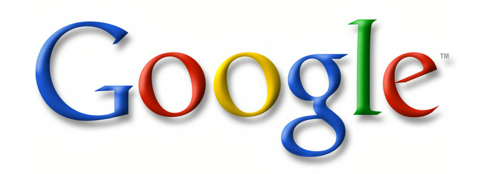
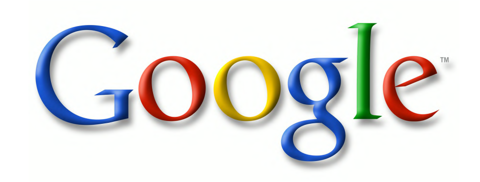
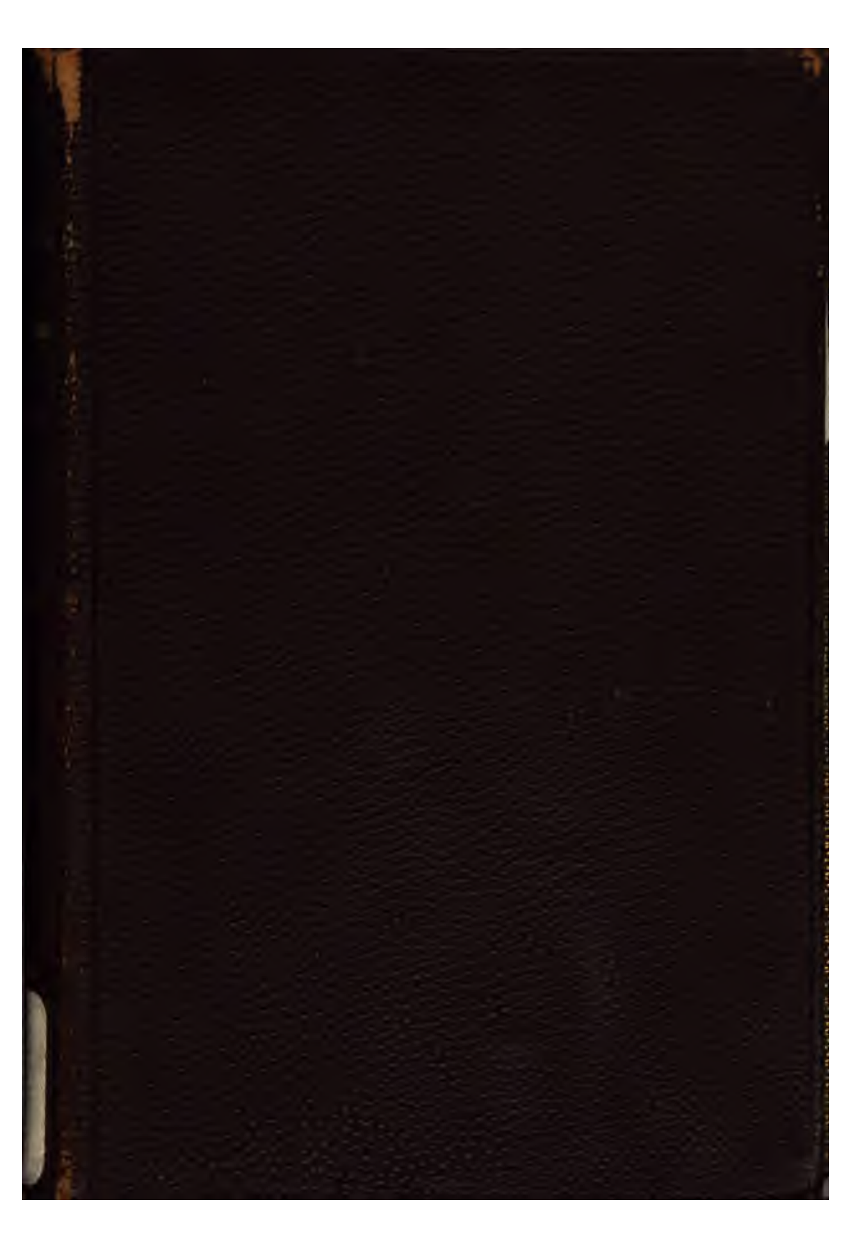
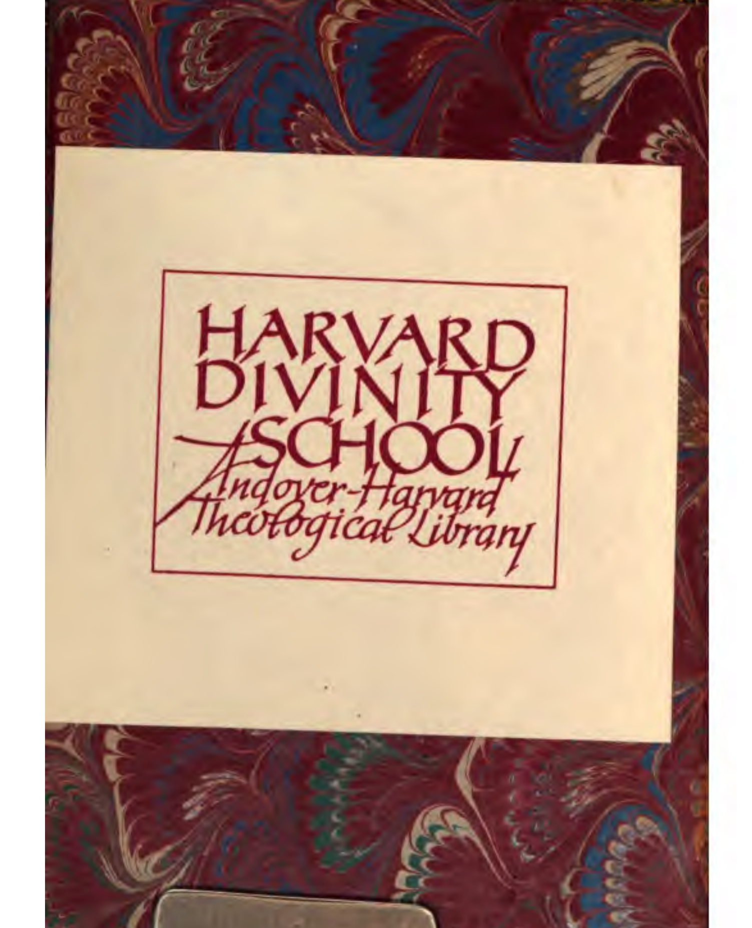
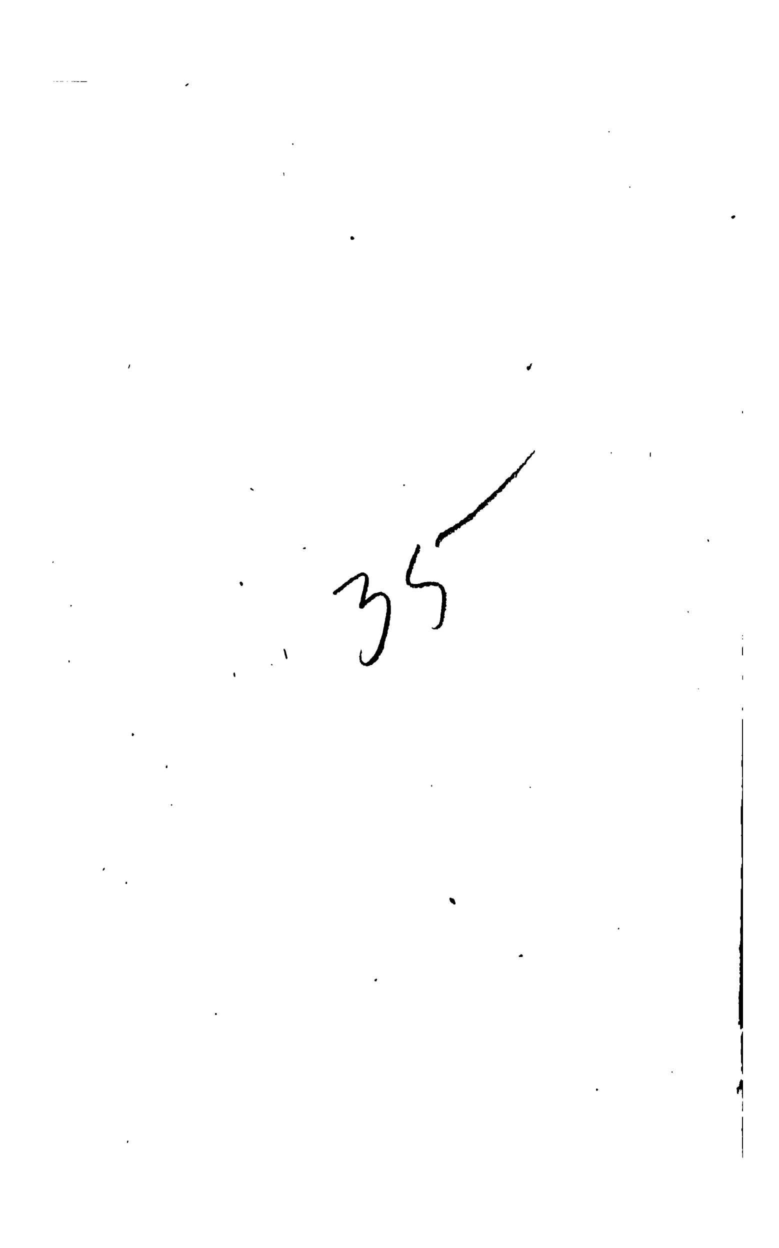







HARVARD
DIVINITY
SCHOOL
Andover-Harvard
Theological Library




35

See that ye walk circumspectly, not as fools, but as wise,
Redeeming the time, because the days are evil.
Ephesians V. 15 & 16.
Heard Mr. Choisy in the church of the Fusterie and afterwards in the Salle de la Reformation le jour de Nov 22nd/74.
Prenez donc garde à vous conduire avec circonspection, non comme des gens dépourvus de sagesse, mais comme des personnes sages;
rachetant le temps, car les jours sont mauvais.
La parable des dix vierges.
1 et 13. XXV de St Matthew
La soir de Xbre 13 et 20 dans l'église de la Madeleine. 1874.
Genève.

Feb. 7 heard Mr. Choisy on the verses 25 to 32. Matt VI.
Ne soyez donc point en souci, disant; Que mangerons-nous? que boirons-nous? ou de quoi serons-nous vêtus?
Jan 31st. X. 29 to 31.
Deux passereaux ne se vendent-ils pas une pite? Et neanmoins il n'en tombera pas un seul à terre sans la permission de votre Père.
Les cheveux même de votre tête sont tous comptés.
Ne craignez donc rien; vous valez mieux que beaucoup de passereaux.

Agréez Mademoiselle
mes salutations bien dévouées
Louise L. Chouly

PSAUTIER

Cinquième Édition, 1873
" " , 1888
Neuvième " , 1893
Dixième

RECUEIL

DE

PSAUMES ET CANTIQUES

à l'usage des Églises nationales

DE

VAUD, NEUCHATEL & GENÈVE

Adopté par les Autorités ecclésiastiques des trois cantons.

QUATRIÈME ÉDITION

LAUSANNE

GENTON & DUTOIT, IMPRIMEURS-ÉDITEURS

1870

LAUSANNE. — TYPOGRAPHIE GENTON ET DUTOIT.

PRÉFACE

Le chant des louanges de Dieu est un des actes les plus importants du culte public, car c'est par ce moyen que l'Eglise entière exprime hautement, et non plus seulement par la bouche de ses ministres, sa foi, ses espérances et ses prières. Pourquoi donc cette partie du culte laisse-t-elle parmi nous tant à désirer? Plusieurs causes pourraient en être indiquées, mais l'une des plus évidentes est l'état dans lequel est resté trop longtemps notre Psautier.

Nous savons tout ce qu'a été ce recueil pour nos Eglises et pour celles de France ; nous reconnaissons tous les droits qu'ont nos psaumes à la vénération et à l'affection des chrétiens réformés de langue française, mais il est deux raisons qui ont dû rendre ce recueil de plus en plus insuffisant. La première, c'est la place beaucoup trop restreinte qu'y occupent les cantiques de la nouvelle Alliance à côté de ceux de l'ancien peuple de Dieu, bien qu'il soit dans l'essence d'une Eglise chrétienne de célébrer, non plus seulement comme espérés, mais comme reçus, les bienfaits de la grâce divine ; la seconde, c'est le fait qu'en vieillissant, pour la langue aussi bien que pour la musique, un très grand nombre de psaumes ont cessé d'être chantés, de sorte que le cercle des chants que l'on entend dans nos temples est devenu toujours plus restreint.

Il était donc urgent d'offrir à nos Eglises un recueil plus complet, recueil dans lequel se retrouverait, restauré et rajeuni, tout ce qu'il y a d'excellent dans l'ancien, et où prendraient place les cantiques chrétiens les plus propres à exprimer les sentiments d'une Eglise de Jésus-Christ.

Ce besoin s'est manifesté à la fois dans toutes les églises réformées qui parlent notre langue, et c'est ainsi que l'on a vu, depuis un certain temps, les églises wallonnes, l'église française de Francfort et celle de Bâle, l'église luthérienne et l'église réformée de France, adopter de nouveaux recueils, sans compter ceux qui ont été publiés pour les églises indépendantes ou pour les réunions libres d'édification,

Il y a plus de quarante ans que les pasteurs de Genève et ceux de Neuchâtel s'occupaient déjà d'un semblable travail. En 1850, le Synode de ce dernier canton remit à une commission le soin de préparer un projet, et déjà l'ouvrage était ébauché quand, en 1859, les Eglises nationales de Genève et de Vaud s'entendirent avec celle de Neuchâtel pour poursuivre ce travail en commun. L'œuvre est maintenant achevée, elle a été adoptée par les autorités ecclésiastiques des trois cantons et nous l'offrons à nos Eglises, en remerciant Dieu de ce qu'il nous a permis de la mener à bonne fin.

Le nouveau recueil se divise naturellement en deux parties, que l'on a laissées distinctes, les Psaumes et les Cantiques.

Pour faire revivre ceux de nos anciens psaumes qui étaient vraiment dignes d'être conservés, et dont plusieurs n'étaient pas appréciés comme ils méritent de l'être, il fallait abandonner ceux qui de fait étaient tombés en désuétude. Il nous reste 63 psaumes, qui presque tous ont conservé leurs anciennes mélodies.

L'harmonie a dû subir des modifications plus profondes, et voici les principes qui ont présidé à cette révision :

a) Laisser aux psaumes leur caractère antique, en employant, autant que possible, des accords consonnants;

b) N'adopter que des harmonies simples et propres à devenir populaires.

Le rhythme, qui fut dans le principe un élément essentiel de la musique de nos psaumes, avait cessé d'être observé. Nous nous sommes efforcés de le faire revivre, en tenant compte d'ailleurs des exigences de la mesure, selon les règles de la musique moderne. (1)

Quant aux paroles des psaumes, on a éliminé les strophes qui ne pouvaient plus être chantées, rajeuni quelques expressions vieillies et reproduit sous une forme nouvelle, mais en rapport avec le caractère général du recueil, quelques psaumes qu'il eût été particulièrement dommage de perdre. Les psaumes les plus profondément renouvelés sont le 29, le 64 et le 73.

Aux 14 cantiques qui faisaient déjà partie de l'ancien recueil, en ont été ajoutés 73 nouveaux, tirés pour la plupart des recueils existants. Il eût été désirable, sans doute, que ces cantiques pussent être chantés

(1) On n'a fait d'exception qu'aux psaumes 19 et 42, et encore ce dernier a-t-il été reproduit sous forme rhythmée à la fin du recueil.

sur les airs avec lesquels plusieurs sont devenus populaires; mais les experts consultés ont été unanimes à estimer qu'en général ces airs n'offrent pas le caractère grave et vraiment religieux que doit avoir un chant d'église. Il fallait donc chercher ailleurs des airs convenables, et sauf quelques exceptions, faites en faveur des mélodies modernes, c'est parmi les chorals les plus connus qu'ont été pris les airs sur lesquels nos cantiques seront chantés.

Nous remercions toutes les personnes qui ont bien voulu concourir à cette œuvre, et spécialement M. Kurz, qui s'est occupé avec dévouement de la partie musicale.

Le recueil que nous publions répondra-t-il à tous les vœux? Nous n'osons l'espérer, mais ce que nous pouvons dire, c'est que le soin avec lequel on a fait cet ouvrage, n'a pas été moins considérable que le temps que l'on y a mis.

En remerciant Dieu de ce qu'il nous a donné d'achever ce travail, nous le prions d'en bénir l'usage pour nos Eglises. Puissent ces psaumes et ces cantiques être chantés longtemps à l'honneur et à la gloire de Dieu.

Au nom des Autorités ecclésiastiques des trois cantons,

LA COMMISSION.

Décembre 1866.



PRIÈRES

Au commencement du culte.

O mon Dieu, puisque tu me fais la grâce d'entrer dans ta maison, dispose mon cœur à t'invoquer ; donne-moi un esprit attentif et docile pour que je puisse profiter des salutaires instructions de ta Parole et te rendre un culte qui te soit agréable, par Jésus-Christ, notre Seigneur. Amen.

Avant la communion.

O mon Dieu, j'élève mon âme à toi! Tu as donné pour moi ton Fils unique; il est mort sur une croix pour me sauver; et maintenant tu m'offres, comme gage de mon salut, les signes de son corps et de son sang. Purifie mon cœur, ô Père céleste, pour qu'il s'ouvre aux bienfaits de ton amour. Donne-moi un sentiment profond de mes péchés, une vraie foi en Jésus-Christ, mon Sauveur, une sincère charité pour tous mes frères. Fais-moi trouver à la table sacrée l'assurance de ta grâce et cette nourriture spirituelle dont j'ai besoin pour vivre d'une vie qui te soit consacrée en Jésus-Christ. Amen.

Après la communion.

Mon Dieu, mon Père ! Je me prosterne à tes pieds, tout pénétré de ton infinie miséricorde. J'étais perdu et tu m'as retrouvé; j'étais mort et tu m'as rappelé à la vie ; je t'avais abandonné et tu me reçois, comme ton enfant, dans ta douce communion. Oh ! ne permets pas que je réponde à de telles faveurs par une nouvelle ingratitude. Accorde-moi une abondante mesure de ton Esprit, afin que je puisse accomplir mes bonnes résolutions et surmonter le mal par le bien. Que désormais, uni par la foi à mon divin Rédempteur, je vive pour te glorifier, en portant des fruits de sainteté et de charité, par Jésus-Christ. Amen.
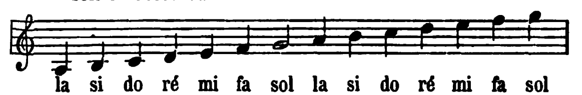


Instructions relatives à la musique du Psautier.
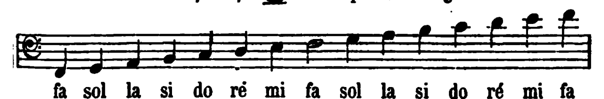
I. Clefs; nom et valeur des notes.

Clefs. Les deux clefs employées dans ce recueil sont :

1° La *clef de sol* sur la deuxième ligne. La note placée sur cette ligne est donc un *sol*, à partir duquel les notes se placent dans l'ordre de la gamme, soit en montant soit en descendant.



2° La *clef de fa* sur la quatrième ligne.



Valeur des notes.

La ronde vaut deux blanches

La blanche vaut deux noires

La noire vaut deux croches ou

La croche vaut deux doubles croches ou

II. Explication de quelques autres signes employés dans ce recueil.

Les *silences* sont :

La pause . . . qui a la valeur d'une

La demi-pause » » »

Le soupir. . . » » »

Le demi-soupir » » »

Les silences ne doivent pas être observés après un point d'orgue ; ils ont été mis pour compléter la mesure.

Le *point* placé après une note augmente cette note de la moitié de sa valeur ; ainsi 𝅗𝅥. vaut une blanche et une noire, ou trois noires, 𝅗𝅥⁀♩ ou ♩ ♩ ♩

Le *point d'orgue* 𝄐 qui, d'ordinaire, indique qu'il faut prolonger le son de la note sur laquelle il est placé, n'a pas dans notre recueil cette signification. Il n'y est employé que pour indiquer la fin d'un vers, et par conséquent ne doit pas être observé dans l'exécution.

Le *dièze* ♯ élève d'un demi-ton le son de la note devant laquelle il est placé.

Le *bémol* ♭ baisse d'un demi-ton la note qui le suit.

Le *bécarre* ♮ détruit l'effet du dièze et celui du bémol, et ramène la note à son ton naturel.

La *mesure* est indiquée par les chiffres 2, 3, $\frac{2}{4}$, $\frac{3}{4}$ et par le signe 𝄴,
placés au commencement d'un morceau.

Les mesures employées dans ce Psautier sont :

a) La mesure indiquée par 2, qui renferme deux blanches et qui se bat en deux temps, la 𝅗𝅥 valant un temps. Il sera bon de dédoubler le temps lorsqu'on rencontrera des noires dans le cours du morceau.

b) La mesure 3, qui renferme trois blanches et qui se bat en trois temps.

c) La mesure $\frac{2}{4}$, qui renferme deux noires et se bat en deux temps.

d) La mesure $\frac{3}{4}$, qui renferme trois noires et se bat en trois temps.

e) La mesure 𝄴, qui renferme quatre noires et se bat en quatre temps.

III. Distribution des voix.

Les Psaumes et Cantiques sont écrits pour quatre voix : *Soprano, Alto, Ténor* et *Basse*. Les deux premières voix, écrites en clef de *sol*, doivent être chantées par des femmes ou des enfants, et les deux autres, écrites en clef de *fa*, par des hommes. C'est le Soprano qui chante la mélodie, tandis que les autres voix forment l'harmonie. On ne peut chanter l'Alto, le Ténor ou la Basse, sans posséder quelques connaissances musicales ; c'est pourquoi il est à désirer qu'on établisse dans chaque paroisse des exercices réguliers pour arriver à pouvoir chanter les Psaumes et Cantiques à 4 voix. Les personnes qui ne sont pas sûres de leur partie feront toujours mieux de chanter le Soprano, qui contient la mélodie.

IV. Tonalité.

Comme le premier accord de chaque psaume ou cantique est établi sur la tonique, il ne sera pas difficile de trouver le ton du morceau qu'on veut chanter. Seulement il faut prendre garde qu'avec la même armure le ton peut être ou *majeur* ou *mineur*, suivant que la tierce de la tonique est une tierce majeure ou une tierce mineure.

1er exemple. — Lorsqu'il n'y a ni ♯ ni ♭ à la clef, on chantera en *do (ut) majeur* ou en *la mineur*. — Comparez le cantique 48 avec le cantique 51. Le premier est en *do majeur*, le second en *la mineur*.

2me exemple. — Lorsque la clef est armée d'un ♯, on chantera en *sol majeur* ou en *mi mineur*. — Comparez le psaume 25 avec le psaume 38. Le premier est en *sol majeur* et le dernier en *mi mineur*.

3me exemple. — Lorsque la clef est armée de trois bémols, on chantera en *mi ♭ majeur* ou en *do mineur* — Comparez le psaume 32 avec le psaume 51. Le premier est en *mi ♭ majeur* et le dernier en *do mineur*.

TABLE ALPHABÉTIQUE

PSAUMES
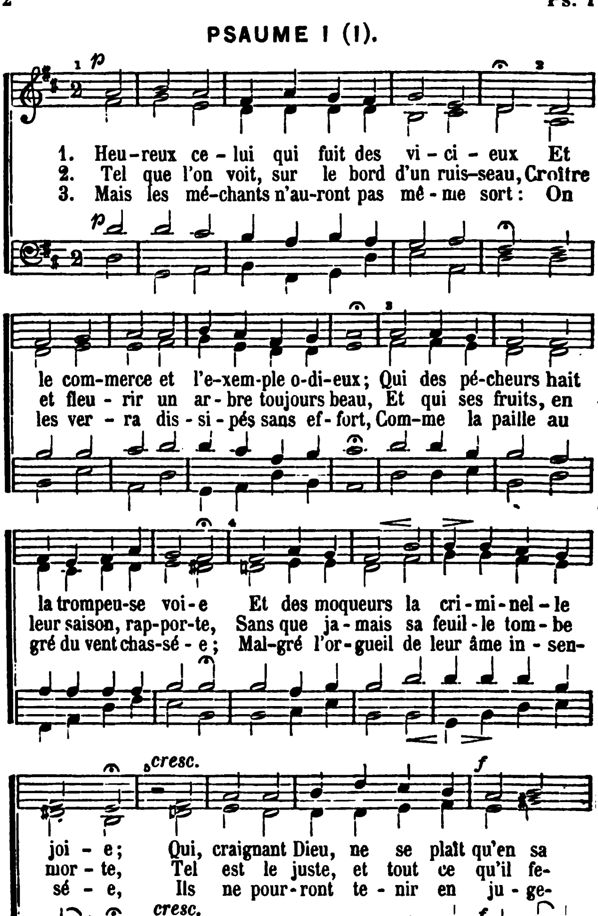
CANTIQUES

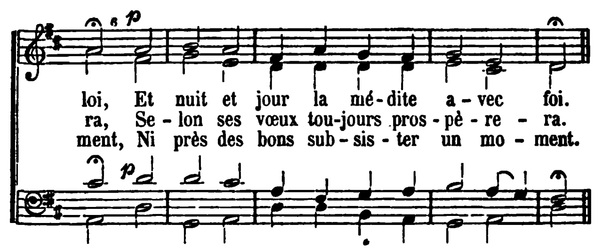
TABLE DES CANTIQUES

quant à leur contenu ou à leur destination.

PSAUMES
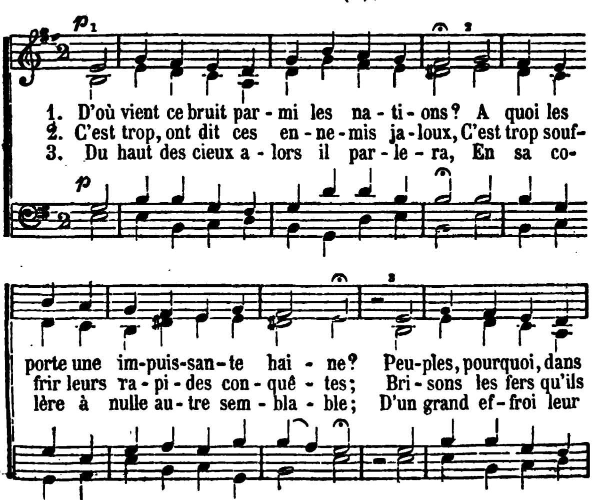
PSAUME I (1).
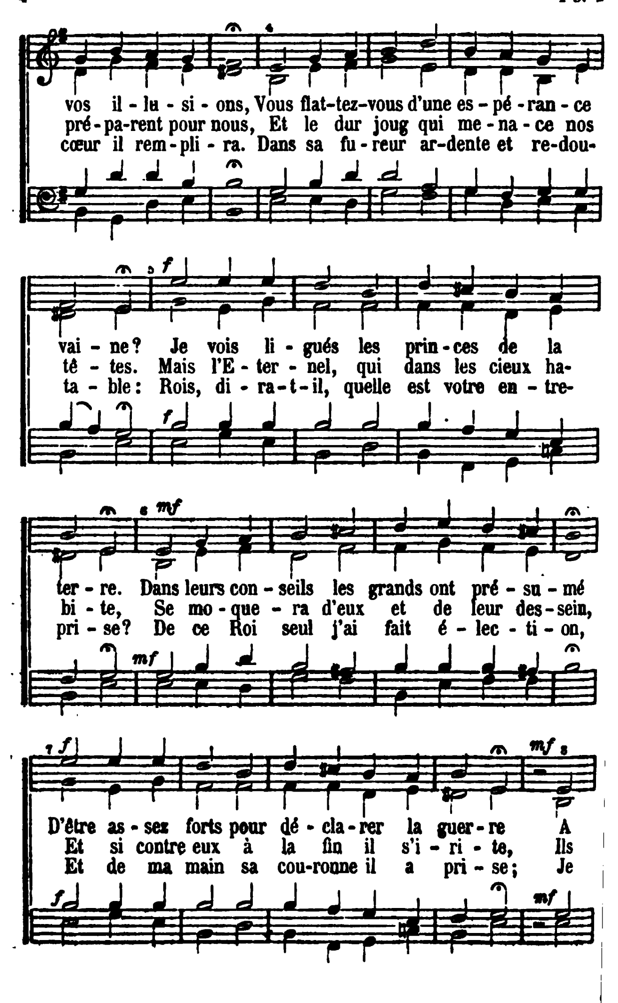

p
1. Heu-reux ce-lui qui fuit des vi-ci-eux Et
2. Tel que l'on voit, sur le bord d'un ruis-seau, Croître
3. Mais les mé-chants n'au-ront pas mê-me sort: On
p
le com-merce et l'e-xem-ple o-di-eux; Qui des pé-cheurs hait
et fleu-rir un ar-bre toujours beau, Et qui ses fruits, en
les ver-ra dis-si-pés sans ef-fort, Com-me la paille au
la trompeu-se voi-e Et des moqueurs la cri-mi-nel-le
leur saison, rap-por-te, Sans que ja-mais sa feuil-le tom-be
gré du vent chas-sé-e; Mal-gré l'or-gueil de leur âme in-sen-
cresc.
joi-e; Qui, craignant Dieu, ne se plaît qu'en sa
mor-te, Tel est le juste, et tout ce qu'il fe-
sé-e, Ils ne pour-ront te-nir en ju-ge-
cresc.
f
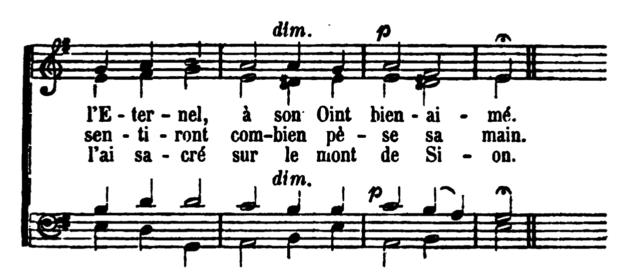


4. Dieu qui des cieux veille sur les humains,
Connaît leurs cœurs, voit l'œuvre de leurs mains,
Et donne au juste un vrai bonheur qui dure,
Mais des méchants il hait la voie impure:
Ils se verront, tôt où tard, malheureux,
Et leurs projets périront avec eux.

PSAUME II (2).




4
vos il - lu - si - ons, Vous flat-tez-vous d'une es - pé - ran - ce
pré - pa-rent pour nous, Et le dur joug qui me - na - ce nos
cœur il rem - pli - ra. Dans sa fu - reur ar-dente et re-dou-
5 f
vai - ne? Je vois li - gués les prin - ces de la
tê - tes. Mais l'E - ter - nel, qui dans les cieux ha-
ta - ble: Rois, di - ra-t-il, quelle est votre en - tre-
f
6 mf
ter - re. Dans leurs con - seils les grands ont pré - su - mé
bi - te, Se mo - que - ra d'eux et de leur des - sein,
pri - se? De ce Roi seul j'ai fait é - lec - ti - on,
mf
7 f
mf 8
D'être as - sez forts pour dé - cla - rer la guer - re A
Et si contre eux à la fin il s'i - ri - te, Ils
Et de ma main sa cou-ronne il a pri - se; Je
f
mf
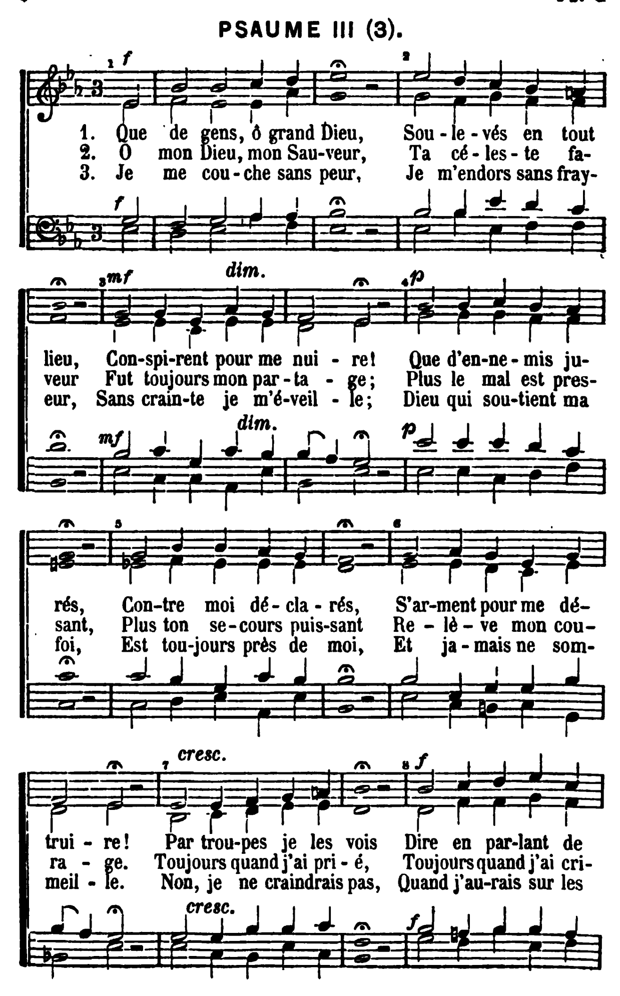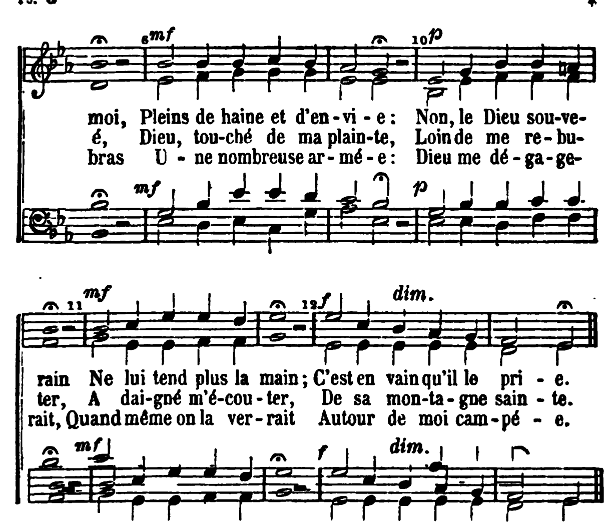


4. Et moi, son Oint, je publie en tous lieux
Le saint décret du Monarque suprême:
C'est toi, mon Fils, qui plais seul à mes yeux;
Je t'ai, dit-il, engendré ce jour même.
Parle ou désire, et pour ton héritage,
Je rangerai les peuples sous tes lois ;
Ton vaste empire aura cet avantage,
Qu'au bout du monde on entendra ta voix.

5. Tu dompteras, de l'une à lautre mer,
Les ennemis qui te feront la guerre ;
Tu les tiendras sous un sceptre de fer,
Pour les briser comme un vaisseau de terre.
Maintenant donc, vous monarques et princes,
Apprenez mieux quel est votre devoir ;
Grands de la terre, arbitres des provinces,
Reconnaissez du Seigneur le pouvoir.

6. A l'honorer sans cesse attachez-vous ;
Soyez soumis à sa volonté sainte ;
Vivez contents sous un maître si doux,
Et le servez avec respect et crainte.
Rendez hommage au Fils qu'il vous envoie,
Et prévenez un juste châtiment :
Si votre erreur vous montre une autre voie,
Vous périrez dans votre égarement.
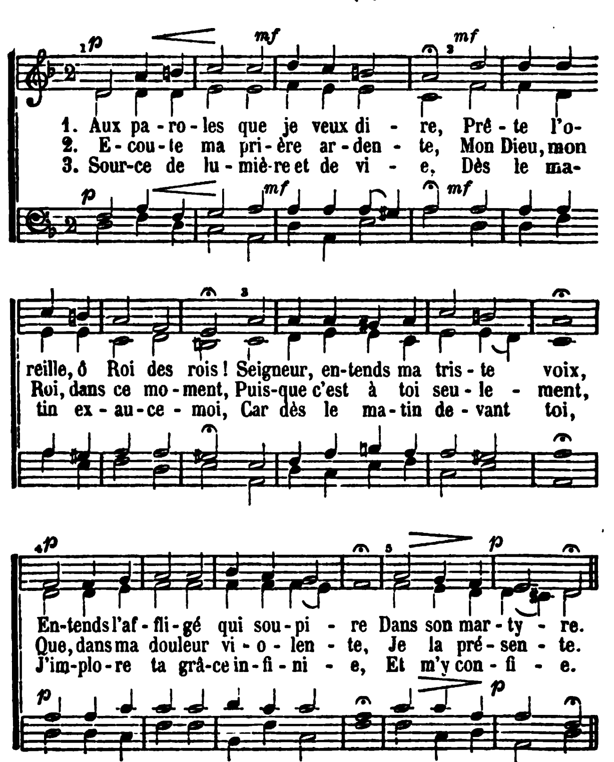
PSAUME III (3).


1. Que de gens, ô grand Dieu, Sou-le-vés en tout lieu, Con-spi-rent pour me nui-re! Que d'en-ne-mis ju-rés, Con-tre moi dé-cla-rés, S'ar-ment pour me dé-trui-re! Par trou-pes je les vois Dire en par-lant de
2. O mon Dieu, mon Sau-veur, Ta cé-les-te fa-veur Fut toujours mon par-ta-ge; Plus le mal est pres-sant, Plus ton se-cours puis-sant Re-lè-ve mon cou-ra-ge. Toujours quand j'ai pri-é, Toujours quand j'ai cri-
3. Je me cou-che sans peur, Je m'endors sans fray-eur, Sans crain-te je m'é-veil-le; Dieu qui sou-tient ma foi, Est tou-jours près de moi, Et ja-mais ne som-meil-le. Non, je ne craindrais pas, Quand j'au-rais sur les
f
mf
dim.
p
cresc.



4. Viens donc, mon Dieu, mon Roi,
Te déclarer pour moi,
Dans le mal qui me presse;
Romps leur injuste effort,
Quand d'un commun accord
Ils m'insultent sans cesse.
O Seigneur éternel,
Ton amour paternel
Est seul notre défense!
Tu nous donnes des cieux
Les trésors précieux
De ta riche abondance.

PSAUME V (5).



4. Tu n'es pas un Dieu qui dispense
Sa faveur à l'iniquité ;
La fraude et la malignité
Ne trouvent jamais d'indulgence
En ta présence.

5. L'orgueilleux ni le téméraire
N'oseraient paraître à tes yeux :
Toujours te furent odieux
Ceux dont le métier ordinaire
Est de mal faire.

6. (7) Mais qui s'attache à ta loi sainte,
Ira, comblé de tes bienfaits,
Se prosterner dans ton palais,
Avec le respect et la crainte
D'un cœur sans feinte.

7. (8) Dieu juste et bon, prends ma défense ;
Ne permets pas que je sois mis
Sous la main de mes ennemis ;
Fais que je garde avec constance
Ton alliance.
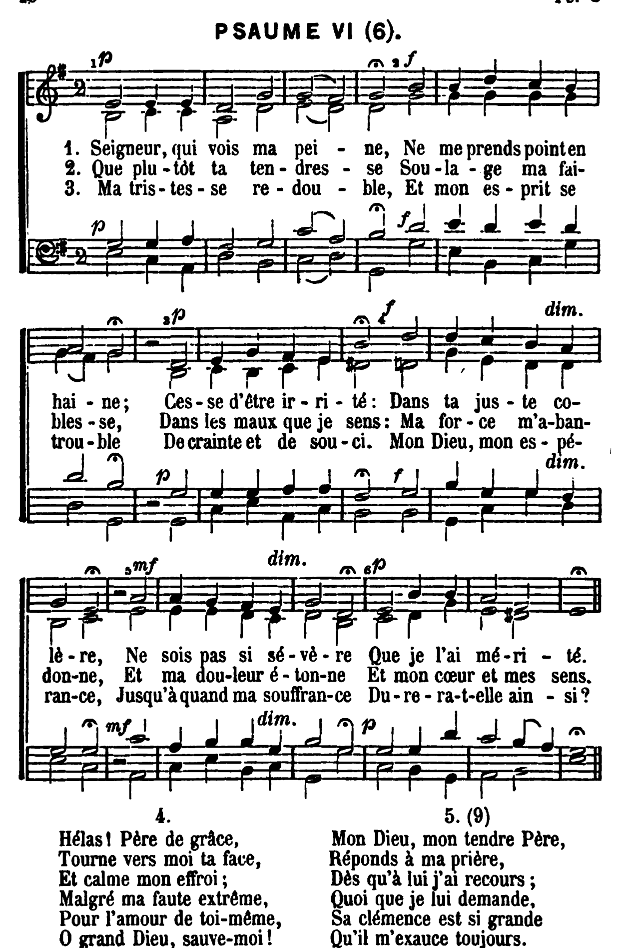
8. (9) Leur cœur est la source du vice,
Il est trompeur, double et couvert ;
Leur bouche est un sépulcre ouvert,
Leur langue est pleine d'artifice
Et de malice.

9. (10) Regarde-les en ta colère ;
Vois ce qu'ils font et les défais ;
Confonds-les dans leurs vains projets,
Et puisqu'ils osent te déplaire,
Sois-leur sévère.

10. (11) Que tous les bons se réjouissent,
Et comme ils espèrent en toi,
Qu'ils vivent contents sous ta loi ;
Qu'avec plaisir ils t'obéissent,
Et te bénissent.

11. (12) Ton bras est toujours secourable
A l'homme juste, ô Dieu Sauveur,
Toujours ta puissante faveur
Est le rempart impénétrable
Du misérable.

PSAUME VI (6).
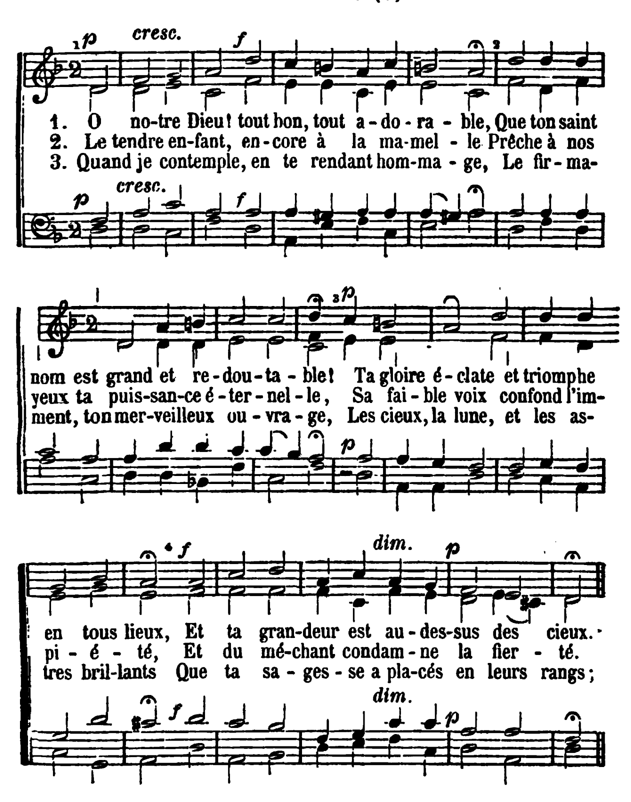


4.

Hélas! Père de grâce,
Tourne vers moi ta face,
Et calme mon effroi;
Malgré ma faute extrême,
Pour l'amour de toi-même,
O grand Dieu, sauve-moi!

5. (9)

Mon Dieu, mon tendre Père,
Réponds à ma prière,
Dès qu'à lui j'ai recours;
Quoi que je lui demande,
Sa clémence est si grande
Qu'il m'exauce toujours.

PSAUME VIII (8).
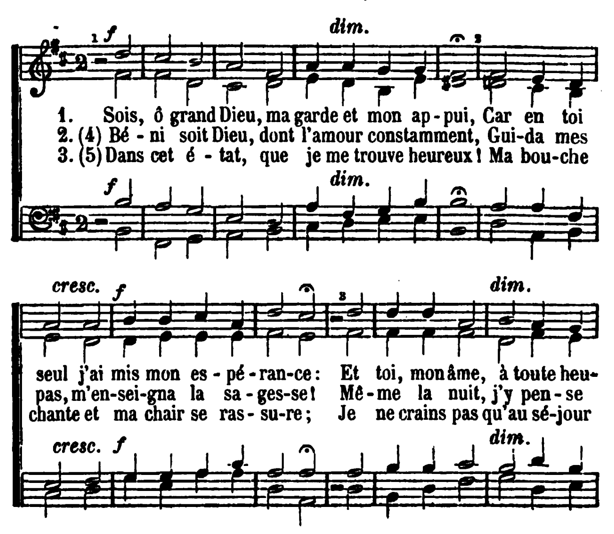


4. Surpris, ravi, je te dis en moi-même :
Qu'est-ce que l'homme, ô Majesté suprême!
Que ta bonté daigne s'en souvenir,
Et que ta grâce aime à le prévenir?
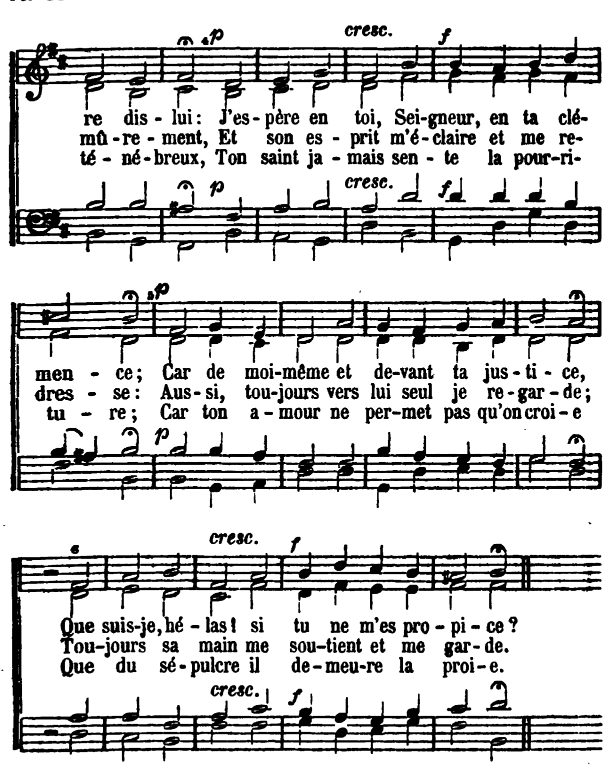
5. Dans ton amour, l'égalant presque aux anges,
Qui dans le ciel célèbrent tes louanges,
Tu l'as, comme eux, d'éclat environné,
Comblé de gloire et d'honneur couronné.

6. Tu l'as fait roi sur ces œuvres si belles
Que tu formas de tes mains immortelles ;
Les animaux de la terre et des mers,
Tout est sous lui dans ce vaste univers.

7. O notre Dieu, que ta gloire est immense !
Rien n'est égal à ta magnificence ;
Ta majesté partout brille à nos yeux,
Ton nom remplit et la terre et les cieux.
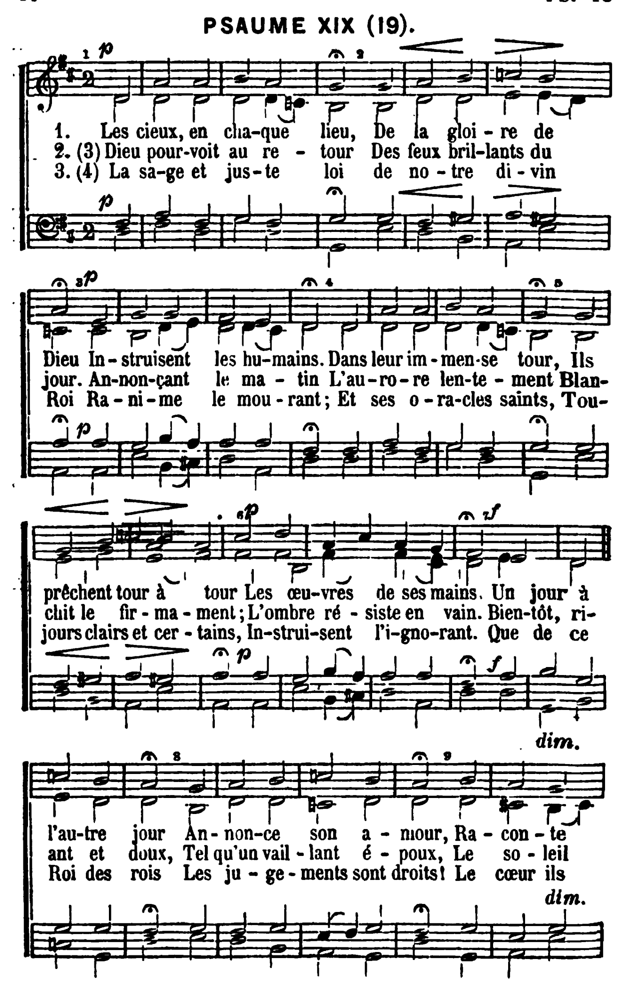
PSAUME XVI (16).

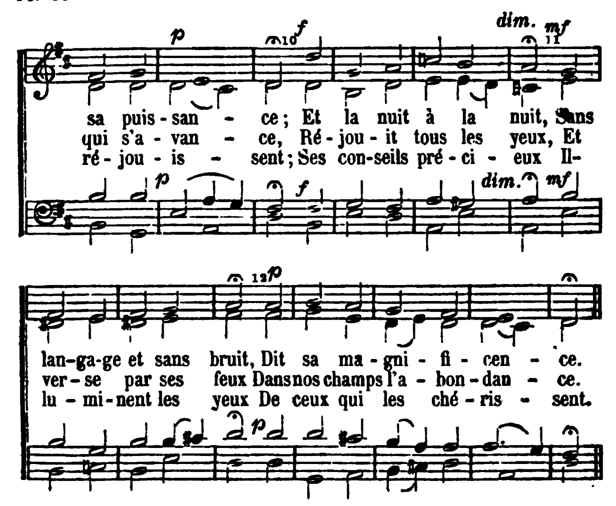




4. (6) Tu me feras connaître le sentier
Qui de la mort mène à la vie heureuse ;
Car, ô Seigneur, nul plaisir n'est entier,
Si l'on ne voit ta face glorieuse :
C'est près de toi que se trouvent sans cesse
Les vrais plaisirs et la vraie allégresse.

PSAUME XIX (19).





4 (5).

La crainte du Seigneur
Assure leur bonheur
A perpétuité ;
Tous ses commandements,
Tous ses enseignements
Sont remplis d'équité.
C'est un riche trésor,
Plus précieux que l'or
Qu'au creuset on affine ;
Et le miel le plur doux
L'est beaucoup moins pour nous
Que leur vertu divine
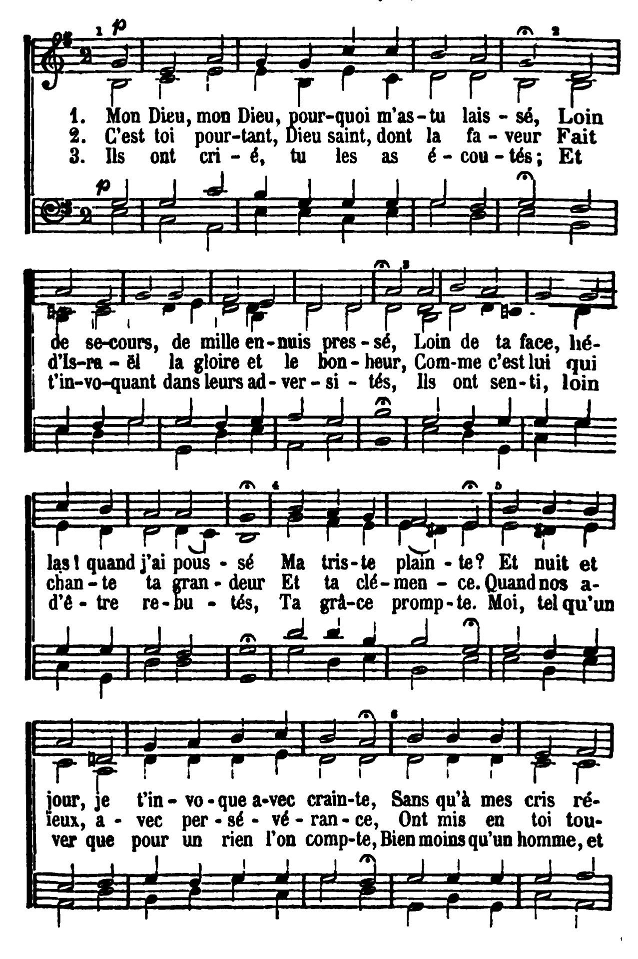
5 (6).
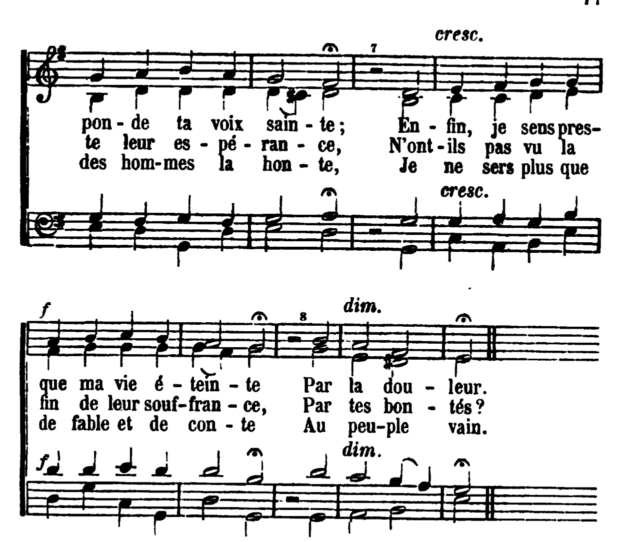
Aussi ton serviteur,
Qui les porte en son cœur,
En est tout éclairé ;
Tous ceux qui les suivront,
De ta main recevront
Un salaire assuré.
Mais qui peut se vanter
De connaître ou compter
Ses péchés d'ignorance?
Toi qui vois tout, Seigneur,
Pardonne mon erreur,
Et couvre mon offense.

6 (7).

Que d'un cœur révolté
La coupable fierté
Jamais ne règne en moi!
Alors, par ta faveur,
On me verra, Seigneur,
Vivre en paix sous ta loi.
Ma bouche ne dira,
Mon cœur ne pensera,
On ne me verra faire
Rien, ô Dieu, mon Sauveur,
Rien, ô mon Rédempteur,
Qui te puisse déplaire.

PSAUME XXII (22).





4. On voit, Seigneur, ta redoutable main
Sur moi s'abattre, et d'un rire inhumain
Le bruit moqueur poursuit jusqu'à la fin
Ma course amère :
C'est, disent-ils, c'est en Dieu qu'il espère,
Il fait à Dieu prière sur prière,
Que son Dieu donc le tire de misère,
S'il l'aime tant.

5. (7) L'ennemi, fier de me voir languissant,
Pour s'abreuver de mon sang innocent,
Tel qu'un lion terrible et rugissant,
Sur moi s'élance.
Comme de l'eau s'écoule ma constance,
Je sens mes os déjoints par la souffrance,
Mon cœur se fond, et de sa défaillance
Nul n'est touché.

6. (8) J'ai le palais à la langue attaché ;
Mon corps, déjà squelette desséché,
Sera bientôt dans le tombeau couché,
Réduit en cendre.
Ils sont tous là ligués pour me surprendre ;
Leur nombre est grand, toi seul peux me défendre ;
Ces furieux m'osent percer et fendre
Et pieds et mains.

7. (9) Je puis compter mes os secs et malsains ;
Mais ces méchants, par des regards hautains,
De tous mes maux, avec mille dédains,
Font leur risée.
Je vois entre eux ma robe divisée,
Et ma tunique à leurs pieds déposée,
Afin qu'au sort elle soit exposée
A qui l'aura.

8. (10 et 11) Mais le Seigneur de moi s'approchera;
Il est ma force, il me délivrera,
Et ton secours, grand Dieu, me sauvera
Des mains cruelles.
Dans ta maison, aux fêtes solennelles,
J'annoncerai tes vertus immortelles,
J'irai les dire à mes frères fidèles,
Parlant ainsi :
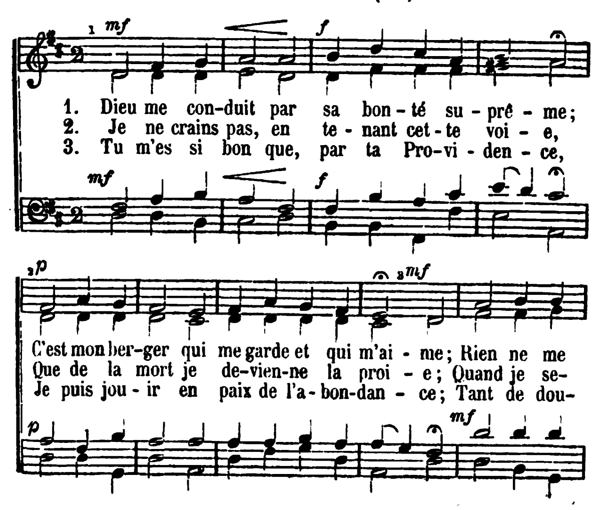
9. (12) Louez le Dieu que vous servez ici ;
Fils de Jacob, n'ayez d'autre souci ;
Et craignez-le, vous d'Israël aussi
La race entière.
Loin de tourner son visage en arrière,
Des affligés il entend la prière ;
Il fait paraître une amour singulière
En leur faveur.

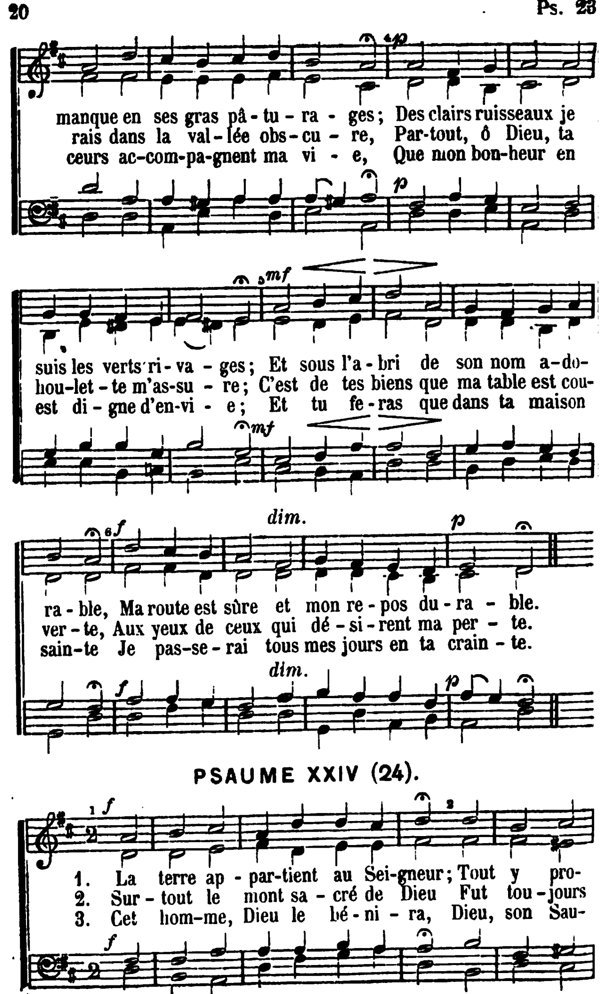
10. (13) Devant tous ceux qui te craignent, Seigneur,
J'irai chanter un hymne à ton honneur,
Et m'acquitter des vœux que fit mon cœur
Dans ma détresse.
Les bons seront nourris avec largesse,
Et de concert béniront Dieu sans cesse ;
Vous qui n'avez d'espoir qu'en sa promesse,
Vos cœurs vivront.
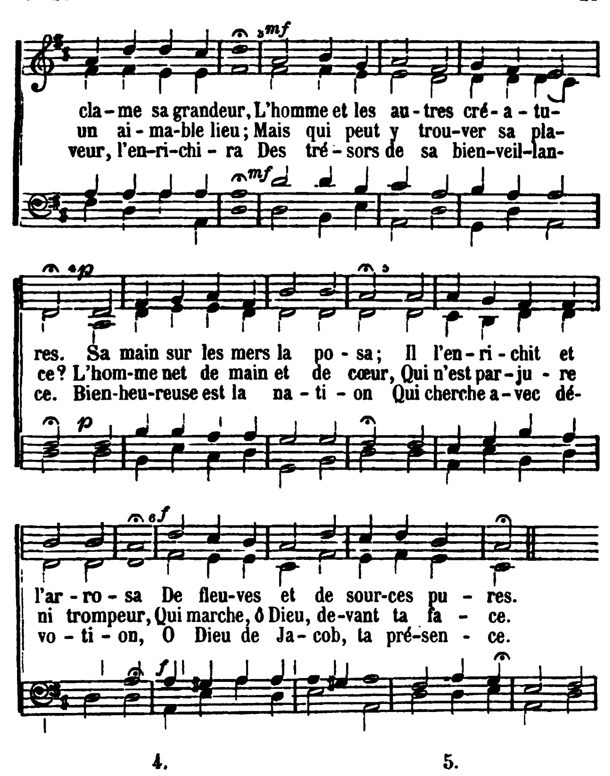
11. (14) Sous tous les cieux les peuples le sauront;
A toi, Seigneur, ils se convertiront,
Et pleins d'amour, ils se prosterneront
En ta présence.
Tous les humains rendront obéissance
Au Roi des rois, dont la douce puissance
Le fait des cœurs, malgré leur résistance,
Le conquérant.

12. (15) Tous à l'envi seront vus l'adorant,
Et ces témoins, à l'avenir naissant,
De son empire heureux et florissant
Feront l'histoire.
Nos descendants, instruits de sa victoire,
Le serviront, en lui seul voudront croire,
Et d'âge en âge il sera fait mémoire
Du Tout-Puissant.

PSAUME XXXIII (23).[1]




manque en ses gras pâ-tu-ra-ges; Des clairs ruisseaux je
rais dans la val-lée obs-cu-re, Par-tout, ô Dieu, ta
ceurs ac-com-pa-gnent ma vi-e, Que mon bon-heur en
suis les verts ri-va-ges; Et sous l'a-bri de son nom a-do-
hou-let-te m'as-su-re; C'est de tes biens que ma table est cou-
est di-gne d'en-vi-e; Et tu fe-ras que dans ta maison
ra-ble, Ma route est sûre et mon re-pos du-ra-ble.
ver-te, Aux yeux de ceux qui dé-si-rent ma per-te.
sain-te Je pas-se-rai tous mes jours en ta crain-te.
dim.
PSAUME XXIV (24).
1. La terre ap-par-tient au Sei-gneur; Tout y pro-
2. Sur-tout le mont sa-cré de Dieu Fut tou-jours
3. Cet hom-me, Dieu le bé-ni-ra, Dieu, son Sau-



4.

Ouvrez-vous, parvis du vrai Dieu !
Haussez-vous, portes du saint lieu !
Laissez entrer le Roi de gloire.
— Quel est ce Roi si glorieux?
— C'est le Dieu fort, le Dieu des cieux,
Qui mène avec lui la victoire.

5.

Ouvrez-vous, parvis du vrai Dieu !
Haussez-vous, portes du saint lieu,
Pour le Roi que suit la victoire
— Quel est ce Roi si glorieux ?
— C'est le Dieu fort, le Roi des cieux ;
Ce grand Dieu, c'est le Roi de gloire.
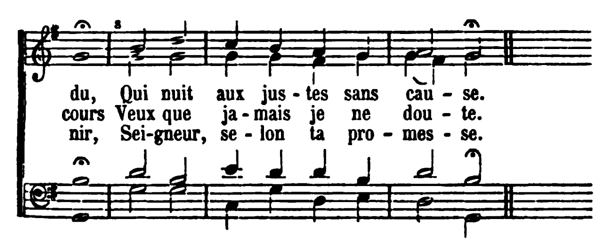


1. A toi, mon Dieu, mon cœur mon - te; En
2. O Dieu, mon - tre - moi la voi - e Qui
3. Sou-viens-toi de ta clé - men - ce, Car

toi mon es-poir j'ai mis; Se-rais-je cou-vert de hon - te
seu-le con-duit à toi; Fais que je marche a-vec joi - e
el - le fut de tout temps; Prends pi-tié de ma souf-fran-ce,

Au gré de mes en-ne - mis? Ja-mais on n'est con-fon-
Dans les sen-tiers de ta loi. Fais que je sui - ve tou-
C'est ta grâ - ce que j'at - tends. Mets loin de ton sou - ve-

du, Quand sur toi l'on se re - po - se; Mais le mé-chant est per-
jours De ta vé - ri - té la rou-te, Toi qui de ton prompt se-
nir Les pé-chés de ma jeu-nes - se, Et daigne en - cor me bé-



4.

Dieu fut toujours véritable,
Bon et juste, il le sera,
Et du pécheur misérable
La voie il redressera.
Il fera tenir aux bons
Une conduite innocente,
Et les comblant de ses dons,
Il remplira leur attente.

5.

La vérité, la clémence
Sont les sentiers du Seigneur,
Pour ceux qui son alliance
Observent de tout leur cœur.
O Seigneur, par ton saint nom
Et par ta bonté suprême,
Accorde-moi le pardon
De ma faute, quoique extrême.

6.

Qui craint Dieu, qui veut bien vivre,
Jamais ne s'égarera;
Car au chemin qu'il doit suivre,
Dieu même le conduira.
A son aise, et sans ennui,
Il verra le plus long âge,
Et ses enfants, après lui,
Auront la terre en partage.

7.

L'Eternel se communique
A ceux dont les cœurs sont droits;
A qui le craint il explique
Son ordonnance et ses lois.
Je ne m'en écarte pas,
Mes yeux sont sur lui sans cesse;
Il détournera mes pas
Des piéges que l'on me dresse.
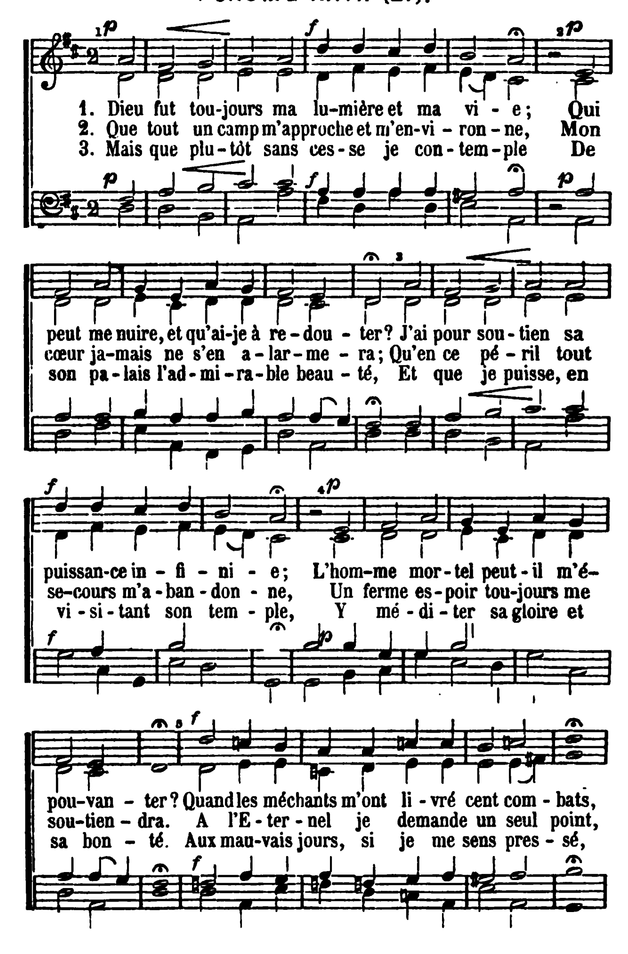
8.
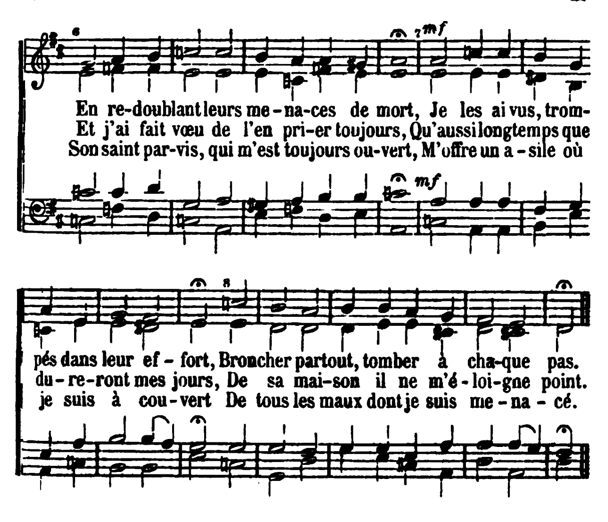
Jette donc sur moi la vue,
Et que ta compassion
Donne à mon âme éperdue
Quelque consolation.
Je me vois près d'expirer
Sans secours dans ma tristesse;
O Seigneur, viens me tirer
De cette horrible détresse.

9 (9 et 10).

Fais luire sur moi ta face,
Vois ma peine et mes travaux,
Et tous mes péchés efface,
Qui m'attirent tant de maux:
Soutiens-moi par ta bonté,
Mon Dieu, ma seule espérance,
Et dans toute adversité,
Sois d'Israël la défense.

PSAUME XXVII (27).





4.
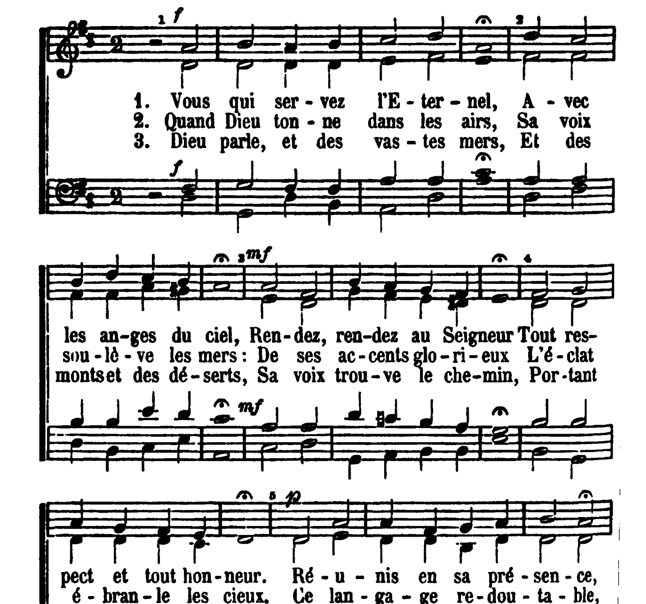
Désormais donc je marcherai sans crainte,
Le front serein, entre mes envieux;
J'irai chanter dans cette maison sainte
Des chants de joie, et rendre à Dieu mes vœux.
Ainsi, mon Dieu, quand je viens te prier,
Fais que ma voix arrive jusqu'à toi;
Et quand mes maux me forcent à crier,
Veuille, Seigneur, avoir pitié de moi.

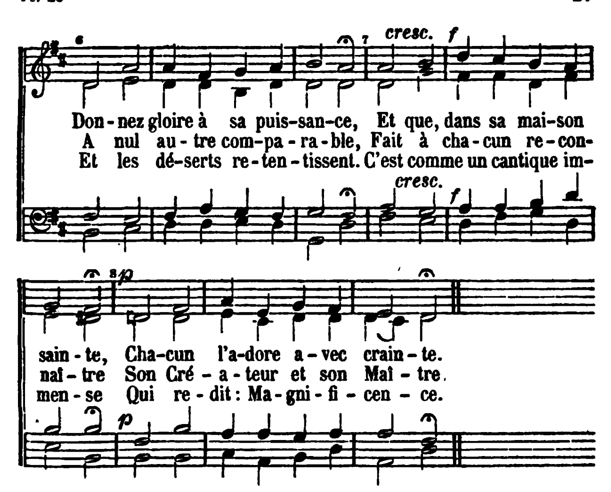
5 (6).

Quand je n'aurais pour moi père ni mère,
Quand je n'aurais aucun secours humain,
Le Tout-Puissant, en qui mon âme espère,
Pour me sauver, me prendrait par la main,
Conduis-moi donc, ô Dieu qui m'as aimé,
Délivre-moi de mes persécuteurs;
Ferme la bouche à mes accusateurs;
Ne permets pas que j'en sois opprimé.

6. (7) Si je n'eusse eu cette douce espérance,
Qu'un jour, en paix, après tant de travaux,
Des biens de Dieu j'aurais la jouissance,
Je succombais sous le poids de mes maux.
Toi donc, mon âme, en ton plus grand tourment,
Attends de Dieu la grâce et les secours.
Son bras puissant t'affermira toujours :
Attends, mon âme, attends Dieu constamment.
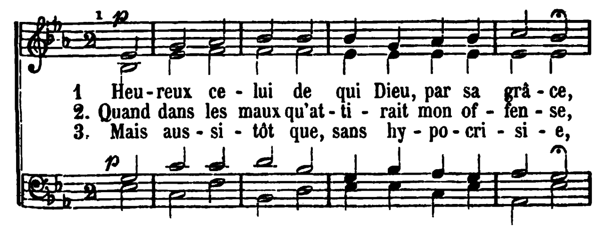
PSAUME XXIX (29).
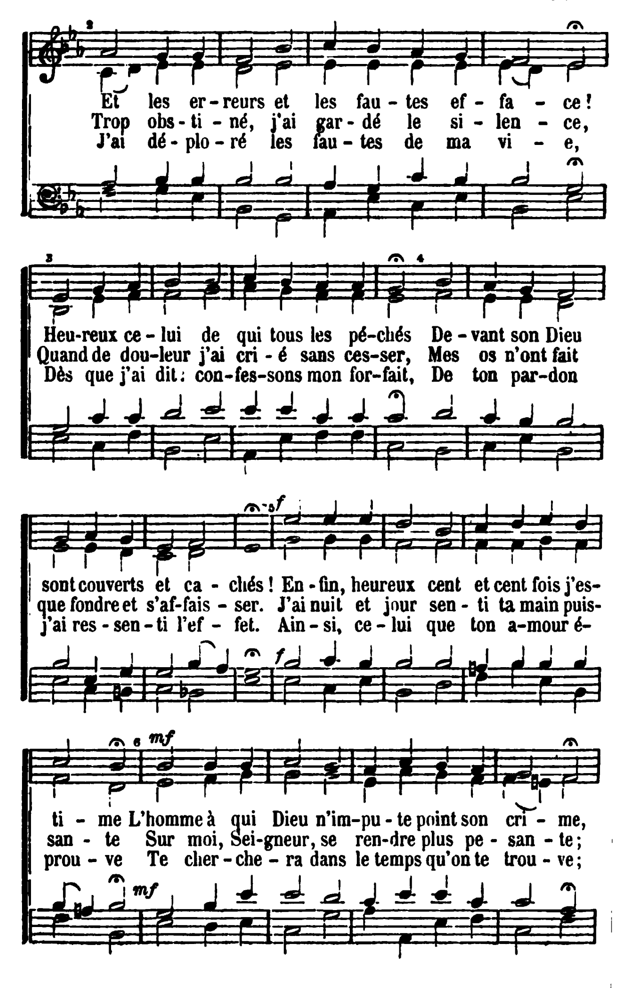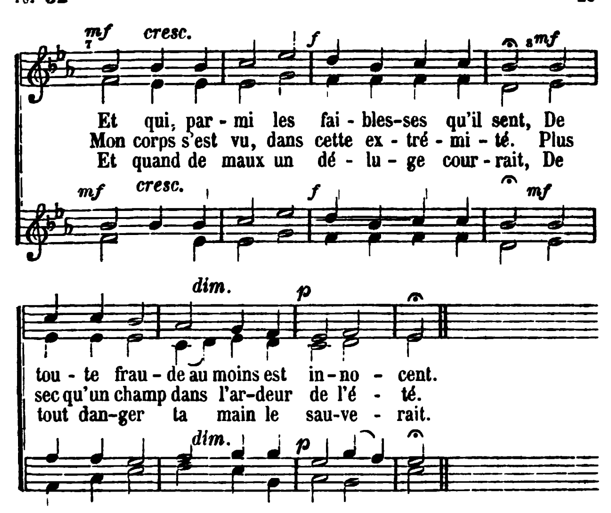




4. Mais ces tonnerres roulants,
Mais ces feux étincelants,
Des siens, qu'il aime à jamais,
Ne sauraient troubler la paix.
Quand sur nous tombe un déluge,
Dieu nous est un sûr refuge;
Son trône est inébranlable,
Son règne à jamais durable.

PSAUME XXXII (32).
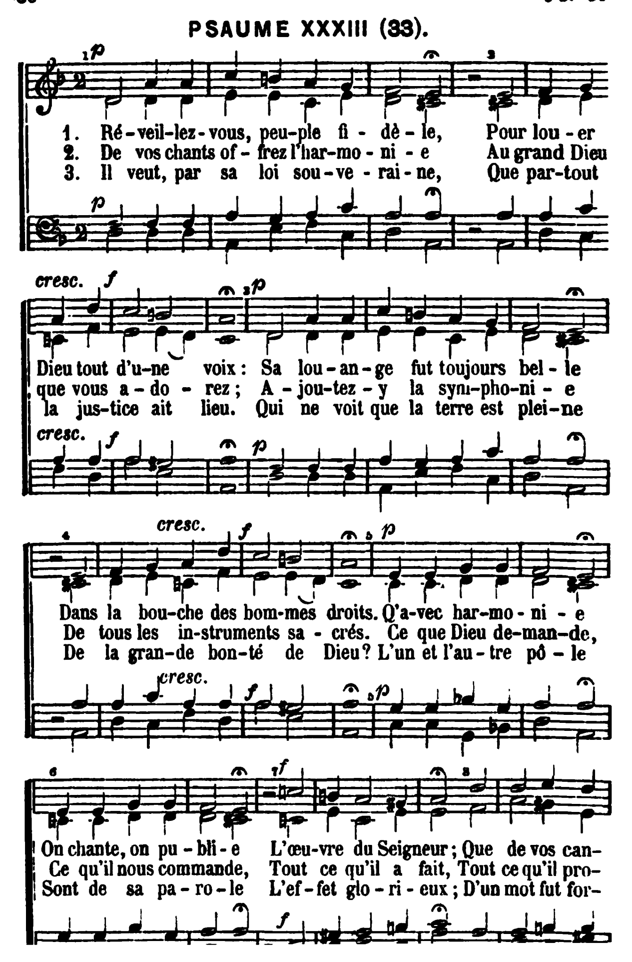



2
Et les er-reurs et les fau-tes ef-fa-ce!
Trop obs-ti-né, j'ai gar-dé le si-len-ce,
J'ai dé-plo-ré les fau-tes de ma vi-e,
3
Heu-reux ce-lui de qui tous les pé-chés De-vant son Dieu
Quand de dou-leur j'ai cri-é sans ces-ser, Mes os n'ont fait
Dès que j'ai dit: con-fes-sons mon for-fait, De ton par-don
4
5
f
sont couverts et ca-chés! En-fin, heureux cent et cent fois j'es-
que fondre et s'af-fais-ser. J'ai nuit et jour sen-ti ta main puis-
j'ai res-sen-ti l'ef-fet. Ain-si, ce-lui que ton a-mour é-
6
mf
ti-me L'homme à qui Dieu n'im-pu-te point son cri-me,
san-te Sur moi, Sei-gneur, se ren-dre plus pe-san-te;
prou-ve Te cher-che-ra dans le temps qu'on te trou-ve;
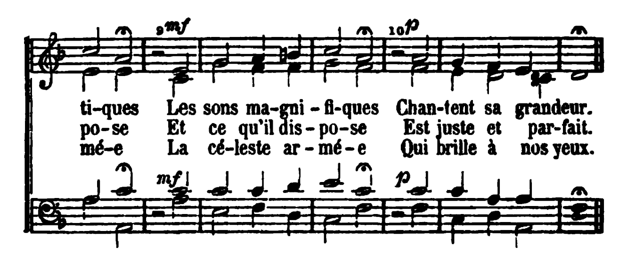


4. En toi, Seigneur, je trouve un sûr asile;
Rien ne m'alarme et mon âme est tranquille,
Et chaque jour j'ai de nouveaux sujets
De te louer des biens que tu me fais.
Venez à moi, mortels, venez apprendre
Le droit chemin qu'en ce monde on doit prendre:
En me suivant, vous ne broncherez pas,
Je prendrai soin de conduire vos pas.

5. Dans votre orgueil, ne soyez point semblables
A ces chevaux qui semblent indomptables:
Pour retenir leur fougue et leurs efforts,
L'art inventa des brides et des mors.
L'homme endurci sera dompté de même
Par les rigueurs d'un châtiment extrême;
Mais si quelqu'un prend Dieu pour son soutien,
Dieu le protége et le comble de bien.

PSAUME XXXIII (33).





4.

Il rassembla les eaux profondes,
Les tenant comme en un vaisseau ;
Il mit les ondes sur les ondes.
Comme un trésor en un monceau.
Que toute la terre
Craigne son tonnerre.
Et qu'humiliés,
Tous ceux qui l'habitent,
Sa colère évitent,
Soumis à ses pieds.

5.

La chose, aussitôt qu'il l'eut dite,
Eut son être dans le moment,
L'obéissance fut subite
Et suivit le commandement.
L'Eternel méprise
La vaine entreprise
Des peuples divers ;
Sa toute-puissance
Confond la prudence
Des hommes pervers.

6.

Mais sa sagesse invariable
Est toujours ferme en ses desseins,
Et sa Providence immuable,
Sans faillir, arrive à ses fins.
Heureuse la race
Dont Dieu, par sa grâce,
Veut être le Dieu,
Et que, d'âge en âge,
Comme son partage
Il garde en tout lieu !

7.

L'Eternel ici-bas regarde,
Nuit et jour, du plus haut des cieux ;
A tous les mortels il prend garde,
Et rien ne se cache à ses yeux.
De son trône auguste,
Ce Roi saint et juste
Voit dans l'univers
Tout ce qui se passe,
Et son œil embrasse
La terre et les mers.

8.

C'est Dieu seul qui, par sa puissance,
Fit le cœur de tous les humains ;
Il démêle, avec connaissance,
Toutes les œuvres de leurs mains.
Au fort des alarmes,
Le camp ni les armes
Ne sauvent le roi ;
Le fer, le courage
Sont de nul usage,
Eternel, sans toi.

9.

En vain recourant à l'adresse
D'un cheval puissant et léger
Le cavalier dans la détresse
Pense échapper à tout danger,
Mais Dieu, de ses ailes,
Couvre les fidèles,
Et veille toujours
Pour qui le révère,
Pour qui rien n'espère
Que de son secours.
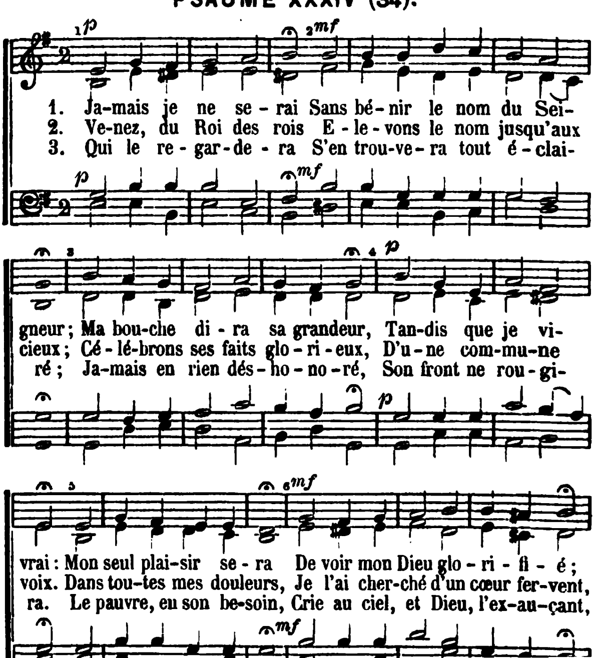
10.
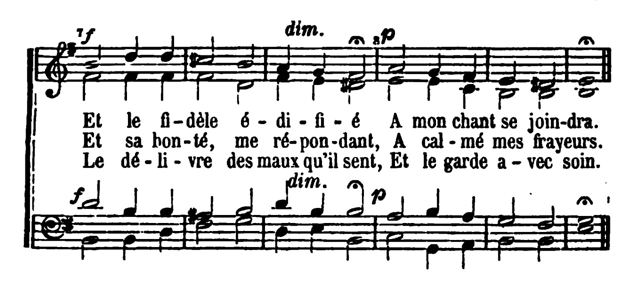
Si la mort vient à nous poursuivre,
Le Seigneur lui retient la main ;
Dans l'abondance il nous fait vivre,
Quand partout on manque de pain.
Qu'ainsi donc notre âme
Toujours le réclame,
Et s'attende à lui ;
Son trône immobile
Est seul notre asile
Et seul notre appui.

11.

Nos cœurs, pleins de reconnaissance,
Béniront le nom du Seigneur;
Nous reposant sur sa clémence,
Nous chanterons à son honneur.
Que ta bonté grande
Sur nous se répande.
O Dieu, notre Roi,
Remplis notre attente.
Notre âme contente
N'espère qu'en toi.

PSAUME XXXIV (34).





4.
Les anges du Seigneur
Campent en tout temps, en tout lieu,
Autour de ceux qui craignent Dieu,
Assurant leur bonheur.
Venez donc aujourd'hui,
Et goûtez combien il est doux:
Heureux, cent fois heureux vous tous
Qui n'espérez qu'en lui.

5.
Craignez le Dieu très-haut,
Vous dont le cœur est pur et saint;
Car à tout homme qui le craint,
Jamais rien ne défaut.
Le lion affamé
Cherche et souvent ne trouve rien;
Mais l'Eternel comble de bien
Ceux qui l'ont réclamé.

6.
Vous, enfants bienheureux,
Venez m'écouter en ce lieu;
Venez apprendre à craindre Dieu,
Il entendra vos vœux.
Est-il quelqu'un de vous
Qui veuille vivre longuement,
Qui veuille couler sûrement
Ses jours calmes et doux?
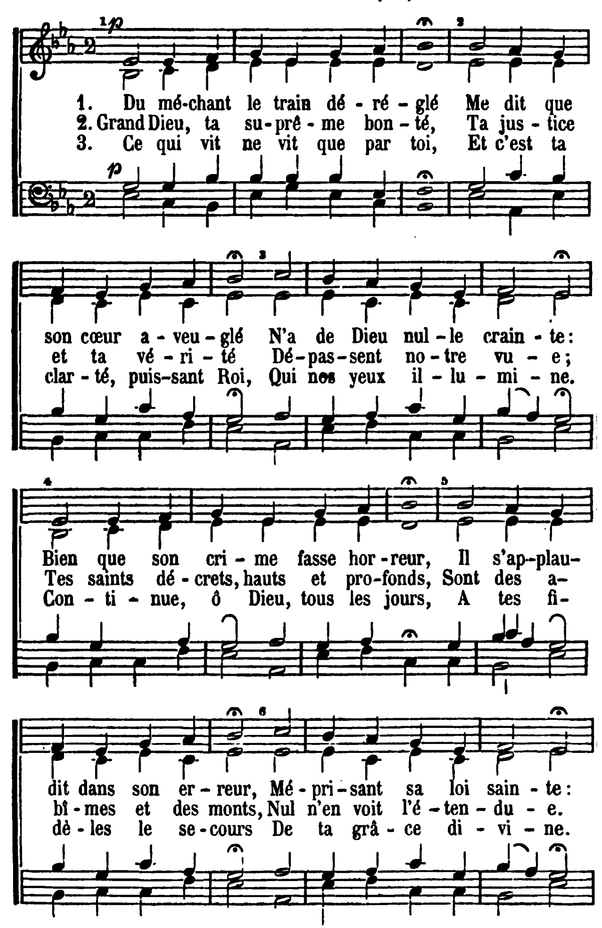
7.
Que jamais du prochain
Il ne cherche à flétrir l'honneur,
Ni, par un langage trompeur,
A faire un mauvais gain.
Fuis le mal, fais le bien;
Recherche avec ardeur la paix;
Le Seigneur sera pour jamais
Des justes le soutien.
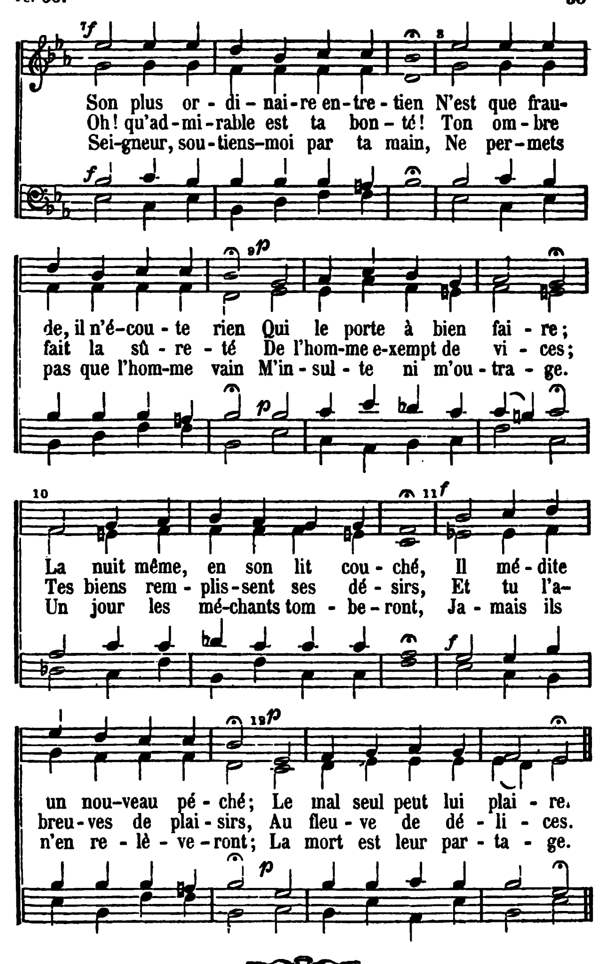
8.
Dieu, d'un œil courroucé,
Voit les méchants et tous leurs faits;
Il veut que du monde à jamais
Leur nom soit effacé.
Les justes, dans leurs maux,
A l'Eternel ont leur recours,
Et leur Dieu, par un prompt secours,
Met fin à leurs travaux.

9.
Près des cœurs désolés
Le Seigneur volontiers se tient;
Le Seigneur volontiers soutient
Les esprits accablés.
Tout homme qui va droit
Pourra mille maux endurer;
Mais Dieu saura bien l'en tirer,
Quelque abattu qu'il soit.
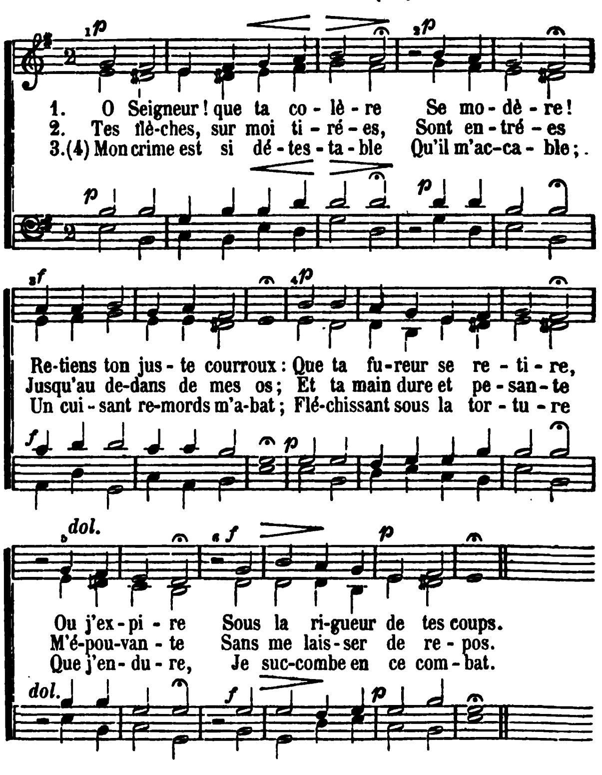
10. (11). L'Eternel sauvera
L'homme qui souffre en le servant
Quiconque espère au Dieu vivant
Jamais ne périra.

PSAUME XXXVI (36).




Son plus or - di - nai - re en - tre - tien N'est que frau-
Oh! qu'ad - mi - rable est ta bon - té! Ton om - bre
Sei-gneur, sou - tiens-moi par ta main, Ne per - mets
de, il n'é-cou - te rien Qui le porte à bien fai - re;
fait la sû - re - té De l'hom-me e-xempt de vi - ces;
pas que l'hom-me vain M'in - sul - te ni m'ou - tra - ge.
La nuit même, en son lit cou - ché, Il mé - dite
Tes biens rem - plis - sent ses dé - sirs, Et tu l'a-
Un jour les mé-chants tom - be - ront, Ja - mais ils
un nou-veau pé - ché; Le mal seul peut lui plai - re.
breu - ves de plai - sirs, Au fleu - ve de dé - li - ces.
n'en re - lè - ve - ront; La mort est leur par - ta - ge.

PSAUME XXXVIII (38).



4 (5).

Mes blessures, si cruelles,
Sont mortelles,
Nul ne les voit sans horreur;
Et ce qui rend ma misère
Plus amère,
Hélas! c'est ma folle erreur.

5 (6).

Le mal qui me fait la guerre,
Vers la terre
Courbe mon corps chancelant.
Chacun voit comme avec peine
Je me traîne,
Marchant d'un pas triste et lent.

6 (7).
Le feu brûlant dont mes veines
Sont si pleines,
Me consume nuit et jour;
Et la source de ma vie
Est tarie
Sans nul espoir de retour.

7 (9).
Seigneur, tu vois mes alarmes,
Car mes larmes
Sont présentes à tes yeux;
Tu sais de quoi je te prie,
Quand je crie,
Sans que je m'explique mieux.

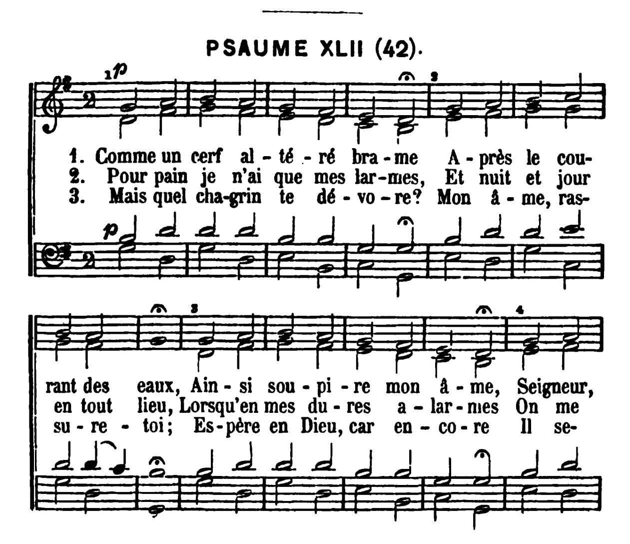
8 (15).
O mon Dieu, sois-moi propice!
Ta justice
Contre tous est mon recours;
Et puisqu'en toi seul j'espère,
Ma misère
Ne durera pas toujours.
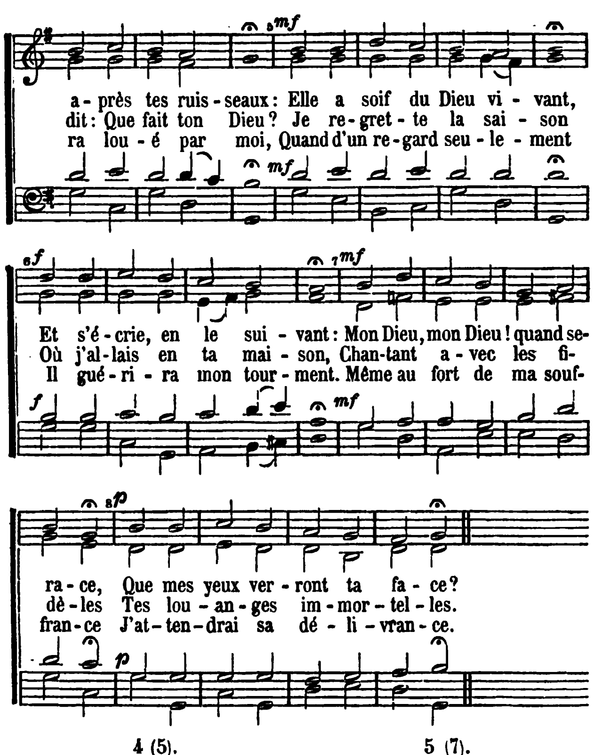
9 (18).
Quand dans mon cœur je repasse
La disgrâce
Qui de ma faute est l'effet,
Je me hais, je me tourmente,
Et j'augmente
Le mal que je me suis fait.

10 (21).
O Dieu, montre-moi ta face!
Que ta grâce
Me soutienne en tous mes maux.
Fais, Seigneur, que ta parole
Me console
Dans l'excès de mes travaux.

11 (22).
Tes tendresses paternelles,
Des fidèles,
Te font toujours prendre soin:
Hâte, ô Dieu, ton assistance;
Ma souffrance
D'un prompt secours a besoin.

PSAUME XLII (42).
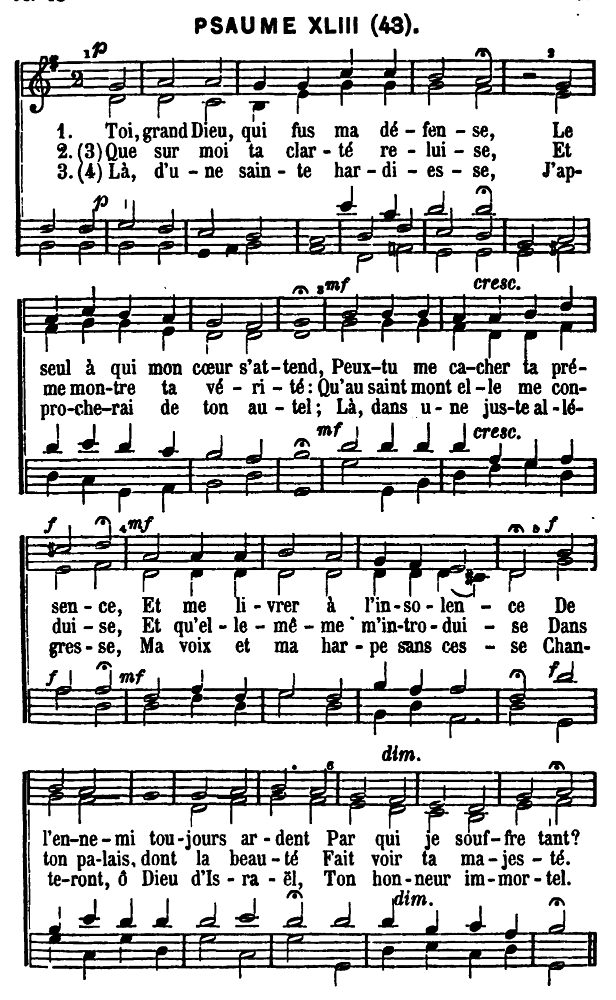




4 (5).

Les torrents de ta colère
Sur moi cent fois ont passé ;
Mais par ta grâce j'espère
Qu'enfin l'orage est cessé.
Tu me conduiras le jour,
Et moi, la nuit, à mon tour,
Louant ta majesté sainte,
Je t'invoquerai sans crainte.

5 (7).

Pourquoi donc, mon âme, encore
T'abattre avec tant d'effroi ?
Espère au Dieu que j'adore,
Il sera loué de moi.
Un regard dans sa faveur
Me dit qu'il est mon Sauveur,
Et c'est aussi lui, mon âme,
Qu'en tous mes maux je réclame.
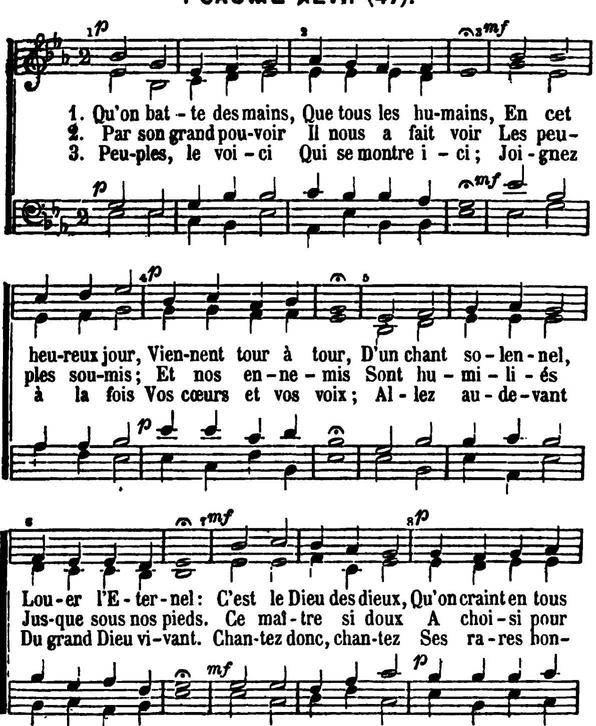
PSAUME XLIII (43).

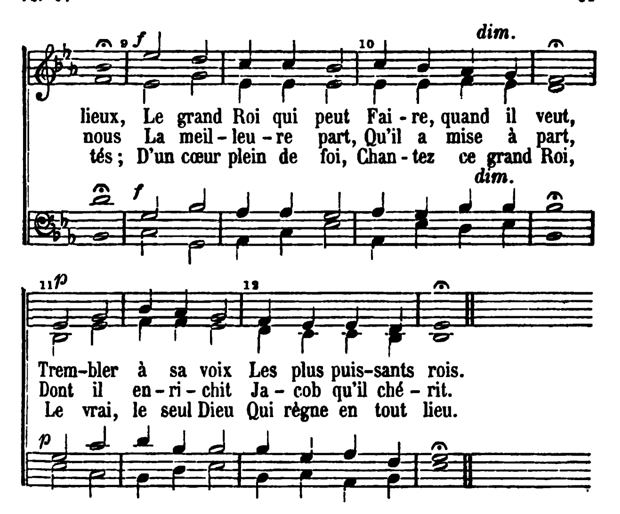


4 (5).

Quoi! tes frayeurs durent encore !
Mon âme, enfin, rassure-toi :
J'espère au grand Dieu que j'adore,
Attends son aide que j'implore ;
Car comme mon père et mon roi,
Il veillera pour moi.

PSAUME XLVII (47).
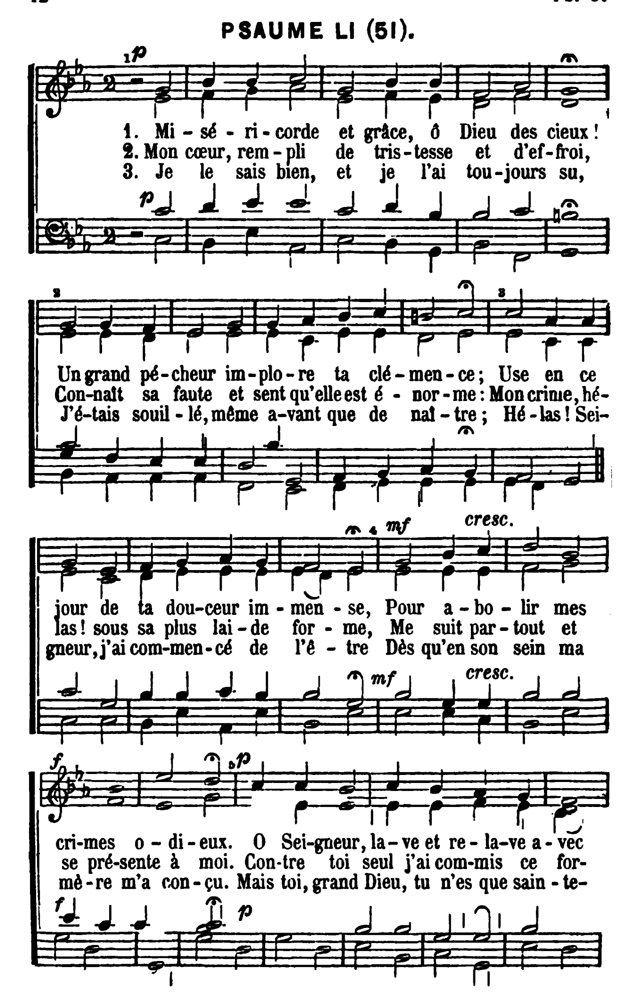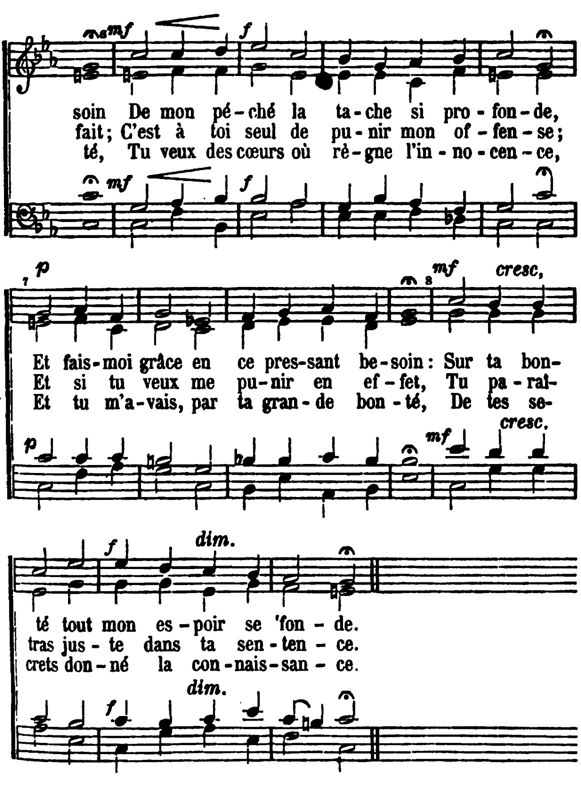




4. Sages, révérez
Ses ordres sacrés;
A lui les gentils
Sont assujettis,
Baisant à genoux
Son trône avec nous.
  Les peuples puissants
Prompts, obéissants,
Vers nous sont venus,
Pour être tenus
Sujets du Dieu saint
Qu'Abraham a craint.

5. C'est le souverain,
Celui dont la main
De ce monde entier
Est le bouclier,
Toujours glorieux
Au-dessus des cieux.

PSAUME LI (51).


1 p
1. Mi - sé - ri - corde et grâce, ô Dieu des cieux !
2. Mon cœur, rem - pli de tris - tesse et d'ef - froi,
3. Je le sais bien, et je l'ai tou - jours su,
p
2 3
Un grand pé - cheur im - plo - re ta clé - men - ce ; Use en ce
Con-naît sa faute et sent qu'elle est é - nor - me : Mon crime, hé-
J'é-tais souil - lé, même a-vant que de naî - tre ; Hé - las ! Sei-
4 mf cresc.
jour de ta dou-ceur im - men - se, Pour a - bo - lir mes
las ! sous sa plus lai - de for - me, Me suit par - tout et
gneur, j'ai com-men - cé de l'ê - tre Dès qu'en son sein ma
mf cresc.
f 5 p
cri-mes o - di - eux. O Sei-gneur, la - ve et re - la-ve a - vec
se pré-sente à moi. Con-tre toi seul j'ai com-mis ce for-
mè - re m'a con - çu. Mais toi, grand Dieu, tu n'es que sain - te-
f p



4. De mon péché délivre-moi, Seigneur,
Lave mon âme, efface sa souillure ;
Tu te plairas à la voir ainsi pure,
Et l'emportant sur la neige en blancheur.
Si ta pitié, m'exauçant aujourd'hui,
Scelle en mon cœur la grâce que j'implore,
Mes os brisés, après un long ennui,
Pourront en toi se raffermir encore.

5. N'attache plus tes yeux sur mes forfaits,
Ils ne pourraient qu'enflammer ta colère;
Oublie, ô Dieu, pour finir ma misère,
Ce crime atroce et tous ceux que j'ai faits.
Daigne, Seigneur, daigne créer en moi
Un esprit pur, un cœur brûlant de zèle;
Pour ranimer et raffermir ma foi,
Que ton Esprit en moi se renouvelle.
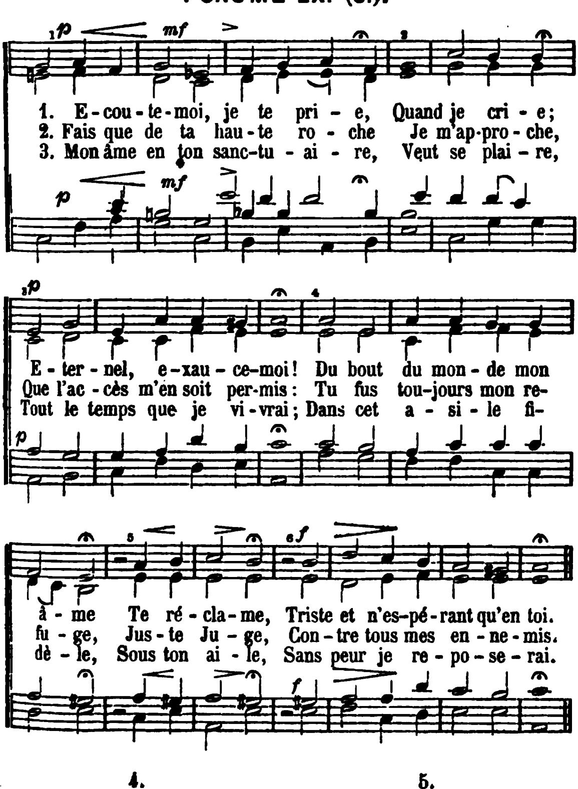
6. Trop loin de toi je me vois reculé.
Guéris les maux qui font que je soupire;
Que ton Esprit jamais ne se retire,
Quand tu l'auras en moi renouvelé.
Mon Dieu, rends-moi ta consolation;
Elle peut seule adoucir ma tristesse.
Que ton Esprit, dans cette affliction,
Par sa vertu soutienne ma faiblesse.

7. Alors, Seigneur, rentré dans tes sentiers,
Aux égarés je les ferai reprendre;
A mon exemple on les verra s'y rendre,
Et revenir à toi plus volontiers.
Dieu, mon Sauveur, tout-puissant et tout bon,
Tous mes péchés appellent ta vengeance;
Mais si de toi j'en obtiens le pardon,
Je publîrai ta grâce et ta clémence.

8. Ouvre, Seigneur, mes lèvres désormais,
Que mes frayeurs ont trop longtemps fermées
Et par mes chants tes louanges semées
Retentiront en tous lieux à jamais.
Si tu voulais que pour de tels péchés
Sur ton autel on t'offrît des victimes,
J'en eusse offert; mais de cœurs si tachés
Le sang des boucs n'efface pas les crimes.

9. Le sacrifice agréable à tes yeux,
C'est le regret d'une âme pénitente,
Un cœur brisé d'une douleur pressante;
C'est lui, grand Dieu, qui seul t'est précieux.
Témoigne encore à Sion ta bonté;
Protége, ô Dieu, conserve et fortifie
Jérusalem, ta fidèle cité,
Par ta faveur restaurée et bénie.

PSAUME LXI (61).



4.

A ce que mon cœur désire
Tout conspire;
Et de toi je tiens ce don,
Heureux d'avoir en partage
L'héritage
De ceux qui craignent ton nom.
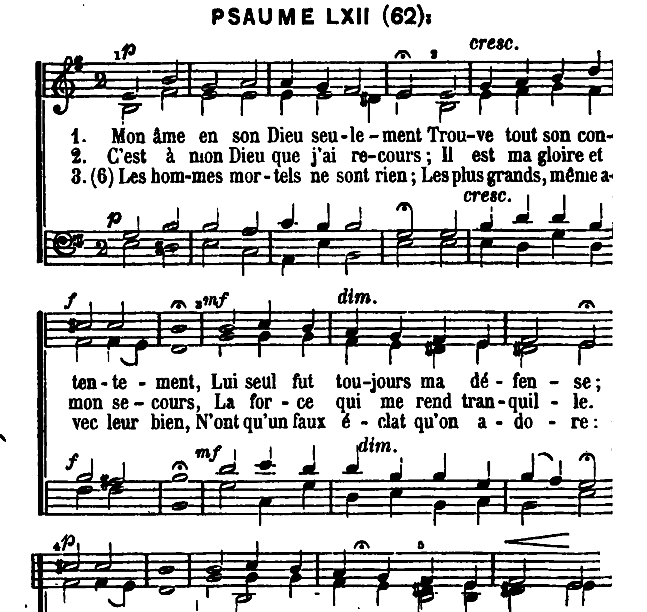
5.
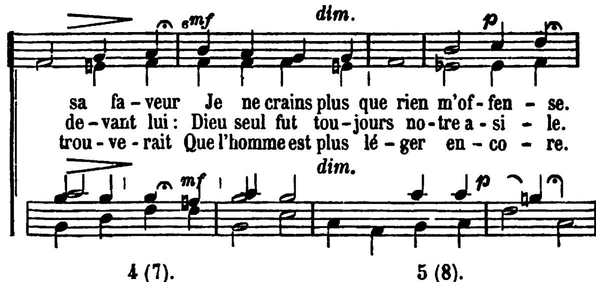
Jamais ne seront bornées
Les années
Du Christ que tu nous promis.
On verra sa loi puissante,
Bienfaisante,
Régir les peuples soumis.

6.
Son trône sera si ferme
Que pour terme
Il aura l'éternité;
Et pour gardes immortelles
Et fidèles
Ta grâce et ta vérité.

7.
Je veux donc, par des cantiques
Magnifiques,
Dire tes faits merveilleux.
Mon cœur, rempli d'allégresse,
Veut sans cesse
S'acquitter de tous ses vœux.

PSAUME LXII (62).





4 (7).
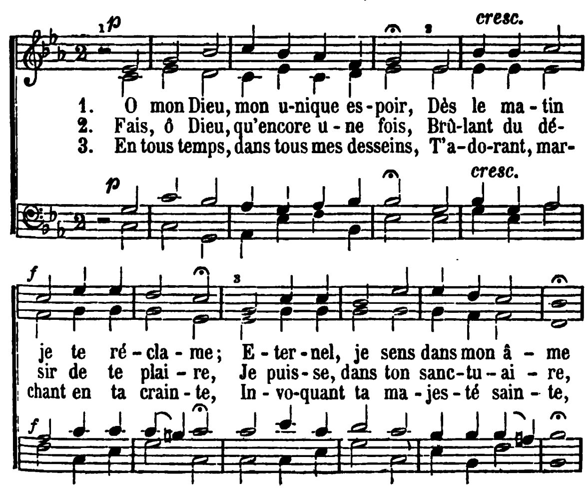
N'appuyez jamais vos desseins
Sur des moyens mauvais ou vains ;
Fuyez les espérances folles ;
Méprisez l'or et les honneurs,
Et n'attachez jamais vos cœurs
A des biens trompeurs et frivoles.
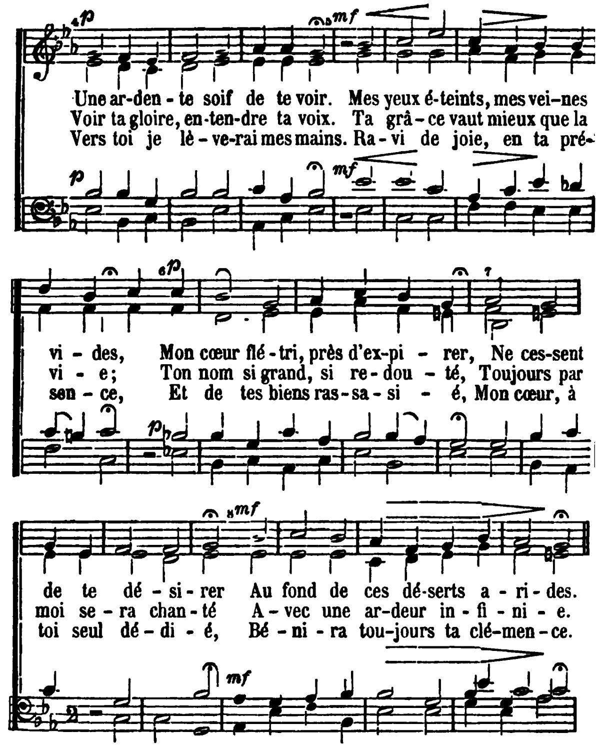
5 (8).

Mon Dieu, dont je connais la voix,
M'a fait ouïr, plus d'une fois,
Qu'en sa main seule est la puissance ;
Et nous savons, Dieu juste et doux,
Qu'enfin tu donneras à tous
Ou la peine ou la récompense.



PSAUME LXIII (63).





4. Dans mon lit même il me souvient
De la gloire de tes merveilles ;
Mon esprit, dans mes longues veilles,
Toutes les nuits s'en entretient.
Et puisque en mes douleurs mortelles
Tu m'as fait sentir ton secours,
Je veux me reposer toujours,
Sans crainte, à l'ombre de tes ailes.
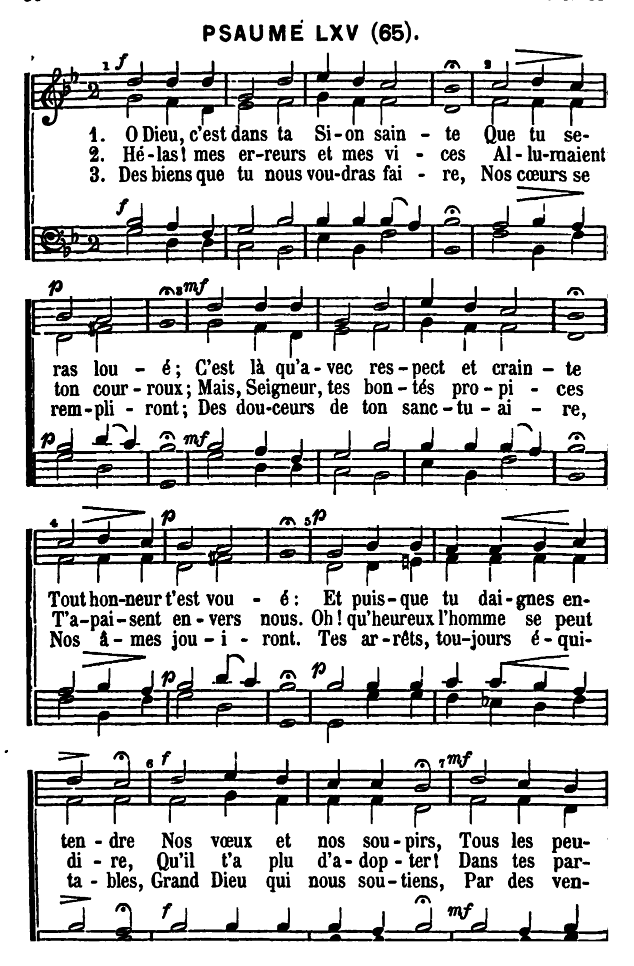


PSAUME LXIV (64).
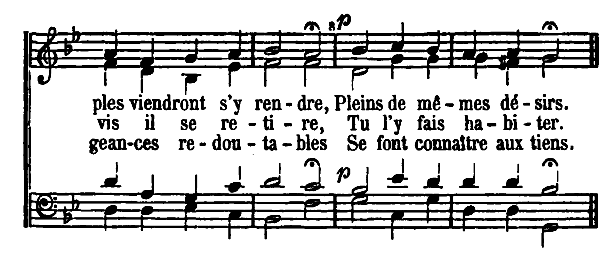
(Traduction nouvelle.)

1. O Dieu, vois ma peine in - fi - ni - e, Mon cœur se ré-pand de - vant toi; En-tends mes cris, e - xau-ce - moi! Des fu-reurs d'u-ne troupe im-pi - e Sau-ve ma vi - e!
2. A toi, mon u-nique es - pé - ran - ce, A toi, Sei-gneur, le ju - ge - ment. Tu sais d'a - van - ce le mo - ment Où bril - le - ra, dans ma souf-fran - ce, La dé - li - vran - ce.
3. Le monde, a-lors, de ta jus - ti - ce Con-tem-plant l'œu-vre a-vec ef - froi, Sau - ra qu'il faut que de-vant toi Tout menson-ge, tout ar - ti - fi - ce S'a-né - an - tis - se.

4. Béni par toi, celui qui t'aime
Ne craindra plus rien désormais;
Sur lui descendra cette paix
Que nul ne donne que toi-même,
O Dieu suprême!

PSAUME LXV (65).





4.

Seigneur, jusques aux bouts du
  Tout s'assure sur toi ; [monde,]
Et tout, sur la terre et sur l'onde,
  Se règle sur ta loi.
Ceint de tes forces redoutables,
  De grandeur revêtu,
Tu rends les monts inébranlables
  Par ta seule vertu.

5.

Ta voix fait de la mer bruyante
  Les vagues abaisser :
Des peuples l'émeute inconstante
  D'un mot tu fais cesser.
Voyant tes œuvres sans pareilles,
  Les peuples étonnés
Admirent tes hautes merveilles,
  Même aux lieux éloignés.

6.

Des bords où le soleil se lève,
  Ramenant la clarté,
Aux bords où sa course s'achève,
  Tout chante ta bonté.
Si nos guérets et nos prairies
  Languissent faute d'eau,
Tu leur rends, par tes riches pluies,
  Un air riant et beau.

7.

L'eau qui de tes canaux regorge,
  Vient la terre nourrir,
Afin que le froment et l'orge
  Puissent croître et mûrir :
Lorsque ainsi tu l'as arrosée,
  Nos sillons sont comblés :
Sa soif alors est apaisée
  Et tu bénis nos blés.

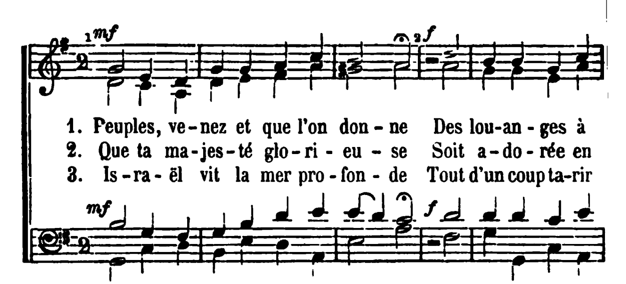
8.
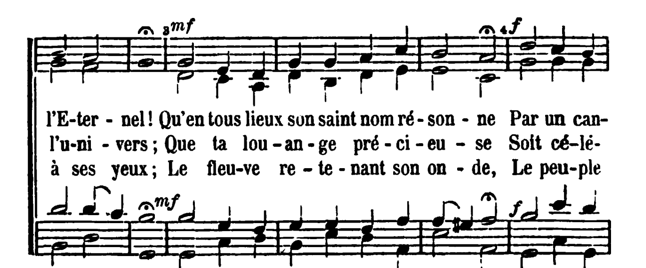
L'automne, de fruits couronnée,
  Vient réjouir nos yeux ;
Ta main verse, toute l'année,
  Tes biens du haut des cieux.
On voit, jusqu'aux plaines désertes,
  Les bergers en jouir ;
Les coteaux et leurs croupes vertes
  Semblent s'en réjouir.
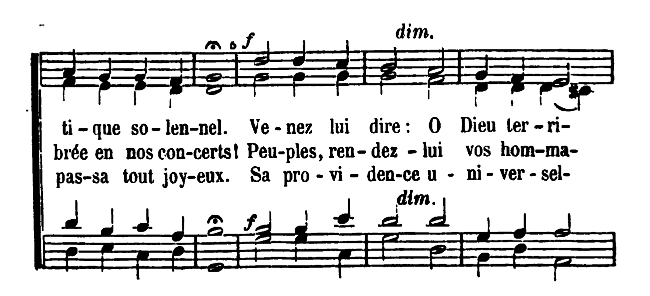
9.
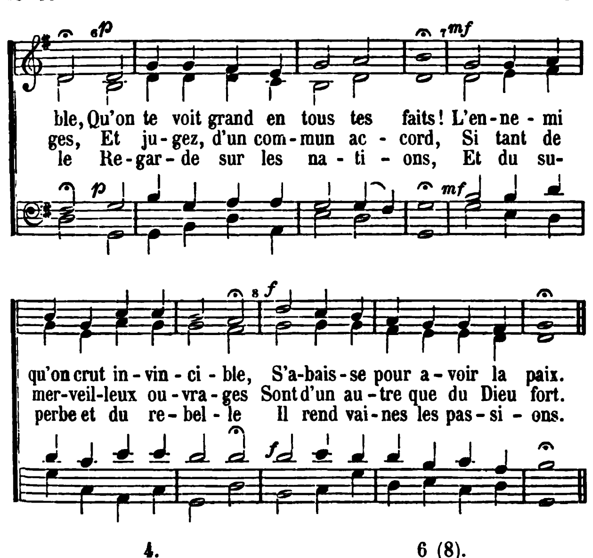
On voit partout dans les campagnes
  Mille troupeaux divers ;
Les vallons, au pied des montagnes,
  De grands blés tout couverts ;
Et cette richesse champêtre,
  Par de muets accords,
Célèbre l'auteur de son être,
  Qui répand ses trésors.

PSAUME LXVI (66).









4.

Hâtez-vous, peuples, qu'on vous voie
En tous lieux bénir le Seigneur;
Faites retentir avec joie
Un hymne saint à son honneur.
C'est lui qui garde notre vie,
Qui conduit sûrement nos pas;
C'est lui dont la force infinie
Nous a garantis du trépas.

5 (5 et 6).

Seigneur, ta justice divine
Voulut épurer notre foi,
Comme l'argent que l'on affine
Lorsqu'il n'est pas de bon aloi.
Enfin, délivrés par ta grâce,
Nous verrons des jours plus heureux;
Et moi, j'irai devant ta face,
O Seigneur, te rendre mes vœux.

6 (8).

Vous qui révérez sa puissance,
Soyez-moi témoins, en ce lieu,
De la juste reconnaissance
Que j'ai des bienfaits de mon Dieu.
Quand ma bouche fait sa prière,
Ce grand Dieu répond à ma voix:
Ainsi, chaque jour j'ai matière
De le bénir cent et cent fois.
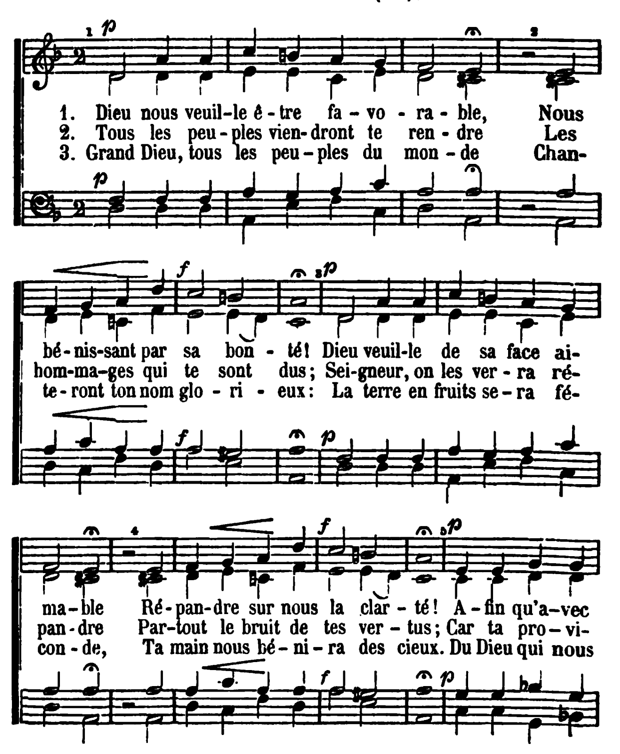
7 (9).

S'il eût connu que l'injustice
Se fût mêlée à mes désirs,
Bien loin de m'être si propice,
Il eût méprisé mes soupirs.
Mais, si vers lui je me retire,
Aussitôt il me tend la main;
Et quoi que mon âme désire,
Mon Dieu me l'accorde soudain.

8 (10).

Bénis donc ce grand Dieu, mon âme.
Lui qui m'a toujours écouté,
Et qui, lorsque je le réclame,
Jamais ne retient sa bonté.

PSAUME LXVII (67).
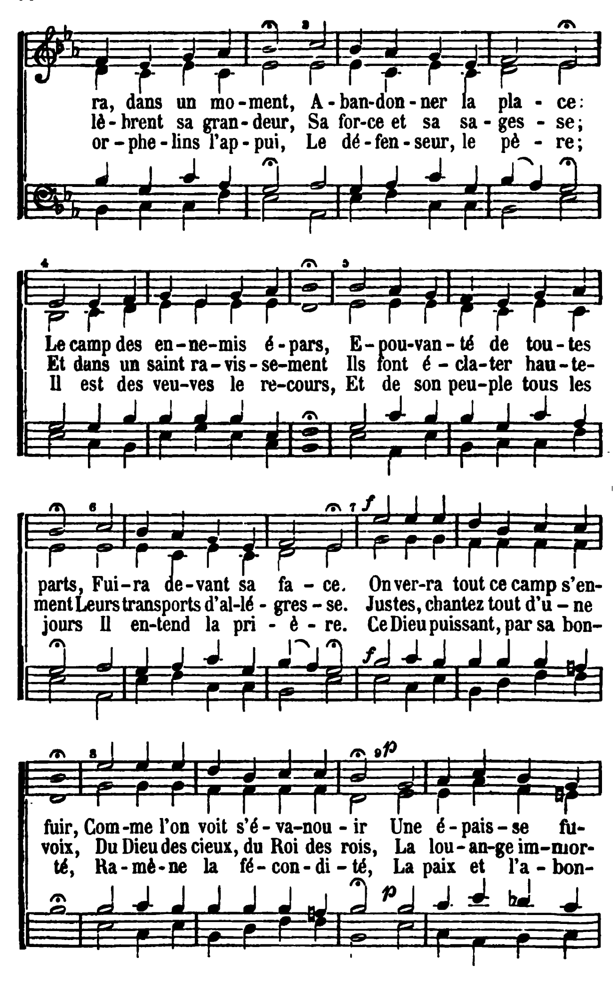




joi - e, Son sa - lut se voi - e Par tous les hu-
den - ce Sans ces - se dis - pen - se Ses bien-faits à
ai - me La bon - té su - prê - me Nous fait pros-pé-
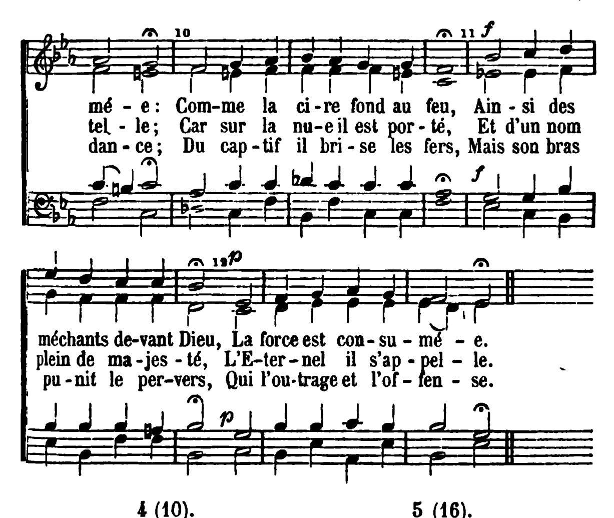
mains : Que cha - cun l'a - do - re, Et que nul n'i-
tous ; Et dans tes ou - vra - ges Fait voir aux moins
rer ; Tout ce qui res - pi - re Dans son vas-te em-

gno - re L'œu - vre de ses mains.
sa - ges Un Dieu jus-te et doux.
pi - re Le doit ré - vé - rer.

PSAUME LXVIII (68).

1. Que Dieu se mon - tre seu - le - ment, Et l'on ver-
2. Mais en pré - sen - ce du Sei-gneur, Les bons cé-
3. Ré - jou - is - sez - vous de - vant lui : Il est des


ra, dans un mo-ment, A-ban-don-ner la pla-ce:
lè-brent sa gran-deur, Sa for-ce et sa sa-ges-se;
or-phe-lins l'ap-pui, Le dé-fen-seur, le pè-re;
Le camp des en-ne-mis é-pars, E-pou-van-té de tou-tes
Et dans un saint ra-vis-se-ment Ils font é-cla-ter hau-te-
Il est des veu-ves le re-cours, Et de son peu-ple tous les
parts, Fui-ra de-vant sa fa-ce. On ver-ra tout ce camp s'en-
ment Leurs transports d'al-lé-gres-se. Justes, chantez tout d'u-ne
jours Il en-tend la pri-è-re. Ce Dieu puissant, par sa bon-
fuir, Com-me l'on voit s'é-va-nou-ir Une é-pais-se fu-
voix, Du Dieu des cieux, du Roi des rois, La lou-an-ge im-mor-
té, Ra-mè-ne la fé-con-di-té, La paix et l'a-bon-



4 (10).

O Dieu, ceux qui t'ont résisté,
Viennent avec humilité
  Au palais de ta gloire.
Béni sois-tu, Dieu tout-puissant,
Qui, des hauts cieux nous exauçant,
  Nous donnes la victoire!
L'Eternel est notre recours,
Nous obtenons, par son secours,
  Plus d'une délivrance.
Il est le Dieu bon, le Dieu fort,
Il garde les clés de la mort,
  Lui seul, en sa puissance.

5 (16).

Louez ce Dieu si glorieux,
Qui voit sous ses pieds les hauts cieux,
  Qu'il a formés lui-même,
Et de qui la tonnante voix
Fait trembler et peuples et rois
  Par sa force suprême.
Soumettez-vous à l'Eternel:
Reconnaissez qu'en Israël
  Sa gloire est établie,
Comme on voit luire dans les airs,
Parmi la foudre et les éclairs,
  Sa puissance infinie.

6 (17).

Grand Dieu, que ton nom glorieux
Se fait craindre dans ces saints lieux
  Qu'honore ta présence!
A toi, qui fais notre bonheur,
A toi, grand Dieu, soit tout honneur,
  Force et magnificence.



PSAUME LXXIII (73).
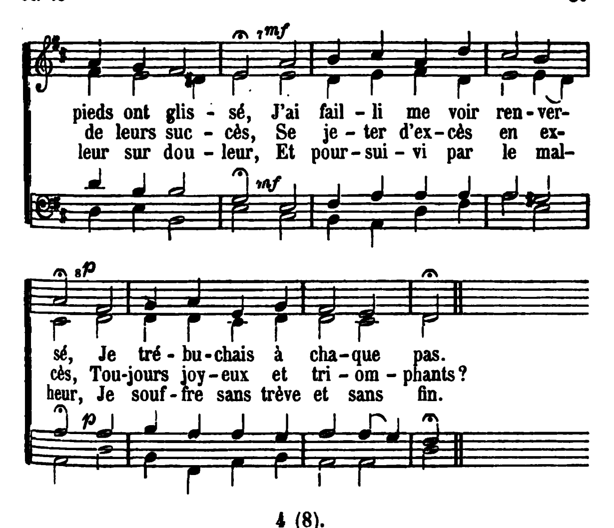
(Traduction nouvelle).

1. Oui, tou-jours le Sei-gneur est doux Pour Is - ra-
2. (6) Et mon cœur en moi s'ai - gris - sait : Est - il vrai
3. (7) C'est donc en vain, di-sais-je en moi, Que j'ai craint

ël ; il l'est pour tous, Quand d'un cœur sin - cère et sans fein-
que mon Dieu le sait? Se peut - il qu'à tant d'in - jus - ti-
du Sei - gneur la loi? La - vant mes mains dans l'in - no - cen-

te, On cherche à sui - vre sa loi sain - te. J'ai
ce Son re - gard se mon - tre pro - pi - ce? Voit-
ce, En vain j'ai cher - ché sa pré - sen - ce ; D'heu-

souf-fert de ru - des com - bats ; Bien sou - vent mes
il pros - pé - rer les mé - chants? Les voit - il, fiers
re en heure, et soir et ma - tin, Je res - sens dou-



4 (8).

Ainsi dans ma témérité,
Méconnaissant ta sainteté,
J'outrageais tes lois éternelles
Et tes conseils toujours fidèles.
  Mais quand, recueillant mes esprits,
J'ai, sous tes yeux, considéré
Ce qui froissait mon cœur navré,
Alors, ô mon Dieu, j'ai compris.

5 (9).

Me recueillant dans le saint lieu,
J'écoutai la voix de mon Dieu;
Alors apparut à ma vue
Des méchants la dernière issue:
  Je reconnus que le chemin
De ces pervers, qu'on croit heureux,
Est si glissant, si dangereux,
Qu'un précipice en est la fin.

6 (10).

C'en est fait : encore un moment,
Et nul ne comprendra comment
De tant de grandeur et de gloire
A péri jusqu'à la mémoire.
Dieu parle, et l'on voit effacé
L'éclat trompeur de tout faux bien,
Ainsi qu'un songe, qui n'est rien
Dès que le sommeil a cessé.

7 (12).

O mon Dieu, je veux désormais
M'attacher à toi pour jamais ;
Car, quelque danger qui me presse,
Ta main est là, qui me redresse.
Ton Esprit, Seigneur, en tout temps,
Au droit chemin m'affermira,
Et ta faveur m'introduira
Dans le séjour de tes enfants.
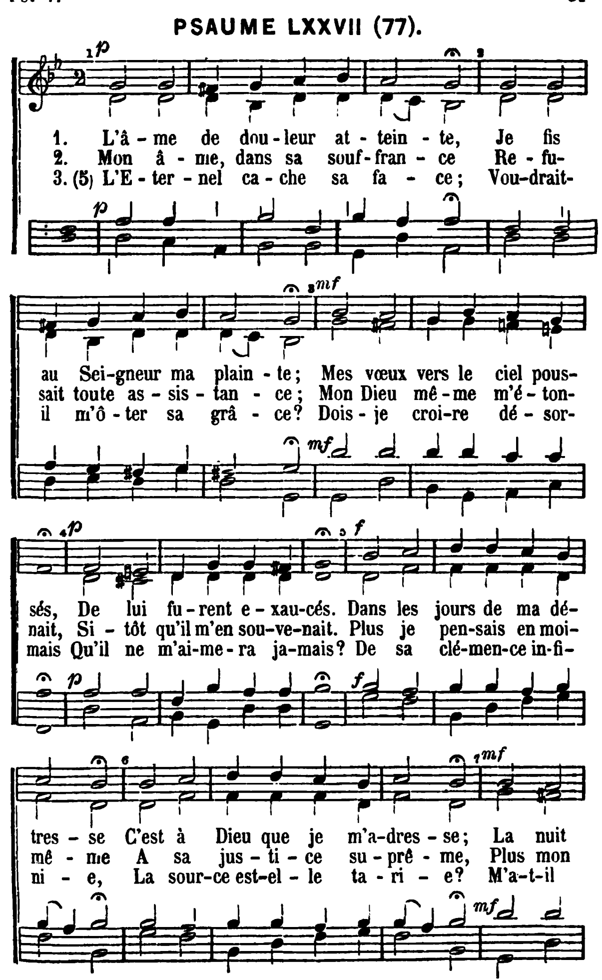
8 (13).
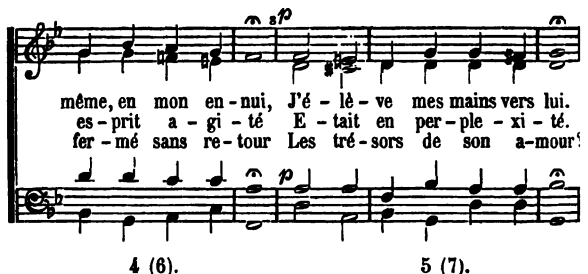
Quel autre ai-je, ô saint d'Israël,
Quel autre que toi dans le ciel ?
En toi seul, ô mon tendre Père,
J'ai pris mon plaisir sur la terre.
Aux jours d'angoisse et de terreur,
Quand la détresse m'assaillait,
Quand tout mon être défaillait,
Tu fus mon fort et mon Sauveur.

9 (14).

Ceux qui de toi s'éloigneront
Tôt ou tard, confus, périront.
Qui foule aux pieds ton alliance,
Sera banni de ta présence.
Pour moi, m'approcher du Seigneur
Est mon tout, mon unique bien ;
Je ne veux que lui pour soutien,
Et le louer est mon bonheur.

PSAUME LXXVII (77).





4 (6).

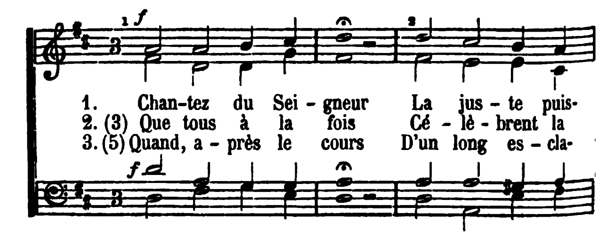
Peut-il oublier lui-même
Sa miséricorde extrême?
Et son courroux redouté
Retiendra-t-il sa bonté?
C'est, ai-je dit, à cette heure
Que mon Dieu veut que je meure;
Le Très-Haut a retiré
La main qui m'a délivré.

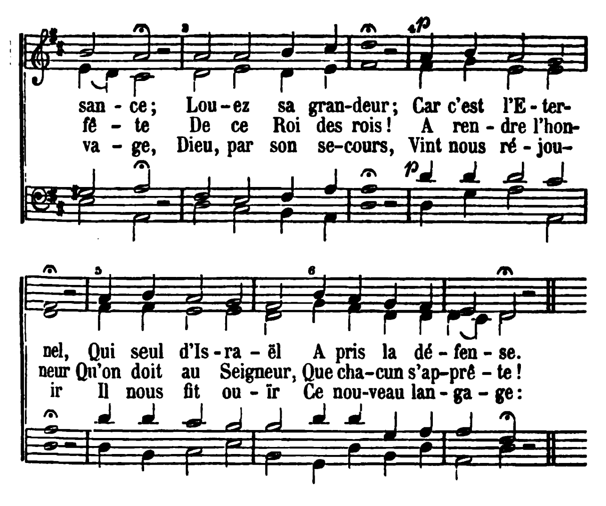
5 (7).

Puis je reportai ma vue
Sur sa gloire si connue,
Et sur mille grands exploits
Que son bras fit autrefois.
Toutes ses œuvres sacrées
Par moi furent admirées,
Et dans le ravissement,
Je m'écriai hautement:

6. (8) Grand Dieu, ce que tu sais faire
Paraît dans ton sanctuaire;
Et quelle divinité
S'égale à ta majesté?
Seigneur, toutes tes merveilles
Sont grandes et sans pareilles;
Et devant tous tu fais voir
Jusques où va ton pouvoir.

PSAUME LXXXI (81).





4 (7).

Au fort du danger
Ma bonté connue
Sut te soulager;
Tu me réclamais,
Je te répondais
Du sein de la nue.

5 (9).

Mon peuple, entends-moi
Avec confiance;
Ton Dieu vient à toi;
Au moins cette fois,
Ecoute sa voix
Sans impatience!
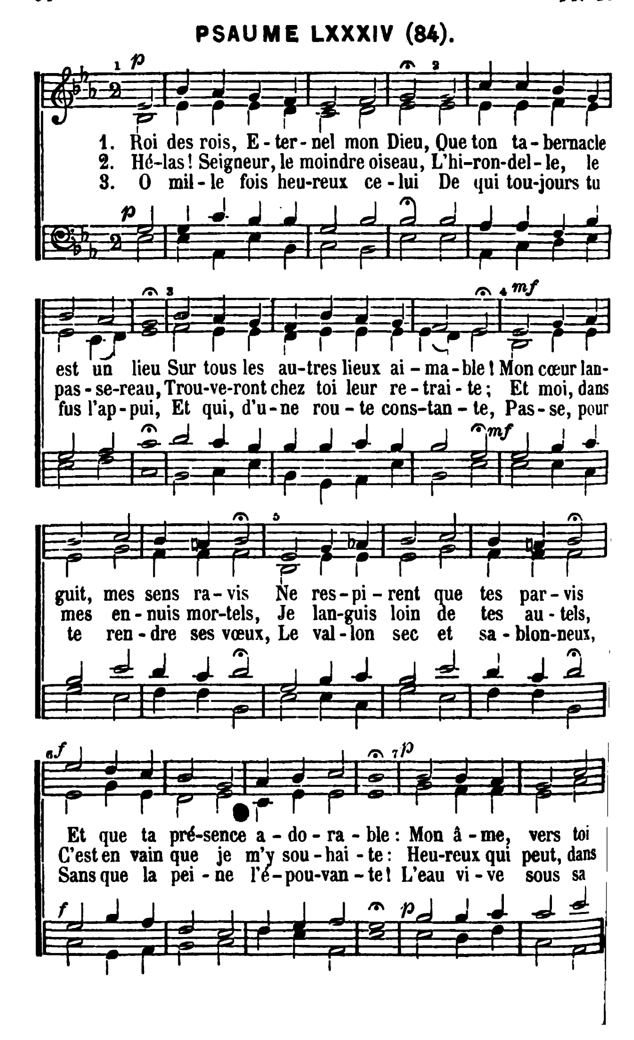
6 (10).

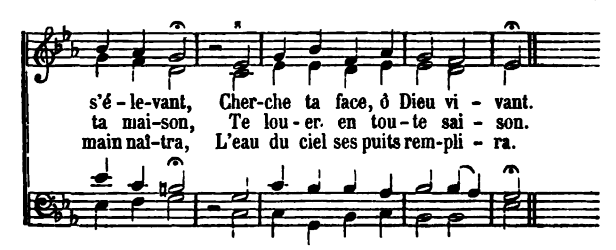
Ne sers point les dieux
Des nations folles;
N'adore en tous lieux
Que le Souverain;
Et d'or ou d'airain
Ne fais point d'idoles.

7 (11).

Je suis ton vrai Dieu,
Ton guide fidèle,
Qui dans ce saint lieu
T'ai fait habiter,
T'ayant fait quitter
L'Egypte cruelle.

PSAUME LXXXIV (84).
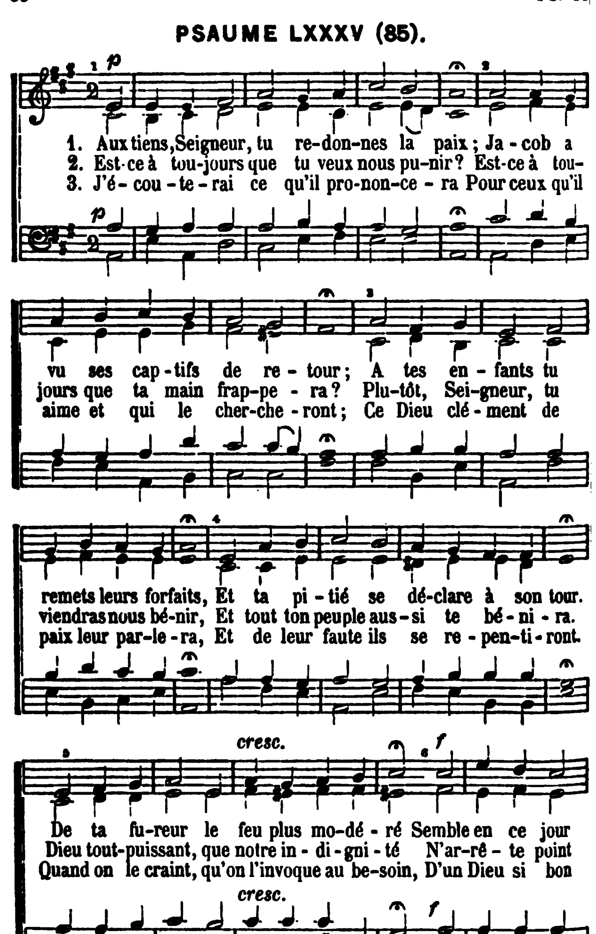




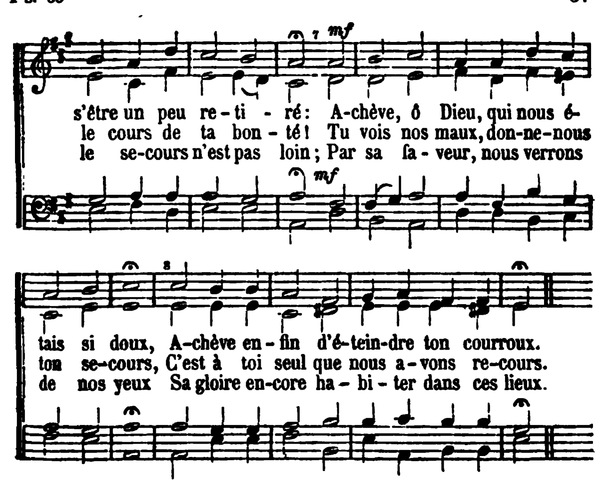
4. Toujours plus fort ils marcheront,
Jusqu'à ce qu'enfin ils viendront,
Dans Sion, devant Dieu se rendre.
Toi qui veilles sur Israël,
Grand Dieu, de ton trône éternel,
Daigne mes prières entendre:
Dieu de Jacob, exauce-moi,
Quand j'élève mon cœur à toi.

5. O Dieu, qui nous défends des cieux,
Vers ton Oint tourne enfin les yeux:
J'aime mieux dans ton sanctuaire
Passer uu jour que mille ailleurs;
Et je crois tes parvis meilleurs,
Ta maison bien plus salutaire
Que les demeures des méchants,
Et leurs palais les plus brillants.

6. Qui veut en toi se confier,
T'a pour soleil et bouclier.
Tu donnes la grâce et la gloire,
Tu couronnes l'intégrité
D'honneur et de félicité,
Au delà de ce qu'on peut croire:
O mille et mille fois heureux
Celui qui t'adresse ses vœux.
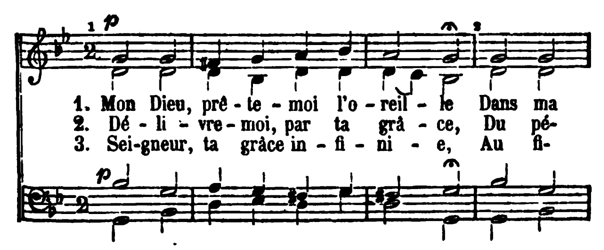
PSAUME LXXXV (85).
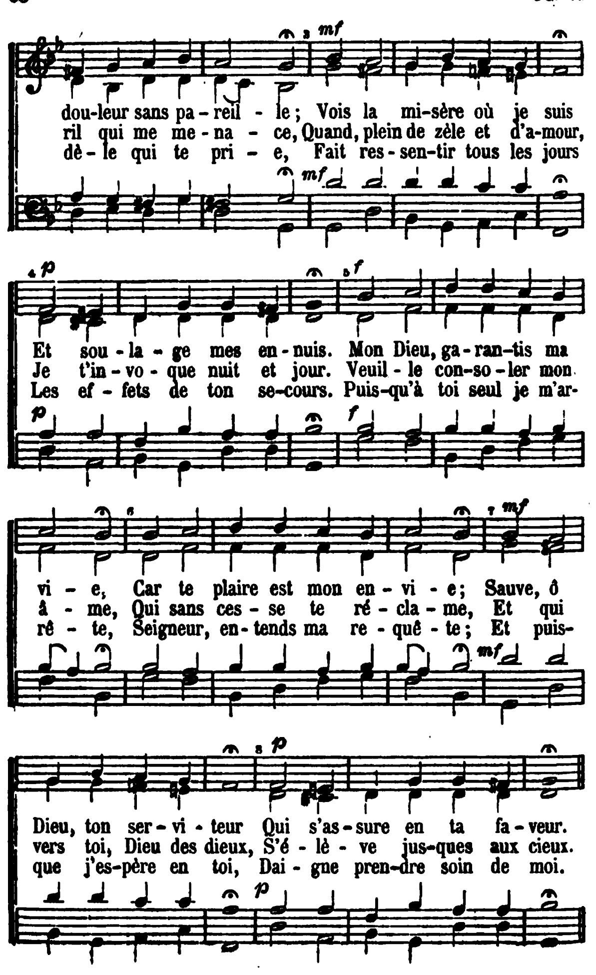




4. La grâce alors à la foi s'unira,
Et la justice embrassera la paix;
La vérité de la terre naîtra,
Et Dieu d'en haut comblera nos souhaits.
Il répandra ses biens dans nos maisons;
Nos champs rendront leurs fruits en leurs saisons;
Tout fleurira par sa grande bonté,
Et sur ses pas marchera l'équité.

PSAUME LXXXVI (86).




3 mf
dou-leur sans pa - reil - le; Vois la mi-sère où je suis
ril qui me me - na - ce, Quand, plein de zèle et d'a-mour,
dè - le qui te pri - e, Fait res - sen-tir tous les jours
mf
4 p
5 f
Et sou - la - ge mes en - nuis. Mon Dieu, ga - ran-tis ma
Je t'in - vo - que nuit et jour. Veuil - le con-so - ler mon
Les ef - fets de ton se-cours. Puis-qu'à toi seul je m'ar-
p
f
6
7 mf
vi - e, Car te plaire est mon en - vi - e; Sauve, ô
â - me, Qui sans ces - se te ré - cla - me, Et qui
rê - te, Seigneur, en - tends ma re - quê - te; Et puis-
mf
8 p
Dieu, ton ser - vi - teur Qui s'as - sure en ta fa - veur.
vers toi, Dieu des dieux, S'é - lè - ve jus-ques aux cieux.
que j'es-père en toi, Dai - gne pren-dre soin de moi.
p
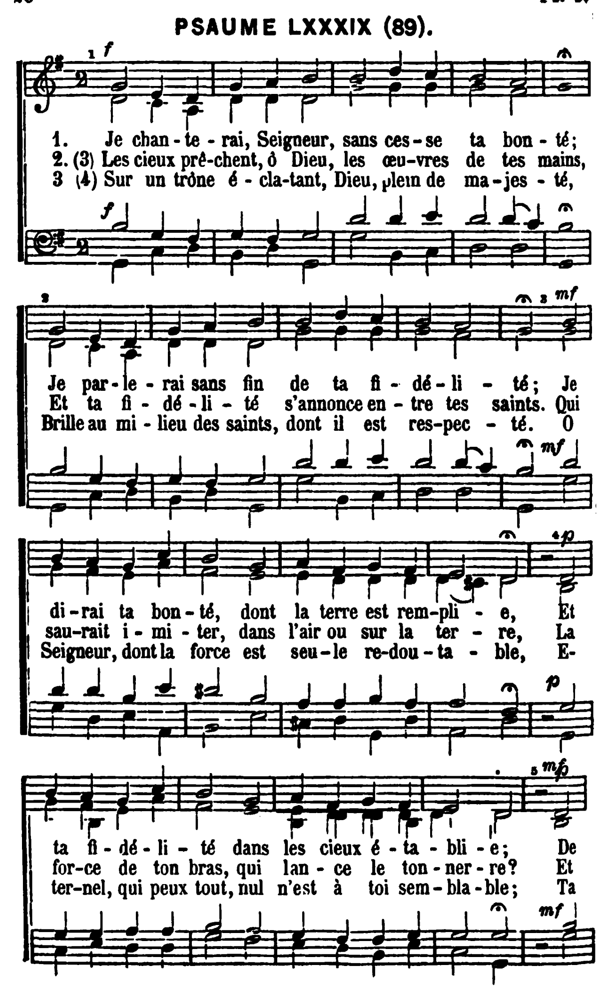
4. A toute heure, en ma souffrance,
J'implore ton assistance ;
Car ta pitié, chaque fois,
Répond à ma triste voix.
Est-il quelque Dieu semblable
A toi, seul Dieu redoutable ?
Qui peut former tes projets ?
Qui peut imiter tes faits ?
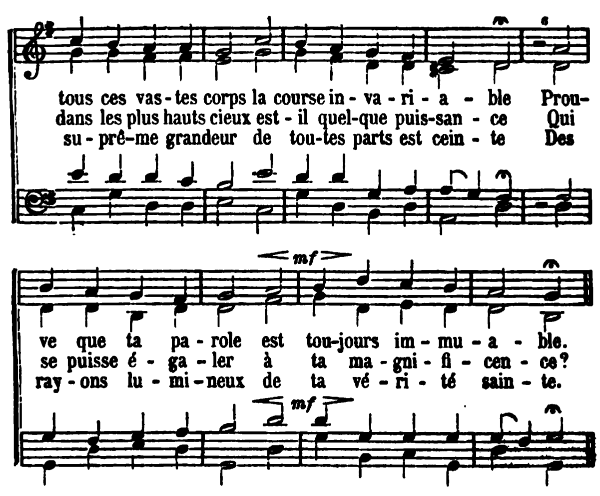
5. Sage auteur de la nature,
Le monde, ta créature,
Un jour viendra tout entier
A tes pieds s'humilier.
De toutes parts tes merveilles
Sont grandes, sont sans pareilles ;
Et tu règnes en tout lieu
Comme le seul et vrai Dieu.

6. Seigneur, montre-moi ta voie,
Fais que j'y marche avec joie,
Et que, selon mon devoir,
Je révère ton pouvoir.
Mon Dieu, je bénis sans cesse
Et ta force et ta sagesse ;
Et je te célèbrerai
Tant que je respirerai.

7. (8). Dans ta bonté favorable,
Tu m'es toujours secourable,
Toujours lent à t'irriter,
Toujours prompt à m'assister.
Viens donc, viens et me regarde ;
Que ta force soit ma garde,
Puisque étant né sous ta loi,
Je suis doublement à toi.

PSAUME LXXXIX (89).
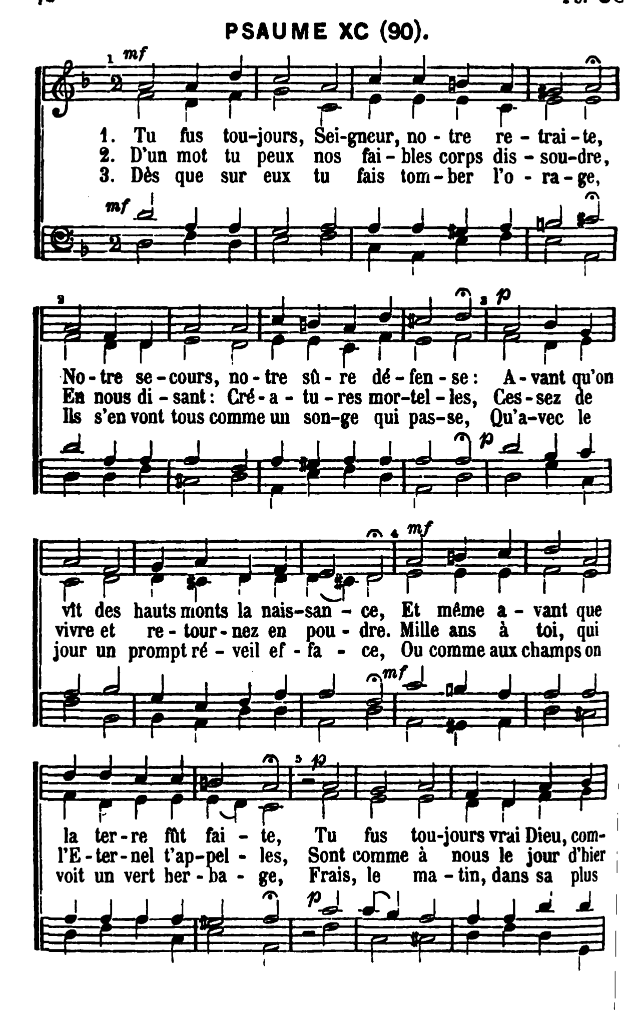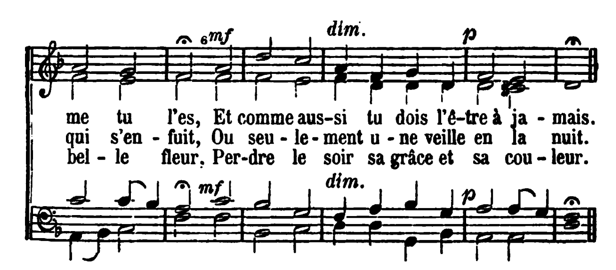




4. (5) Quand tu veux, de la mer tu soulèves les flots;
Quand tu veux, tu lui rends le calme et le repos;
Tes ennemis vaincus attestent ta puissance,
Et ton peuple sauvé chante ta délivrance:
A l'univers entier ta main a donné l'être,
Et la terre et les cieux t'ont reconnu pour maître.

5. (7) Que le peuple est heureux qui te sait révérer!
On le verra toujours fleurir et prospérer,
Et suivre de tes yeux la clarté salutaire:
Ton nom fait le sujet de sa joie ordinaire,
Puisqu'il te plaît, Seigneur, de ta bonté fidèle,
Lui donner chaque jour quelque marque nouvelle.

6. (8) Si nous sommes vainqueurs, l'honneur t'en appartient;
Et si nous triomphons, ce bonheur ne nous vient
Que de ta seule main et de ta bienveillance,
Qui fait dans les périls notre unique assurance:
Du plus vaillant guerrier et la force et l'adresse
Sans le saint d'Israël ne seraient que faiblesse.

PSAUME XC (90).


1. Tu fus tou-jours, Sei-gneur, no - tre re - trai - te,
2. D'un mot tu peux nos fai - bles corps dis - sou-dre,
3. Dès que sur eux tu fais tom - ber l'o - ra - ge,
No - tre se - cours, no - tre sû - re dé - fen - se: A - vant qu'on
En nous di - sant: Cré - a - tu - res mor-tel - les, Ces - sez de
Ils s'en vont tous comme un son - ge qui pas - se, Qu'a-vec le
vît des hauts monts la nais - san - ce, Et même a - vant que
vivre et re - tour - nez en pou - dre. Mille ans à toi, qui
jour un prompt ré - veil ef - fa - ce, Ou comme aux champs on
la ter - re fût fai - te, Tu fus tou-jours vrai Dieu, com-
l'E - ter - nel t'ap - pel - les, Sont comme à nous le jour d'hier
voit un vert her - ba - ge, Frais, le ma - tin, dans sa plus
mf
p



4. Ton jugement nous trouble et nous accable,
Nous surprenant dans le vice où nous sommes,
Quand tout à coup ta fureur redoutable
Met devant toi tous les péchés des hommes;
Car tu vois tout, tes yeux toujours ouverts,
Sondent le fond des cœurs les plus couverts.

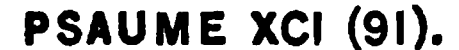
5. Par ton courroux notre course est bornée,
Et notre vie aussi vite s'envole
Que fait en l'air le son de la parole.
Des plus longs jours la suite est terminée
A septante ans, à quatre-vingts, pour ceux
De qui le corps est fort et vigoureux.

6. Même la fleur de notre vie est telle,
Qu'on n'y ressent que peine et que misère;
Elle s'enfuit, nous fuyons avec elle.
Hélas! qui sait jusqu'où va ta colère?
Qui craint assez ce que tu nous fais voir
De ta vengeance et de ton grand pouvoir?

7. Donne-nous donc, Seigneur, de bien entendre
Combien est court le temps de notre vie,
Pour que jamais nous n'ayons d'autre envie
Que de pouvoir tes saintes lois apprendre.
Reviens, hélas! Combien languirons-nous?
Montre à ton peuple un visage plus doux.

8. Qu'au point du jour ta bonté nous bénisse;
Qu'à nos besoins sans cesse elle pourvoie;
Que notre course heureusement finisse,
Et que les pleurs fassent place à la joie:
Enfin, au lieu de nos maux rigoureux,
Rends-nous ta grâce et des jours plus heureux.

9. Dieu tout-puissant, que ton œuvre éclatante
De siècle en siècle en nos enfants reluise ;
Que ta faveur nous soit toujours présente,
Que ta lumière à jamais nous conduise !
Oui, de nous tous, misérables humains,
Conduis, Seigneur, et le cœur et les mains.



PSAUME XCI (91).

1 *p* 2 *mf*

1. Qui sous la gar-de du grand Dieu, Pour ja-mais se re-
2. Des fi - lets du ru - sé chas-seur Son secours te dé-
3. (3 et 5) Tu ne craindras ja-mais, de nuit, Les sou-dai-nes a-

p *mf*

3 *p* 4 *mf*
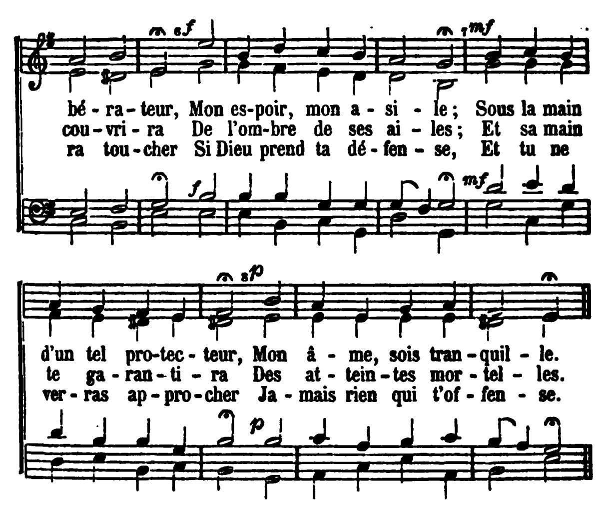
ti - re, A son ombre, en un si haut lieu, As-
li - vre; Mal-gré le cru - el op - pres - seur Sa
lar - mes, Ni de jour, si l'on te pour - suit, Le

p *mf*

5 *p*

su - ré se peut di - re: Dieu seul est mon li-
bon - té te fait vi - vre. En tout temps il te
dur ef - fort des ar - mes. Nul mal ne te pour-
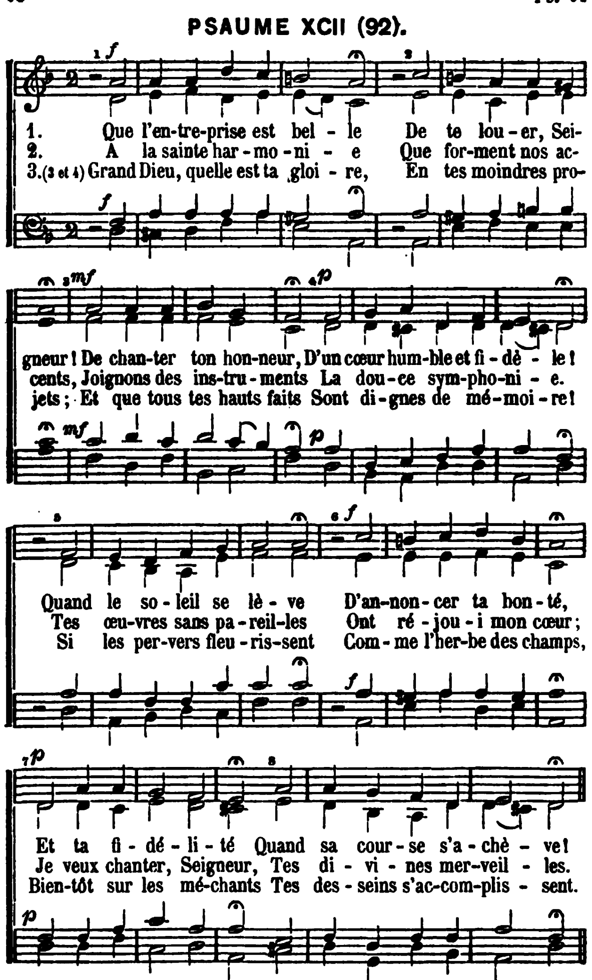
p



4. (6) Il aura soin de commander
   Aux anges, ses ministres,
   D'être avec toi pour te garder
   D'événements sinistres.
   En leurs mains ils te porteront,
   Rendant ta route sûre ;
   Tes pieds jamais ne heurteront
   Contre la pierre dure.

5. (7 et 8) Ton Dieu dit, en parlant de toi :
   Il me craint, il m'adore ;
   Serait-il délaissé de moi,
   Lui qui m'aime et m'honore?
   A tous ses vœux je répondrai,
   Et quoi qu'il entreprenne,
   Auprès de lui je me tiendrai
   Pour le tirer de peine.
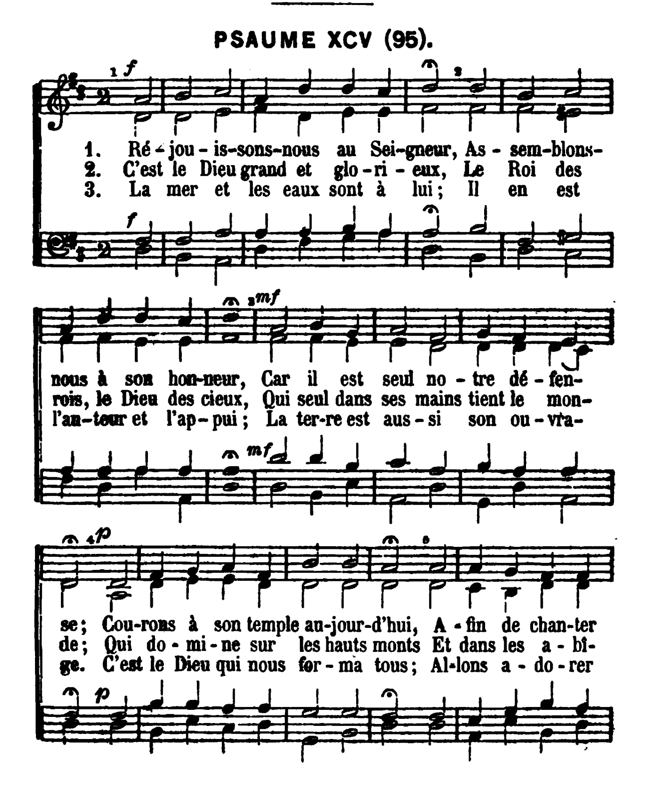
PSAUME XCII (92).



4 (7).
Mais dans un heureux calme
S'élève l'homme droit,
Tel qu'au Liban on voit
Ou le cèdre ou la palme ;
Et les heureuses plantes
De la maison de Dieu
Seront en ce saint lieu
Belles et florissantes.

5 (8).
On y verra sans cesse
Des arbres toujours verts,
Chargés de fruits divers,
Même dans leur vieillesse.
Ainsi mon Dieu propice,
Est toujours mon appui,
Et l'on ne voit en lui
Nulle ombre d'injustice.
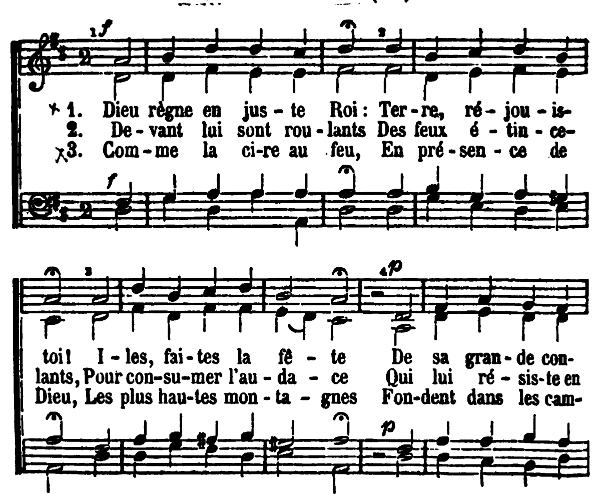
PSAUME XCV (95).
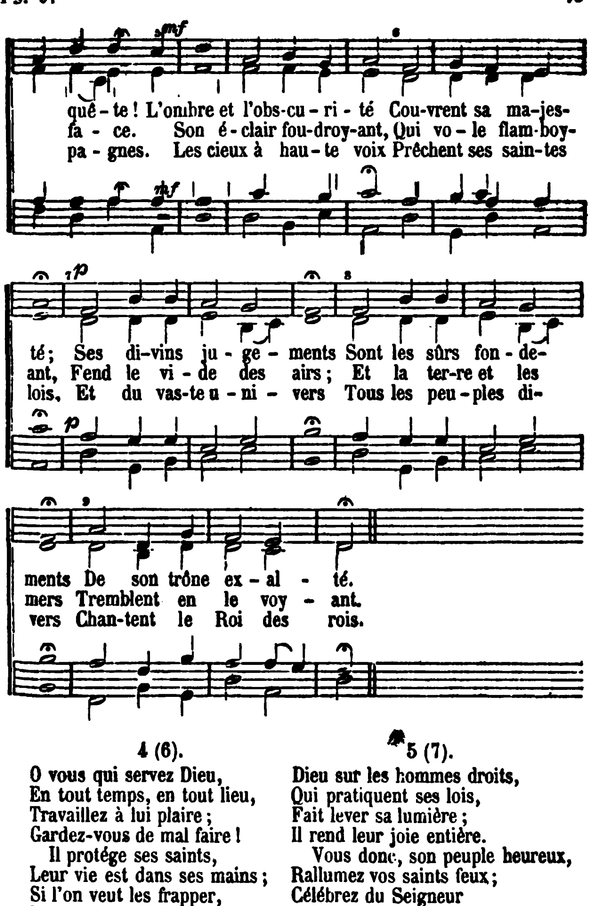




4. Il est notre Dieu tout-puissant,
Nous, son troupeau qu'on voit paissant
Sous sa main qui nous est propice.
Aujourd'hui qu'on entend sa voix,
Prenez garde, au moins cette fois,
Que votre cœur ne s'endurcisse.

PSAUME XCVII (97).
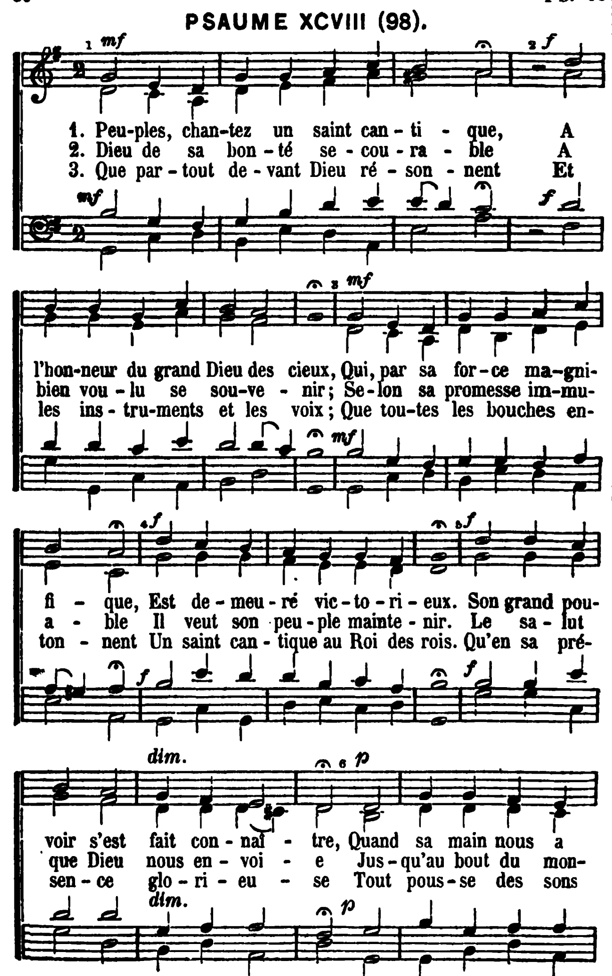




4 (6).

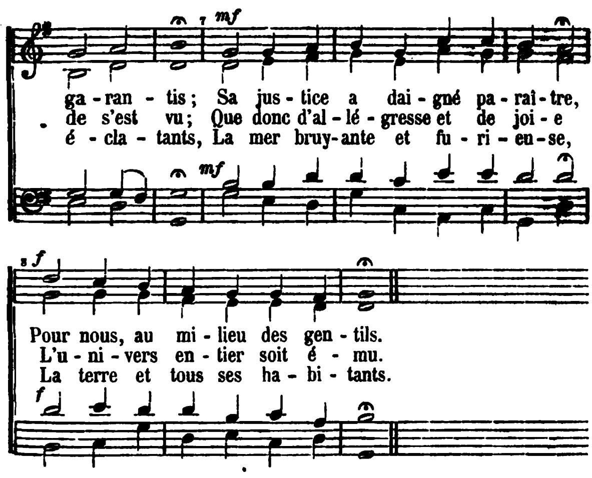
O vous qui servez Dieu,
En tout temps, en tout lieu,
Travaillez à lui plaire;
Gardez-vous de mal faire!
Il protége ses saints,
Leur vie est dans ses mains;
Si l'on veut les frapper,
Il saura dissiper
Ces funestes desseins.

5 (7).

Dieu sur les hommes droits,
Qui pratiquent ses lois,
Fait lever sa lumière;
Il rend leur joie entière.
Vous donc, son peuple heureux,
Rallumez vos saints feux;
Célébrez du Seigneur
La force et la grandeur,
Et lui rendez vos vœux.
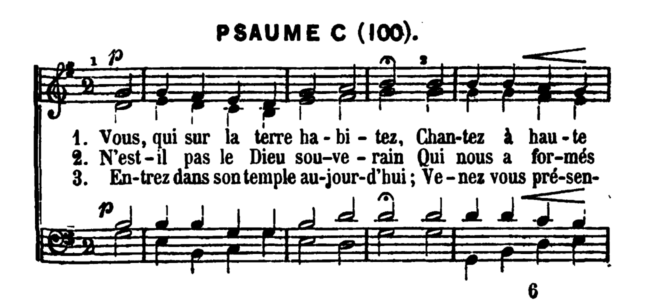
PSAUME XCVIII (98).
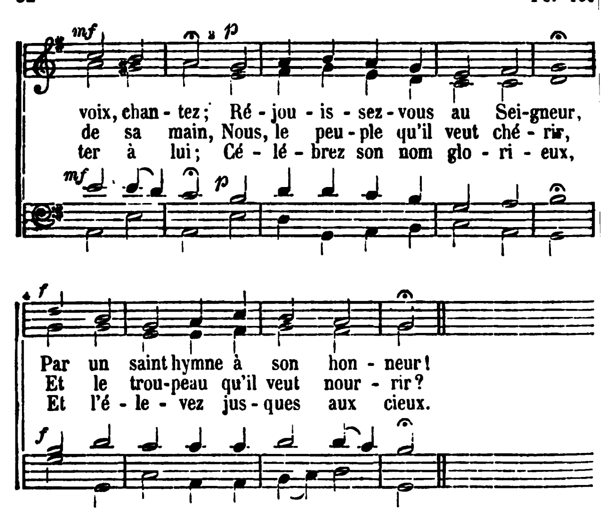




4. Que les fleuves dans les campagnes
Elèvent leurs voix jusqu'aux cieux,
Et que les plus hautes montagnes
Répondent à leurs cris joyeux;
Car Dieu vient gouverner le monde
Selon le droit et l'équité,
Et partout, d'une main féconde,
Répandre la félicité.

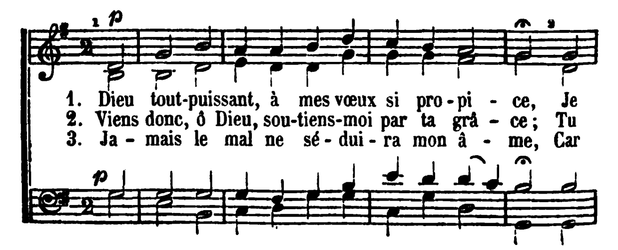
PSAUME C (100).
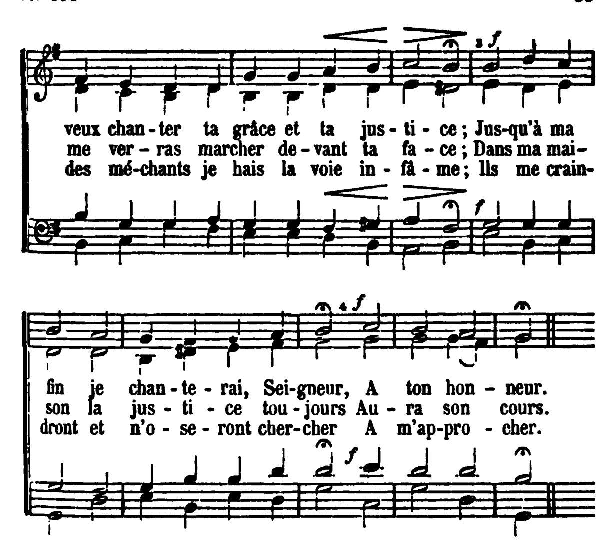




4. C'est un Dieu rempli de bonté,
D'une éternelle vérité,
Toujours propice à nos souhaits.
Et sa grâce dure à jamais.

PSAUME CI (101).
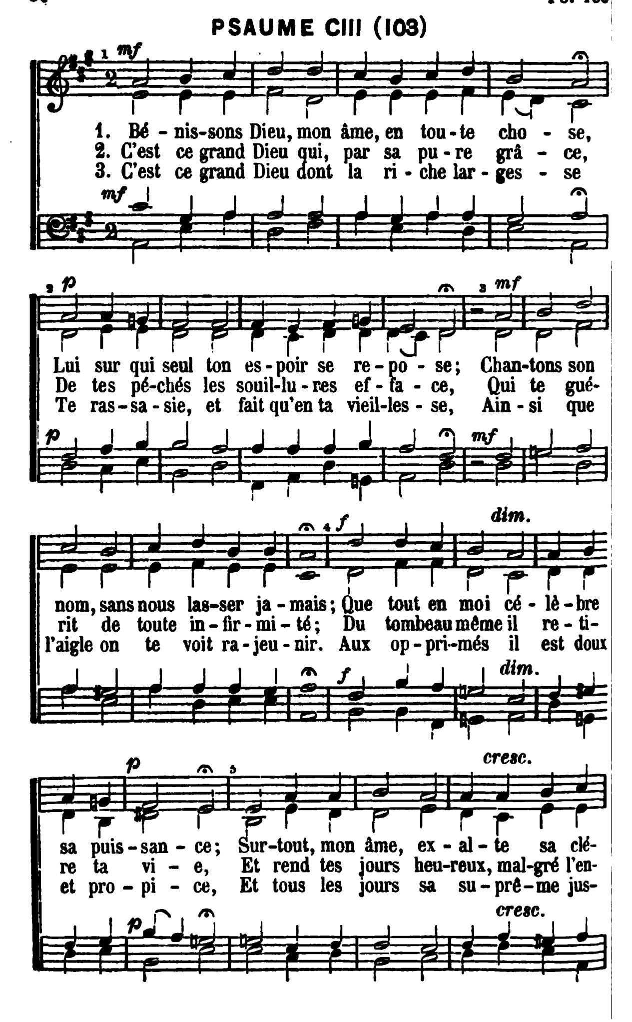




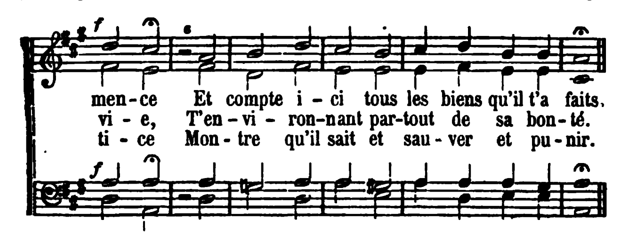
4. Ceux qui suivront une route égarée,
Chez moi jamais n'auront aucune entrée;
L'on n'y verra nul d'entre eux écouté,
Ni supporté.

5. Je combattrai ceux dont la médisance
Fait en secret la guerre à l'innocence;
Et je saurai bannir loin.de mes yeux
Les orgueilleux.

6. Les gens de bien, qui seuls me peuvent plaire,
Auront chez moi leur demeure ordinaire,
Et qui toujours le droit chemin tiendra
A moi viendra.

PSAUME CIII (103)





4. Jadis Moïse, avec crainte, avec joie,
Vit du Seigneur la merveilleuse voie;
Tout Israël vit aussi ses hauts faits.
Toujours clément et rarement sévère,
Prompt au pardon et lent à la colère,
Il nous bénit et remplit nos souhaits.

5. Si quelquefois, abusant de sa grâce,
Nous l'offensons, il s'irrite, il menace;
Mais sa rigueur ne dure pas toujours ;
Il nous épargne, et sa juste vengeance
N'égale pas les peines à l'offense;
Car sa bonté vient à notre secours.

6. A qui le craint, à qui pleure sa faute,
Cette bonté se fait voir aussi haute
Que sur la terre il éleva les cieux;
Et comme est loin le couchant de l'aurore,
Ce Dieu clément, quand sa grâce on implore,
Met loin de nous nos péchés odieux.

7. Comme à son fils un père est doux est tendre,
Si notre cœur vient au Seigneur se rendre,
Il nous reçoit avec compassion;
Car il connaît de quoi sont faits les hommes ;
Il sait, hélas ! il sait que nous ne sommes
Que poudre et cendre et que corruption.

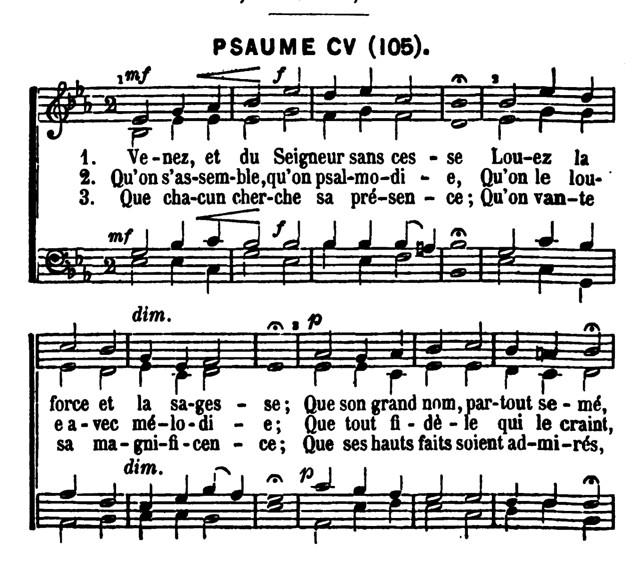
8. Les jours de l'homme à l'herbe je compare,
Dont à nos yeux la campagne se pare,
Qu'un peu de temps a vu croître et mûrir,
Et qui soudain, de l'aquilon battue,
Tombe et se fane, et n'est plus reconnue
Même du lieu qui la voyait fleurir.
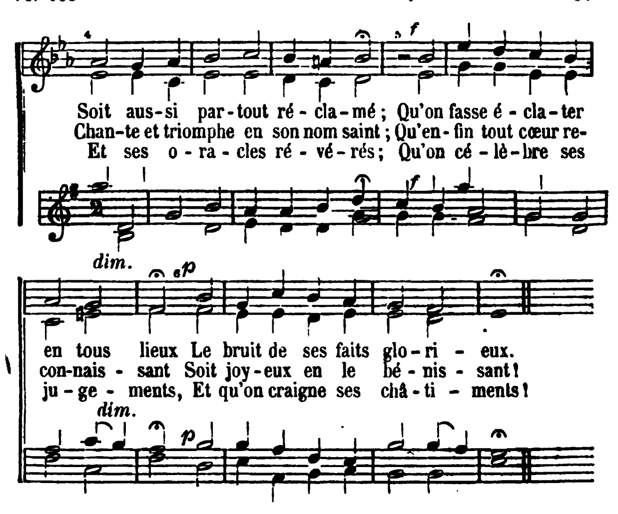
9. Mais tes faveurs, ô Dieu, sont éternelles
Pour qui t'invoque ; et toujours les fidèles
De siècle en siècle éprouvent ta bonté.
Dieu garde ceux qui marchent en sa crainte,
Ceux dont le cœur s'attache à sa loi sainte,
Tous ceux, enfin, qui font sa volonté.

10. Ce Dieu puissant dont le monde est l'empire,
Du haut des cieux voit tout ce qui respire;
Tout l'univers est soumis à ses lois.
Unissez-vous, pour chanter ses louanges,
Divins esprits, chœurs immortels des anges,
Vous qui volez où commande sa voix.

11. Bénissez Dieu, vous, céleste milice,
Ministres saints, hérauts de sa justice,
Qui de lui plaire êtes toujours soigneux ;
Bénissez Dieu, tous les peuples du monde,
Vous cieux, toi terre, en mille biens féconde ;
Et bénis-le, toi mon âme, avec eux !

PSAUME CV (105).
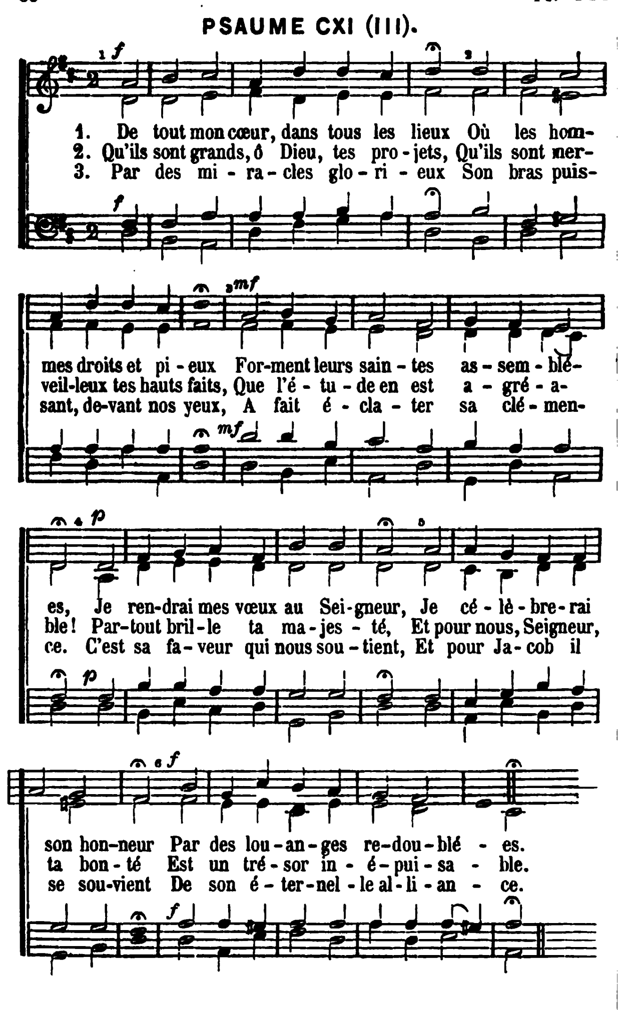




4.

Ce Dieu, dont la grâce est immense,
Se souvient de son alliance.
Vous qu'il élut dans sa bonté,
Vous, peuple, par lui racheté,
Souvenez-vous que notre Dieu
Est le seul qui règne en tout lieu.

5. (7)

Il veut, ce Dieu saint, d'âge en âge,
Nous conserver notre héritage ;
Le salut par lui préparé
Est notre partage assuré.
Liés par un vœu solennel,
Servons et louons l'Eternel.

PSAUME CXI (III).
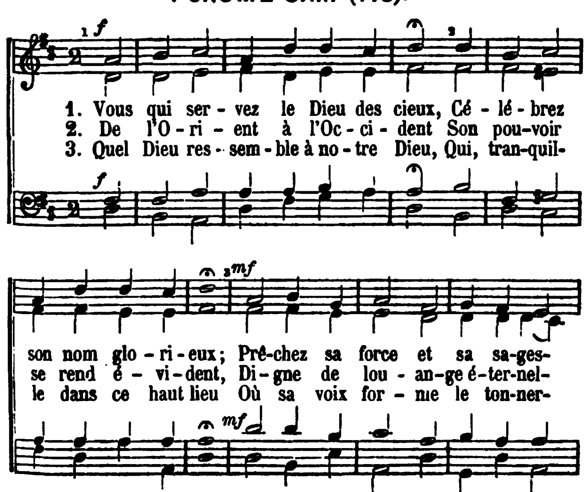


4. C'est ce qu'à son peuple il fit voir,
En lui donnant par son pouvoir
Un riche et durable héritage.
Partout brille sa vérité,
Et partout sa fidélité
Se fait connaître d'âge en âge.

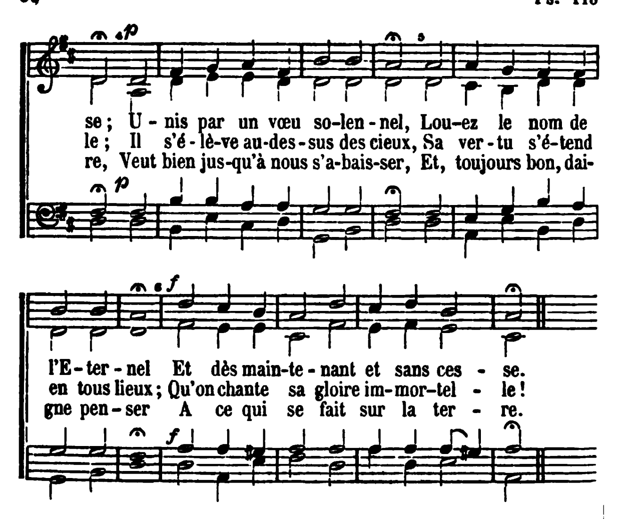
5. Ses statuts, justes et parfaits,
Ont été fondés pour jamais
Sur l'équité, sur la droiture:
Au peuple qu'il a délivré,
Le Dieu fort a jadis juré
Un saint accord, qui toujours dure.

6. Craindre son nom terrible et grand,
Garder ses lois d'un cœur constant,
C'est l'abrégé de la sagesse :
Heureux l'homme qui vit ainsi!
Il peut bien s'assurer aussi
Qu'il en sera loué sans cesse.
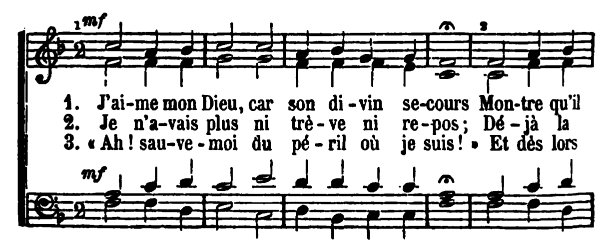


PSAUME CXIII (113).
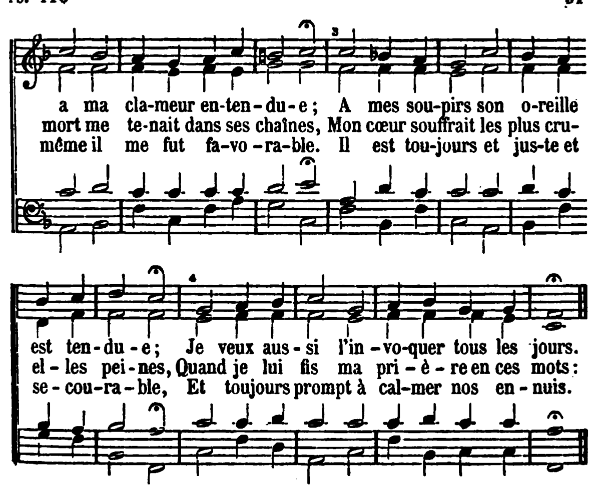




4. Au juste qu'il voit affligé,
Au pauvre qu'il voit négligé,
Il tend la main dans leur détresse ;
Il les sort de l'obscurité,
Il les élève, en sa bonté,
Les bénit, selon sa promesse.

PSAUME CXVI (116).





4. Quand j'étais prêt à périr de langueur,
Il me sauva, ce Dieu que je réclame;
Retourne donc en ton repos, mon âme,
Puisqu'il te fait éprouver sa faveur.

5. Ta main puissante a détourné ma mort,
Séché mes pleurs, soutenu ma faiblesse;
Sous tes yeux donc je veux marcher sans cesse,
Toute ma vie, ô mon Dieu, mon support.

6. (7) Oh! que rendrai-je à Dieu pour ses bienfaits?
Ma main prendra la coupe des louanges;
Ma voix fera jusqu'au séjour des anges
De sa bonté retentir les effets.
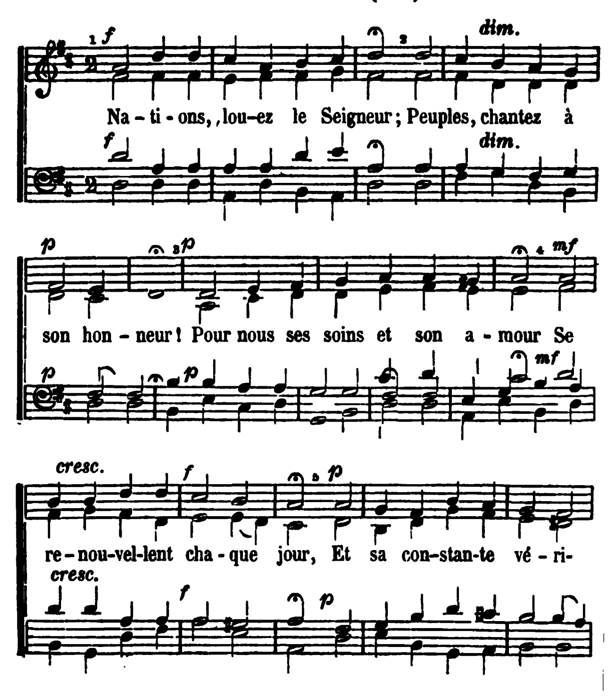
7. (8) Dès ce moment je lui rendrai mes vœux,
Devant son peuple et dans son sanctuaire;
Car de tous ceux qui cherchent à lui plaire,
Les jours lui sont et chers et précieux.

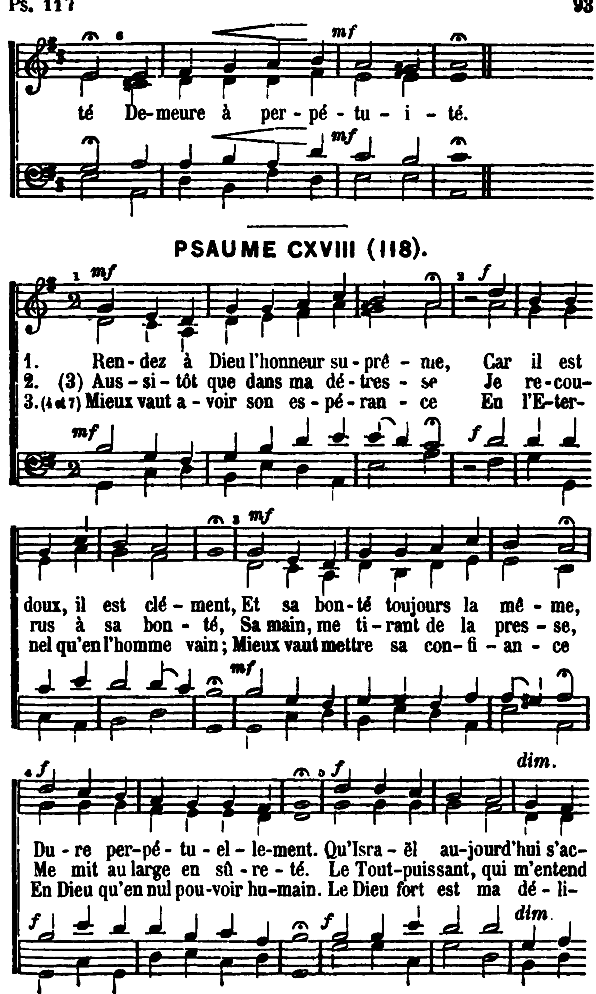
8. (9) Enfin, grand Dieu, tu sais ce que je suis,
Ton serviteur, le fils de ta servante:
Brisant mes fers, tu passes mon attente;
Je veux au moins t'offrir ce que je puis.

9. (10) Je veux toujours obéir à tes lois,
Chanter ta gloire, invoquer ta puissance,
Et devant tous, plein de reconnaissance,
En hymnes saints faire éclater ma voix.
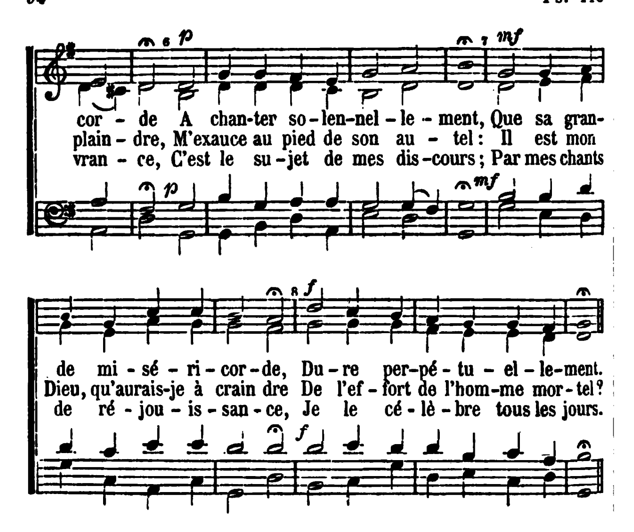
10. (11) Dans ta maison je dirai ton honneur,
Dans ta cité, Jérusalem la sainte:
Que chacun donc, avec joie, avec crainte,
Se joigne à moi pour louer le Seigneur.

PSAUME CXVII (117).





mf
té De-meure à per - pé - tu - i - té.
mf
PSAUME CXVIII (118).
1 mf
2 f
1. Ren-dez à Dieu l'honneur su-prê - me, Car il est
2. (3) Aus-si-tôt que dans ma dé-tres - se Je re-cou-
3. (4 et 7) Mieux vaut a-voir son es-pé-ran - ce En l'E-ter-
mf
f
3 mf
doux, il est clé - ment, Et sa bon-té toujours la mê - me,
rus à sa bon - té, Sa main, me ti-rant de la pres - se,
nel qu'en l'homme vain; Mieux vaut mettre sa con-fi - an - ce
mf
4 f
5 f
dim.
Du - re per-pé - tu - el - le-ment. Qu'Isra - ël au-jourd'hui s'ac-
Me mit au large en sû - re - té. Le Tout-puissant, qui m'entend
En Dieu qu'en nul pou-voir hu-main. Le Dieu fort est ma dé - li-
f
f
dim.



4. (8) De l'Eternel la main puissante
S'est signalée à cette fois;
C'est là ce que son peuple chante.
Tout d'un cœur et tout d'une voix.
Me voilà donc, malgré l'envie,
Des mains de la mort racheté;
Le Dieu fort m'a rendu la vie;
Je célèbrerai sa bonté.

5. (9) Il m'a plongé dans la souffrance,
Il m'a châtié rudement;
Mais relevé par sa clémence,
J'ai pu survivre à mon tourment.
Qu'on m'ouvre les portes si belles
Du saint temple au Seigneur voué;
Et qu'en présence des fidèles,
Par moi son grand nom soit loué!

6. (10) Ouvrez-vous, portes glorieuses,
Portes du temple de mon Dieu!
Qu'avec moi les âmes pieuses
Viennent l'adorer au saint lieu.
C'est là que, d'une ardeur nouvelle,
Tout haut je veux le célébrer,
Puisque, dans ma douleur mortelle,
Sa main a su me délivrer.

7. (11) La pierre qu'avaient méprisée
Les conducteurs du bâtiment,
A l'angle pour jamais posée,
En fait la force et l'ornement.
C'est sans doute une œuvre céleste,
Faite par le grand Dieu des cieux;
C'est un miracle manifeste
Qui vient éclater à nos yeux.

8. (12) La voici, l'heureuse journée
Qui répond à notre désir:
Louons Dieu qui nous l'a donnée;
Faisons-en tout notre plaisir.
Grand Dieu, c'est à toi que je crie,
Garde ton Oint, et le soutiens;
Grand Dieu, c'est toi seul que je prie,
Bénis ton peuple et le maintiens.

9. (13) Béni soit qui, rempli de zèle,
Au nom du Seigneur vient ici.
Vous, de sa maison sainte et belle,
Nous vous bénissons tous aussi.
L'Eternel, qui nous est propice,
Nous éclaire par sa faveur:
Portons notre humble sacrifice
Jusques à l'autel du Seigneur.

10. (14) Mon Dieu, c'est toi seul que j'honore;
Sans cesse je t'exalterai;
Mon Dieu, c'est toi seul que j'adore;
Sans cesse je te bénirai.
Rendez à Dieu l'honneur suprême;
Car il est doux, il est clément,
Et sa bonté, toujours la même,
Dure perpétuellement.



PSAUME CXIX (119).

p

1. Heu-reux ce - lui qui, par un jus - te choix, S'abstient du
2. Loin de se plaire à des faits o - di - eux, Le jus - te
3. Mais par ta grâce, ô Dieu juste et clé-ment, Gui - de mes
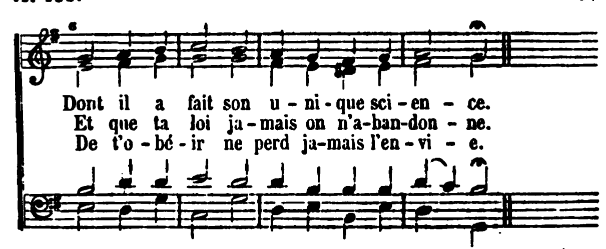
mal et vit dans l'in - no - cen - ce ; Qui, craignant Dieu, se
marche ain - si que Dieu l'or - don - ne, Dans le che - min qu'il
pas où ta voix me con - vi - e, Sans que ja - mais j'y

f *dim.*

sou- met à ses lois ! Heureux ce - lui qui, dans son al - li-
nous mon-tra des cieux. Tu veux, Seigneur, qu'en ce monde on s'a-
bronche seu - le - ment. Nul dés-hon-neur ne trou - ble - ra ma

mf

an - ce, Garde a - vec soin ses sta - tuts pré - ci - eux,
don - ne A se for - mer sur ton com-man - de - ment,
vi - e, Si mon es - prit, en ta voie ar - rê - té,



4. D'un cœur ouvert je dirai ta bonté,
Si j'en obtiens la grâce de comprendre
Tes jugements, qui sont pleins d'équité;
C'est là le but où mon âme veut tendre;
Mais j'ai besoin, dans mon infirmité,
De ton secours, sans qu'il se fasse attendre.

5. Les jeunes gens veulent-ils s'amender?
Dans ce dessein, qu'ils prennent pour adresse,
Ce qu'il te plaît dans ta loi commander:
Pour moi, Seigneur, je te cherche sans cesse,
Mais je pourrais m'égarer aisément,
Si je n'étais conduit par ta sagesse.

6. J'ai dans mon cœur gravé profondément
Tes ordres saints, pour ne te plus déplaire,
Et j'ai tâché de vivre saintement.
Ton nom est grand, et chacun te révère;
Chacun te craint d'un cœur humilié;
Rends-moi savant dans ta loi salutaire.

7. (8) De tes édits je saurai discourir,
Et si j'en ai la pleine connaissance,
Dans tes sentiers on me verra courir;
On me verra toujours avec constance
Suivre ta voix, même plutôt mourir
Que d'oublier ta divine ordonnance.

8. (9) Répands tes dons sur moi, ton serviteur;
Ranime, ô Dieu, ma languissante vie;
Je garderai tes lois de tout mon cœur.
Rends la lumière à ma vue affaiblie;
Sur tes édits j'attacherai mes yeux,
Pour contempler ta grandeur infinie.

9. (10) Comme étranger je voyage en ces lieux;
Sers-moi de guide, et quelque part que j'aille,
Conduis mes pas dans le chemin des cieux.
Soir et matin mon esprit se travaille;
Et sur ta loi veillant incessamment,
Je crains qu'enfin le cœur ne me défaille.

10. (17) De tes statuts, qui font tous mes souhaits,
Daigne, Seigneur, le droit chemin m'apprendre;
J'y marcherai constamment désormais:
Accorde-moi le don de les comprendre,
Et, m'efforçant à les bien retenir,
Je tâcherai de ne m'y plus méprendre.

11. (18) Conduis mes pas et me fais parvenir
Au droit chemin d'une vie innocente;
Rien ne me plaît comme de m'y tenir:
Fléchis mon cœur par ta vertu puissante;
Qu'à te servir mes désirs soient bornés,
Et que jamais nul faux bien ne me tente.

12. (19) Que de tout mal mes yeux soient détournés;
Que je conduise et redresse ma vie
Par les conseils que tu m'auras donnés;
Qu'enfin, Seigneur, ta grâce ratifie
Ce que ta voix répondit à mes vœux,
Puisqu'en toi seul mon âme se confie.

13. (23) Alors aussi chacun pourra me voir
Vivre content et connaître que j'aime
Tes saintes lois. Oui, je veux les savoir:
A haute voix, et devant les rois même,
De tes édits, ô Dieu, je parlerai,
Sans m'effrayer de leur pouvoir suprême.

14. (24) De tout mon cœur je me réjouirai
En cette loi que tu nous as laissée;
Je l'ai chérie et je la chérirai.
A t'exalter j'aurai l'âme empressée;
Avec ardeur ta voix j'écouterai,
Pour te servir d'effet et de pensée.

15. (29) C'est mon partage, ai-je dit, ô Seigneur!
C'est mon vrai lot de garder ta parole,
Qui fit toujours ma gloire et mon bonheur,
Que ta pitié m'exauce et me console:
Tu l'as promis, et même avec serment,
Et ton serment ne peut être frivole.

16. (30) A tous mes pas je pense incessamment,
Et, par mes soins, je m'efforce à me mettre
Au droit chemin de ton commandement.
Je n'ai voulu ni tarder ni remettre;
A tes édits mon esprit s'est rangé,
Et pour jamais a voulu s'y soumettre.

17. (31) Tes ennemis m'ont cent fois outragé;
Mais en dépit de leur fureur cruelle
Pour toi, Seigneur, mon cœur n'a point changé:
Ta loi m'enflamme et me paraît si belle
Que dans la nuit je me plais à chanter
De ton saint nom la louange immortelle.

18. (32) Chacun me voit en tout temps fréquenter
Ceux dont les jours se passent dans ta crainte,
Et qui tes lois veulent exécuter.
Par ta bonté la terre, en son enceinte,
A mille biens qui se font souhaiter;
Mais je me borne à ta doctrine sainte.

19. (33) Sur moi, Seigneur, ta main a répandu
Mille bienfaits, me tenant ta promesse,
Comme toujours je m'y suis attendu.
Eclaire-moi, soulage ma faiblesse;
Puisque déjà je m'avance avec foi
Dans les sentiers où ta bonté m'adresse.

20. (34) Avant que d'être ainsi battu par toi,
Je m'égarais, j'allais à l'aventure;
Mais maintenant je vis selon ta loi.
O Dieu, qui vois tous les maux que j'endure,
Toujours si bon, si prompt à m'exaucer,
Veuille m'instruire en ta doctrine pure.

21. (36) Le plus grand bien que je pouvais avoir,
C'était le mal dont j'eus l'âme pressée;
Avant cela j'ignorais mon devoir.
D'or ou d'argent l'abondance amassée
N'égale pas le bonheur de savoir
La loi qu'aux tiens ta bouche a prononcée.

22. (37) Tes propres mains, ô grand Dieu, m'ont formé;
Fais que ta grâce et me guide et m'éclaire
Et qu'en ta loi mon cœur soit confirmé:
Alors tous ceux qui désirent te plaire,
En me voyant sur ton bras appuyé,
Te béniront, parce qu'en toi j'espère.

23\. (38) Avec raison ta main m'a châtié;
Je méritais ta sévère vengeance;
Mais ton amour ne m'a pas oublié.
Viens donc, Seigneur, par ta grande clémence,
Me soutenir dans mon affliction:
C'est ta promesse et c'est mon espérance.

24\. (39) Vois mes douleurs avec compassion,
Et je vivrai, moi qui de ta loi sainte
Ai toujours fait ma consolation.
Confonds, Seigneur, ceux qui n'ont point ta crainte;
Persécuté, j'ai mon recours à toi;
On me verra te révérer sans feinte.

25\. (40) Que tous les bons, rassemblés près de moi,
Prennent plaisir à ton divin service;
Qu'un même amour nous attache à ta loi;
Fais que toujours je t'offre en sacrifice
Une âme pure, un cœur rempli de foi,
Et qu'en t'aimant jamais je ne rougisse.

26\. (49) Oh! que ta loi m'est un puissant secours!
Je la chéris d'un cœur rempli de zèle;
Je la médite et les nuits et les jours;
Elle m'éclaire, et ma conduite est telle
Que je confonds mes plus fiers ennemis,
Parce qu'elle est ma compagne fidèle.

27\. (52) Que ta parole est un bien précieux!
Dans sa douceur je me plais davantage
Qu'au goût du miel le plus délicieux;
Tes seuls conseils ont pu me rendre sage;
Ils m'ont appris combien sont odieux
Tous les détours où le mensonge engage.

28\. (53) Ta vérité, comme un flambeau qui luit,
Me sert de guide, et sa vive lumière
Me vient montrer tes sentiers dans la nuit.
Entends, Seigneur, mon ardente prière;
Je l'ai juré, je veux par dessus tout
Aimer ta loi d'un cœur droit et sincère.

29\. (56) Je l'ai choisie, et loin de la quitter,
J'en fais mon fonds, mon plus riche héritage,
L'unique bien qui peut me contenter.
Malgré mes maux, je veux avec courage
A tes sentiers sans cesse m'arrêter,
Et chercher là mon plus grand avantage.

30. (59) Viens m'assister, je ne craindrai plus rien ;
Et quelque mal qui me presse ou menace,
Ta loi sera mon unique entretien.
Tes ennemis s'éloignent de ta face;
Mais tôt où tard aux pieds tu fouleras
Ces obstinés, indignes de ta grâce.

31. (60) Comme l'écume, au feu tu jetteras
Tous ces méchants dont le cœur t'abandonne ;
Moi, je ferai ce que tu prescriras.
Déjà mon cœur s'épouvante et s'étonne
Des rudes coups dont tu les frapperas,
Et de frayeur tout mon corps en frissonne.

32. (65) Dans tes édits, Seigneur, sont contenus
Tes grands secrets, ta sagesse profonde;
Aussi toujours je les ai retenus.
Oui, dans ta loi, tant de lumière abonde,
Que dès l'entrée on en est éclairé,
Et qu'elle instruit les plus simples du monde.

33. (66) Hélas ! ma bouche a souvent soupiré,
Dans le dessein que j'avais de te plaire,
Et constamment mon cœur l'a désiré.
Avec pitié regarde ma misère ;
Et comme à ceux qui t'ont donné leur cœur,
Fais-moi sentir ta grâce salutaire.

34. (67) Conduis mes pas et me garde d'erreur;
Que ton Esprit jamais ne m'abandonne,
Et que le mal ne soit pas mon vainqueur.
Vois le danger qui partout m'environne ;
Délivre-moi de cette adversité,
Et je ferai ce que ta loi m'ordonne.

35. (68) Montre à mes yeux ta divine clarté,
Daigne m'instruire et me fais bien comprendre
Tes règlements, ta sainte volonté.
L'excès des pleurs que l'on me voit répandre
Vient du chagrin dont je suis attristé
Quand les méchants refusent de t'entendre.

36. (71) Dans mes travaux, dans mon affliction,
Quelle que soit ma peine et ma souffrance,
Ta loi sera ma consolation.
A ta promesse est jointe la constance,
Et d'âge en âge on voit la vérité
Se confirmer dans ta sainte alliance,

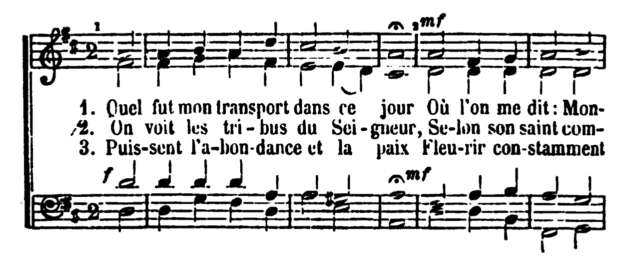
37. (85) Fais que mon cri puisse aller jusqu'à toi;
Accorde-moi le don d'intelligence :
Tu l'as promis, Seigneur, exauce-moi !
Que ma prière arrive en ta présence;
Tends-moi la main dans mon adversité,
Comme ta voix m'en donne l'espérance.
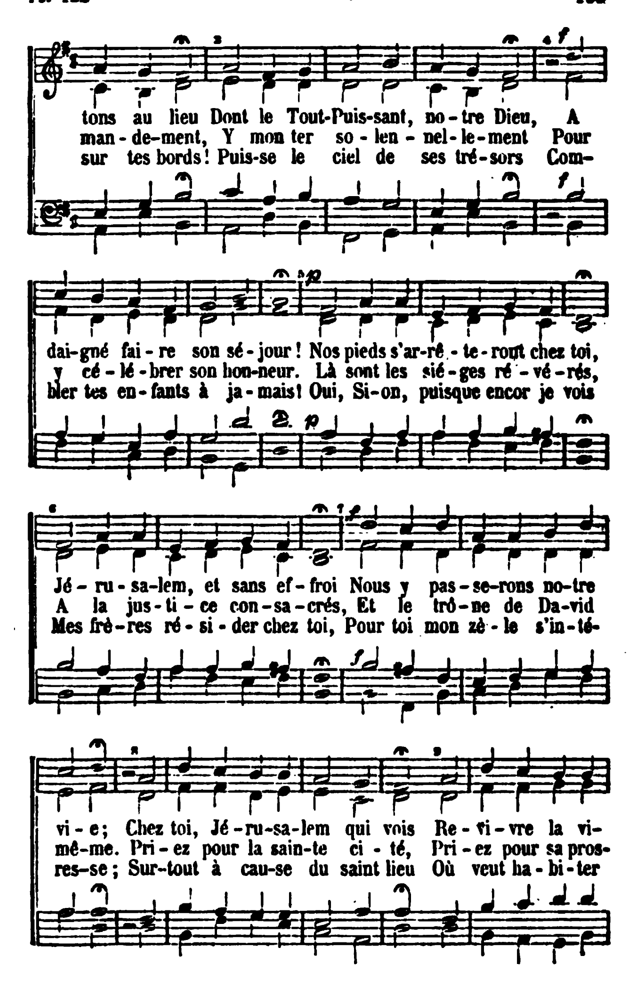
38. (86) Ma bouche, ô Dieu, prêchera ta bonté,
Si, m'exauçant, tu m'accordes la grâce
De bien savoir ta sainte volonté.
Je publirai, quoi qu'on dise ou qu'on fasse,
Ta loi si sainte, et dirai hautement
Qu'avec plaisir j'en veux suivre la trace.

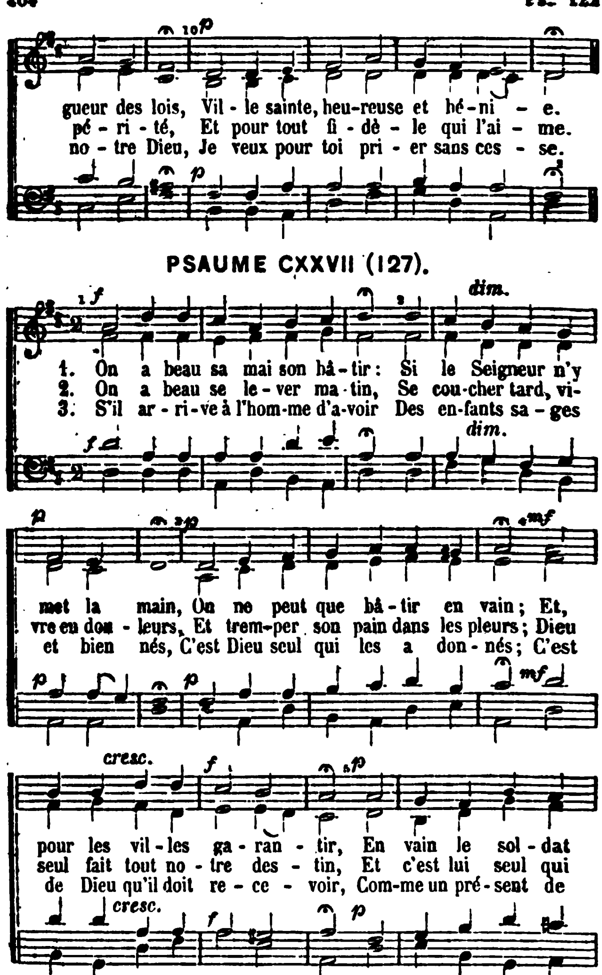
39. (87) Veuille, Seigneur, veuille donc promptement,
Pour mon secours, ta forte main étendre.
Car je m'attache à ton commandement;
C'est de toi seul que je veux tout attendre,
Et désormais mon unique plaisir
Sera celui qu'en ta loi je veux prendre.

40. (88) Si j'ai de vivre encor quelque désir,
C'est pour ta gloire, et mon âme éclairée
Pour son objet veut toujours la choisir.
Hélas ! je suis la brebis égarée;
De me chercher, Seigneur, prends le loisir,
Car dans le cœur ta loi m'est demeurée.
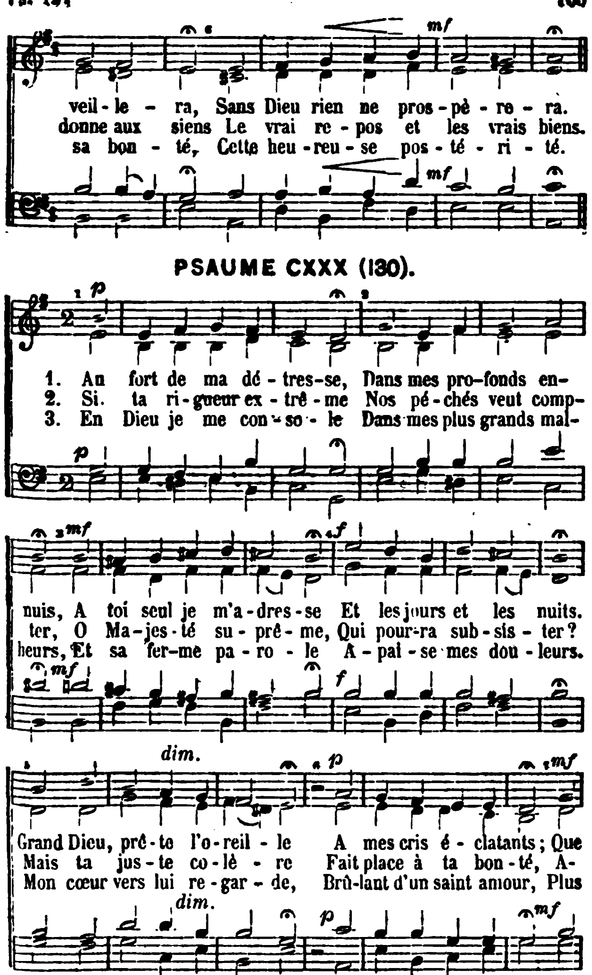
PSAUME CXXII (122).
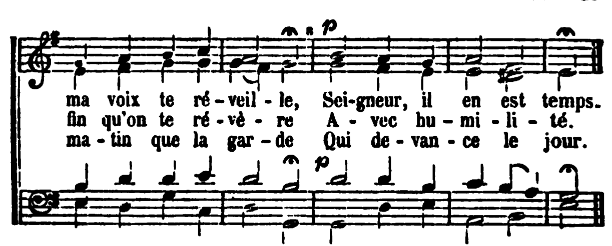



tons au lieu Dont le Tout-Puis-sant, no-tre Dieu, A
man-de-ment, Y mon ter so-len-nel-le-ment Pour
sur tes bords! Puis-se le ciel de ses tré-sors Com-
dai-gné fai-re son sé-jour! Nos pieds s'ar-rê-te-ront chez toi,
y cé-lé-brer son hon-neur. Là sont les sié-ges ré-vé-rés,
bler tes en-fants à ja-mais! Oui, Si-on, puisque encor je vois
Jé-ru-sa-lem, et sans ef-froi Nous y pas-se-rons no-tre
A la jus-ti-ce con-sa-crés, Et le trô-ne de Da-vid
Mes frè-res ré-si-der chez toi, Pour toi mon zè-le s'in-té-
vi-e; Chez toi, Jé-ru-sa-lem qui vois Re-vi-vre la vi-
mê-me. Pri-ez pour la sain-te ci-té, Pri-ez pour sa pros-
res-se; Sur-tout à cau-se du saint lieu Où veut ha-bi-ter



10 p
gueur des lois, Vil - le sainte, heu-reuse et bé - ni - e.
pé - ri - té, Et pour tout fi - dè - le qui l'ai - me.
no - tre Dieu, Je veux pour toi pri - er sans ces - se.
p
PSAUME CXXVII (127).
1 f
2
dim.
1. On a beau sa mai son bâ - tir : Si le Seigneur n'y
2. On a beau se le - ver ma - tin, Se cou-cher tard, vi-
3. S'il ar - ri - ve à l'hom-me d'a-voir Des en-fants sa - ges
f
dim.
p
3 p
4 mf
met la main, On ne peut que bâ - tir en vain ; Et,
vre en dou - leurs, Et trem-per son pain dans les pleurs ; Dieu
et bien nés, C'est Dieu seul qui les a don - nés ; C'est
p
p
mf
cresc.
f
5 p
pour les vil - les ga - ran - tir, En vain le sol - dat
seul fait tout no - tre des - tin, Et c'est lui seul qui
de Dieu qu'il doit re - ce - voir, Com-me un pré - sent de
cresc.
f
p
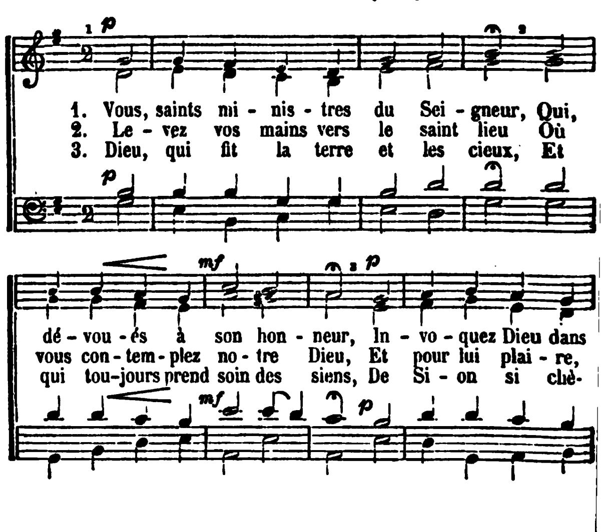


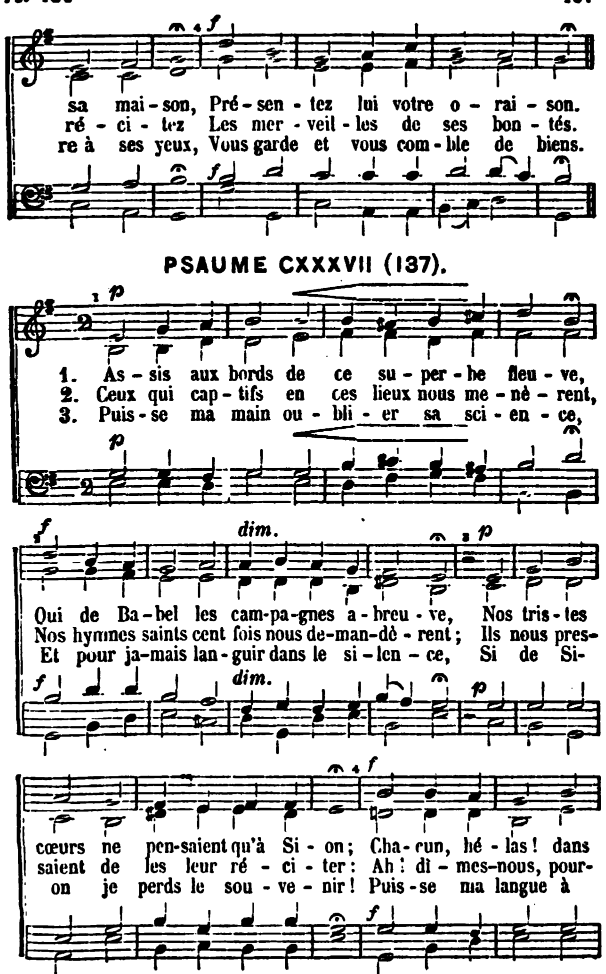
mf
veil - le - ra, Sans Dieu rien ne pros - pè - re - ra.
donne aux siens Le vrai re - pos et les vrais biens.
sa bon - té, Cette heu - reu - se pos - té - ri - té.
mf
PSAUME CXXX (130).
1 p 2
1. Au fort de ma dé - tres-se, Dans mes pro-fonds en-
2. Si. ta ri - gueur ex - trê - me Nos pé - chés veut comp-
3. En Dieu je me con - so - le Dans mes plus grands mal-
p
3 mf 4 f
nuis, A toi seul je m'a - dres - se Et les jours et les nuits.
ter, O Ma - jes - té su - prê - me, Qui pour-ra sub - sis - ter?
heurs, Et sa fer-me pa - ro - le A - pai - se mes dou - leurs.
mf f
5 dim. 6 p 7 mf
Grand Dieu, prê - te l'o - reil - le A mes cris é - clatants; Que
Mais ta jus - te co - lè - re Fait place à ta bon - té, A-
Mon cœur vers lui re - gar - de, Brû-lant d'un saint amour, Plus
dim. p mf
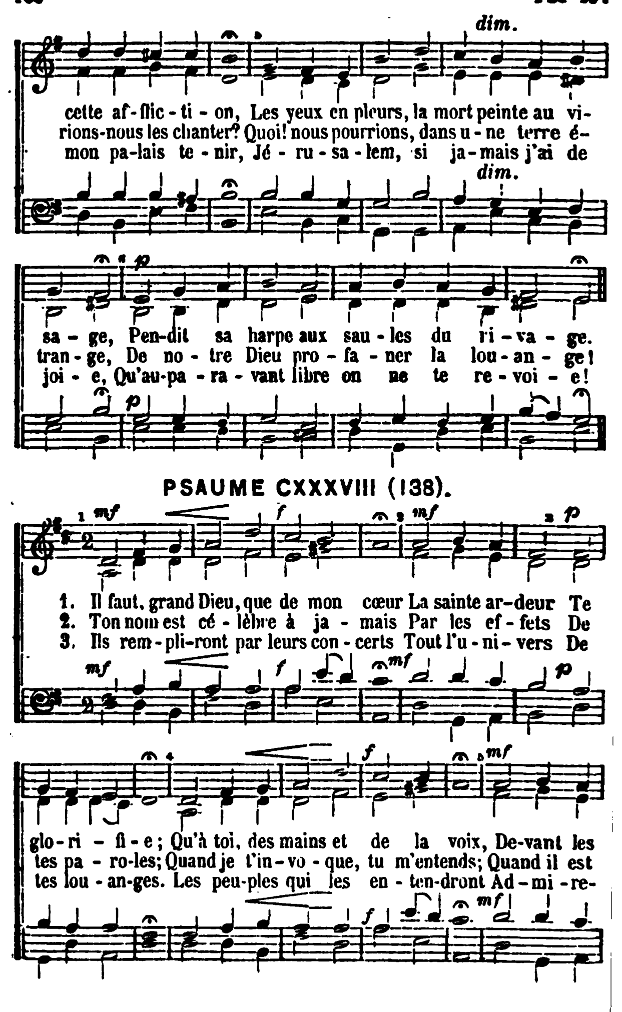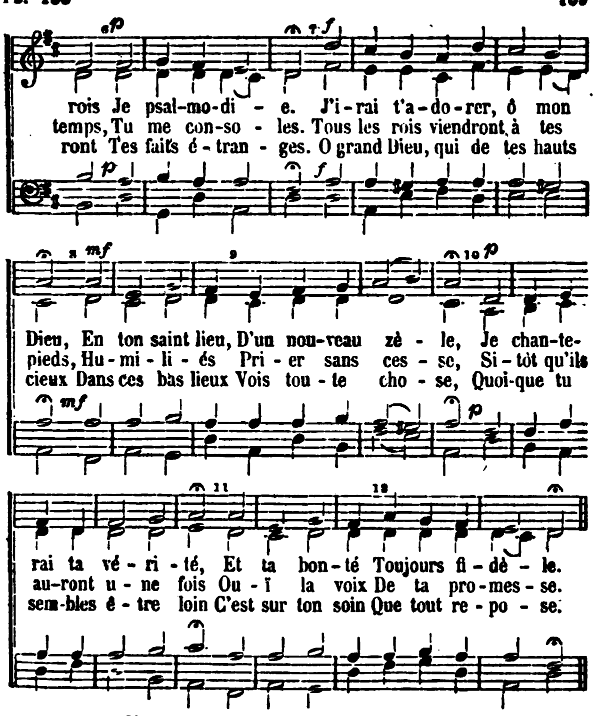


4. Qu'Israël sur Dieu fonde
En tout temps son appui;
En lui la grâce abonde,
Le secours vient de lui.
De toutes nos offenses
Il nous rachètera;
De toutes nos souffrances
Il nous délivrera.

PSAUME CXXXIV (134).




sa mai-son, Pré-sen-tez lui votre o-rai-son.
ré-ci-tez Les mer-veil-les de ses bon-tés.
re à ses yeux, Vous garde et vous com-ble de biens.
PSAUME CXXXVII (137).
1. As-sis aux bords de ce su-per-be fleu-ve,
2. Ceux qui cap-tifs en ces lieux nous me-nè-rent,
3. Puis-se ma main ou-bli-er sa sci-en-ce,
Qui de Ba-bel les cam-pa-gnes a-breu-ve, Nos tris-tes
Nos hymnes saints cent fois nous de-man-dè-rent; Ils nous pres-
Et pour ja-mais lan-guir dans le si-len-ce, Si de Si-
cœurs ne pen-saient qu'à Si-on; Cha-cun, hé-las! dans
saient de les leur ré-ci-ter: Ah! dî-mes-nous, pour-
on je perds le sou-ve-nir! Puis-se ma langue à
dim.


dim.
cette af-flic-ti-on, Les yeux en pleurs, la mort peinte au vi-
rions-nous les chanter? Quoi! nous pourrions, dans u-ne terre é-
mon pa-lais te-nir, Jé-ru-sa-lem, si ja-mais j'ai de
dim.
p
sa-ge, Pen-dit sa harpe aux sau-les du ri-va-ge.
tran-ge, De no-tre Dieu pro-fa-ner la lou-an-ge!
joi-e, Qu'au-pa-ra-vant libre on ne te re-voi-e!
p
PSAUME CXXXVIII (138).
mf f mf p
1. Il faut, grand Dieu, que de mon cœur La sainte ar-deur Te
2. Ton nom est cé-lèbre à ja-mais Par les ef-fets De
3. Ils rem-pli-ront par leurs con-certs Tout l'u-ni-vers De
mf f mf p
f mf
glo-ri-fi-e; Qu'à toi, des mains et de la voix, De-vant les
tes pa-ro-les; Quand je t'in-vo-que, tu m'entends; Quand il est
tes lou-an-ges. Les peu-ples qui les en-ten-dront Ad-mi-re-
f mf



4. Si mon cœur dans l'adversité
Est agité,
Ta main m'appuie ;
C'est ton bras qui sauve des mains
Des inhumains
Ma triste vie.
Quand je suis le plus abattu,
C'est ta vertu
Qui me relève ;
Ce qu'il t'a plu de commencer,
Sans se lasser
Ta main l'achève.



PSAUME CXXXIX (139).

1. Grand Dieu, tu vois ce que je suis, Ce que je
2. Soit que je marche ou sois cou-ché, Je ne te
3. Lors-que je vais, lors-que je viens, Je me sens

veux, ce que je puis; Que je sois as-sis ou de-bout, Tes
suis ja-mais ca-ché; Ta vu-e é-clai-re mon sen-tier, Et
pris dans tes li-ens: Seigneur, ton pou-voir sou-ve-rain Me

yeux me dé-cou-vrent par-tout, Et tu pé-nè-tres ma pen-
tu me con-nais tout en-tier; Tu sais, sans que je les pro-
tient en tout lieu sous ta main; Comment pourrais-je en ma fai-

cresc.

sé-e Même a-vant qu'el-le soit tra-cé-e.
fè-re, Tous les discours que je veux fai-re.
bles-se At-tein-dre à ta hau-te sa-ges-se?

cresc.

4.

Si ton Esprit veut me chercher,
Où fuirai-je pour me cacher?
Puis-je me sauver devant toi?
Si je monte aux cieux, je t'y vois;
Et si je descends dans l'abîme,
T'y voilà pour punir mon crime.

5.

Quand l'aurore m'aurait prêté
Ses ailes, sa rapidité,
Et que j'irais, fendant les airs,
Jusqu'aux bords opposés des mers,
Ta main, s'il te plaît de l'étendre,
Viendra me poursuivre et m'y prendre.

6.

Si je me dis : La nuit, du moins,
Me cachant aux yeux des témoins,
De son ombre me couvrira,
La nuit même m'éclairera;
Car l'ombre la plus ténébreuse
Est pour toi claire et lumineuse.
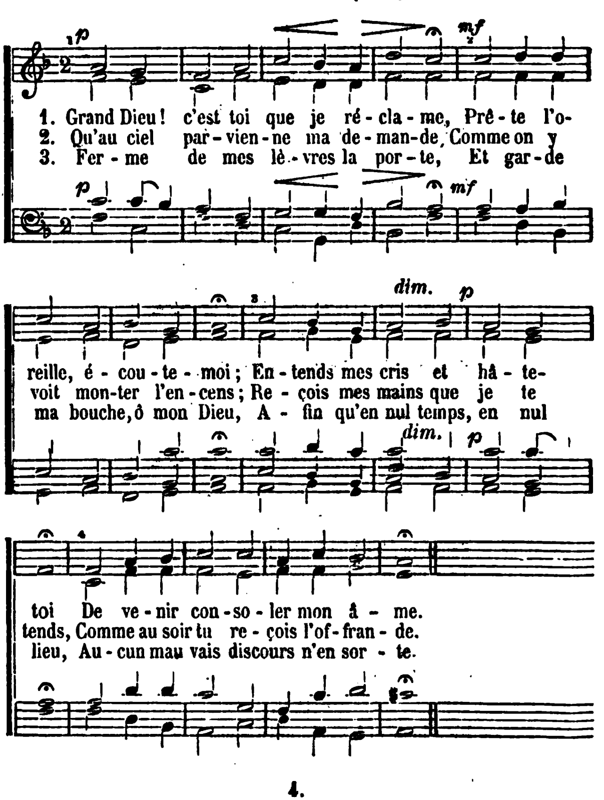
7 (8).

Seigneur, les biens que tu nous fais,
Ta puissance et ses grands effets,
N'ont jamais pu se concevoir;
Mon cœur s'applique à les savoir;
Mais toi, qui seul m'as donné l'être,
Seul aussi tu peux me connaître.

8 (11).

Dieu juste et bon, éprouve-moi,
Vois si je n'aime point ta loi,
Ou si mon pied s'est arrêté
Au chemin de l'iniquité.
Sur ta grâce, ô Dieu, je me fonde,
Sois toujours mon guide en ce monde.

PSAUME CXLI (141).



4.

Eloigne mon cœur des délices
Dont les méchants sont enchantés;
Si je goûtais leurs voluptés,
Je pourrais prendre aussi leurs vices.
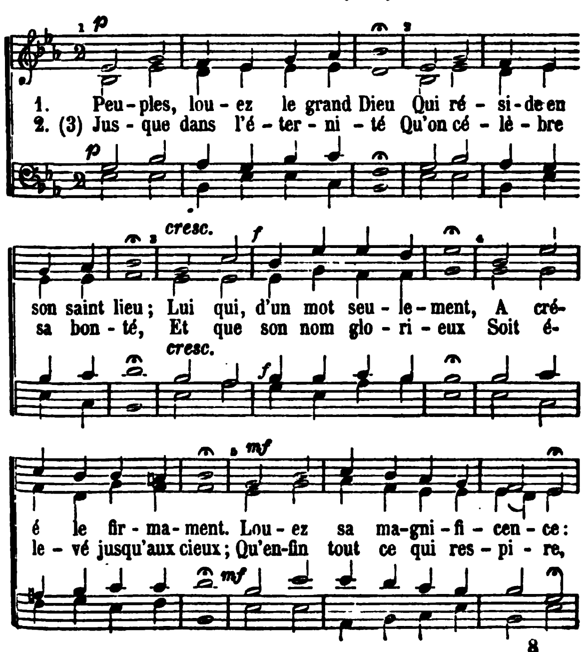
5.

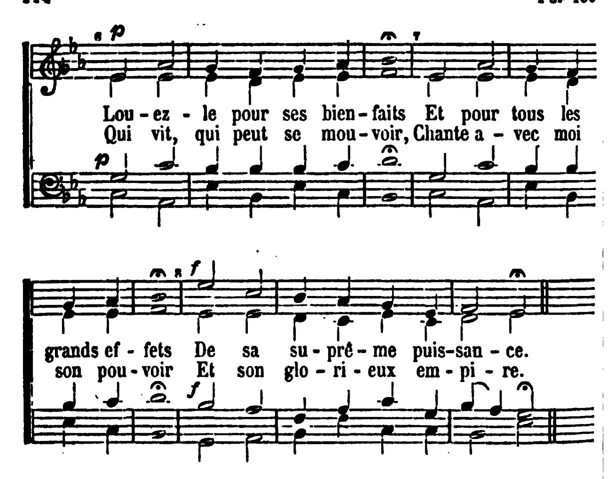
Que le juste me soit sévère,
Ses reproches me seront doux ;
Et pour moi ses plus rudes coups
Seront un baume salutaire.

6. (9)

Mon Dieu, tu sais que l'on m'outrage
Mes yeux sont attachés sur toi :
Ta grâce est l'appui de ma foi,
Veuille relever mon courage.

PSAUME CL (150).
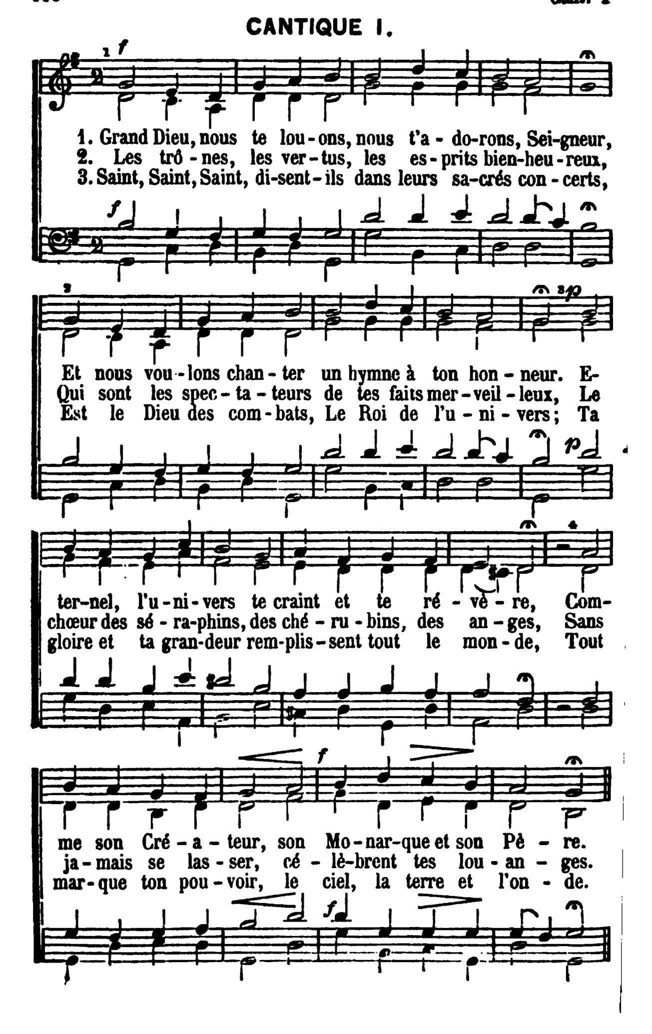




FIN DES PSAUMES

CANTIQUES

CANTIQUE I.


1. Grand Dieu, nous te lou-ons, nous t'a-do-rons, Sei-gneur,
2. Les trô-nes, les ver-tus, les es-prits bien-heu-reux,
3. Saint, Saint, Saint, di-sent-ils dans leurs sa-crés con-certs,
Et nous vou-lons chan-ter un hymne à ton hon-neur. E-
Qui sont les spec-ta-teurs de tes faits mer-veil-leux, Le
Est le Dieu des com-bats, Le Roi de l'u-ni-vers; Ta
ter-nel, l'u-ni-vers te craint et te ré-vè-re, Com-
chœur des sé-ra-phins, des ché-ru-bins, des an-ges, Sans
gloire et ta gran-deur rem-plis-sent tout le mon-de, Tout
me son Cré-a-teur, son Mo-nar-que et son Pè-re.
ja-mais se las-ser, cé-lè-brent tes lou-an-ges.
mar-que ton pou-voir, le ciel, la terre et l'on-de.

4. Tous prêchent ta puissance et ta fidélité,
Ta sagesse infinie et ta grande bonté,
Tes apôtres, tes saints, tes martyrs, tes prophètes,
Tes ministres sacrés, tes divins interprètes.

5. L'Eglise qui combat, répandue en tous lieux,
Et celle qui déjà triomphe dans les cieux,
A toi, Père éternel, à ta parfaite image,
Ton Fils, ton bien-aimé, tous viennent rendre hommage.

6. Tous célèbrent ton nom, ô notre Rédempteur,
Tous louent ton Esprit, notre Consolateur,
O Jésus, Roi de gloire, unique Fils du Père,
Tu t'es fait notre Epoux, notre Chef, notre Frère.

7. Pour nous faire jouir d'un bonheur éternel,
Tu n'as point refusé de prendre un corps mortel,
Et tu t'es incarné, pour sauver tout le monde,
Dans l'humble et chaste sein d'une vierge féconde.

8. Tu t'es anéanti, toi, puissant Roi des rois,
Jusqu'à souffrir la mort sur un infâme bois;
Mais brisant l'aiguillon de cette mort cruelle,
Toi seul nous as acquis une gloire immortelle.

9. Toi seul nous as ouvert le Royaume des cieux,
Où tu règnes, Seigneur, assis dans ces hauts lieux
Sur un trône éclatant, à la droite du Père,
Toujours environné des anges de lumière.

10. C'est toi qui dois, un jour, ressusciter nos corps,
Et tu viendras juger les vivants et les morts.
A tes chers serviteurs subviens par ta clémence;
Déploie en leur faveur ton bras et ta puissance.

11. Tu les a rachetés par ton sang précieux;
De tous leurs ennemis rends-les victorieux;
Sauve ton peuple, ô Dieu, bénis ton héritage,
Que ta gloire et ton ciel soient un jour leur partage!

12. Seigneur, par ton Esprit, conduis tes chers enfants,
Et répands sur eux tous tes bienfaits en tout temps;
Nous voulons désormais employer notre vie
A louer hautement ta grandeur infinie.

13. Garde-nous de pécher contre toi dans ce jour,
Embrase tous nos cœurs du feu de ton amour;
Exauce-nous, pardonne, Eternel, fais-nous grâce!
Dans nos pressants besoins tourne vers nous ta face.

14. Nous n'espérons, ô Dieu, qu'en ta grande bonté ;
Toi seul peux nous aider dans notre adversité,
Rendre nos jours heureux et notre âme contente ;
Nous ne serons jamais confus dans notre attente.

CANTIQUE 2.
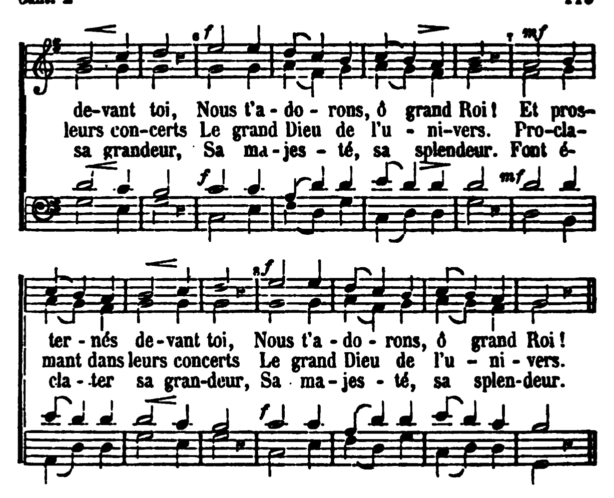


Risoluto.

mf

1. Grand Dieu, nous te bé - nis - sons, Nous cé - lé - brons
2. Les saints et les bien - heu - reux, Les trô - nes et
3. Saint, saint, saint est l'E - ter - nel, Le Sei-gneur, Dieu

tes lou - an - ges ! E - ter - nel, nous t'e - xal - tons,
les puis - san - ces, Tou - tes les ver - tus des cieux
des ar - mé - es ; Son pou - voir est im - mor - tel ;

De con - cert a - vec les an - ges, Et pros - ter - nés
Di - sent tes ma - gni - fi - cen - ces, Pro - cla - mant dans
Ses œu - vres par - tout se - mé - es, Font é - cla - ter



4. Sauve ton peuple, Seigneur,
Et bénis ton héritage;
Que ta gloire et ta splendeur
Soient à jamais son partage,
Conduis-le par ton amour
Jusqu'au céleste séjour! } *bis*

5. Puisse ton règne de paix
S'étendre sur tout le monde!
Dès maintenant à jamais,
Que, sur la terre et sur l'onde,
Tous genoux soient abattus
Au nom du Seigneur Jésus. } *bis*

6. Gloire soit au Saint Esprit!
Gloire soit à Dieu le Père!
Gloire soit à Jésus-Christ,
Notre Sauveur, notre Frère!
Son immense charité
Dure à perpétuité. } *bis*



CANTIQUE 3.

p *mf*

1. Mo-nar-que sou-ve-rain des hom-mes et des
2. Tes bon-tés en-vers nous ne se peu-vent com-
3. Nous fe-rons re-ten-tir dans nos pi-eux can-

p *mf*

p *cresc.* *f*

an-ges! Maî-tre de l'u-ni-vers et no-tre Ré-demp-
pren-dre, Que pourrions-nous t'of-frir, ô puis-sant Pro-tec-
ti-ques Ton a-mour in-fi-ni, ton im-men-se bon-

p *cresc.* *f*

p

teur, Nous vou-lons en-ton-ner au-jourd'hui tes lou-an-ges,
teur? Et pour tant de fa-veurs que pourrions-nous te ren-dre?
té, Tes mer-veil-leux ex-ploits, tes œu-vres ma-gni-fi-ques,

p

p
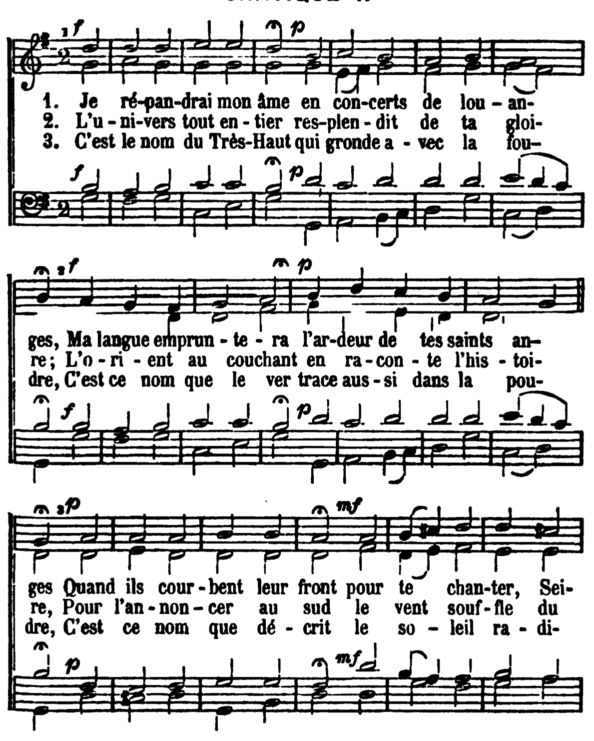
Et cé-lé-brer ton nom, ta gloire et ta gran-deur.
Nos es-prits et nos corps, tout t'ap-par-tient, Sei-gneur.
Ton su-prê-me pou-voir et ta fi-dé-li-té.

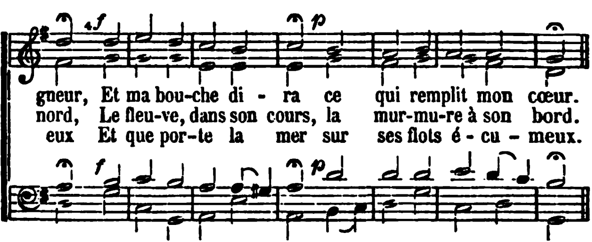
f *p*

4.

Tout l'univers saura notre reconnaissance;
Nous voulons désormais ne vivre que pour toi:
Veuille incliner nos cœurs à ton obéissance,
Et conduire nos pas aux sentiers de ta loi.

CANTIQUE 4.



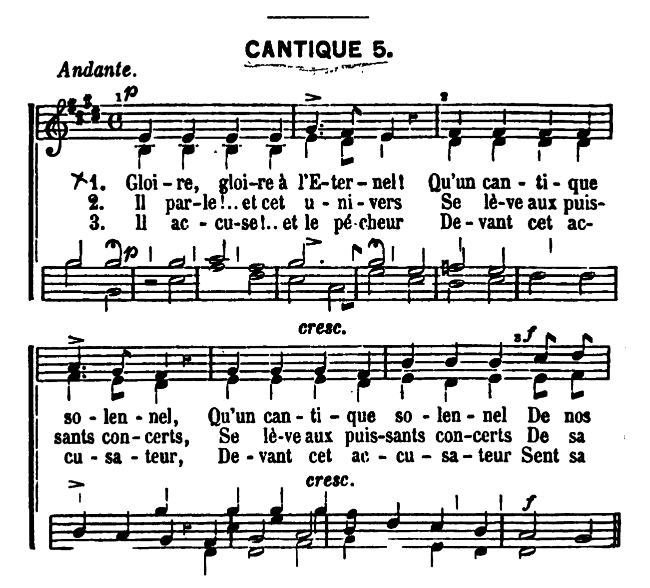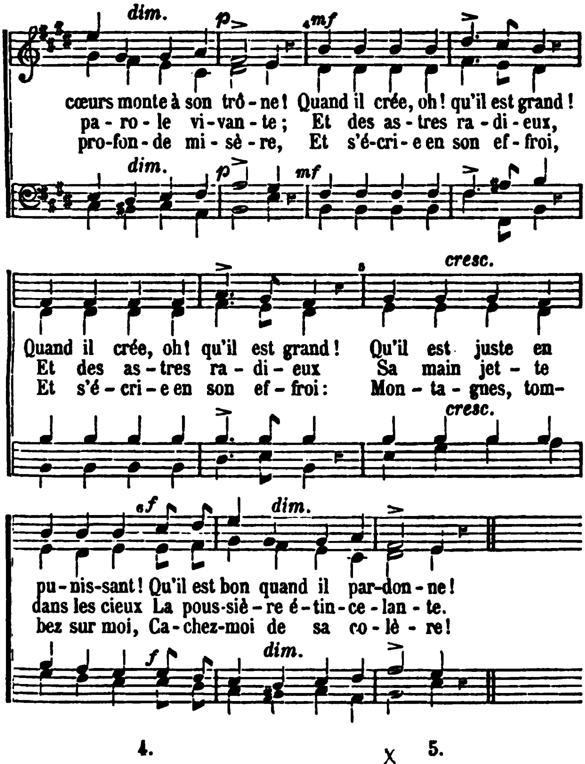


4. Où fuirai-je, Seigneur, pour braver ta puissance?
Et comment me cacher en ta sainte présence?
Ton pouvoir dans les cieux partout se fait sentir
Et partout ici-bas ta main peut me saisir.

5. L'Eternel est celui qui frappe et qui console,
Il soutient l'univers par sa seule Parole;
L'Eternel est Celui qui règle notre sort,
Il commande à la vie, il commande à la mort.

CANTIQUE 5.

Andante.
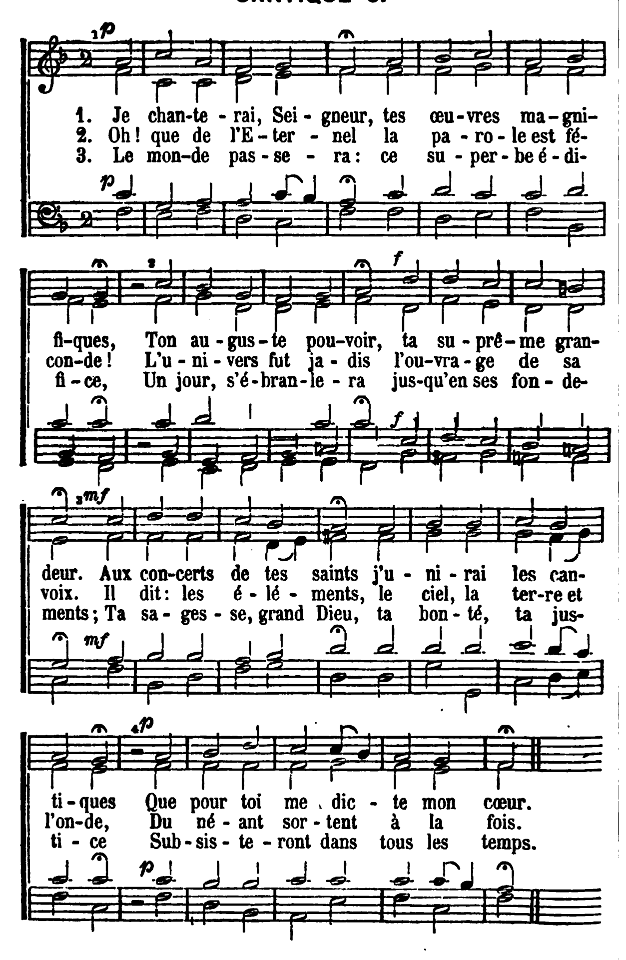




4.

Mais l'âme à qui le Seigneur
S'est donné pour Rédempteur, (*bis*)
Goûte une paix ineffable.
Objet d'un si grand amour, (*bis*)
Elle éprouve un doux retour
Pour ce Sauveur adorable.
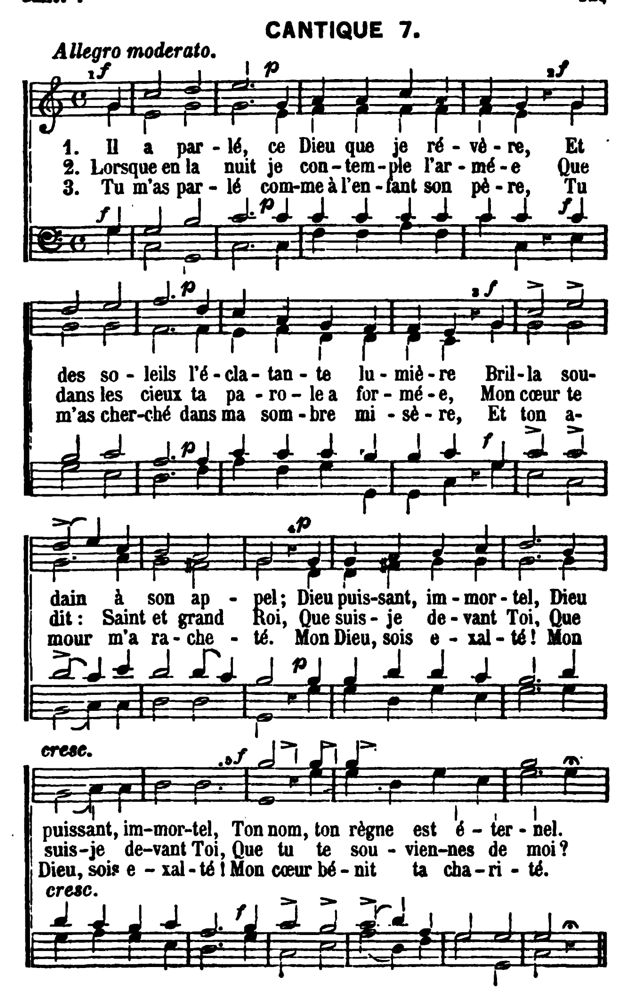
X **5.**

O Dieu! que tes rachetés
Toujours chantent les bontés (*bis*)
De Celui qui leur pardonne!
Gloire, gloire à l'Eternel! (*bis*)
Ce cantique solennel
Montera jusqu'à ton trône.

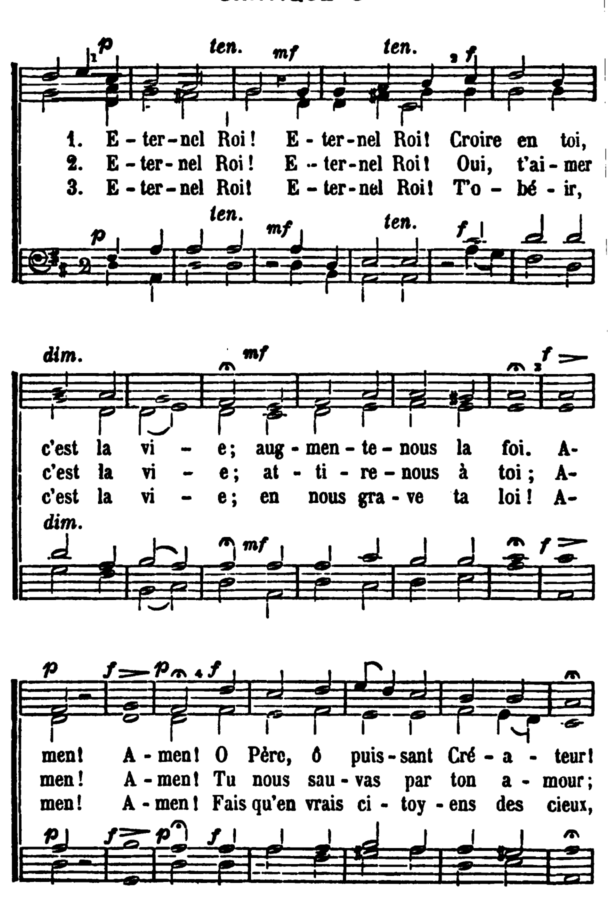
CANTIQUE 6.
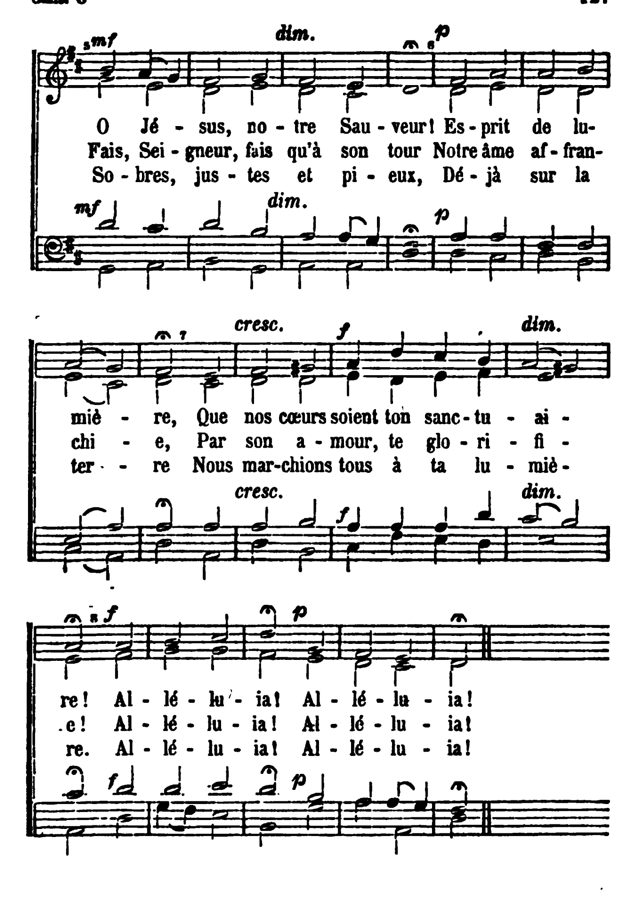

1. Je chan-te - rai, Sei - gneur, tes œu-vres ma - gni-
2. Oh ! que de l'E - ter - nel la pa - ro - le est fé-
3. Le mon-de pas - se - ra : ce su - per - be é - di-
fi-ques, Ton au - gus - te pou-voir, ta su - prê - me gran-
con-de ! L'u - ni - vers fut ja - dis l'ou-vra - ge de sa
fi - ce, Un jour, s'é-bran-le - ra jus-qu'en ses fon - de-
deur. Aux con-certs de tes saints j'u - ni - rai les can-
voix. Il dit : les é - lé - ments, le ciel, la ter-re et
ments ; Ta sa - ges - se, grand Dieu, ta bon - té, ta jus-
ti - ques Que pour toi me dic - te mon cœur.
l'on-de, Du né - ant sor - tent à la fois.
ti - ce Sub - sis - te - ront dans tous les temps.

CANTIQUE 7.
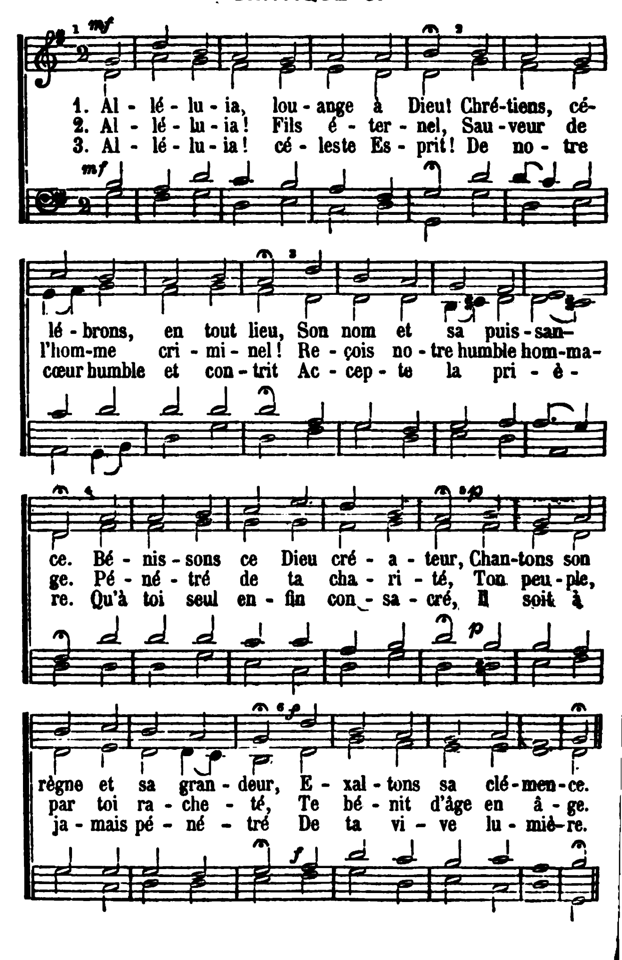

Allegro moderato.
1. Il a par - lé, ce Dieu que je ré - vè - re, Et
2. Lorsque en la nuit je con - tem - ple l'ar - mé - e Que
3. Tu m'as par - lé com-me à l'en - fant son pè - re, Tu
des so - leils l'é - cla - tan - te lu - miè - re Bril - la sou-
dans les cieux ta pa - ro - le a for - mé - e, Mon cœur te
m'as cher-ché dans ma som - bre mi - sè - re, Et ton a-
dain à son ap - pel; Dieu puis-sant, im - mor - tel, Dieu
dit : Saint et grand Roi, Que suis - je de - vant Toi, Que
mour m'a ra - che - té. Mon Dieu, sois e - xal - té ! Mon
cresc.
puissant, im-mor-tel, Ton nom, ton règne est é - ter - nel.
suis-je de-vant Toi, Que tu te sou - vien-nes de moi ?
Dieu, sois e - xal - té ! Mon cœur bé - nit ta cha - ri - té.
cresc.

CANTIQUE 8.


p ten. mf ten. f
1. E-ter-nel Roi! E-ter-nel Roi! Croire en toi,
2. E-ter-nel Roi! E-ter-nel Roi! Oui, t'ai-mer
3. E-ter-nel Roi! E-ter-nel Roi! T'o-bé-ir,
dim. mf f
c'est la vi-e; aug-men-te-nous la foi. A-
c'est la vi-e; at-ti-re-nous à toi; A-
c'est la vi-e; en nous gra-ve ta loi! A-
p f p f
men! A-men! O Père, ô puis-sant Cré-a-teur!
men! A-men! Tu nous sau-vas par ton a-mour;
men! A-men! Fais qu'en vrais ci-toy-ens des cieux,
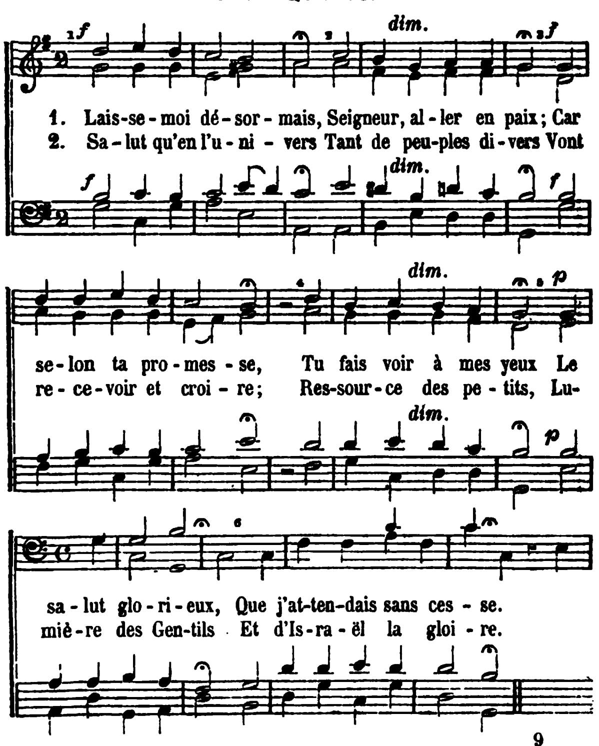

mf
dim.
p
O Jé - sus, no - tre Sau - veur! Es - prit de lu-
Fais, Sei - gneur, fais qu'à son tour Notre âme af - fran-
So - bres, jus - tes et pi - eux, Dé - jà sur la
mf
dim.
p
cresc.
f
dim.
miè - re, Que nos cœurs soient ton sanc - tu - ai -
chi - e, Par son a - mour, te glo - ri - fi -
ter - re Nous mar-chions tous à ta lu - miè -
cresc.
f
dim.
f
p
re! Al - lé - lu - ia! Al - lé - lu - ia!
e! Al - lé - lu - ia! Al - lé - lu - ia!
re. Al - lé - lu - ia! Al - lé - lu - ia!
f
p

CANTIQUE 9.
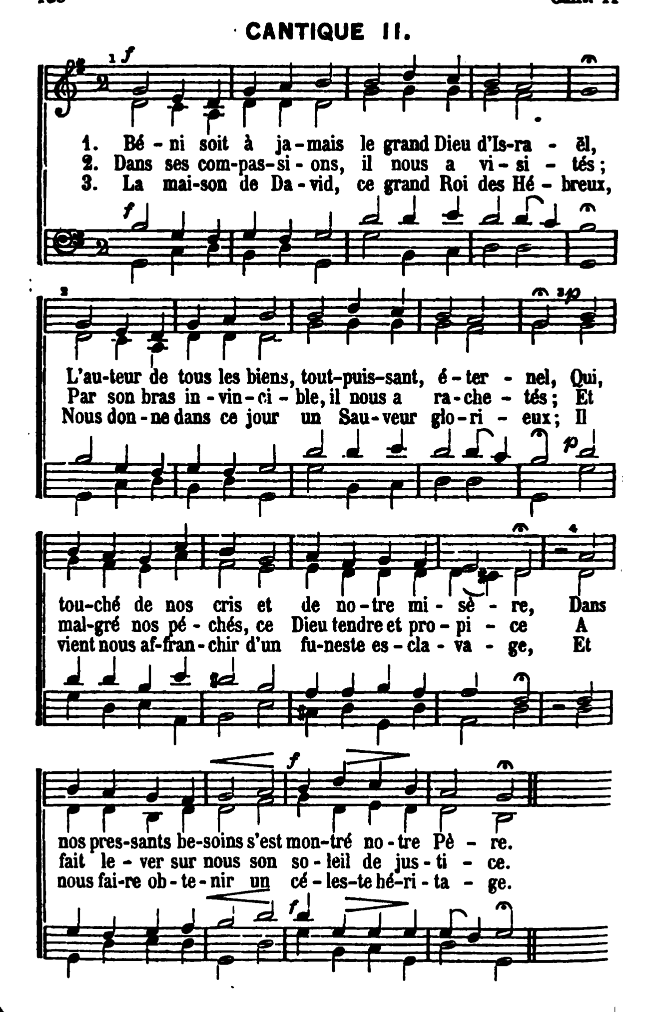

mf
1. Al - lé - lu - ia, lou - ange à Dieu! Chré-tiens, cé-
2. Al - lé - lu - ia! Fils é - ter - nel, Sau - veur de
3. Al - lé - lu - ia! cé - leste Es - prit! De no - tre
mf
lé - brons, en tout lieu, Son nom et sa puis - san-
l'hom-me cri - mi - nel! Re - çois no - tre humble hom-ma-
cœur humble et con - trit Ac - cep - te la pri - è -
ce. Bé - nis - sons ce Dieu cré - a - teur, Chan-tons son
ge. Pé - né - tré de ta cha - ri - té, Ton peu - ple,
re. Qu'à toi seul en - fin con - sa - cré, Il soit à
p
règne et sa gran - deur, E - xal - tons sa clé - men - ce.
par toi ra - che - té, Te bé - nit d'âge en â - ge.
ja - mais pé - né - tré De ta vi - ve lu - miè - re.
f

4. Alléluia! Dieu trois fois saint!
Que ton auguste nom soit craint
Par tout ce qui respire.
Règne sur ton peuple à jamais,
Et que tout l'univers en paix
Célèbre ton empire!

CANTIQUE 10.



CANTIQUE 11.


1. Bé - ni soit à ja - mais le grand Dieu d'Is-ra - ël,
2. Dans ses com-pas-si - ons, il nous a vi - si - tés ;
3. La mai-son de Da - vid, ce grand Roi des Hé - breux,
L'au-teur de tous les biens, tout-puis-sant, é - ter - nel, Qui,
Par son bras in - vin - ci - ble, il nous a ra - che - tés ; Et
Nous don - ne dans ce jour un Sau - veur glo - ri - eux ; Il
tou-ché de nos cris et de no - tre mi - sè - re, Dans
mal-gré nos pé - chés, ce Dieu tendre et pro - pi - ce A
vient nous af-fran - chir d'un fu-neste es - cla - va - ge, Et
nos pres-sants be-soins s'est mon-tré no - tre Pè - re.
fait le - ver sur nous son so - leil de jus - ti - ce.
nous fai-re ob - te - nir un cé - les-te hé-ri - ta - ge.

4. Nos pères l'attendaient ; Dieu leur avait promis
Qu'il nous protégerait contre nos ennemis,
Et nous délivrerait du joug insupportable
De la loi, du péché, de la mort et du diable.

5. Au père des croyants, Dieu fit même serment
Qu'il répandrait sur lui ses biens abondamment,
Que les peuples seraient bénis en sa semence,
Et qu'il les recevrait dans sa sainte alliance.

6. Ce grand Dieu qui peut tout, qui ne change jamais,
Se souvient des serments que pour nous il a faits.
Il commence aujourd'hui d'accomplir sa promesse,
Et nous fait admirer son amour, sa tendresse.

7. Par son divin secours, nos cruels ennemis
Seront entièrement confondus et soumis.
Tous nos maux vont finir, plus de soupirs, de plaintes,
Et nous verrons cesser nos soucis et nos craintes.

8. Jouissant d'une pleine et douce liberté,
Nous vivrons justement et dans la sainteté ;
Et nos cœurs, pleins d'amour et de reconnaissance,
Célèbreront l'auteur de notre délivrance.

9. O bienheureux enfant qui sers de précurseur
Au Rédempteur du monde, et qui dois du Seigneur
Préparer le chemin, être son intreprête,
Et marcher devant lui comme son grand Prophète !
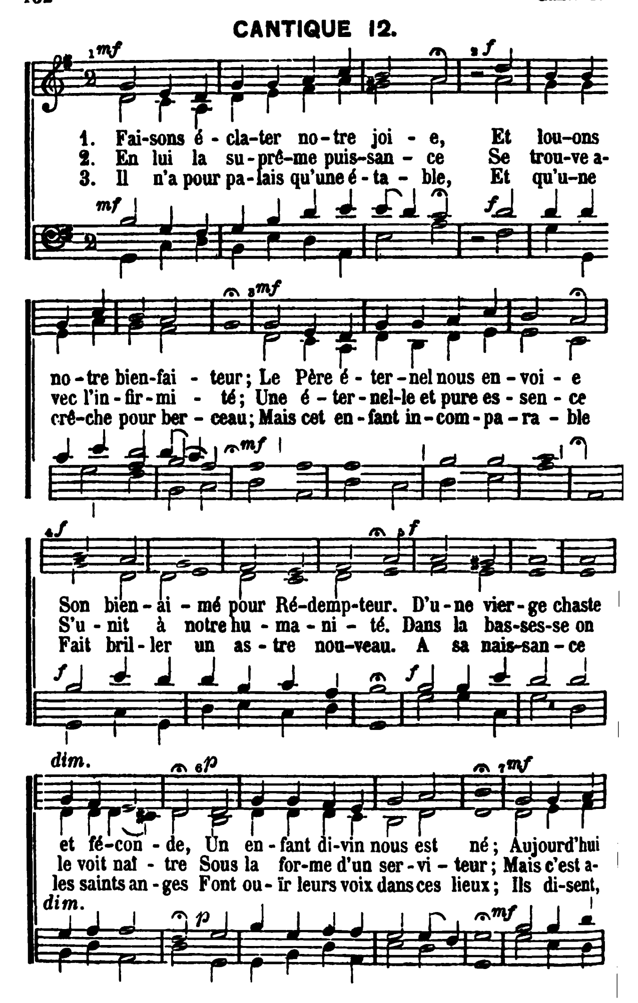
10. Ta voix va désormais aux peuples annoncer
Celui qui doit un jour nos péchés effacer,
L'attente d'Israël, notre Roi, le Messie,
Qui vient nous acquérir le salut et la vie.

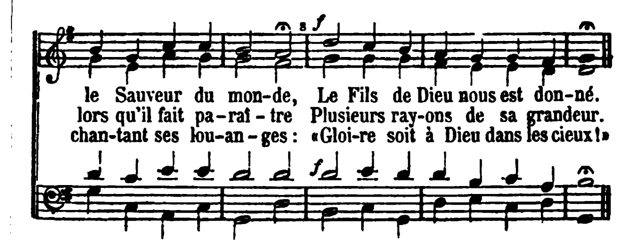
11. Il me semble, déjà, que je vois ce soleil,
Cet Orient d'en Haut, dont l'éclat sans pareil
Dissipera bientôt l'obscurité profonde
Qui depuis si longtemps a régné dans le monde.

12. Les peuples qui marchaient dans l'ombre de la mort,
Vont être illuminés et changeront de sort ;
Leurs yeux seront ouverts par sa vive lumière ;
Ils connaîtront leur Dieu, leur Sauveur et leur Père.

13. Il conduira nos pas au chemin de la paix,
Et ce divin Sauveur remplira nos souhaits.
Nous l'aimerons toujours, nous lui serons fidèles,
Et nous vivrons heureux à l'ombre de ses ailes.

CANTIQUE 12.


1 mf
1. Fai-sons é - cla-ter no-tre joi - e, Et lou-ons
2. En lui la su-prê-me puis-san - ce Se trou-ve a-
3. Il n'a pour pa-lais qu'une é - ta - ble, Et qu'u-ne
2 f
no-tre bien-fai - teur; Le Père é - ter-nel nous en-voi - e
vec l'in-fir-mi - té; Une é - ter-nel-le et pure es-sen-ce
crê-che pour ber - ceau; Mais cet en-fant in-com-pa-ra - ble
3 mf
4 f
Son bien-ai - mé pour Ré-demp-teur. D'u-ne vier-ge chaste
S'u - nit à notre hu - ma - ni - té. Dans la bas-ses-se on
Fait bril-ler un as - tre nou-veau. A sa nais-san - ce
5 f
dim.
6 p
7 mf
et fé-con - de, Un en-fant di-vin nous est né; Aujourd'hui
le voit naî - tre Sous la for-me d'un ser-vi - teur; Mais c'est a-
les saints an - ges Font ou - ïr leurs voix dans ces lieux; Ils di-sent,
dim.
p
mf



4.

« Mortels, le Maître du tonnerre
Contre vous n'est plus irrité;
La paix va régner sur la terre;
Dieu pour vous est plein de bonté. »
  Joignons notre sainte harmonie
A leurs concerts mélodieux;
Louons le prince de la vie
Qui vient se montrer à nos yeux.

5.

Approchons-nous avec les Mages
Du berceau de notre Sauveur;
Rendons-lui nos justes hommages,
Et présentons-lui notre cœur.
  L'or et l'encens de l'Arabie
Plaisent bien moins à notre Roi
Que la sainteté de la vie,
Qu'un cœur plein d'amour et de foi.
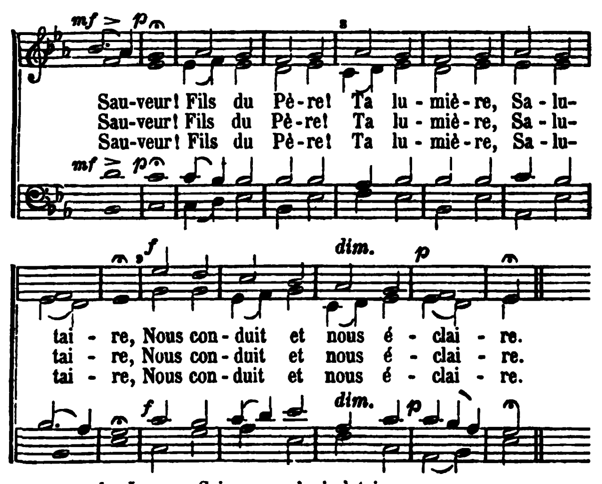


1. Voi - ci l'é - toi - le du ma - tin, Que fait bril-
2. C'est toi, Jé - sus, qui m'as cher - ché Dans les té-
3. Quit - tant la su - prê - me gran-deur, Tu pa - rus

ler l'a-mour di - vin : Pure et sain - te lu - miè - re, Ré-
nè - bres du pé - ché. Quand j'é - tais dans l'a - bî - me De
comme un ser - vi - teur ; Pauvre et dans la souf-fran - ce, Tu

pands dans nos cœurs ta clar - té, Viens dis - si - per l'obs-
l'i - gno-rance et du mal - heur, Tu de - vins mon li-
fus na - vré pour mes for - faits, Et ta mort m'a ren-

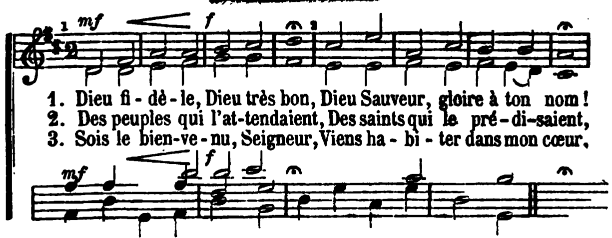
cu - ri - té Qui rè - gne sur la ter - re. Sei-gneur !
bé - ra - teur Par un a - mour su - bli - me. Sei-gneur !
du la paix, La joie et l'es - pé - ran - ce. Sei-gneur !

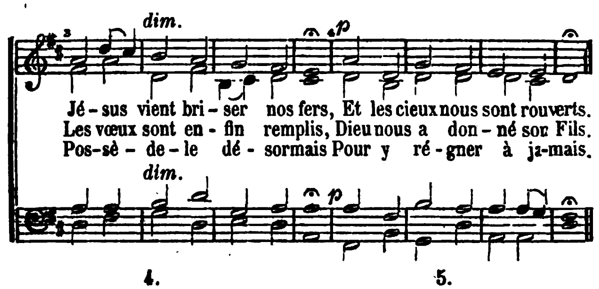


4. Je veux, Seigneur, m'unir à toi
Par mon amour et par ma foi;
Mais je sens ma faiblesse
Pour accomplir ta volonté;
Répands sur moi, dans ta bonté,
Ton esprit de sagesse.
Seigneur! — Sauveur! — Fils du Père!
Ta lumière, — Salutaire,
Nous conduit et nous éclaire.



CANTIQUE 14.





4.

O Toi qui, laissant le ciel,
Pris pour nous un corps mortel,
Viens, Jésus, régner en moi,
Et que je demeure en toi.

5.
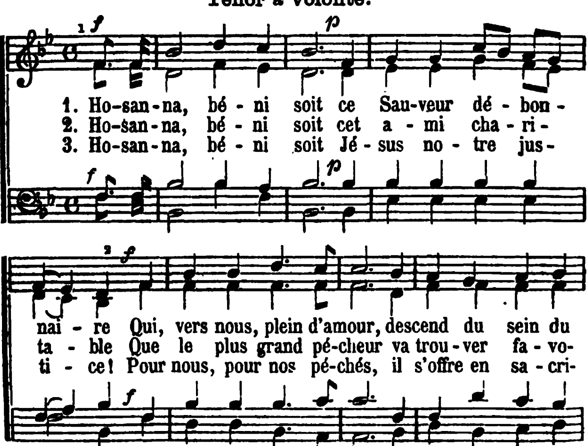
Que je te serve ici-bas,
Et qu'à l'heure où tu viendras
Reprendre à Toi tes élus,
Je t'appartienne, ô Jésus !

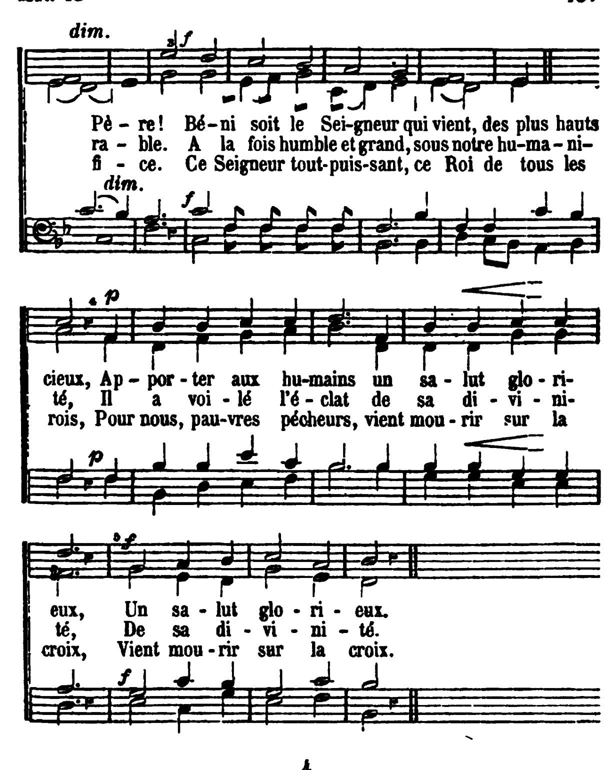


CANTIQUE 15.

Allegro moderato.

Ténor à volonté.
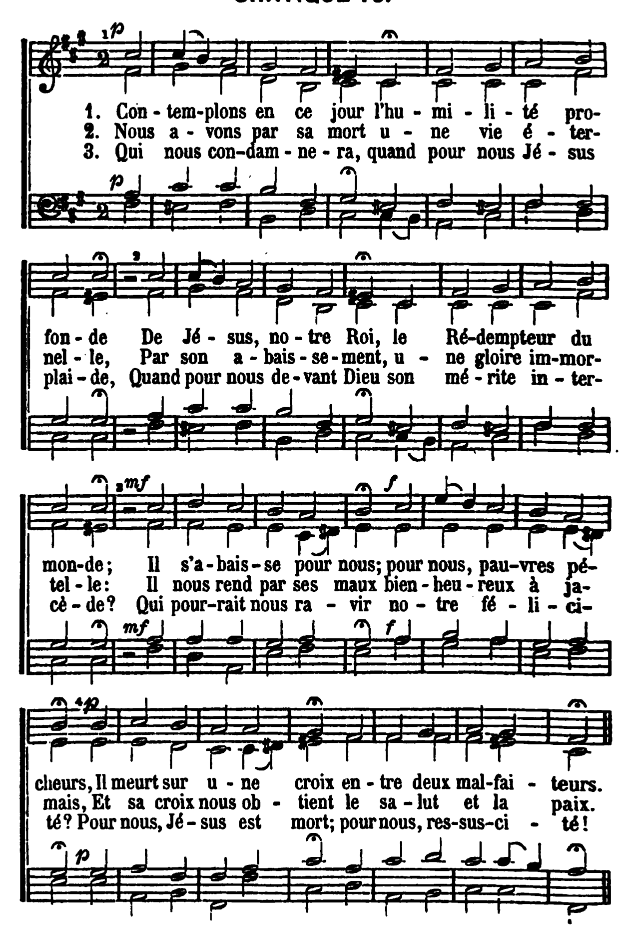




4.

Hosanna! Rachetés, peuple libre et fidèle!
Répétons : Hosanna! dans une ardeur nouvelle!
C'est notre hymne d'amour, c'est notre chant de paix :
Que ce chant parmi nous retentisse à jamais,
Retentisse à jamais,
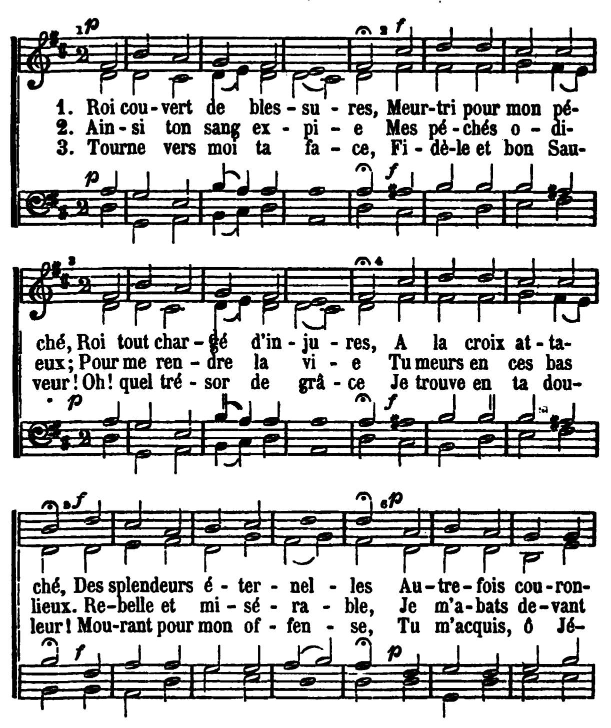
CANTIQUE 16.
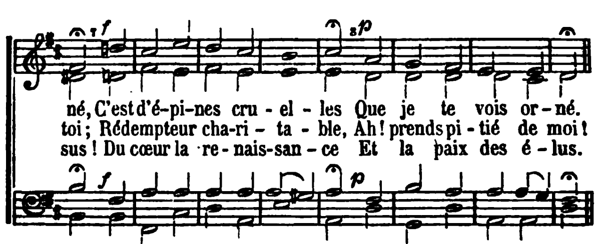

1. Con - tem-plons en ce jour l'hu - mi - li - té pro-
2. Nous a - vons par sa mort u - ne vie é - ter-
3. Qui nous con-dam - ne - ra, quand pour nous Jé - sus
fon - de De Jé - sus, no - tre Roi, le Ré-dempteur du
nel - le, Par son a - bais - se - ment, u - ne gloire im-mor-
plai - de, Quand pour nous de - vant Dieu son mé - rite in - ter-
mon-de; Il s'a - bais - se pour nous; pour nous, pau-vres pé-
tel - le: Il nous rend par ses maux bien - heu - reux à ja-
cè - de? Qui pour-rait nous ra - vir no - tre fé - li - ci-
cheurs, Il meurt sur u - ne croix en - tre deux mal-fai - teurs.
mais, Et sa croix nous ob - tient le sa - lut et la paix.
té? Pour nous, Jé - sus est mort; pour nous, res-sus-ci - té!

4:

Je veux aimer toujours le Fils de Dieu qui m'aime ;
Pour toi, divin Jésus, je renonce à moi-même :
Tu n'as vécu, Seigneur, tu n'es mort que pour moi,
Je ne désire plus que de vivre pour toi.

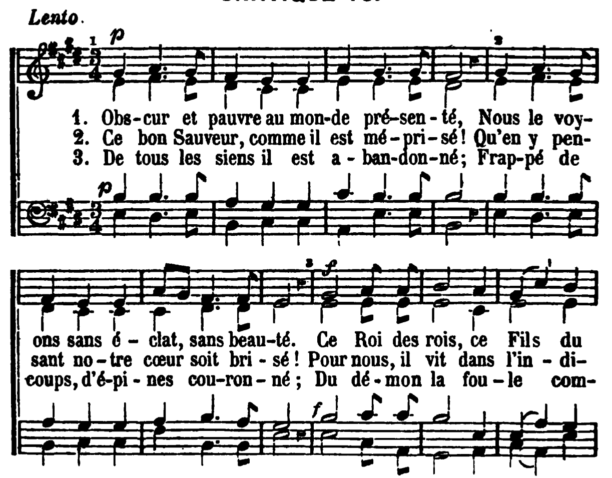
CANTIQUE 17.

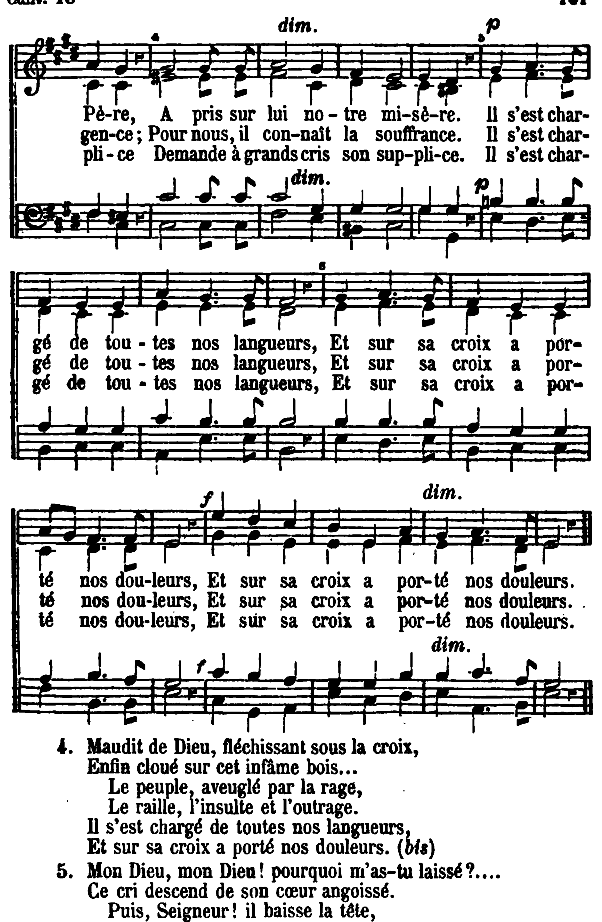




4. Oui, pour ton agonie,
Pour ta vive douleur,
Je veux, toute ma vie,
Te bénir, bon Sauveur !..
Ta grâce est éternelle,
Et rien, jusqu'à la fin,
Ne pourra, Dieu fidèle,
Me ravir de ta main.

CANTIQUE 18.





4. Maudit de Dieu, fléchissant sous la croix,
Enfin cloué sur cet infâme bois...
Le peuple, aveuglé par la rage,
Le raille, l'insulte et l'outrage.
Il s'est chargé de toutes nos langueurs,
Et sur sa croix a porté nos douleurs. (*bis*)

5. Mon Dieu, mon Dieu! pourquoi m'as-tu laissé?....
Ce cri descend de son cœur angoissé.
Puis, Seigneur! il baisse la tête,
Et ta justice est satisfaite.
Il s'est chargé de toutes nos langueurs,
Et sur sa croix a porté nos douleurs. (*bis*)

6. Que ce Jésus que nous avons percé
Dans notre cœur par la foi soit placé !
Car sa mort qui nous justifie,
Par la foi devient notre vie.
Il s'est chargé de toutes nos langueurs,
Et sur sa croix a porté nos douleurs. (*bis*)



CANTIQUE 19.
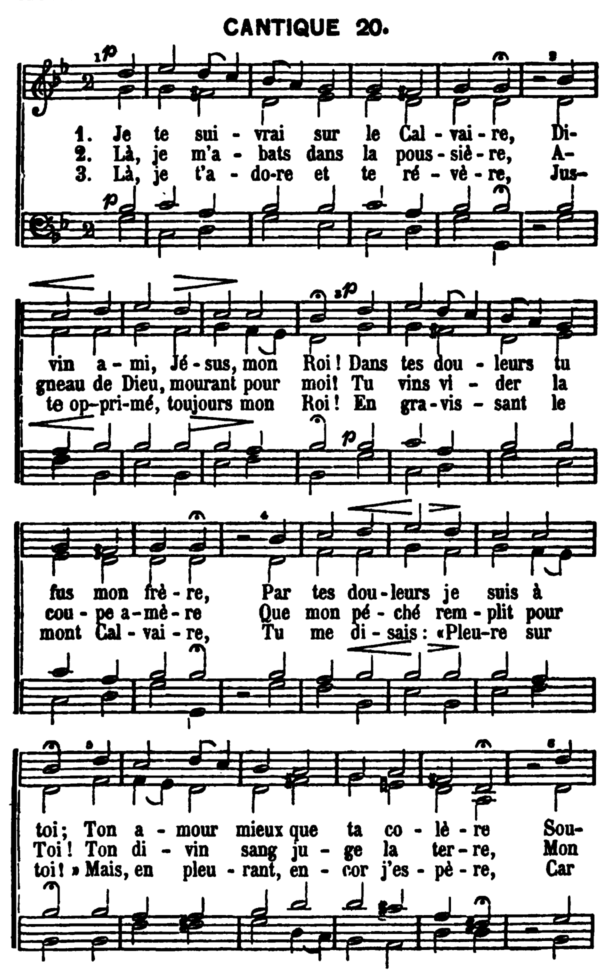
1. O Christ, j'ai vu ton a - go - ni - e, Et mon â-
2. A ta mort, la na - tu - re en-tiè - re Se ré - pand
3. Que ta croix, ô sain - te vic - ti - me, Soit tou-jours

me a fré - mi d'hor - reur ; Oui, tu viens de per - dre la
en cris de dou - leur ; Le so - leil ca - che sa lu-
pré - sen-te à nos yeux ! Ton sang peut seul la - ver le

vi - e, Et c'est pour moi, pau - vre pé - cheur.
miè - re, Les é - lus pleu - rent leur Sau - veur.
cri - me, Seul il peut nous ou - vrir les cieux.

4. O Christ ! ta charité profonde
Touche, pénètre notre cœur ;
Tu meurs pour les péchés du monde ;
Toi seul es notre Dieu-Sauveur !

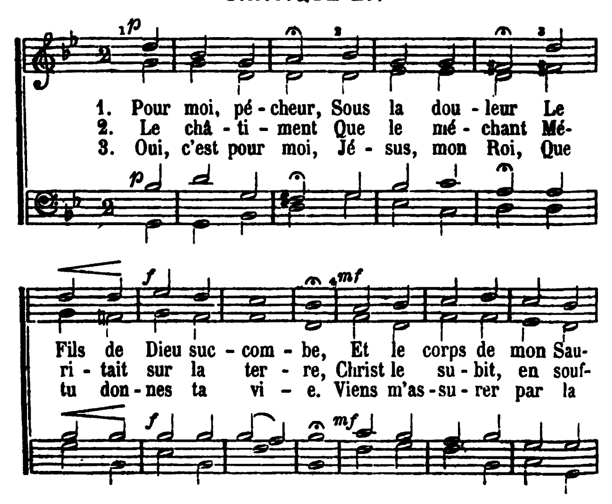
CANTIQUE 20.
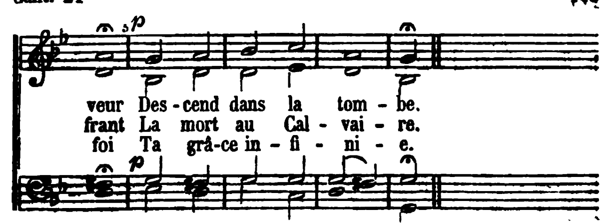

1. Je te sui - vrai sur le Cal - vai - re, Di-
2. Là, je m'a - bats dans la pous - siè - re, A-
3. Là, je t'a - do-re et te ré - vè - re, Jus-
vin a - mi, Jé - sus, mon Roi! Dans tes dou - leurs tu
gneau de Dieu, mourant pour moi! Tu vins vi - der la
te op-pri-mé, toujours mon Roi! En gra - vis - sant le
fus mon frè - re, Par tes dou - leurs je suis à
cou - pe a - mè - re Que mon pé - ché rem - plit pour
mont Cal - vai - re, Tu me di - sais: «Pleu-re sur
toi; Ton a - mour mieux que ta co - lè - re Sou-
Toi! Ton di - vin sang ju - ge la ter - re, Mon
toi!» Mais, en pleu - rant, en - cor j'es - pè - re, Car



4. Je veux rester sur le Calvaire,
O Rédempteur, mon Dieu, mon Roi!
J'y suis courbé sous ma misère,
Mais ton pardon descend sur moi;
Dans les cieux tu me rends un Père
Et ton amour devient ma loi.

CANTIQUE 21.





4. Que racheté — Par ta bonté
Je marche en ta justice,
Et que dans l'éternité
Mon cœur te bénisse.

CANTIQUE 22.

Ténor à volonté.

p A-gneau de Dieu! par tes lan-gueurs, Tu pris sur toi no-tre mi-sè-re, *mf* Et tu nous fis à Dieu ton pè-re *f* Et rois et sa-cri-fi-ca-teurs. *p* En-semble aus-si nous te ren-

f *dim.* *mf*

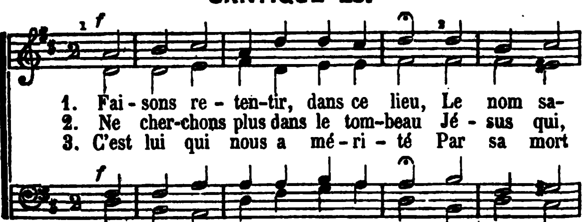
dons Honneur, gloi-re et ma-gni - fi - cen - ce, For-ce, pou-
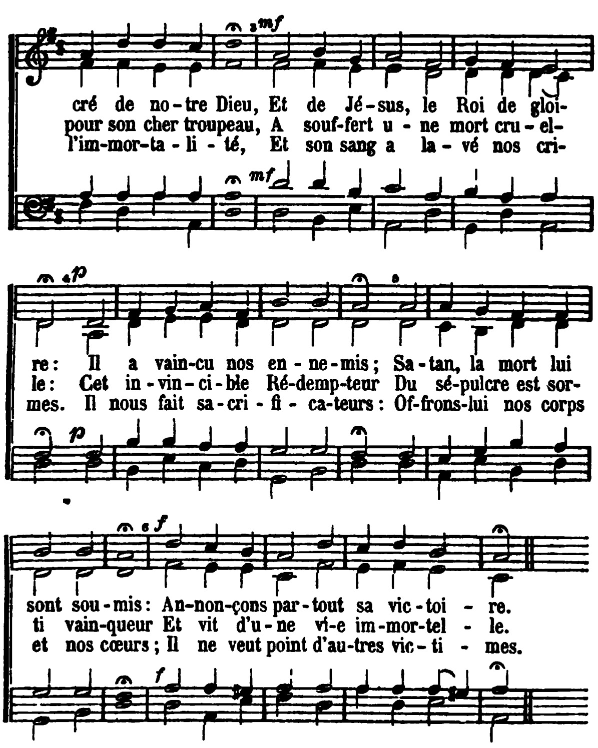
voir, o - bé - is - san-ce, Et dans nos cœurs nous t'a-do - rons.

p

A-men! A-men, Seigneur! A - men!
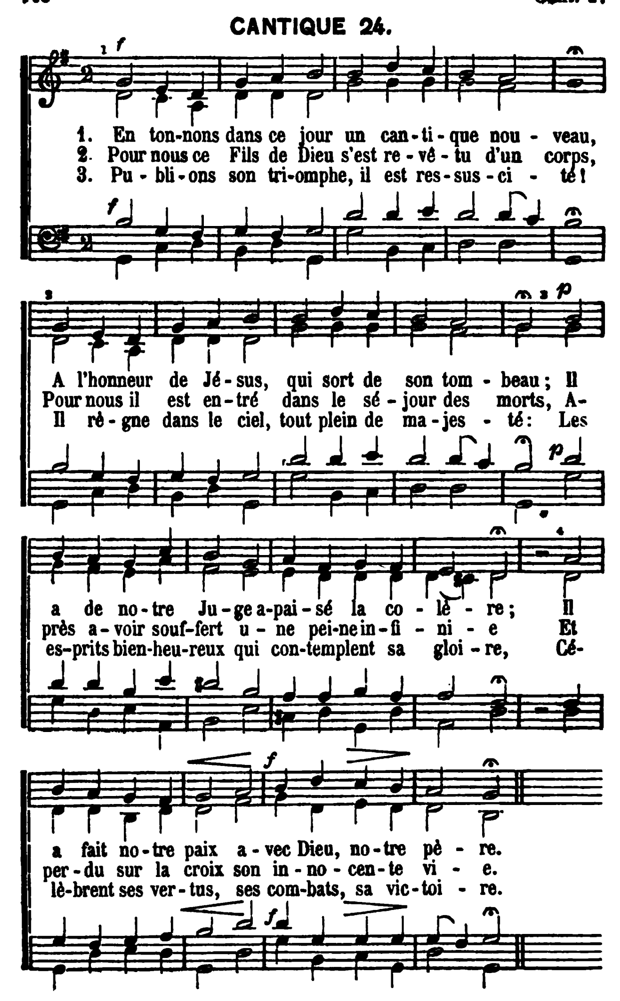
CANTIQUE 23.





4. Aimons-le tous, et que jamais
Ses inestimables bienfaits
Ne sortent de notre mémoire;
Faisons connaître ses exploits,
N'ayons point honte de sa croix
Et ne vivons que pour sa gloire!

CANTIQUE 24.

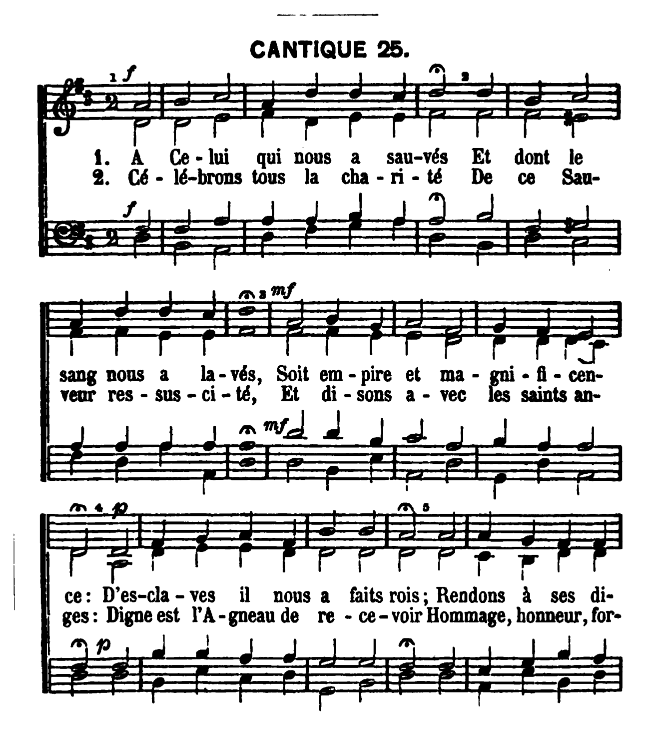

1. En ton-nons dans ce jour un can-ti-que nou-veau,
2. Pour nous ce Fils de Dieu s'est re-vê-tu d'un corps,
3. Pu-bli-ons son tri-omphe, il est res-sus-ci-té!
A l'honneur de Jé-sus, qui sort de son tom-beau; Il
Pour nous il est en-tré dans le sé-jour des morts, A-
Il rè-gne dans le ciel, tout plein de ma-jes-té: Les
a de no-tre Ju-ge a-pai-sé la co-lè-re; Il
près a-voir souf-fert u-ne pei-ne in-fi-ni-e Et
es-prits bien-heu-reux qui con-templent sa gloi-re, Cé-
a fait no-tre paix a-vec Dieu, no-tre pè-re.
per-du sur la croix son in-no-cen-te vi-e.
lè-brent ses ver-tus, ses com-bats, sa vic-toi-re.

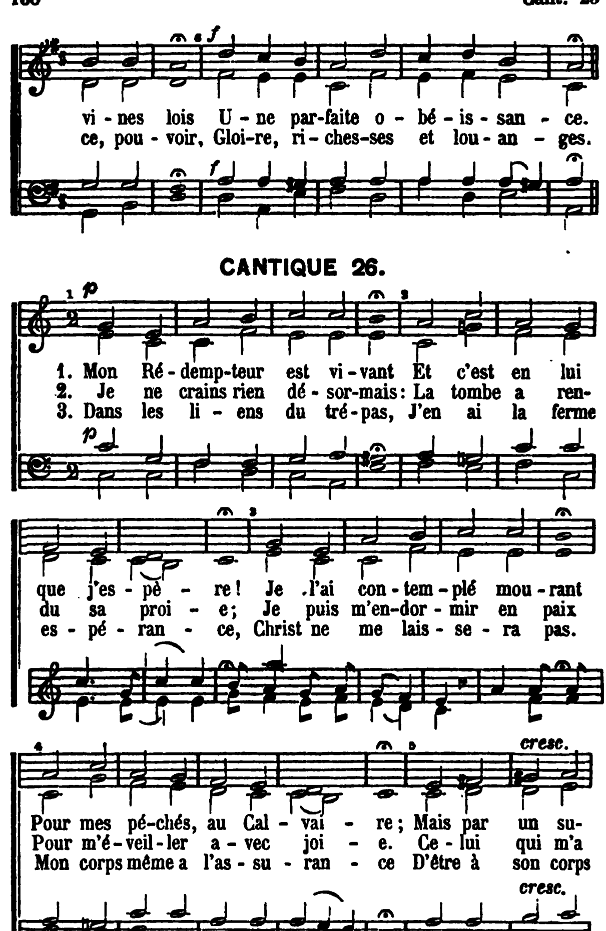
4. Ressuscitons, chrétiens, avec notre Sauveur;
Suivons ce divin chef, ce glorieux vainqueur,
Et détachons nos cœurs des choses de la terre
Dont la gloire et les biens n'ont que l'éclat du verre.
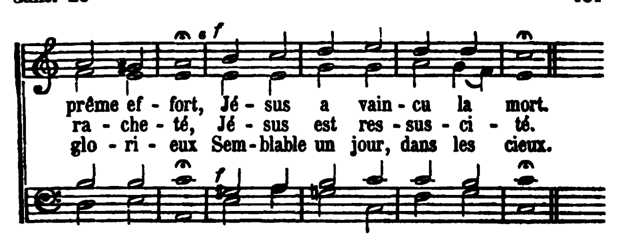
5. Elevons nos esprits vers les biens éternels;
Si nous sommes ici malheureux et mortels,
Sachons que notre vie avec Christ est cachée
Dans le sein du Très-Haut qui nous l'a destinée.

6. Quand notre Rédempteur redescendra des cieux,
Nous paraîtrons alors avec lui glorieux;
Le voyant tel qu'il est, nous lui serons semblables
Et nous célèbrerons ses bontés ineffables.

CANTIQUE 25.
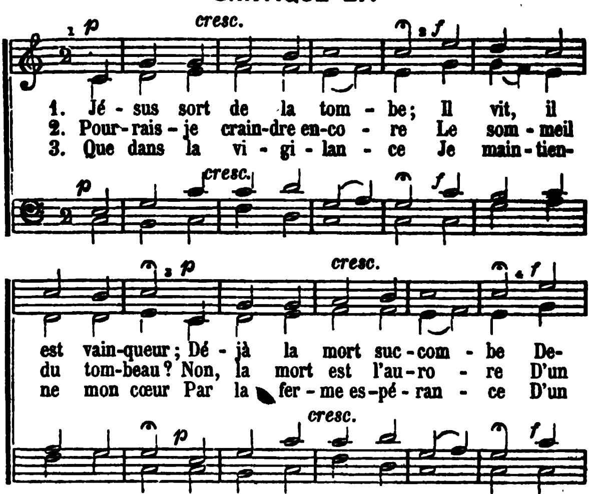



f
vi - nes lois U - ne par-faite o - bé - is - san - ce.
ce, pou - voir, Gloi-re, ri - ches-ses et lou - an - ges.
f
CANTIQUE 26.
p
1. Mon Ré - demp-teur est vi - vant Et c'est en lui
2. Je ne crains rien dé - sor-mais: La tombe a ren-
3. Dans les li - ens du tré - pas, J'en ai la ferme
p
que j'es - pè - re! Je l'ai con - tem - plé mou - rant
du sa proi - e; Je puis m'en-dor - mir en paix
es - pé - ran - ce, Christ ne me lais - se - ra pas.
cresc.
Pour mes pé-chés, au Cal - vai - re; Mais par un su-
Pour m'é - veil - ler a - vec joi - e. Ce - lui qui m'a
Mon corps même a l'as - su - ran - ce D'être à son corps
cresc.

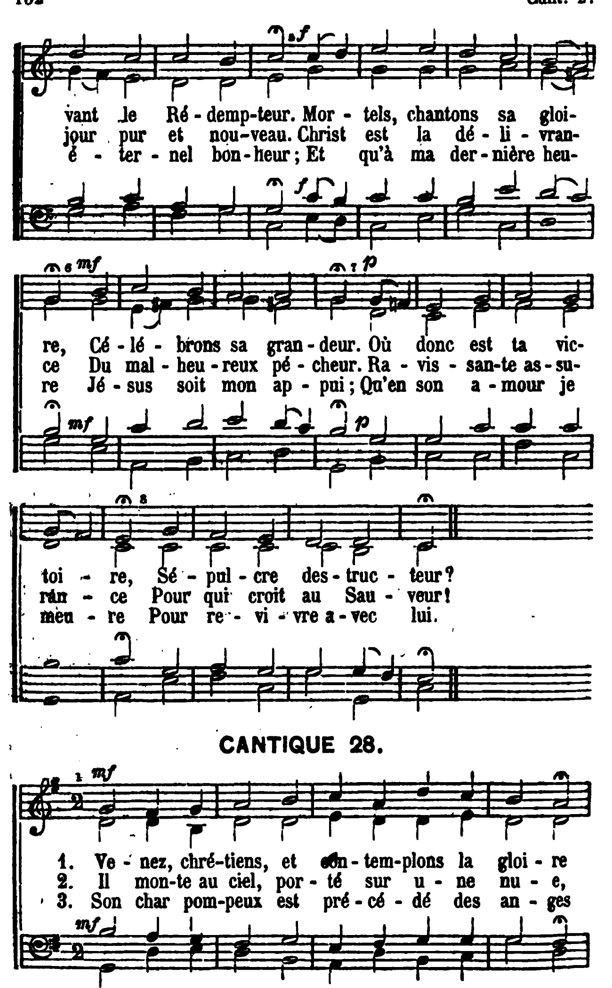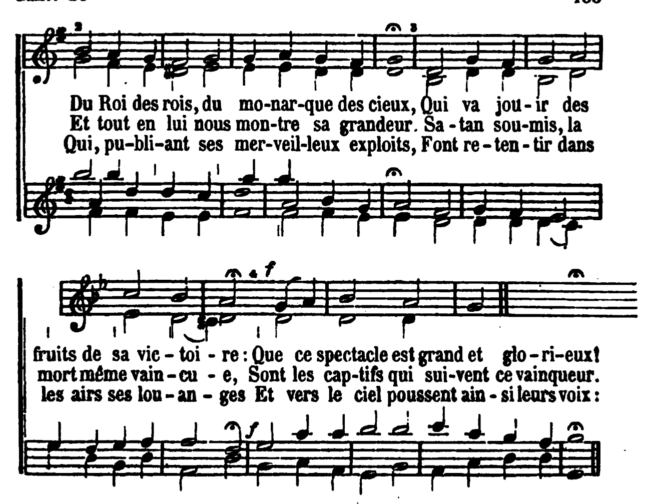


4.

Alors, je remporterai,
Avec Jésus, la victoire,
Et je le contemplerai
Face à face dans sa gloire ;
J'exalterai sa bonté
Jusques dans l'éternité.

CANTIQUE 27.




vant le Ré - demp-teur. Mor - tels, chantons sa gloi-
jour pur et nou-veau. Christ est la dé - li - vran-
é - ter - nel bon-heur; Et qu'à ma der-nière heu-
re, Cé - lé - brons sa gran - deur. Où donc est ta vic-
ce Du mal - heu - reux pé - cheur. Ra - vis - san-te as - su-
re Jé - sus soit mon ap - pui; Qu'en son a - mour je
toi - re, Sé - pul - cre des - truc - teur?
ran - ce Pour qui croit au Sau - veur!
meu - re Pour re - vi - vre a - vec lui.
CANTIQUE 28.
1. Ve - nez, chré-tiens, et con - tem-plons la gloi - re
2. Il mon-te au ciel, por - té sur u - ne nu - e,
3. Son char pom-peux est pré - cé - dé des an - ges



4. « Ouvrez-vous, cieux, temples du Dieu suprême,
Pour recevoir le Roi de l'univers,
Le Saint des saints, celui que le Père aime,
Et le vainqueur du monde et des enfers. »

5. C'est donc au ciel qu'est Jésus, notre frère,
Notre avocat, notre chef, notre époux,
Le Rédempteur en qui notre âme espère ;
Ah ! quelle gloire et quel honneur pour nous !

6. Il est allé nous y préparer place,
Et de ce haut et bienheureux séjour
Il nous fait part de son Esprit de grâce
Et des effets de son plus tendre amour.

7. Suivons-le tous, animés d'un saint zèle ;
N'arrêtons plus nos cœurs dans ces bas lieux :
Ce doux Sauveur, lui-même nous appelle
Et nos vrais biens sont cachés dans les cieux.

8. Un jour, Jésus, du trône de sa gloire,
Viendra juger les vivants et les morts,
Et remporter sa dernière victoire
En ranimant la poudre de nos corps.



CANTIQUE 29.

1 *p* 2

1. Oui, pour son peu-ple Jé-sus pri-e! Prê-tons l'o-
2. Oui, pour nos â-mes Jé-sus pri-e! Dans cet ins-
3. Oui, pour son peu-ple Jé-sus pri-e! Bien ai-més,

p

cresc. *mf* 3 *p*
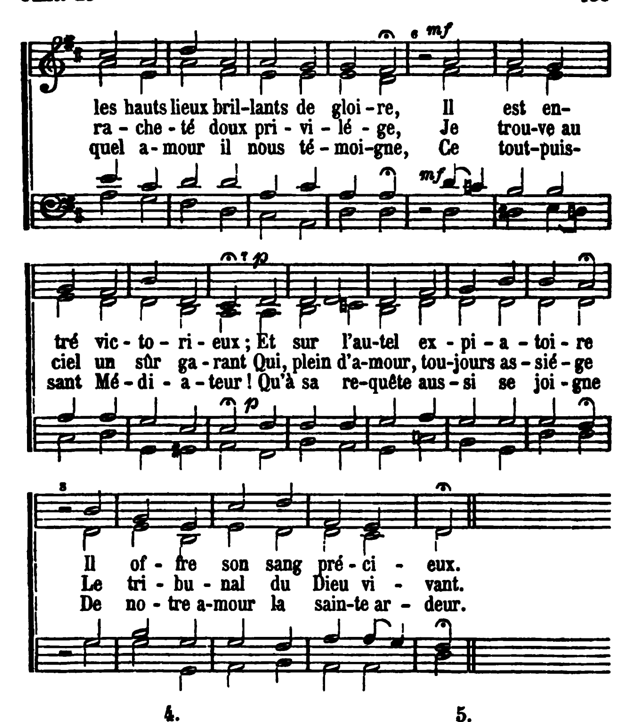
reil-le à ses sou-pirs; Qu'à sa voix no-tre â-me at-ten-
tant, ô cha-ri-té, Il plai-de, il in-ter-cè-de, il
sans crain-te ap-pro-chez! Il a-van-ce sa main meur-

cresc. *mf* *p*

4 *cresc.* *mf* 5 *f*

dri-e Ré-pon-de par de saints dé-sirs. Dans
cri-e Pour nous qui l'a-vons con-tris-té. Du
tri-e En-tre le ciel et vos pé-chés, Oh!

cresc. *mf* *f*
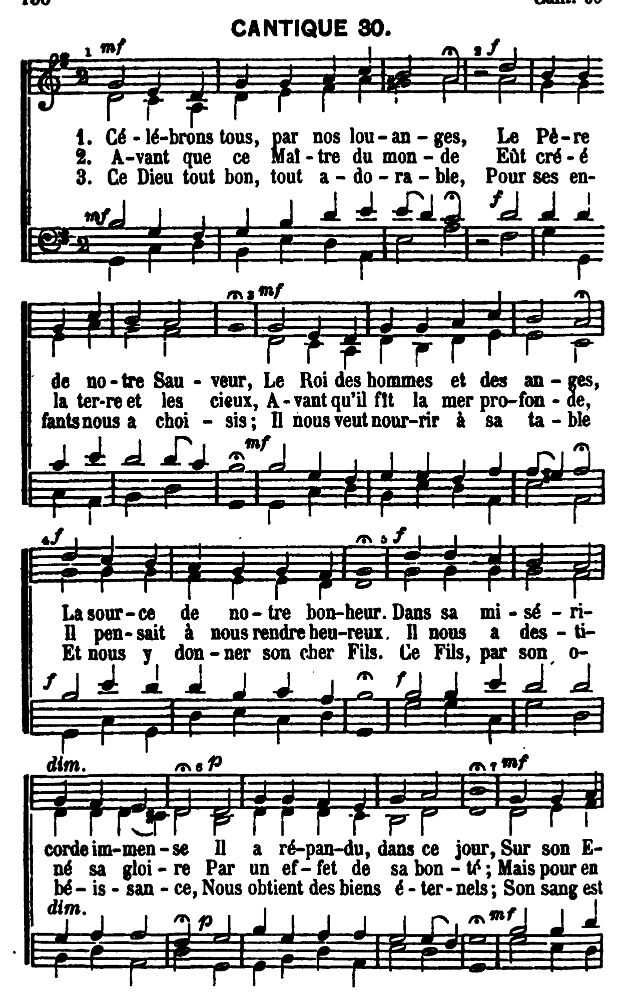


4.
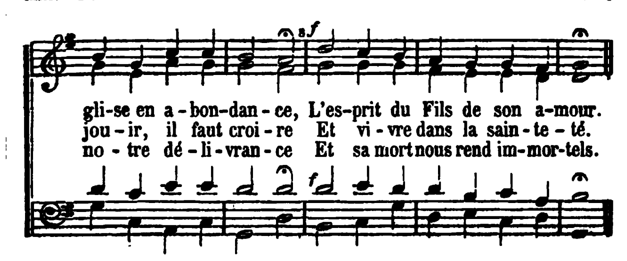
Oui, pour l'Eglise Jésus prie!
Satan, le monde, vainement
Contre nous liguent leur furie :
Jésus combat fidèlement.
Ne craignons pas l'ignominie,
De l'ennemi bravons l'assaut,
Quoi qu'il arrive, Jésus prie!
Et notre force vient d'en haut.

5.

Oui, pour les tiens, Jésus, tu pries!
Qu'il nous est doux de le savoir!
Ainsi, Seigneur, tu nous convies
A mettre en toi tout notre espoir
Nous confiant en ta prière,
Nous marcherons pleins de ferveur;
Pour te bénir notre âme entière
S'élève à toi, puissant Sauveur!

CANTIQUE 30.


1. Cé-lé-brons tous, par nos lou-an-ges, Le Pè-re de no-tre Sau-veur, Le Roi des hommes et des an-ges, La sour-ce de no-tre bon-heur. Dans sa mi-sé-ri-corde im-men-se Il a ré-pan-du, dans ce jour, Sur son E-
2. A-vant que ce Maî-tre du mon-de Eût cré-é la ter-re et les cieux, A-vant qu'il fît la mer pro-fon-de, Il pen-sait à nous rendre heu-reux. Il nous a des-ti-né sa gloi-re Par un ef-fet de sa bon-té; Mais pour en
3. Ce Dieu tout bon, tout a-do-ra-ble, Pour ses en-fants nous a choi-sis; Il nous veut nour-rir à sa ta-ble Et nous y don-ner son cher Fils. Ce Fils, par son o-bé-is-san-ce, Nous obtient des biens é-ter-nels; Son sang est
mf
f
dim.
p



4.

Pour dissiper notre ignorance
Et fléchir notre dureté,
Il nous donne sa connaissance
Par son Esprit de vérité.
Cet Esprit que Dieu nous envoie,
Nous scelle pour le dernier jour;
Il produit la paix et la joie,
La foi, l'espérance et l'amour.
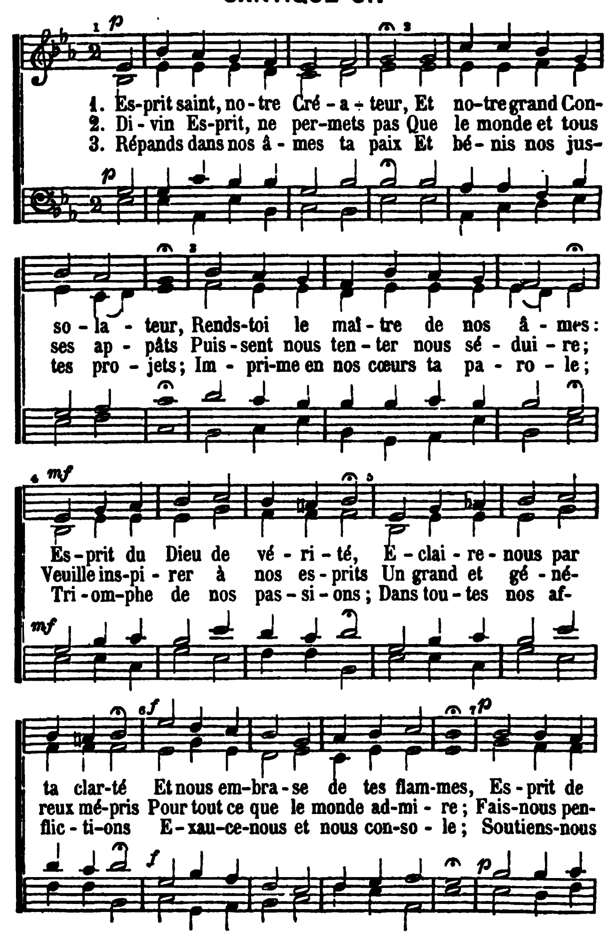
5.

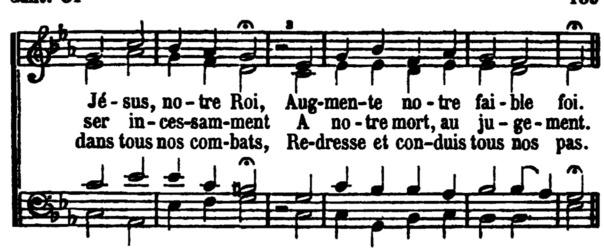
Jésus nous le donne pour gage
De son immense charité;
C'est l'arrhe du riche héritage
Que son sang nous a mérité.
O Seigneur, selon ta promesse,
Répands sur nous, pauvres humains,
L'Esprit de grâce et de sagesse
Qui règle l'œuvre de nos mains.

6.

Que cet Esprit, dans nos prières,
Elève nos cœurs jusqu'aux cieux;
Que par ses divines lumières
Cet Esprit éclaire nos yeux.
Alors avec tous les fidèles
Nous comprendrons quels sont les biens
Et les richesses éternelles
Que ta bonté réserve aux tiens.
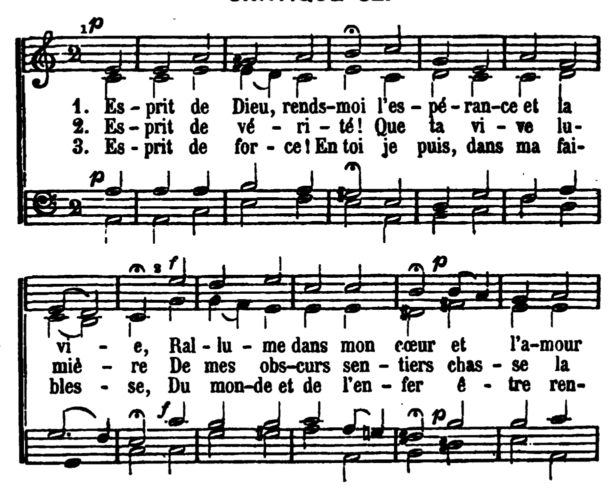
CANTIQUE 31.
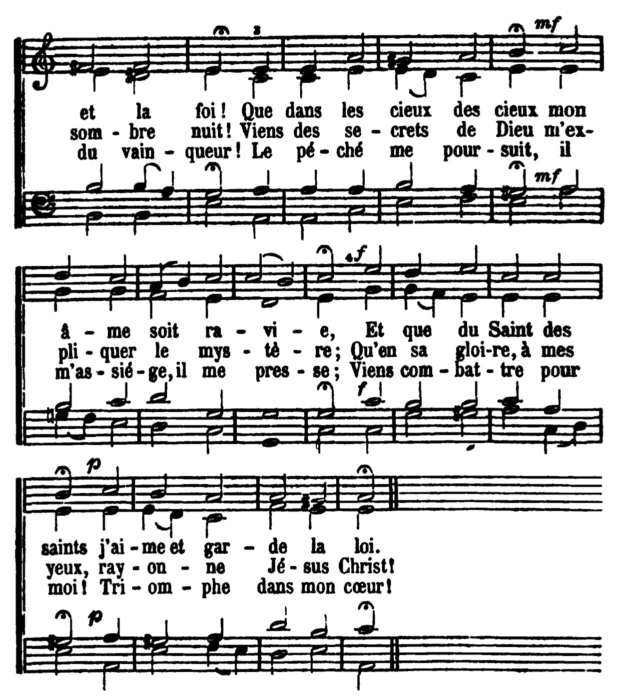

1. Es-prit saint, no-tre Cré-a-teur, Et no-tre grand Con-so-la-teur, Rends-toi le maî-tre de nos â-mes: Es-prit du Dieu de vé-ri-té, É-clai-re-nous par ta clar-té Et nous em-bra-se de tes flam-mes, Es-prit de
2. Di-vin Es-prit, ne per-mets pas Que le monde et tous ses ap-pâts Puis-sent nous ten-ter nous sé-dui-re; Veuille ins-pi-rer à nos es-prits Un grand et gé-né-reux mé-pris Pour tout ce que le monde ad-mi-re; Fais-nous pen-
3. Répands dans nos â-mes ta paix Et bé-nis nos jus-tes pro-jets; Im-pri-me en nos cœurs ta pa-ro-le; Tri-om-phe de nos pas-si-ons; Dans tou-tes nos af-flic-ti-ons E-xau-ce-nous et nous con-so-le; Soutiens-nous



4. Subviens à nos infirmités ;
Protége les persécutés,
Jusques à la graude journée
Où Jésus viendra couronner
Sa sainte Eglise, et lui donner
La gloire qu'il a destinée
A ceux qui, l'aimant constamment,
Attendent son avénement.

CANTIQUE 32.
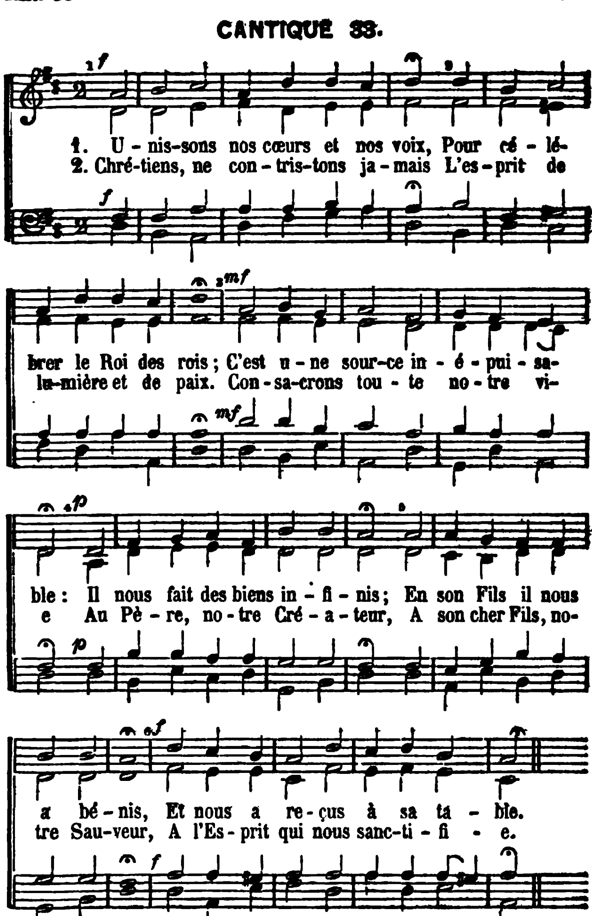




4. Esprit d'amour! Descends, et que ta vive flamme
Me pénètre à jamais de son céleste feu!
Viens consumer le mal! Viens épurer mon âme;
Qu'elle soit désormais le temple de son Dieu.
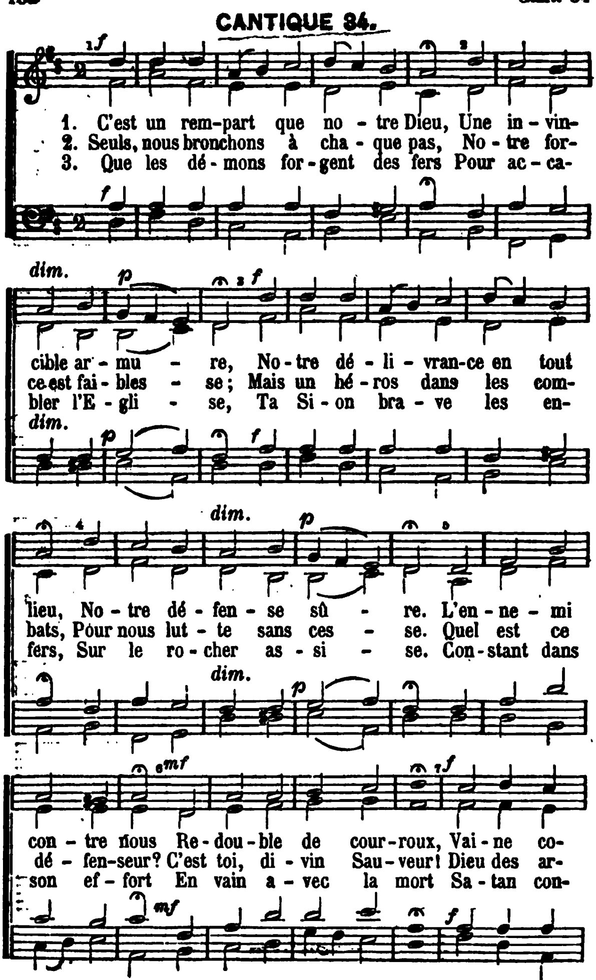
5. Esprit consolateur! Dans mes jours de souffrance,
D'angoisse et de tourment, ne m'abandonne pas!
Ranime mon espoir et que, plein d'assurance,
Je m'avance, joyeux, au-devant du trépas!
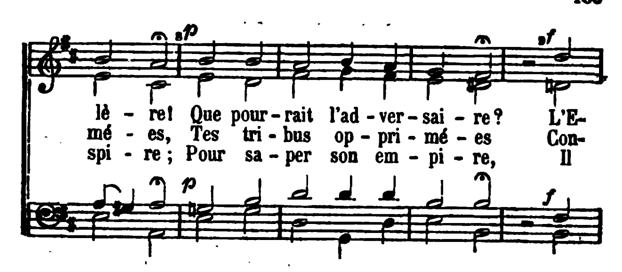
6. Esprit saint, gloire à toi! gloire à ton efficace!
Tu souffles où tu veux et tu changes les cœurs!
Sur nos os desséchés, oh! souffle, Esprit de grâce!...
Et par toi nous vivrons et nous serons vainqueurs.
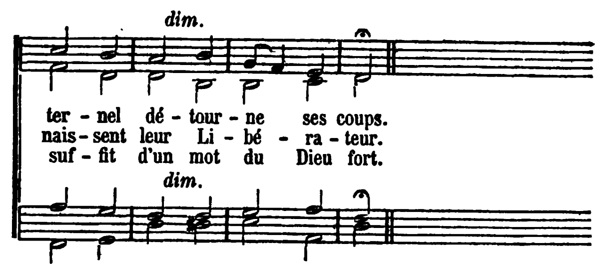
CANTIQUE 33.


1. U-nis-sons nos cœurs et nos voix, Pour cé-lé-brer le Roi des rois; C'est u-ne sour-ce in-é-pui-sa-ble: Il nous fait des biens in-fi-nis; En son Fils il nous a bé-nis, Et nous a re-çus à sa ta-ble.
2. Chré-tiens, ne con-tris-tons ja-mais L'es-prit de lu-mière et de paix. Con-sa-crons tou-te no-tre vi-e Au Pè-re, no-tre Cré-a-teur, A son cher Fils, no-tre Sau-veur, A l'Es-prit qui nous sanc-ti-fi-e.

CANTIQUE 34.


1 f
1. C'est un rem-part que no - tre Dieu, Une in - vin-
2. Seuls, nous bronchons à cha - que pas, No - tre for-
3. Que les dé - mons for - gent des fers Pour ac - ca-
f
dim. p 2 f
cible ar - mu - re, No - tre dé - li - vran-ce en tout
ce est fai - bles - se; Mais un hé - ros dans les com-
bler l'E - gli - se, Ta Si - on bra - ve les en-
dim. p f
dim. 4 p 5
lieu, No - tre dé - fen - se sû - re. L'en - ne - mi
bats, Pour nous lut - te sans ces - se. Quel est ce
fers, Sur le ro - cher as - si - se. Con - stant dans
dim. p
6 mf 7 f
con - tre nous Re - dou - ble de cour - roux, Vai - ne co-
dé - fen-seur? C'est toi, di - vin Sau - veur! Dieu des ar-
son ef - fort En vain a - vec la mort Sa - tan con-
mf f
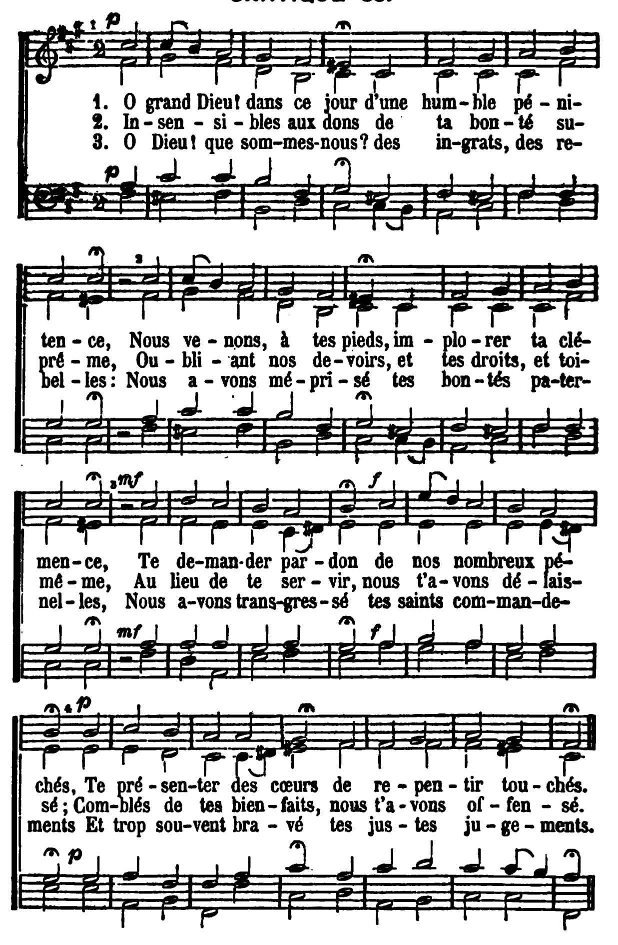




4.

Dis-le, ce mot victorieux,
  Dans toutes nos détresses ;
Répands sur nous du haut des cieux
  Tes divines largesses,
  Qu'on nous ôte nos biens,
  Qu'on serre nos liens,
    Que nous importe !
  Ta grâce est la plus forte
Et ton royaume est pour les tiens.

CANTIQUE 35.



1. O grand Dieu! dans ce jour d'une hum-ble pé-ni-ten-ce, Nous ve-nons, à tes pieds, im-plo-rer ta clé-men-ce, Te de-man-der par-don de nos nombreux pé-chés, Te pré-sen-ter des cœurs de re-pen-tir tou-chés.
2. In-sen-si-bles aux dons de ta bon-té su-pré-me, Ou-bli-ant nos de-voirs, et tes droits, et toi-mê-me, Au lieu de te ser-vir, nous t'a-vons dé-lais-sé; Com-blés de tes bien-faits, nous t'a-vons of-fen-sé.
3. O Dieu! que som-mes-nous? des in-grats, des re-bel-les: Nous a-vons mé-pri-sé tes bon-tés pa-ter-nel-les, Nous a-vons trans-gres-sé tes saints com-man-de-ments Et trop sou-vent bra-vé tes jus-tes ju-ge-ments.
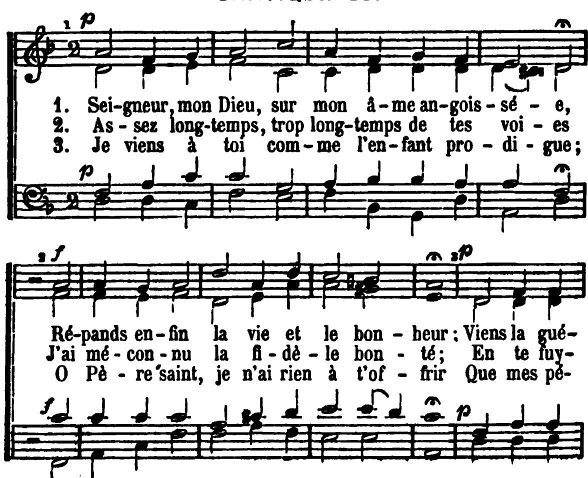
4. De tes ordres sacrés les pieux interprètes,
De ton divin Esprit les instances secrètes,
De ta parole, ô Dieu ! la grâce et les douceurs,
Rien n'a pu, jusqu'ici, te soumettre nos cœurs.

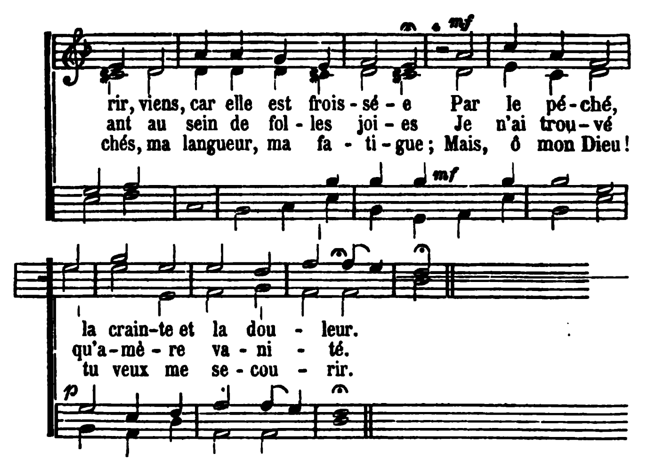
5. Nous nous condamnons tous en ta sainte présence,
Oui, nous sommes pécheurs, et notre conscience
Nous contraint d'avouer qu'aucun n'est innocent ;
Tu peux nous accabler de ton bras tout-puissant.

6. Grand Dieu, toi seul es saint et nous sommes coupables,
Mais pardonne, Seigneur ! — Nous sentant misérables,
Nous nous réfugions, charitable Sauveur,
A l'ombre de ta croix, l'asile du pécheur.

7. Ecoute, Agneau de Dieu, nos cris et nos requêtes ;
Tu pris sur toi les coups qui menaçaient nos têtes ;
Oh ! réponds en ce jour à la voix de nos cœurs,
Et viens dans ta bonté dissiper nos frayeurs !

CANTIQUE 36.

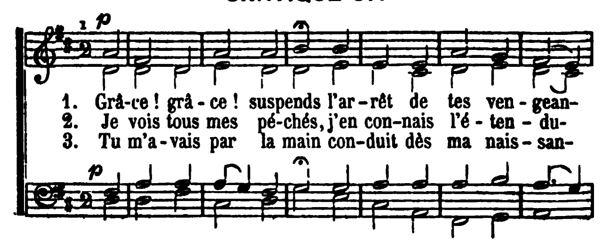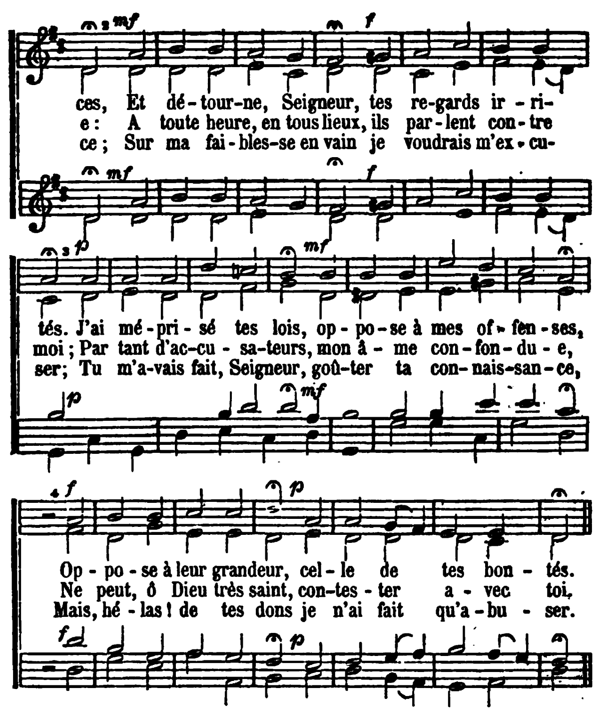




4. Ton Evangile, en sa douce promesse,
De ton amour m'offre un gage certain.
O Dieu Sauveur ! tu connais ma détresse,
Et tu me tends ta secourable main.

5. Verse en mon cœur, toujours tardif à croire,
Sans te lasser, les trésors de ta paix ;
Il est rebelle, il est dur, mais ta gloire
C'est de le vaincre à force de bienfaits.

CANTIQUE 37.
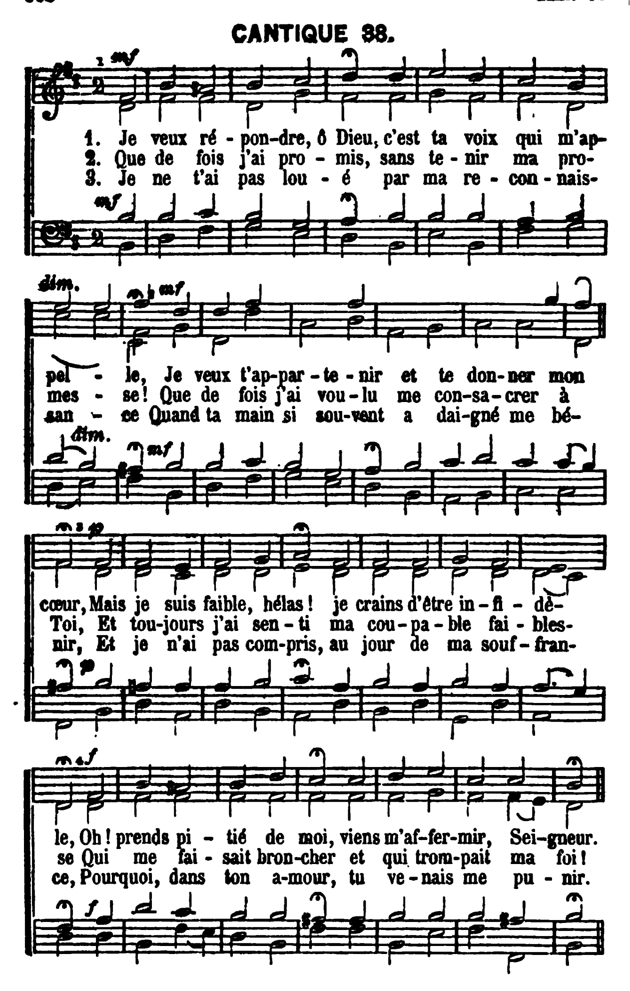




4. Je me jette à tes pieds, ô Sauveur adorable !
C'est auprès de ta croix que je trouve la paix,
Et c'est là qu'en repos, un pécheur misérable,
Sauvé par ton amour est heureux à jamais.

5. Daigne de ton pardon me donner l'assurance,
Et fais m'en savourer la joie et la douceur ;
Donne-moi plus encor, Jésus, ma délivrance !
Viens au-dedans de moi créer un nouveau cœur.

CANTIQUE 38.



mf
1. Je veux ré - pon-dre, ô Dieu, c'est ta voix qui m'ap-
2. Que de fois j'ai pro - mis, sans te - nir ma pro-
3. Je ne t'ai pas lou - é par ma re - con - nais-
dim.
mf
pel - le, Je veux t'ap-par - te - nir et te don-ner mon
mes - se! Que de fois j'ai vou-lu me con-sa-crer à
san - ce Quand ta main si sou-vent a dai-gné me bé-
p
cœur, Mais je suis faible, hélas! je crains d'être in - fi - dè-
Toi, Et tou-jours j'ai sen-ti ma cou-pa-ble fai - bles-
nir, Et je n'ai pas com-pris, au jour de ma souf - fran-
f
le, Oh! prends pi - tié de moi, viens m'af-fer-mir, Sei-gneur.
se Qui me fai - sait bron-cher et qui trom-pait ma foi!
ce, Pourquoi, dans ton a-mour, tu ve-nais me pu - nir.

4.

Le monde toujours plus me séduit et m'entraîne;
Le péché me retient loin de ta sainteté,
Et quand je veux briser sa triste et lourde chaîne,
Je retombe impuissant dans mon infirmité.
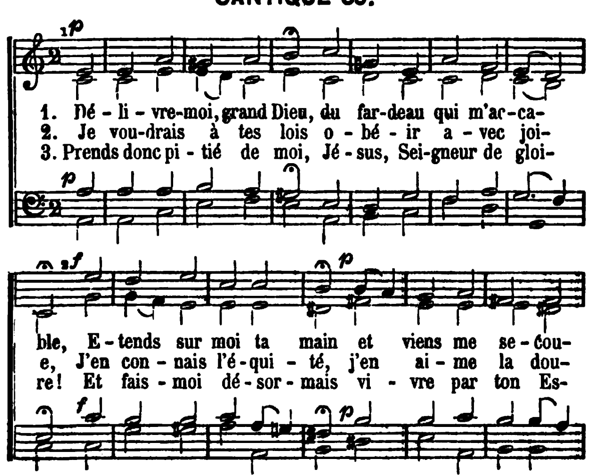
5.
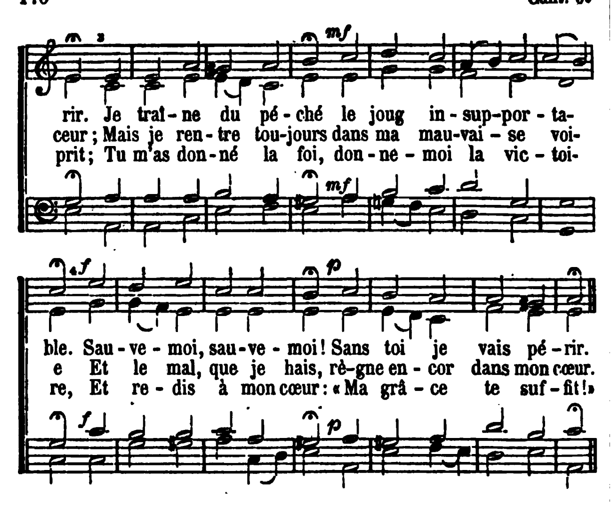
C'est toi seul, ô mon Dieu, qui peux dans ta sagesse,
M'apprendre à te servir et régner sur mon cœur,
Sans Toi, je ne suis rien, accomplis ta promesse,
Fais de moi ton enfant, de moi, pauvre pécheur!

6.

Les apôtres, les saints ont connu la puissance
De ton divin Esprit qui rend victorieux;
Sur moi répands aussi ses dons en abondance,
Et vainqueur en Jésus, je vivrai pour les cieux!

CANTIQUE 39.
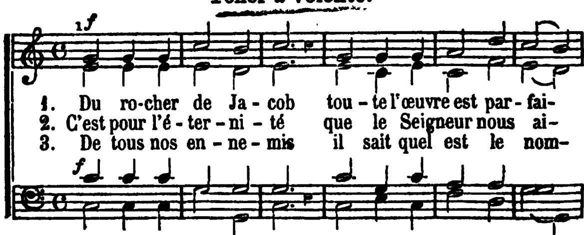




4.
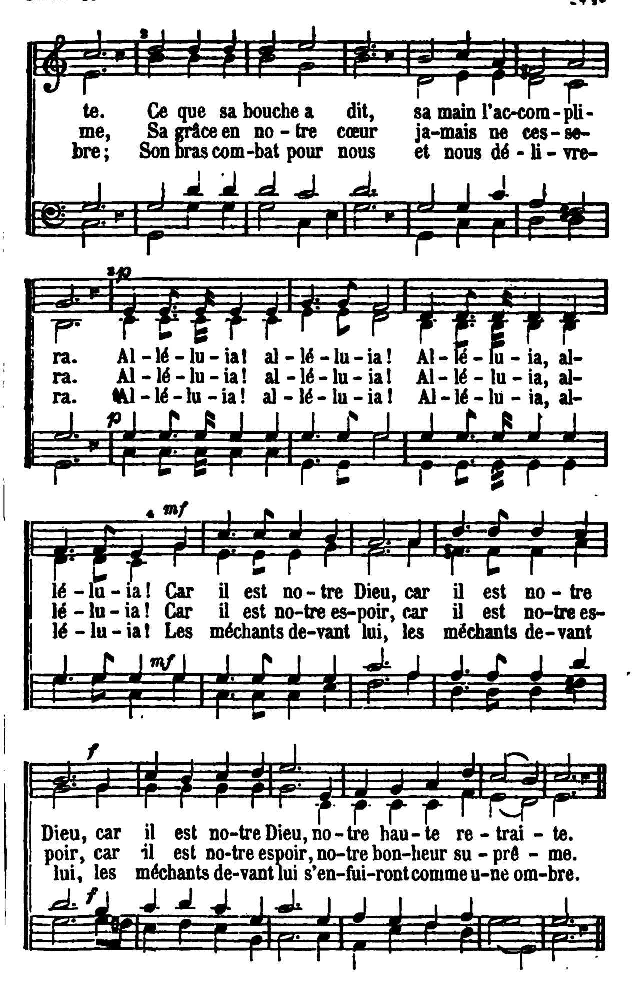
Reviens, grâce d'en haut, à qui rien ne résiste ;
Messagère de paix, reviens, rentre en mon cœur !
Ce cœur brisé, pleurant le mal qui te contriste,
Veut se soumettre à toi, divin Consolateur !



CANTIQUE 40.

Ténor à volonté.
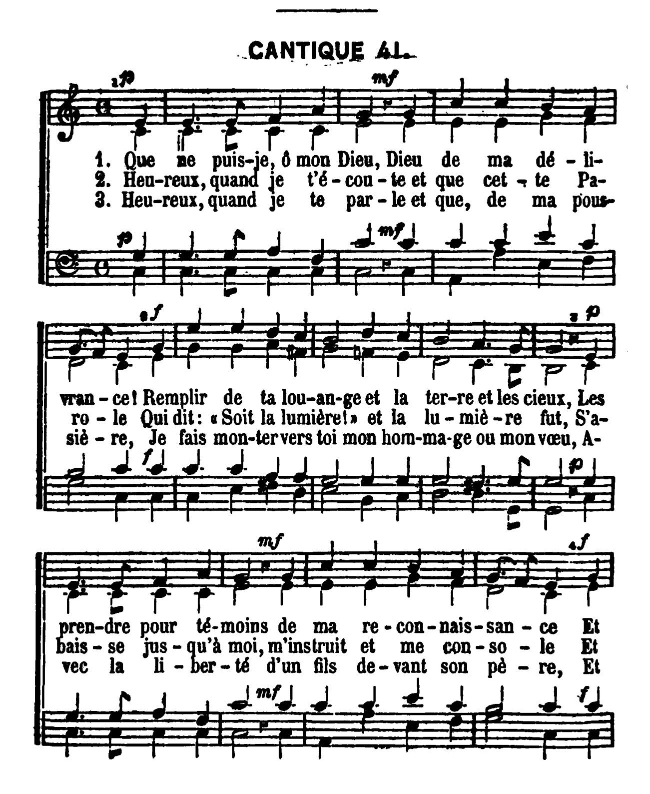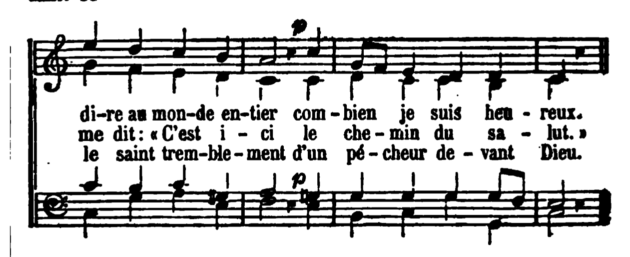



te. Ce que sa bouche a dit, sa main l'ac-com-pli-
me, Sa grâce en no-tre cœur ja-mais ne ces-se-
bre; Son bras com-bat pour nous et nous dé-li-vre-
ra. Al-lé-lu-ia! al-lé-lu-ia! Al-lé-lu-ia, al-
ra. Al-lé-lu-ia! al-lé-lu-ia! Al-lé-lu-ia, al-
ra. Al-lé-lu-ia! al-lé-lu-ia! Al-lé-lu-ia, al-
lé-lu-ia! Car il est no-tre Dieu, car il est no-tre
lé-lu-ia! Car il est no-tre es-poir, car il est no-tre es-
lé-lu-ia! Les méchants de-vant lui, les méchants de-vant
Dieu, car il est no-tre Dieu, no-tre hau-te re-trai-te.
poir, car il est no-tre espoir, no-tre bon-heur su-prê-me.
lui, les méchants de-vant lui s'en-fui-ront comme u-ne om-bre.
p
mf
f

4. Notre sépulcre aussi connaîtra sa victoire :
Sa voix au dernier jour nous ressuscitera.
Alléluia ! alléluia ! (*bis*)
Pour nous, ses rachetés, (*ter*) la mort se change en gloire.

5. Louons donc l'Eternel, notre Dieu, notre Père :
Le Seigneur est pour nous ; contre nous qui sera?
Alléluia ! alléluia ! (*bis*)
Triomphons en Jésus (*ter*) et vivons pour lui plaire.

CANTIQUE 41.





4.

Heureux, lorsque ton jour, ce jour qui vit éclore
Ton œuvre du néant et ton Fils du tombeau,
Vient m'ouvrir les parvis où ton peuple t'adore
Et de mon zèle éteint rallumer le flambeau.

5.

Heureux, quand sous les coups de ta verge fidèle,
Avec amour battu, je souffre avec amour ;
Pleurant, mais sans douter de ta main paternelle,
Pleurant, mais sous la croix, pleurant, mais pour un jour.
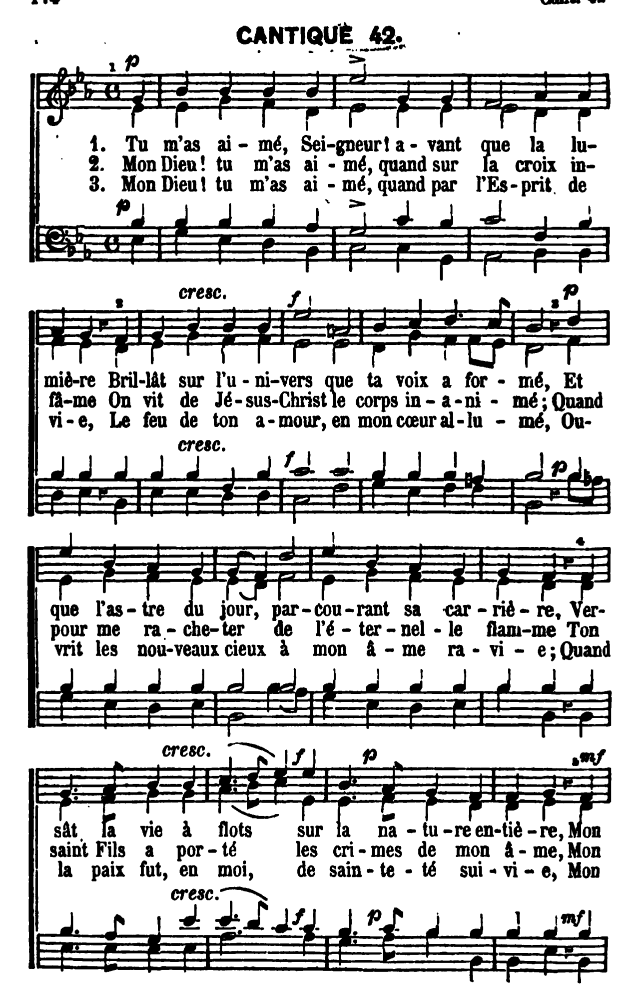
6.
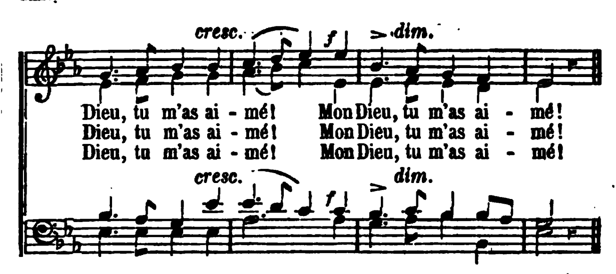
Heureux lorsque attaqué par l'ange de la chute,
Prenant la croix pour arme et l'Agneau pour Sauveur,
Je triomphe à genoux, et sors de cette lutte
Vainqueur, mais tout meurtri, tout meurtri, mais vainqueur.

7.

Heureux, toujours heureux ! J'ai le Dieu fort pour Père,
Pour frère Jésus-Christ, pour conseil l'Esprit saint !
Que peut ôter l'enfer, que peut donner la terre
A qui jouit du ciel et du Dieu trois fois saint !

CANTIQUE 42.
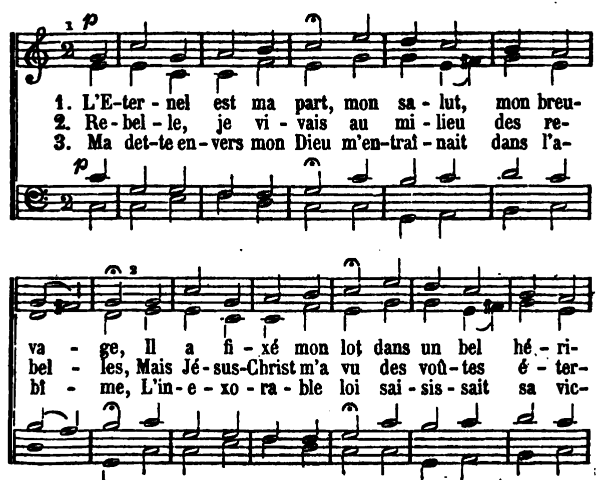

p
cresc.
f
mf
1. Tu m'as ai - mé, Sei-gneur! a - vant que la lu-
2. Mon Dieu! tu m'as ai - mé, quand sur la croix in-
3. Mon Dieu! tu m'as ai - mé, quand par l'Es - prit de
miè-re Bril-lât sur l'u - ni-vers que ta voix a for - mé, Et
fâ-me On vit de Jé - sus-Christ le corps in - a - ni - mé; Quand
vi - e, Le feu de ton a - mour, en mon cœur al - lu - mé, Ou-
que l'as - tre du jour, par - cou - rant sa car - riè - re, Ver-
pour me ra - che - ter de l'é - ter - nel - le flam-me Ton
vrit les nou-veaux cieux à mon â - me ra - vi - e; Quand
sât la vie à flots sur la na - tu - re en-tiè - re, Mon
saint Fils a por - té les cri - mes de mon â - me, Mon
la paix fut, en moi, de sain - te - té sui - vi - e, Mon
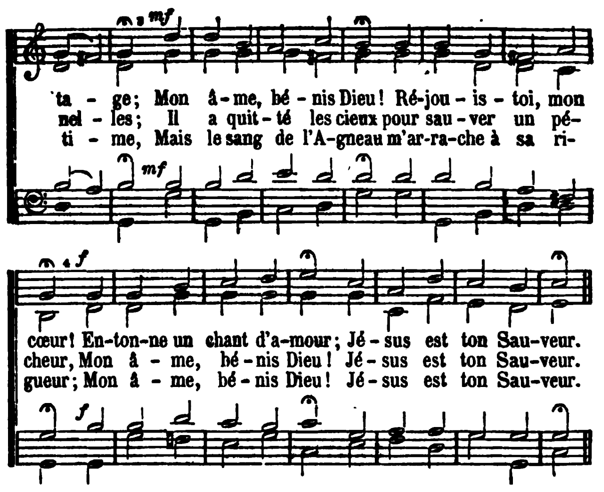


4. Tu m'aimeras toujours! Ni l'enfer, ni le monde
De tes dons généreux n'arrêteront le cours;
Où le mal abonda, ta grâce surabonde;
A ton amour, ô Dieu, que mon amour réponde,
Toi qui m'aimes toujours. *(bis).*



CANTIQUE 43.
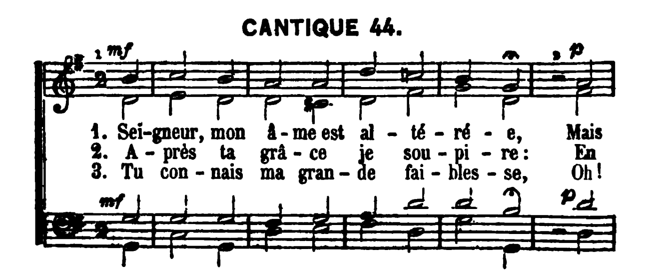


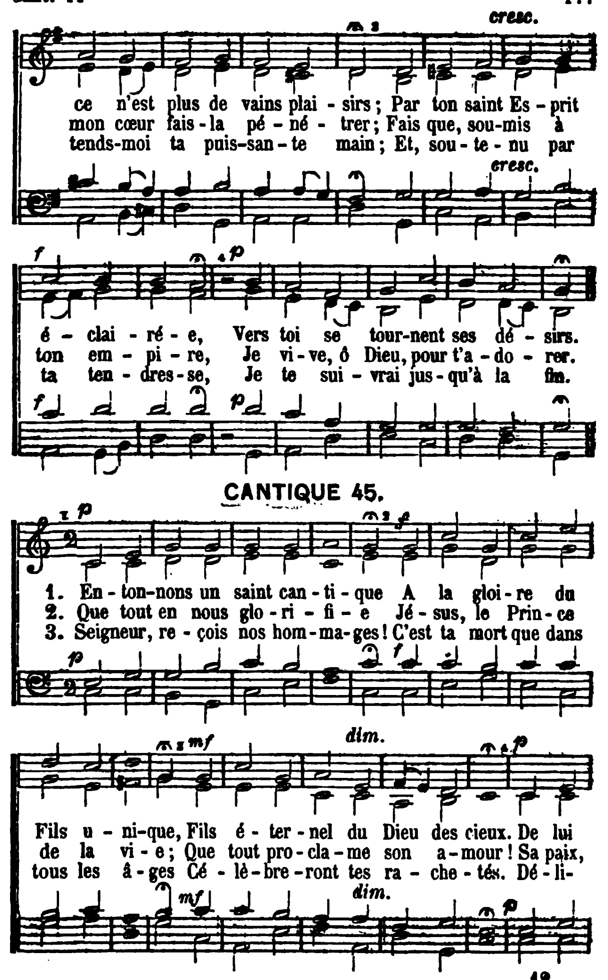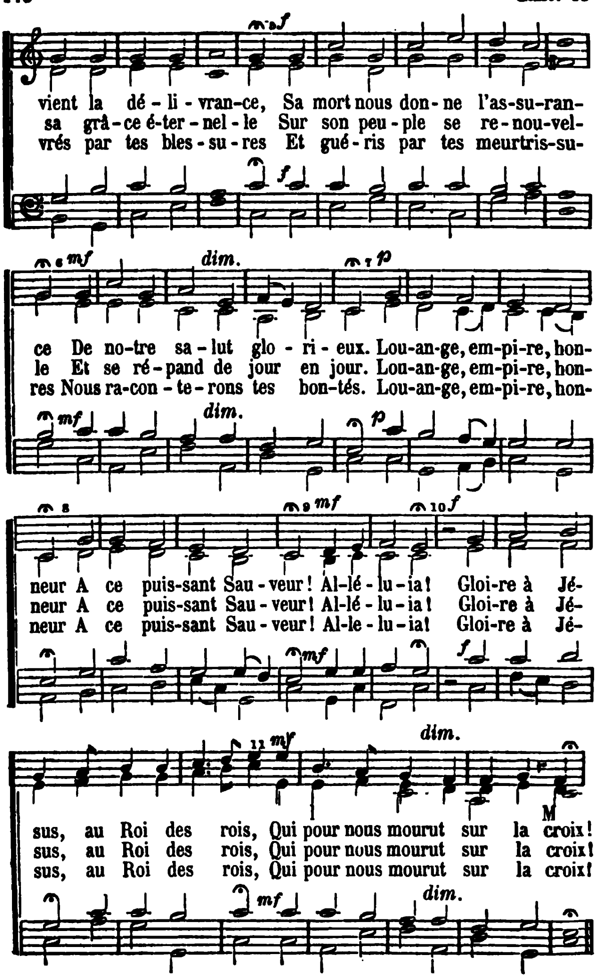


4. Je tombe chaque jour en ma grande misère,
Mais Jésus-Christ pour moi plaide auprès de son Père;
Je me confie à lui, puissant intercesseur,
Mon âme, bénis Dieu! Jésus est ton Sauveur!

5. Qu'il est bon de t'avoir, Jésus, pour sacrifice,
Pour bouclier, pour roi, pour soleil, pour justice;
Qu'elle est douce la paix dont tu remplis le cœur!
Mon âme, bénis Dieu! Jésus est ton Sauveur.

CANTIQUE 44.




cresc.
ce n'est plus de vains plai - sirs; Par ton saint Es - prit
mon cœur fais - la pé - né - trer; Fais que, sou-mis à
tends-moi ta puis-san - te main; Et, sou - te - nu par
cresc.
f p
é - clai - ré - e, Vers toi se tour-nent ses dé - sirs.
ton em - pi - re, Je vi - ve, ô Dieu, pour t'a - do - rer.
ta ten - dres - se, Je te sui - vrai jus - qu'à la fin.
f p
CANTIQUE 45.
p f
1. En - ton-nons un saint can - ti - que A la gloi - re du
2. Que tout en nous glo - ri - fi - e Jé - sus, le Prin - ce
3. Seigneur, re - çois nos hom - ma - ges! C'est ta mort que dans
p f
mf dim. p
Fils u - ni-que, Fils é - ter - nel du Dieu des cieux. De lui
de la vi - e; Que tout pro - cla - me son a - mour! Sa paix,
tous les â - ges Cé - lè - bre - ront tes ra - che - tés. Dé - li -
mf dim. p



6 mf
dim.
7 p
8
9 mf
10 f
11 mf
dim.
vient la dé - li - vran-ce, Sa mort nous don - ne l'as-su-ran-
sa grâ - ce é-ter - nel - le Sur son peu - ple se re - nou-vel-
vrés par tes bles - su - res Et gué - ris par tes meurtris-su-
ce De no-tre sa - lut glo - ri - eux. Lou-an-ge, em-pi-re, hon-
le Et se ré - pand de jour en jour. Lou-an-ge, em-pi-re, hon-
res Nous ra-con - te - rons tes bon-tés. Lou-an-ge, em-pi-re, hon-
neur A ce puis-sant Sau - veur! Al-lé - lu - ia! Gloi-re à Jé-
neur A ce puis-sant Sau - veur! Al-lé - lu - ia! Gloi-re à Jé-
neur A ce puis-sant Sau - veur! Al-le - lu - ia! Gloi-re à Jé-
sus, au Roi des rois, Qui pour nous mourut sur la croix!
sus, au Roi des rois, Qui pour nous mourut sur la croix!
sus, au Roi des rois, Qui pour nous mourut sur la croix!
M



CANTIQUE 46.

p *cresc.*

1. Je suis à toi, gloi-re à ton nom su - prê-me, O Fils de
2. J'errais per-du dans les sen-tiers du dou-te, Le vi-de au
3. Ja-dis j'é-tais sous l'em-pi - re du mon-de, Mais au-jour-

f *dim.* *p*

Dieu, mon Sau-veur et mon Roi ; Je suis à toi, je t'a-
cœur et la mort de - vant moi, Lors-que tu vins re-splen-
d'hui Jé - sus-Christ est mon Roi. Ton joug est doux et ta

mf *f*

do - re, je t'ai - me ; Je suis à toi, je suis à toi !
dir sur ma rou - te ; Je suis à toi, je suis à toi !
paix est pro - fon - de ; Je suis à toi, je suis à toi !

4. Les bras ouverts, les yeux pleins de tendresse,
Ce bon Sauveur nous dit : « Venez à moi ! »
Auprès de lui j'accours et je m'empresse ;
Je suis à toi, je suis à toi !

5. En te trouvant, j'ai trouvé toute chose,
Et ce bonheur m'est venu par la foi.
C'est sur ton sein qu'en paix je me repose ;
Je suis à toi, je suis à toi !

6. Nul ne saurait m'effacer de ton livre ;
Nul ne saurait me soustraire à ta loi.
C'est ton regard qui fait mourir et vivre ;
Je suis à toi, je suis à toi !

7. Sur cette terre où tu veux que j'habite,
O mon Sauveur, mon Dieu, je suis à toi !
Et dans le ciel où ta grâce m'invite,
Encore à toi, toujours à toi !



CANTIQUE 47.

p *p*

1. Sous ton ai - le, ô mon Dieu, ce - lui qui se re-
2. Paix de Dieu ! paix de Dieu ! toi que le mon - de i-
3. Dis - si - pe mes fray - eurs, viens ré - jou - ir mon

cresc. *f*
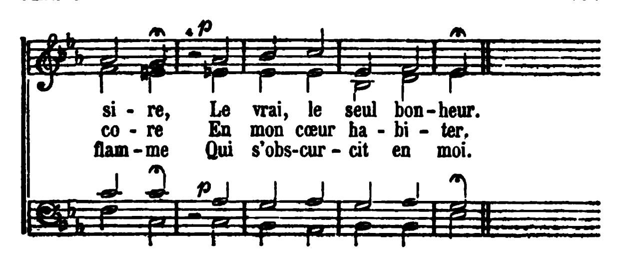
ti - re A trou - vé de la paix l'a - si - le pro - tec-
gno - re, Toi qu'il ne don - ne point, toi qu'il ne peut ô-
â - me, Viens y fai - re bril - ler le flam - beau de la

cresc. *f*

dim.
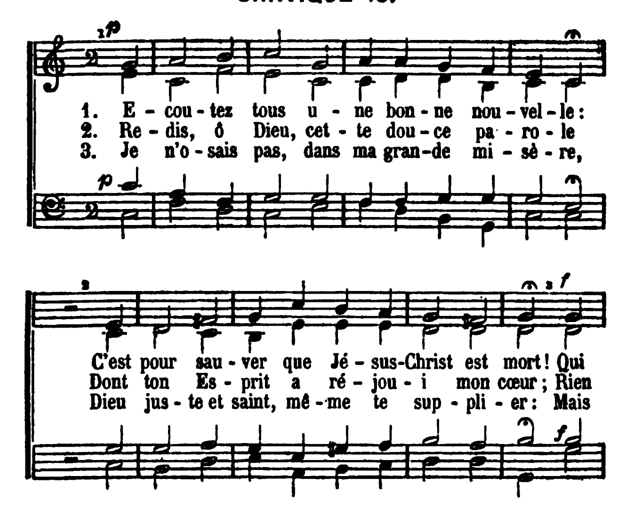
teur, Ce re - pos bien - fais - sant que tou - te â - me dé-
ter, Au nom du Ré - dem - pteur, paix de Dieu, viens en-
foi ; Et de l'a - mour di - vin viens ra - vi - ver la

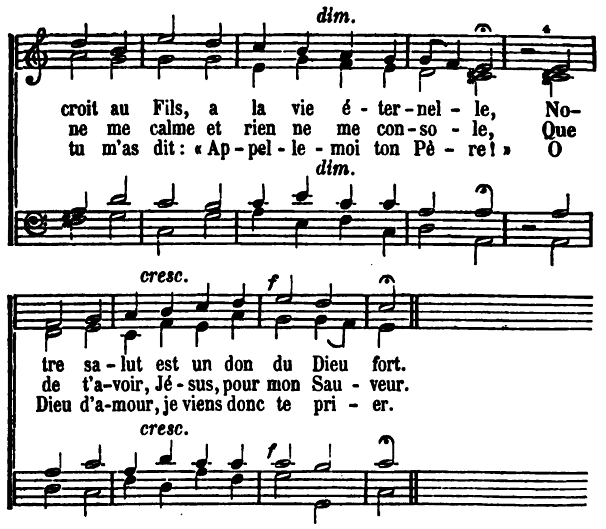
dim.



4. O toi, source éternelle et de force et de vie,
Esprit consolateur, Esprit de sainteté!
Viens apporter la paix à mon âme ravie :
Jésus m'a racheté.

CANTIQUE 48.
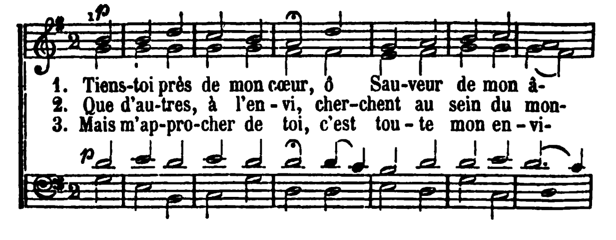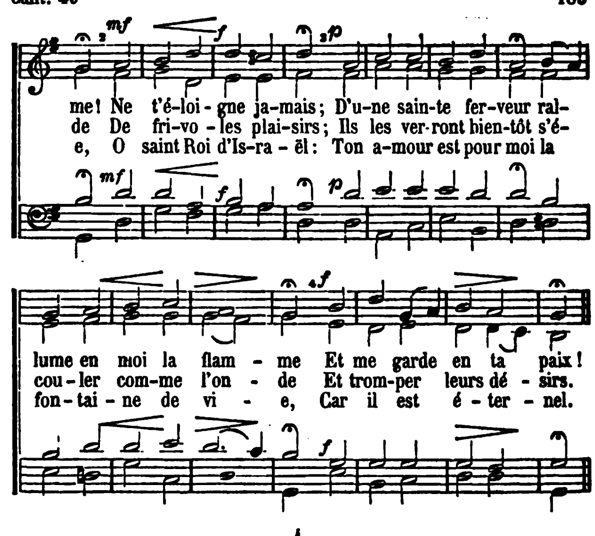




4. Aux doux concerts de tes saints, de tes anges,
Dès à présent, Seigneur, je veux unir
Ma faible voix pour chanter tes louanges,
Te rendre grâce et toujours te bénir.

5 Lorsque Satan, jaloux de ta puissance,
Voudra troubler mon bonheur et ma foi,
Et du pardon m'enlever l'assurance,
Redis, ô Dieu : « Jésus est mort pour toi !

CANTIQUE 49.
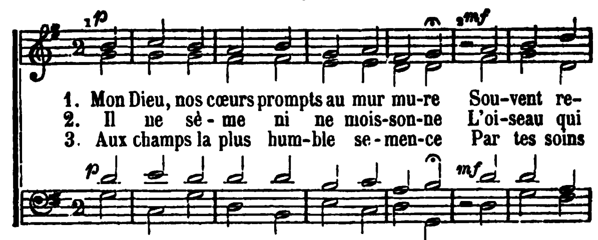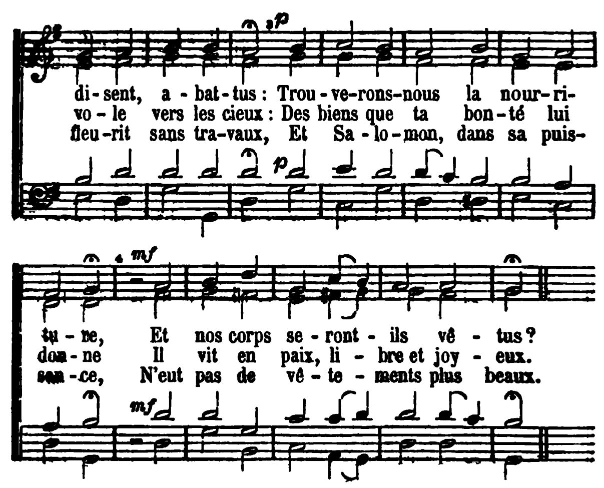




4.

Ranime seulement cette foi languissante
Que je porte en mon cœur;
Au milieu des combats qu'elle soit triomphante
Par ta force, ô Seigneur !

CANTIQUE 50.
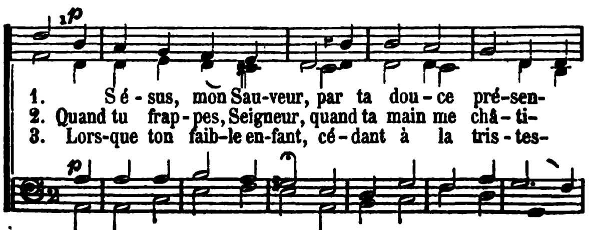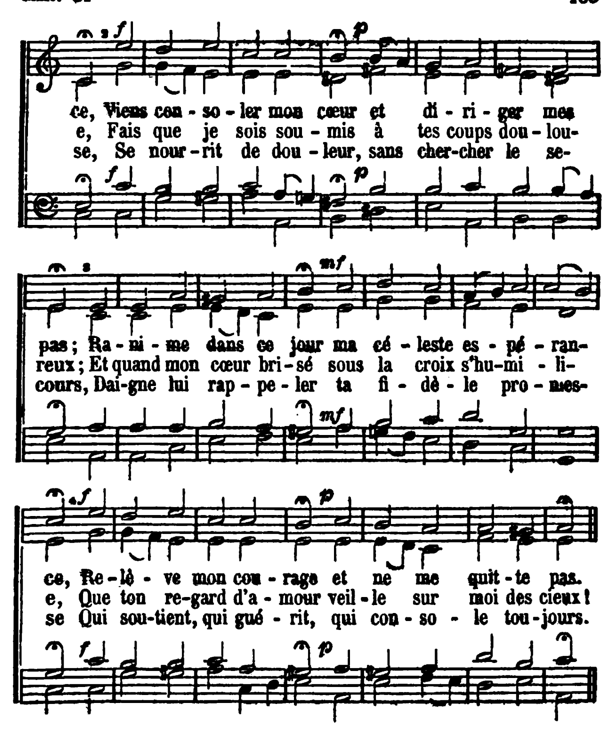




4. Si tu revêts l'herbe fleurie,
Si tu nourris l'oiseau des cieux,
N'auras-tu pas soin de ma vie?
Tu m'as fait plus excellent qu'eux.

5. Dieu tout-puissant, qui m'es propice,
Je veux t'invoquer chaque jour,
Chercher ton règne et ta justice;
J'obtiendrai tout de ton amour.

CANTIQUE 51.
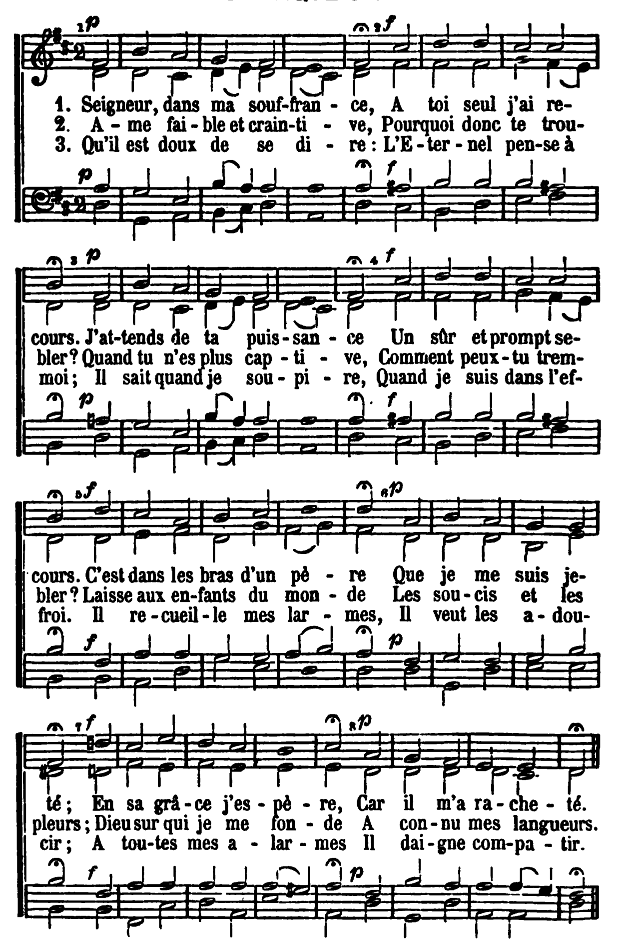




4. Et quand l'affliction par ta grâce bénie
Aura porté des fruits de justice et de paix,
Qu'au séjour du bonheur mon âme recueillie,
Puissant et doux Sauveur, te contemple à jamais.

5 Pour toujours, près de toi, cesseront mes alarmes:
Plus de déceptions, de deuil ni de regrets!
Là mes yeux te verront et n'auront plus de larmes,
Là rien ne troublera mon ineffable paix.

CANTIQUE 52.


1. Seigneur, dans ma souf-fran - ce, A toi seul j'ai re-
2. A - me fai - ble et crain-ti - ve, Pourquoi donc te trou-
3. Qu'il est doux de se di - re : L'E - ter - nel pen-se à
cours. J'at-tends de ta puis-san - ce Un sûr et prompt se-
bler ? Quand tu n'es plus cap - ti - ve, Comment peux - tu trem-
moi ; Il sait quand je sou - pi - re, Quand je suis dans l'ef-
cours. C'est dans les bras d'un pè - re Que je me suis je-
bler ? Laisse aux en-fants du mon - de Les sou - cis et les
froi. Il re - cueil - le mes lar - mes, Il veut les a - dou-
té ; En sa grâ - ce j'es - pè - re, Car il m'a ra - che - té.
pleurs ; Dieu sur qui je me fon - de A con - nu mes langueurs.
cir ; A tou-tes mes a - lar - mes Il dai - gne com-pa - tir.

4.

Oh ! viens dans ma détresse,
Me protéger, Seigneur,
Et sois ma forteresse
Au jour de la terreur.
Sois mon bien, mon partage ;
Mon espoir est en toi.
J'obtiendrai l'héritage
Que j'attends par la foi.
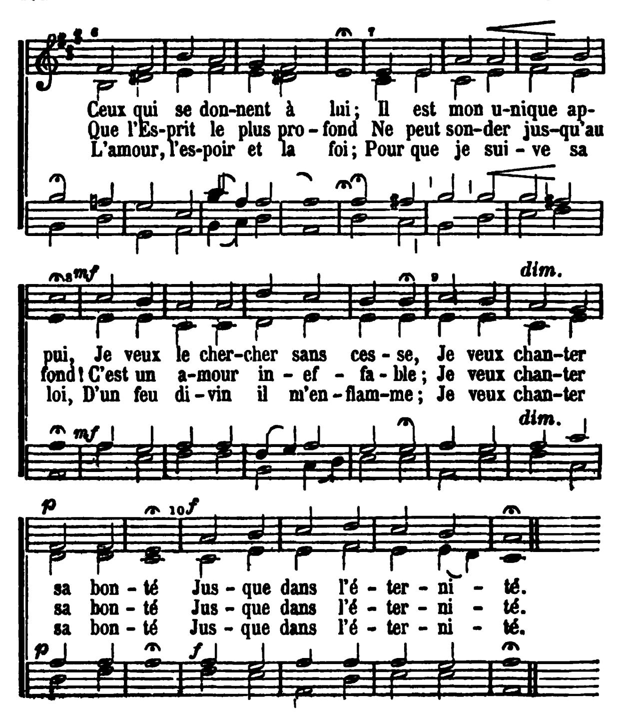


CANTIQUE 53.

1. Mon âme, e - xal - te la gloi - re, L'a-mour du Dieu
2. Pour-rais - je dou - ter qu'il m'ai-me? De son Fils il
3. Son Es - prit qui me con - so - le, M'est don - né pour
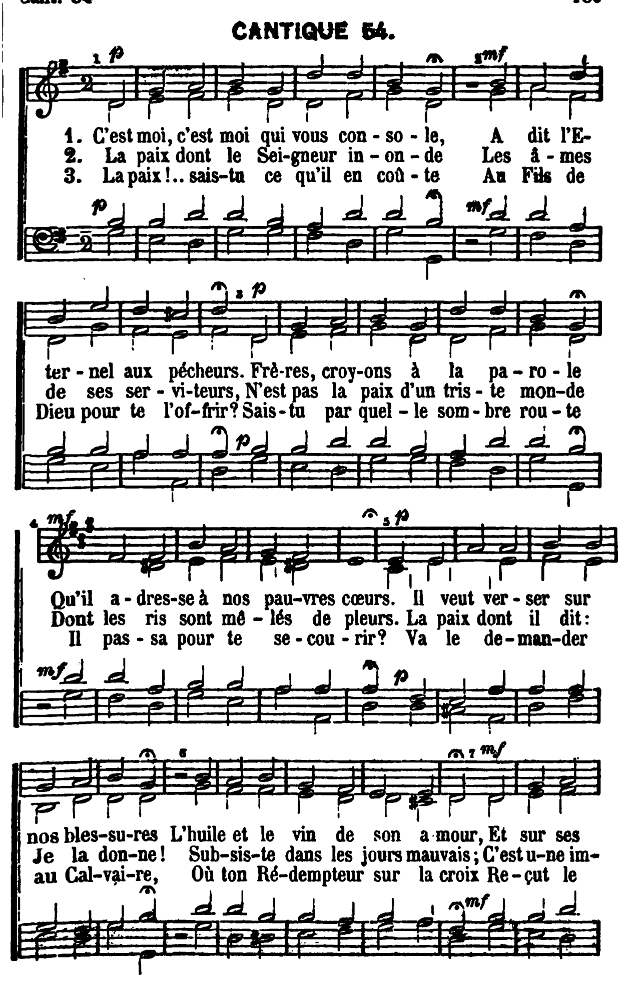
cré - a - teur ! C'est en lui que je veux croi - re, En lui,
me fait don ; Il l'ex - po-se à la mort mê - me Pour as-
con - duc - teur, Et par sa sain - te Pa - ro - le Je suis

mon puis-sant Sau - veur. Il pro-tége a - vec ten - dres - se
su - rer mon par - don. O mys-tè-re im - pé - né - tra - ble
gar - dé de l'er - reur. Il fait naî - tre dans mon â - me
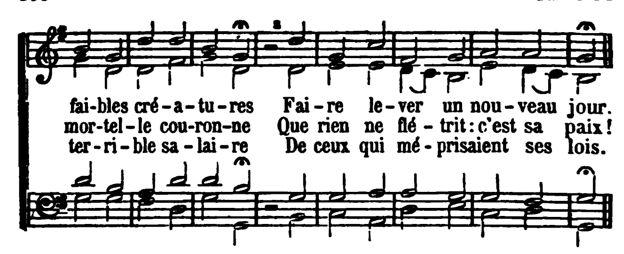


4. O Dieu, puisque ta tendresse
Est sans limite pour moi,
Dans une sainte allégresse
J'élève mon âme à toi.
En mon cœur répands ta grâce,
Remplis-moi de ton amour,
Jusqu'à ce grand et beau jour
Où j'irai devant ta face
Chanter encor ta bonté
Jusque dans l'éternité.

CANTIQUE 54.
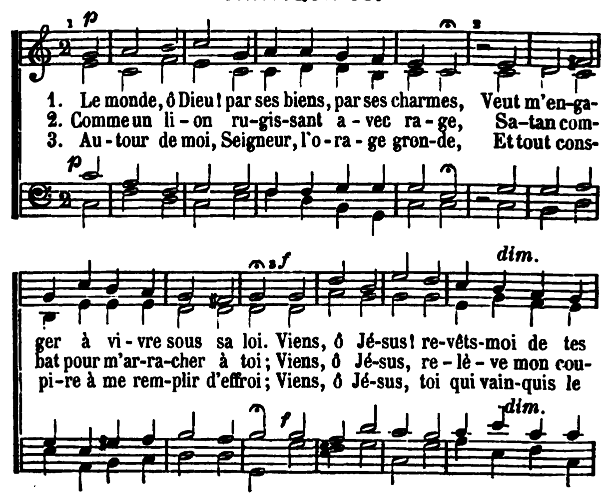


1. C'est moi, c'est moi qui vous con - so - le, A dit l'E-
2. La paix dont le Sei-gneur in - on - de Les â - mes
3. La paix!.. sais-tu ce qu'il en coû - te Au Fils de
ter - nel aux pécheurs. Frè-res, croy-ons à la pa - ro - le
de ses ser - vi-teurs, N'est pas la paix d'un tris - te mon-de
Dieu pour te l'of-frir? Sais - tu par quel - le som - bre rou - te
Qu'il a - dres-se à nos pau-vres cœurs. Il veut ver - ser sur
Dont les ris sont mê - lés de pleurs. La paix dont il dit:
Il pas - sa pour te se - cou - rir? Va le de - man-der
nos bles-su-res L'huile et le vin de son a-mour, Et sur ses
Je la don-ne! Sub-sis-te dans les jours mauvais; C'est u-ne im-
au Cal-vai-re, Où ton Ré-dempteur sur la croix Re - çut le
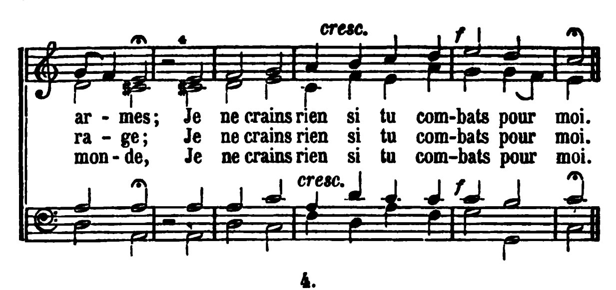


4. Que ta paix coule comme un fleuve
Qui porte au loin ses grandes eaux,
Et que tout peuple s'en abreuve
Comme à l'eau vive les troupeaux!
Du haut de la sainte montagne
Répands-la selon nos souhaits,
Et que ton Esprit l'accompagne,
Sauveur de tous, Prince de paix.



CANTIQUE 55.

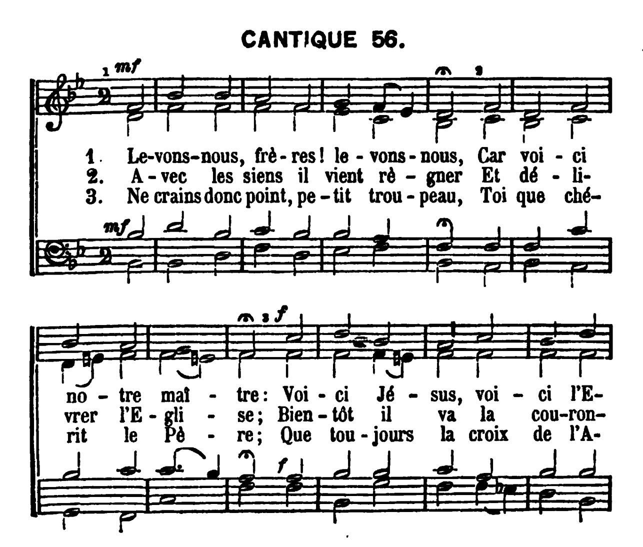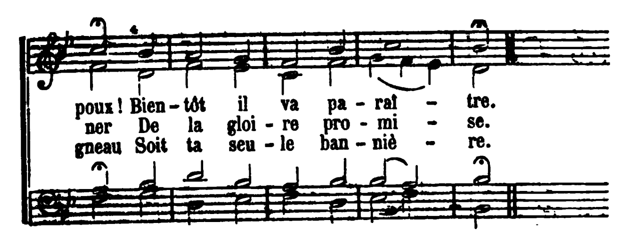




4.

O Jésus-Christ, toi, ma seule espérance !
Je t'appartiens, je vaincrai par la foi.
En toi mon cœur est plein de confiance,
Je ne crains rien si tu combats pour moi.

CANTIQUE 56.

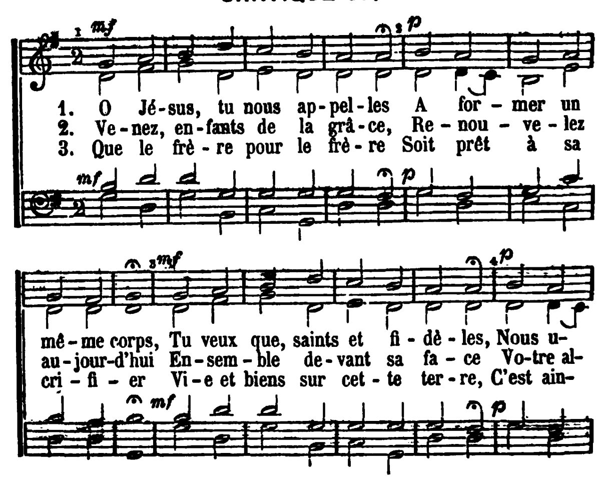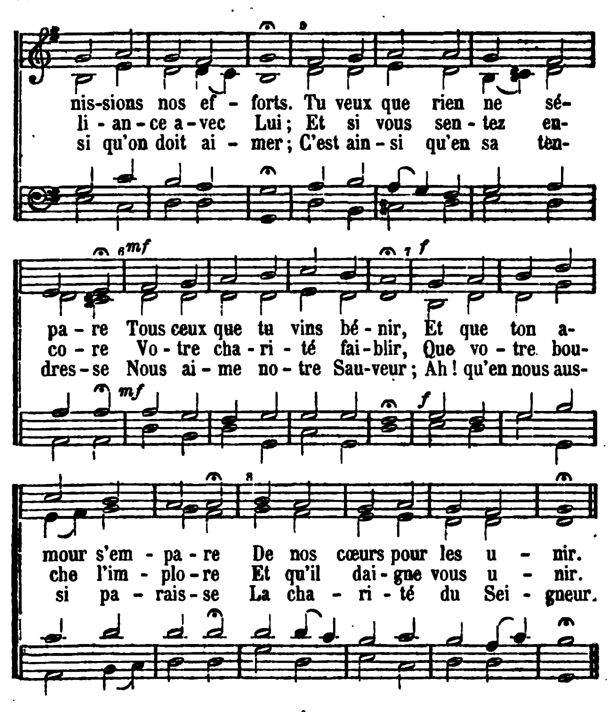




4. Lorsque le monde est contre toi,
Ses mépris sont ta gloire ;
L'amour, l'espérance et la foi
Te donnent la victoire.

5. Gloire à Jésus-Christ, mon Sauveur !
C'est en lui que j'espère.
Heureux celui qui dans son cœur
L'adore et le révère.

CANTIQUE 57.
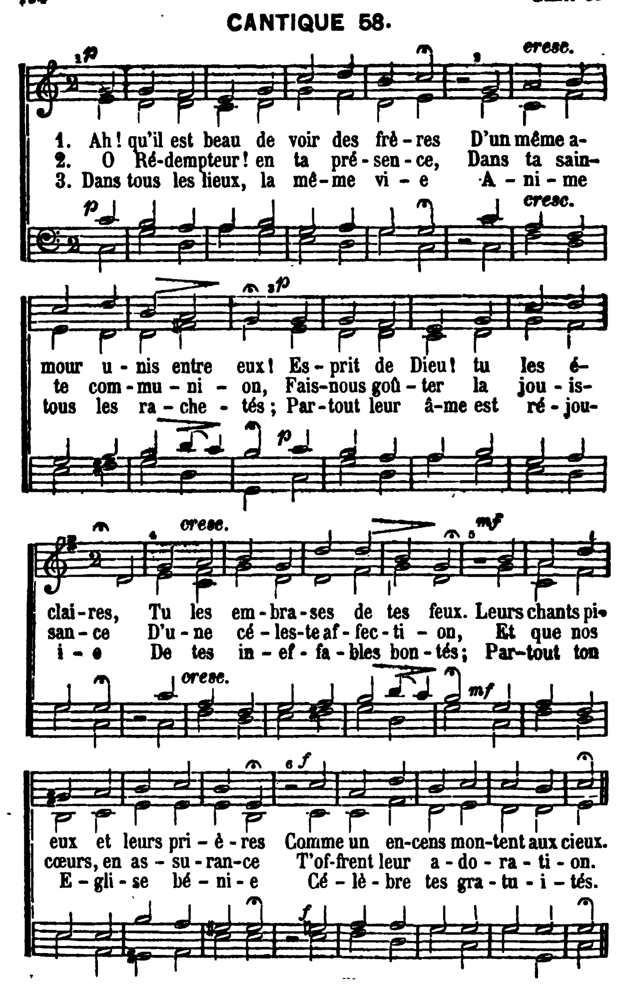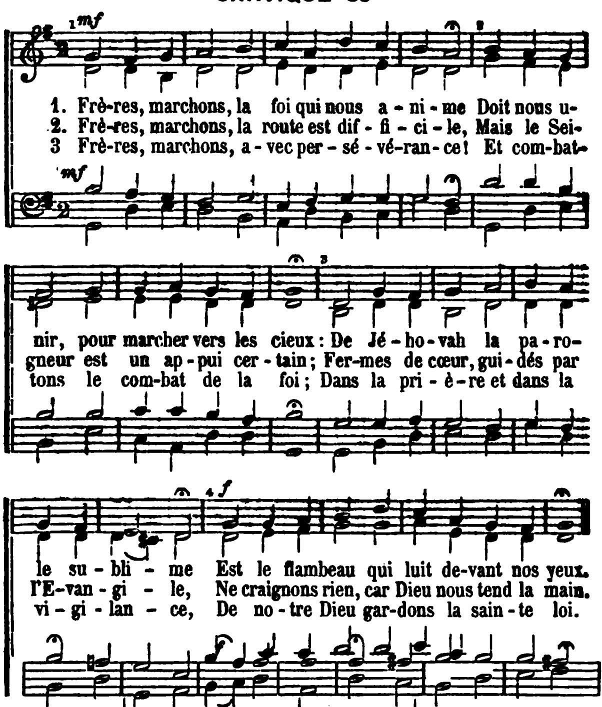




4.

O Christ qui scellas toi-même
Par ton sang notre union,
Apprends-nous comment on aime
D'une sainte affection.
Allume en nous, tendre Maître,
Un amour toujours nouveau,
Alors tous pourront connaître
Que nous sommes ton troupeau.

CANTIQUE 58.


p
cresc.
1. Ah! qu'il est beau de voir des frè-res D'un même a-mour u-nis entre eux! Es-prit de Dieu! tu les é-clai-res, Tu les em-bra-ses de tes feux. Leurs chants pi-eux et leurs pri-è-res Comme un en-cens mon-tent aux cieux.
2. O Ré-dempteur! en ta pré-sen-ce, Dans ta sain-te com-mu-ni-on, Fais-nous goû-ter la jou-is-san-ce D'u-ne cé-les-te af-fec-ti-on, Et que nos cœurs, en as-su-ran-ce T'of-frent leur a-do-ra-ti-on.
3. Dans tous les lieux, la mê-me vi-e A-ni-me tous les ra-che-tés; Par-tout leur â-me est ré-jou-i-e De tes in-ef-fa-bles bon-tés; Par-tout ton E-gli-se bé-ni-e Cé-lè-bre tes gra-tu-i-tés.
mf
f
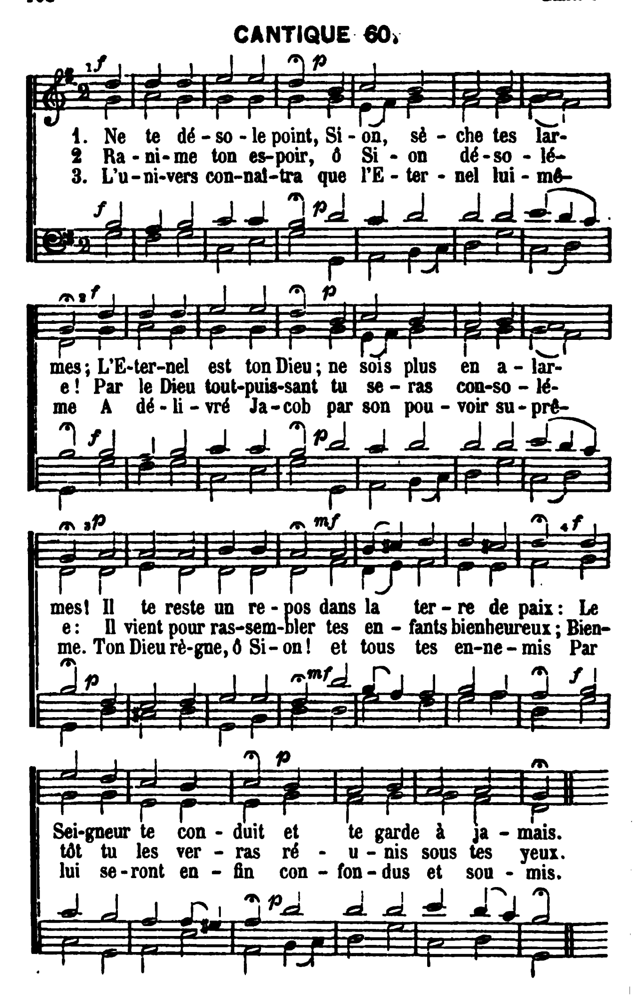
CANTIQUE 59.
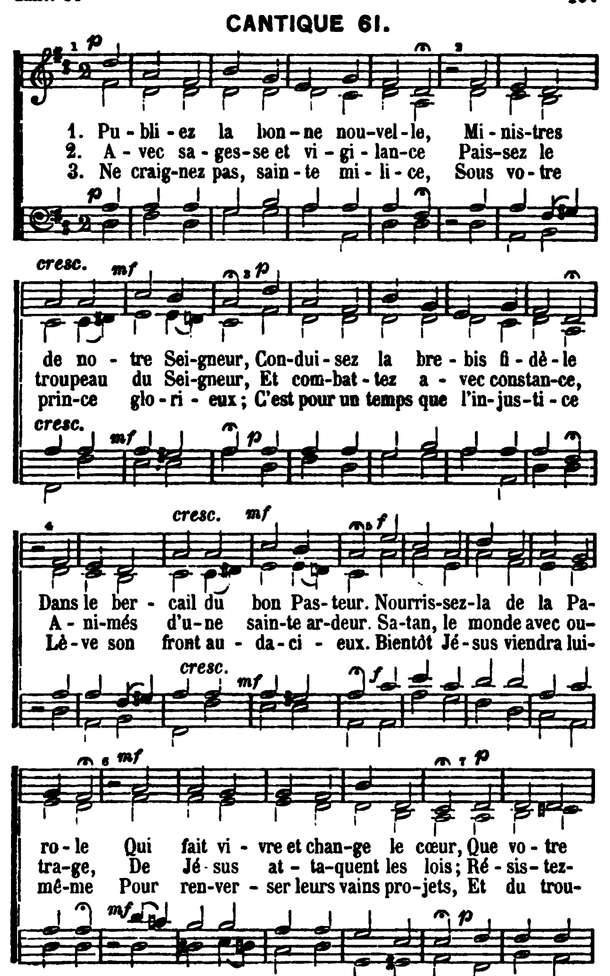


4. Frères, marchons! notre noble carrière
Part d'ici-bas pour aboutir aux cieux;
Christ nous précède, et sa sainte lumière
Nous montre à tous le sentier glorieux.

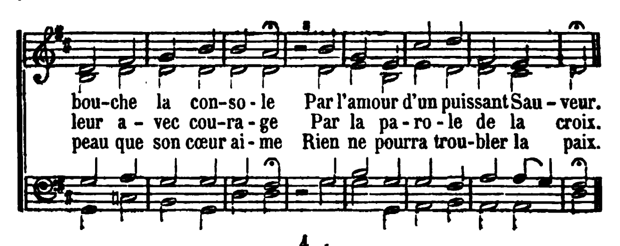
5. Frères, marchons! car le terme s'avance,
Le jour s'incline et la nuit va venir!
Marchons, marchons! voici la délivrance!
Voici Jésus! nos travaux vont finir.

CANTIQUE 60.


1. Ne te dé-so-le point, Si-on, sè-che tes lar-mes; L'E-ter-nel est ton Dieu; ne sois plus en a-lar-mes! Il te reste un re-pos dans la ter-re de paix: Le Sei-gneur te con-duit et te garde à ja-mais.
2 Ra-ni-me ton es-poir, ô Si-on dé-so-lé-e! Par le Dieu tout-puis-sant tu se-ras con-so-lé-e: Il vient pour ras-sem-bler tes en-fants bienheureux; Bien-tôt tu les ver-ras ré-u-nis sous tes yeux.
3. L'u-ni-vers con-naî-tra que l'E-ter-nel lui-mê-me A dé-li-vré Ja-cob par son pou-voir su-prê-me. Ton Dieu rè-gne, ô Si-on! et tous tes en-ne-mis Par lui se-ront en-fin con-fon-dus et sou-mis.

CANTIQUE 61.


p
1. Pu - bli - ez la bon - ne nou-vel - le, Mi - nis-tres
2. A - vec sa - ges-se et vi - gi - lan-ce Pais-sez le
3. Ne craig-nez pas, sain - te mi - li - ce, Sous vo - tre
cresc. mf p
de no - tre Sei-gneur, Con-dui - sez la bre - bis fi - dè - le
troupeau du Sei-gneur, Et com-bat - tez a - vec constan-ce,
prin-ce glo - ri - eux ; C'est pour un temps que l'in- jus - ti - ce
cresc. mf f
Dans le ber - cail du bon Pas - teur. Nourris-sez-la de la Pa-
A - ni-més d'u-ne sain-te ar-deur. Sa-tan, le monde avec ou-
Lè - ve son front au - da - ci - eux. Bientôt Jé - sus viendra lui-
mf p
ro - le Qui fait vi - vre et chan-ge le cœur, Que vo - tre
tra-ge, De Jé - sus at - ta-quent les lois ; Ré - sis - tez-
mê-me Pour ren-ver - ser leurs vains pro - jets, Et du trou-



4.
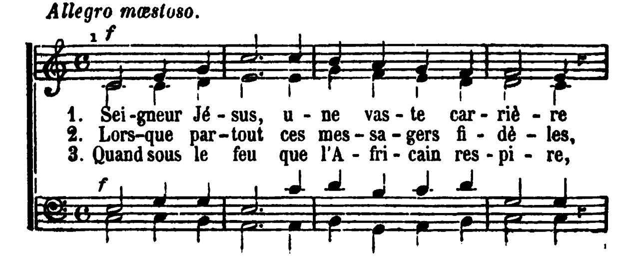
Oui, c'est à toi qu'est toute gloire,
O Fils de Dieu, Roi tout-puissant;
A toi, Jésus, est la victoire
Sur le moqueur et le méchant.
Voici le jour de ta vengeance
Où tout orgueil s'abaissera;
Aussi notre âme en assurance
Sous ton sceptre s'affermira.
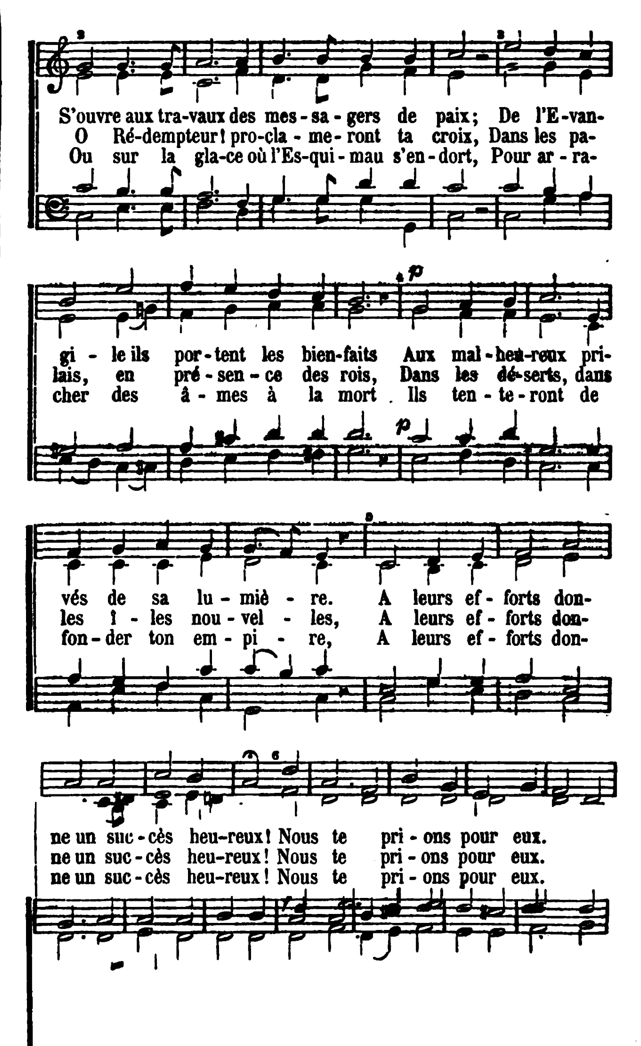
5.

Tu nous l'as dit et ta promesse
Subsiste et s'accomplit toujours;
Jamais ta bonté ne délaisse
Ceux qui recherchent ton secours.
Oui, ton salut est d'âge en âge,
O notre Dieu, tu le maintiens;
Tu nous donneras l'héritage
Que ton amour réserve aux tiens.

CANTIQUE 62.
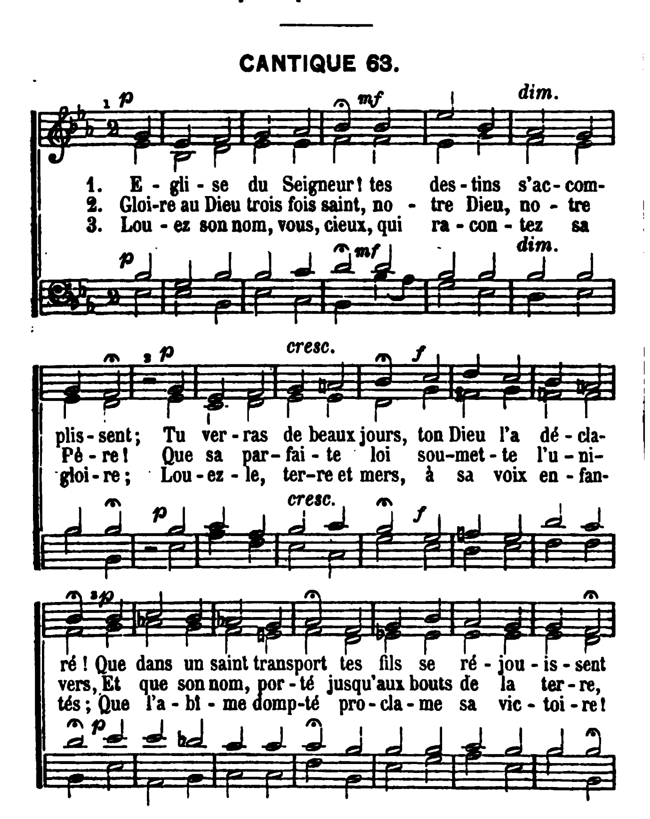
Allegro mæstoso.

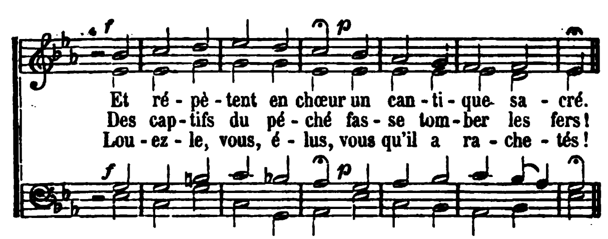



S'ouvre aux tra-vaux des mes-sa-gers de paix; De l'E-van-
O Ré-dempteur! pro-cla-me-ront ta croix, Dans les pa-
Ou sur la gla-ce où l'Es-qui-mau s'en-dort, Pour ar-ra-
gi-le ils por-tent les bien-faits Aux mal-heu-reux pri-
lais, en pré-sen-ce des rois, Dans les dé-serts, dans
cher des â-mes à la mort. Ils ten-te-ront de
vés de sa lu-miè-re. A leurs ef-forts don-
les î-les nou-vel-les, A leurs ef-forts don-
fon-der ton em-pi-re, A leurs ef-forts don-
ne un suc-cès heu-reux! Nous te pri-ons pour eux.
ne un suc-cès heu-reux! Nous te pri-ons pour eux.
ne un suc-cès heu-reux! Nous te pri-ons pour eux.

4. Nous t'en prions, Seigneur ! bénis leur âme :
Que leur appui soit dans ta vérité !
Nous te prions pour que ta charité
Brûle en leurs cœurs d'une immortelle flamme.
A leur amour réponds du haut des cieux,
Nous te prions pour eux.

CANTIQUE 63.
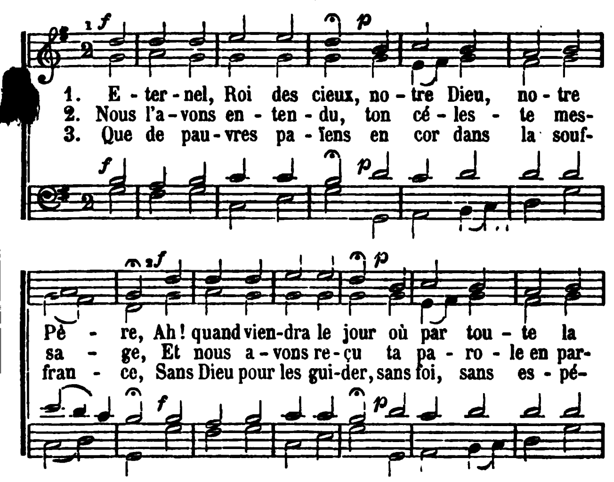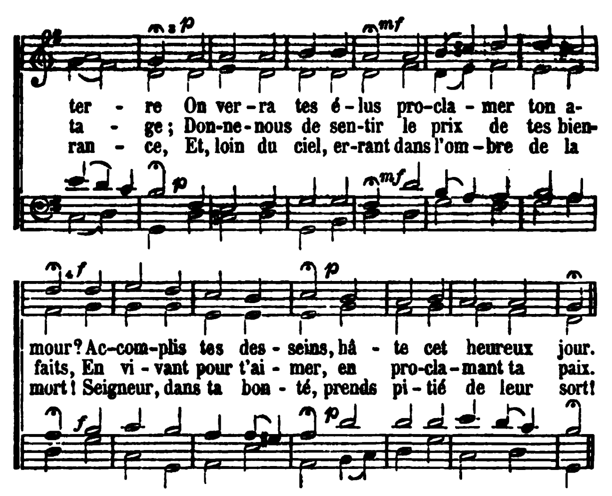




4. Jéhovah, notre Dieu! ta parole éternelle
Fit sortir l'univers de la nuit du néant;
Tu dis, et répondant au maître qui l'appelle,
La lumière jaillit sur le monde naissant.

5. Dans nos jours ténébreux, répète ces miracles;
Parle, Seigneur, ta voix fléchira notre cœur;
L'infidèle, éclairé, recevra tes oracles
Et le monde vaincu bénira son vainqueur.

CANTIQUE 64.
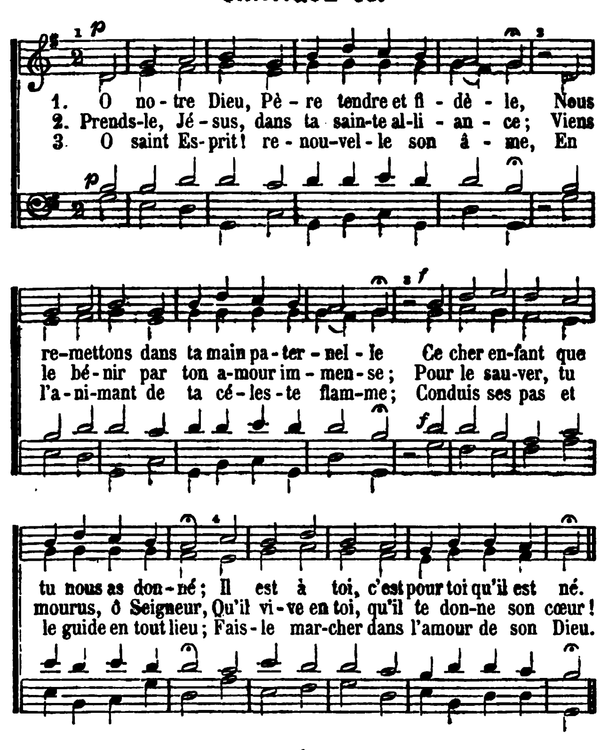




4. Fais briller en tous lieux ta divine lumière,
Fais annoncer partout ta grâce salutaire;
Et nous répèterons, pleins d'une sainte ardeur :
Gloire à l'Agneau de Dieu; gloire à notre Sauveur!

5. Allez, saints messagers, hérauts de la justice;
Au milieu des combats, que Dieu vous soit propice!
Publiez le salut, la paix, la vérité,
Et dites au pécheur : Jésus t'a racheté!

6. Garde tes ouvriers, Dieu puissant et fidèle,
Qui portent de ta part cette bonne nouvelle.
Bénis-les dans ton champ, féconde leurs sillons;
Fais lever sous leurs mains d'abondantes moissons.

7. Le temps viendra, Seigneur, où partout ta victoire
Signalera ton nom, fera briller ta gloire;
L'Eglise, en triomphant, au céleste séjour,
Dans de pieux transports redira ton amour
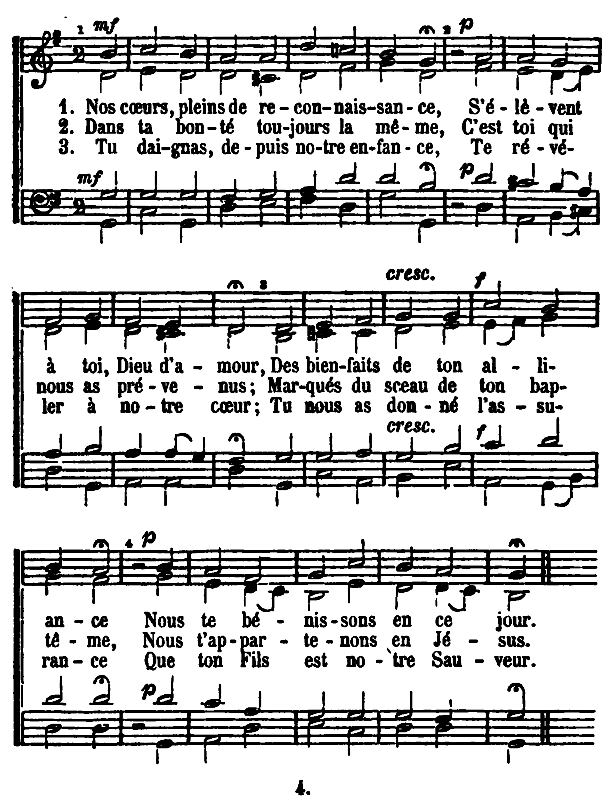
CANTIQUE 65.



4.

Oui, cher enfant ! par sa grâce infinie,
Que le Seigneur daigne bénir ta vie !
Sur toi, Jésus met le sceau de sa paix ;
Vis donc pour lui, vis heureux à jamais !

CANTIQUE 66.



4.

Oui, nous savons que sur la terre,
Jésus est venu pour souffrir,
Et que sur la croix du Calvaire,
Il est mort pour nous affranchir.

5.

Oui, nous savons que ta Parole
N'est que lumière et sainteté ;
Qu'elle éclaire, instruit et console
Pour le ciel et l'éternité.

6.

Quel bonheur, quelle sainte joie
D'être à toi, de t'appartenir,
De marcher en paix dans ta voie,
De t'aimer et de te servir.

7.

Mais, hélas! dans notre faiblesse,
Nous ne pouvons suivre ta loi,
Si par ton Esprit de sagesse
Tu ne raffermis notre foi.

8.

Partout le péché nous menace,
Partout il vient nous assaillir ;
Viens donc, Seigneur, viens, par ta grâce,
Nous délivrer et nous bénir.

9.

Au bon Berger qui nous appelle,
Ton saint Esprit nous conduira ;
Et cet ami, tendre et fidèle,
Dans son bercail nous gardera.



CANTIQUE 67.

1. Jé-sus, quand ta voix nous ap-pel-le Au re-pas
2. Cha-que fois qu'à la sain-te ta-ble Tu nous re-
3. J'as-sis-te à ta lon-gue a-go-ni-e, Je te con-

sa-cré des croy-ants, Ton di-vin a-mour se ré-vè-le
dis : « Ve-nez à moi ! » Je sens, ô Sau-veur cha-ri-ta-ble,
tem-ple sur la croix ; Mais malgré ton i-gno-mi-ni-e,

Aux cœurs trou-blés et re-pen-tants ; Tu viens pour nous don-
Se ra-ni-mer ma fai-ble foi. Ce pain, ce vin, quel
Je te re-con-nais, Roi des rois ; Et c'est pour moi, pau-

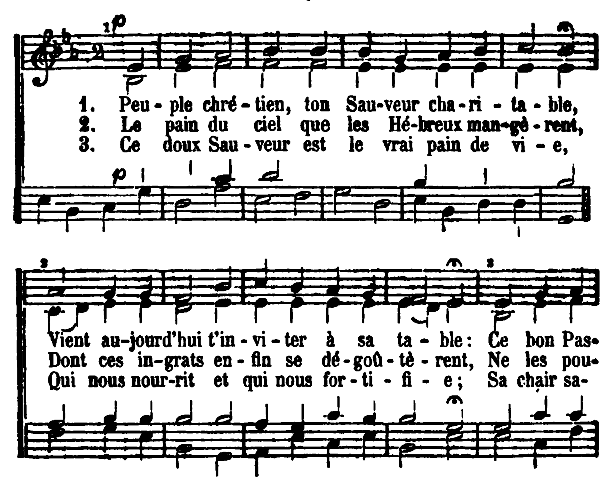
ner ta paix, Ta paix qui ne trom-pe ja-mais.
sou-ve-nir ! Je te vois souf-frir et mou-rir.
vre pé-cheur, Que tu mou-rus, ô mon Sau-veur !
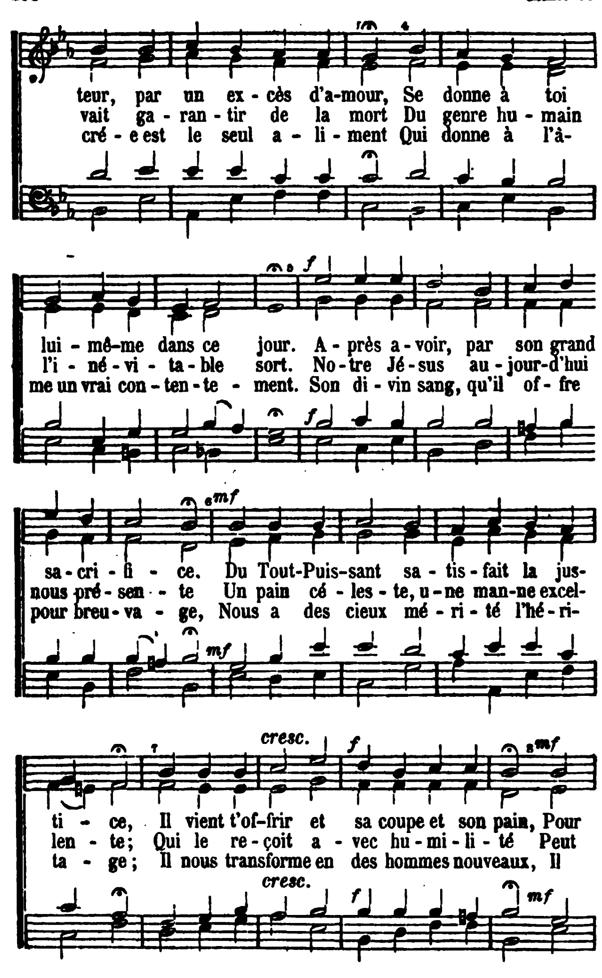
4. Ton sacrifice me délivre,
Tu fus navré pour mes forfaits ;
C'est ta mort qui me fait revivre,
Tes tourments me rendent la paix ;
Je trouve à ce repas sacré
De ta grâce un gage assuré.
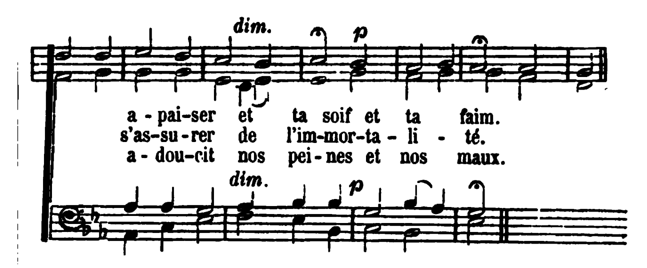
5. O Christ, si ma reconnaissance
Pouvait égaler ton amour !
Et si pour prix de ta souffrance
Je t'offrais mon cœur sans retour !
Mais, hélas ! ce cœur languissant
A se changer est impuissant.

6. Oh ! viens à moi, je t'en supplie,
Mon Dieu, toi qui m'as racheté ;
Donne-moi ton Esprit de vie,
De foi, d'amour, de sainteté.
Remplis-moi d'une sainte ardeur
En m'unissant à mon Sauveur !

CANTIQUE 68.




teur, par un ex - cès d'a-mour, Se donne à toi
vait ga - ran - tir de la mort Du genre hu - main
cré - e est le seul a - li - ment Qui donne à l'â-
lui - mê-me dans ce jour. A - près a - voir, par son grand
l'i - né - vi - ta - ble sort. No-tre Jé - sus au - jour-d'hui
me un vrai con - ten - te - ment. Son di - vin sang, qu'il of - fre
sa - cri - fi - ce. Du Tout-Puis-sant sa - tis - fait la jus-
nous pré - sen - te Un pain cé - les - te, u - ne man-ne excel-
pour breu - va - ge, Nous a des cieux mé - ri - té l'hé - ri-
ti - ce, Il vient t'of-frir et sa coupe et son pain, Pour
len - te; Qui le re - çoit a - vec hu - mi - li - té Peut
ta - ge; Il nous transforme en des hommes nouveaux, Il
f
mf
cresc.
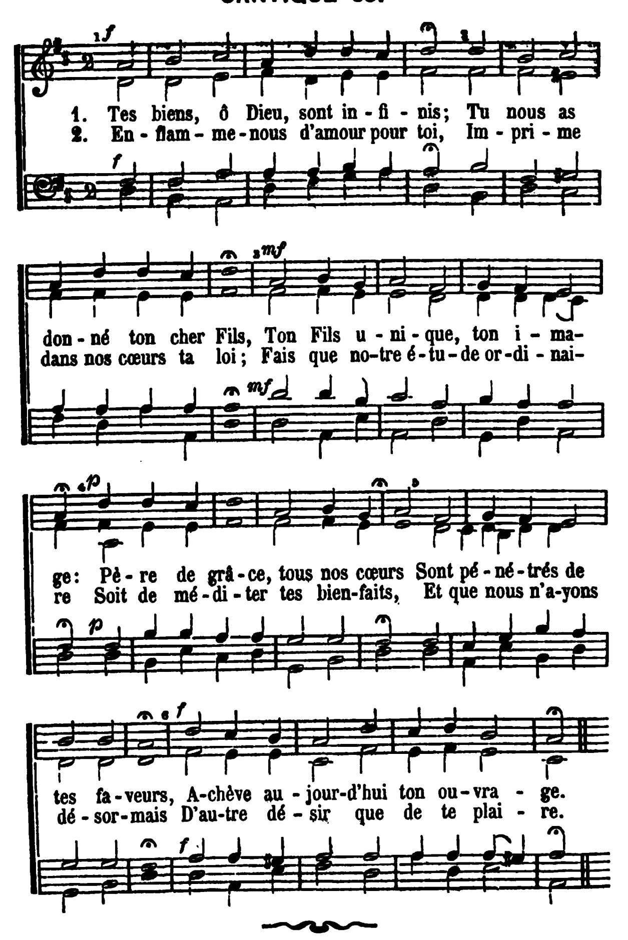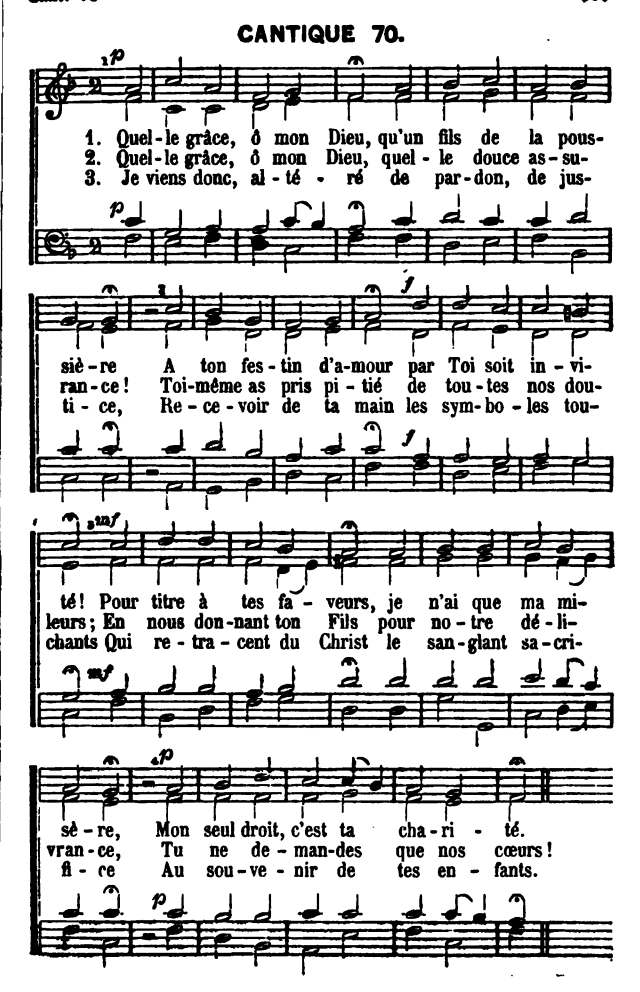


4. Quiconque en boit n'a plus l'âme altérée,
Ni d'honneurs vains et de courte durée,
Ni de trompeurs et criminels plaisirs :
Il sait en Dieu borner tous ses désirs,
Il meurt au monde, il renonce à soi-même,
Il ne vit plus que pour Jésus qu'il aime ;
Il est toujours prêt à sacrifier
Ses biens, ses jours, pour le glorifier.

5. Mais qui pourrait ainsi manger et boire,
Le corps sacré, le sang du Roi de gloire?
C'est le chrétien qui, plein de charité,
Croit en Jésus mort et ressuscité.
Qui, s'appliquant son parfait sacrifice,
Cherche en lui seul sa vie et sa justice.
Heureux celui qui reçoit dans son cœur
Ce glorieux et divin Rédempteur.

6. Heureux celui qui t'est toujours fidèle,
Seigneur Jésus, et qui, brûlant de zèle,
Te suit partout t'embrassant par la foi !
A qui peut-on, Seigneur, aller qu'à toi ?
Tu nous promets une vie éternelle,
Tu nous promets une gloire immortelle,
Toi seul nous peux faire entrer dans les cieux,
C'est vers toi seul que nous tournons les yeux.

CANTIQUE 69.
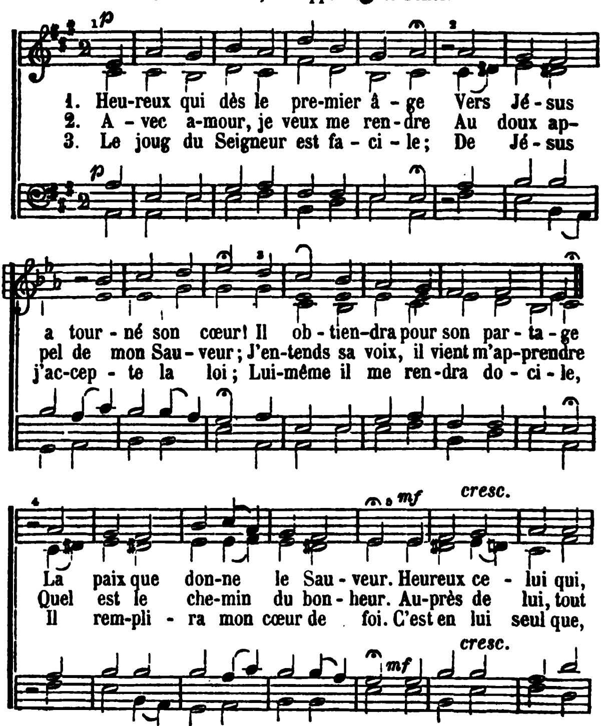

1. Tes biens, ô Dieu, sont in - fi - nis; Tu nous as
2. En - flam - me - nous d'amour pour toi, Im - pri - me
don - né ton cher Fils, Ton Fils u - ni - que, ton i - ma-
dans nos cœurs ta loi; Fais que no-tre é - tu - de or - di - nai-
ge: Pè - re de grâ - ce, tous nos cœurs Sont pé - né - trés de
re Soit de mé - di - ter tes bien-faits, Et que nous n'a-yons
tes fa - veurs, A-chève au - jour-d'hui ton ou - vra - ge.
dé - sor - mais D'au-tre dé - sir que de te plai - re.

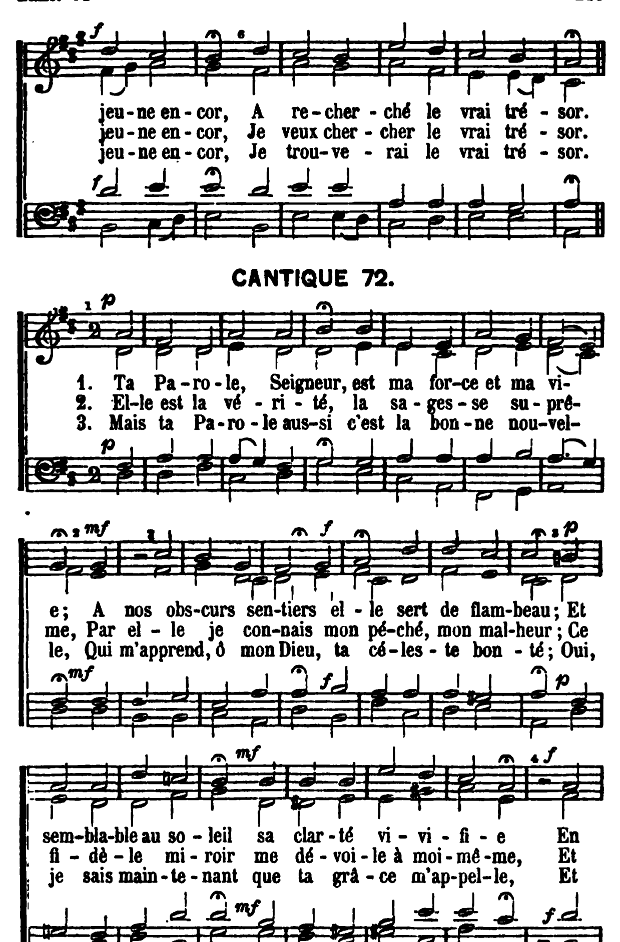

CANTIQUE 70.
1. Quel-le grâce, ô mon Dieu, qu'un fils de la pous-
2. Quel-le grâce, ô mon Dieu, quel-le douce as-su-
3. Je viens donc, al-té-ré de par-don, de jus-
siè-re A ton fes-tin d'a-mour par Toi soit in-vi-
ran-ce! Toi-même as pris pi-tié de tou-tes nos dou-
ti-ce, Re-ce-voir de ta main les sym-bo-les tou-
té! Pour titre à tes fa-veurs, je n'ai que ma mi-
leurs; En nous don-nant ton Fils pour no-tre dé-li-
chants Qui re-tra-cent du Christ le san-glant sa-cri-
sè-re, Mon seul droit, c'est ta cha-ri-té.
vran-ce, Tu ne de-man-des que nos cœurs!
fi-ce Au sou-ve-nir de tes en-fants.

4. Toi qui m'as tant aimé, qui lavas ma souillure,
Qui dans mon cœur troublé fis descendre la paix,
O Jésus, pain du ciel! deviens ma nourriture
Et qu'en toi je vive à jamais.
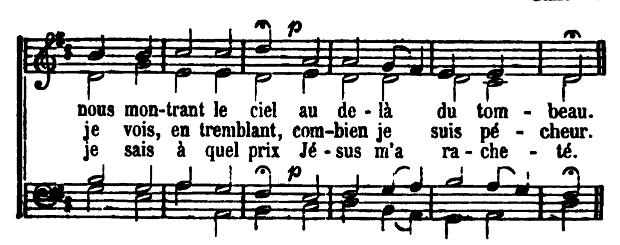
CANTIQUE 71.

On peut chanter ce cantique à deux voix, en supprimant le Ténor et la Basse, ou à trois voix, en supprimant le Ténor.





jeu-ne en-cor, A re-cher-ché le vrai tré-sor.
jeu-ne en-cor, Je veux cher-cher le vrai tré-sor.
jeu-ne en-cor, Je trou-ve-rai le vrai tré-sor.
CANTIQUE 72.
1. Ta Pa-ro-le, Seigneur, est ma for-ce et ma vi-
2. El-le est la vé-ri-té, la sa-ges-se su-prê-
3. Mais ta Pa-ro-le aus-si c'est la bon-ne nou-vel-
e; A nos obs-curs sen-tiers el-le sert de flam-beau; Et
me, Par el-le je con-nais mon pé-ché, mon mal-heur; Ce
le, Qui m'apprend, ô mon Dieu, ta cé-les-te bon-té; Oui,
sem-bla-ble au so-leil sa clar-té vi-vi-fi-e En
fi-dè-le mi-roir me dé-voi-le à moi-mê-me, Et
je sais main-te-nant que ta grâ-ce m'ap-pel-le, Et



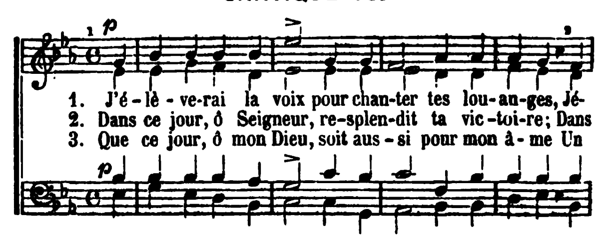
4. Par ta Parole, ô Dieu, tu révèles ton être,
Ta grandeur, ton conseil, la gloire de ton nom ;
Par elle notre cœur apprend à te connaître,
Père de Jésus-Christ, Dieu juste autant que bon.
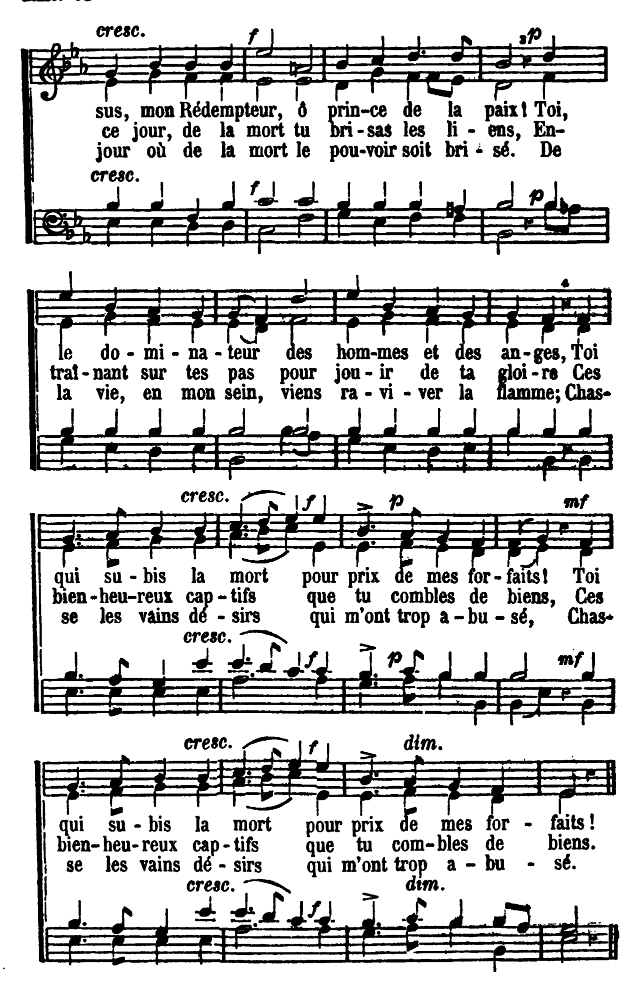
5. Ta Parole soutient notre âme dans ses luttes,
Quand le mal veut sur nous reprendre son pouvoir ;
Elle nous raffermit après de tristes chutes ;
En face de la mort elle nous rend l'espoir.

6. Heureux celui qui croit ta divine Parole
Et reçoit en son cœur le don de ton Esprit ;
Heureux qui, détourné de ce monde frivole,
S'est assis humblement aux pieds de Jésus-Christ !

7. Par ta Parole, ô Dieu ! par ta puissante grâce,
Régénère mon cœur et viens régner en moi ;
Jusqu'au jour bienheureux où je verrai ta face,
Qu'ici-bas en croyant je marche devant Toi !

CANTIQUE 73.
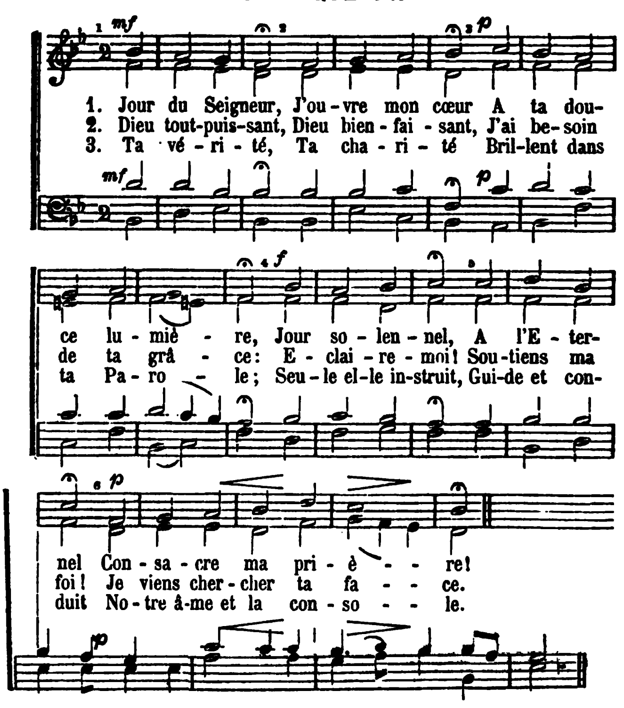



cresc.
f
sp
sus, mon Rédempteur, ô prin-ce de la paix! Toi,
ce jour, de la mort tu bri-sas les li - ens, En-
jour où de la mort le pou-voir soit bri - sé. De
cresc.
f
p
le do - mi - na - teur des hom-mes et des an-ges, Toi
traî - nant sur tes pas pour jou - ir de ta gloi-re Ces
la vie, en mon sein, viens ra - vi - ver la flamme; Chas-
cresc.
f
p
mf
qui su - bis la mort pour prix de mes for - faits! Toi
bien - heu-reux cap - tifs que tu combles de biens, Ces
se les vains dé - sirs qui m'ont trop a - bu - sé, Chas-
cresc.
f
p
mf
cresc.
f
dim.
qui su - bis la mort pour prix de mes for - faits!
bien-heu-reux cap - tifs que tu com-bles de biens.
se les vains dé - sirs qui m'ont trop a - bu - sé.
cresc.
f
dim.

4. Que dans ce jour sacré, je relève la tête
Vers les cieux où seront les biens sûrs et parfaits;
Que dans le saint repos de ces instants de fête,
Aux sources du bonheur je m'abreuve à longs traits. *(bis)*

5. Quand il faudra, demain, aux travaux de la terre
Me livrer de nouveau jusqu'au septième jour,
Que ce Dimanche heureux, sur la semaine entière,
Verse un parfum de paix, d'espérance et d'amour! *(bis)*
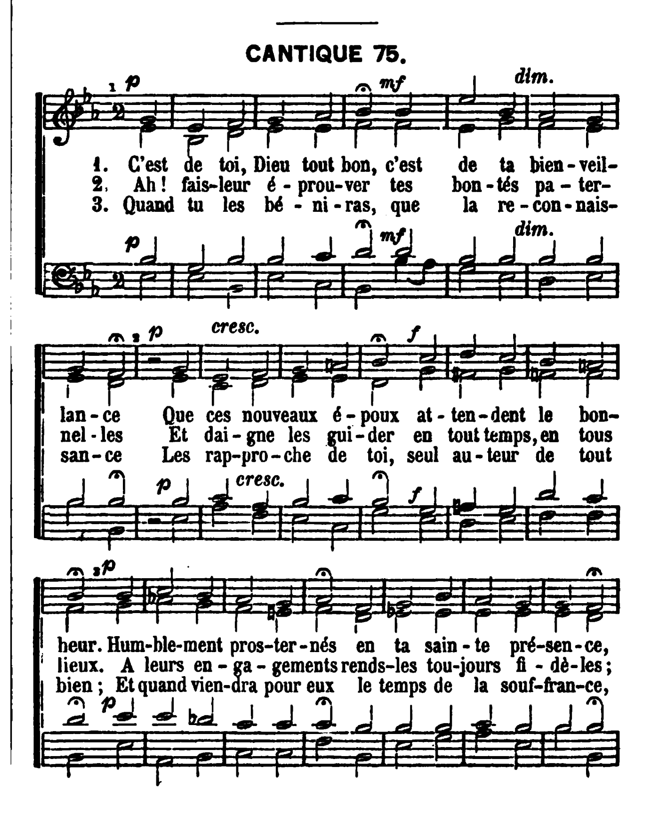
CANTIQUE 74.
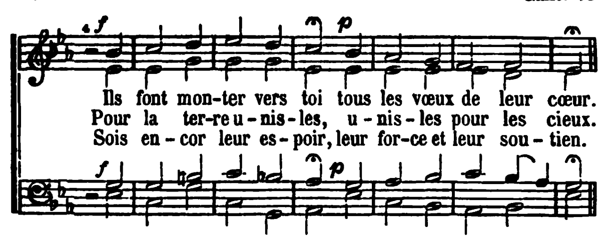


4. J'entends ta voix, — Tes saintes lois
Ne sont pas difficiles ;
Viens les graver, — les conserver
Dans des âmes dociles.

5. Que ton Esprit, — O Jésus-Christ,
Habite dans notre âme ;
Que, chaque jour, — Ton saint amour
L'embrase de sa flamme.

CANTIQUE 75.

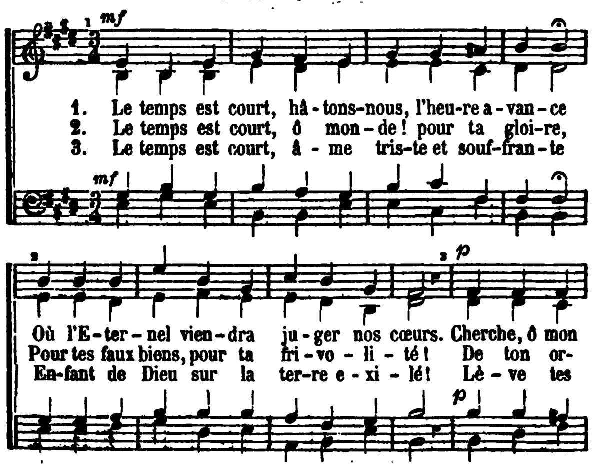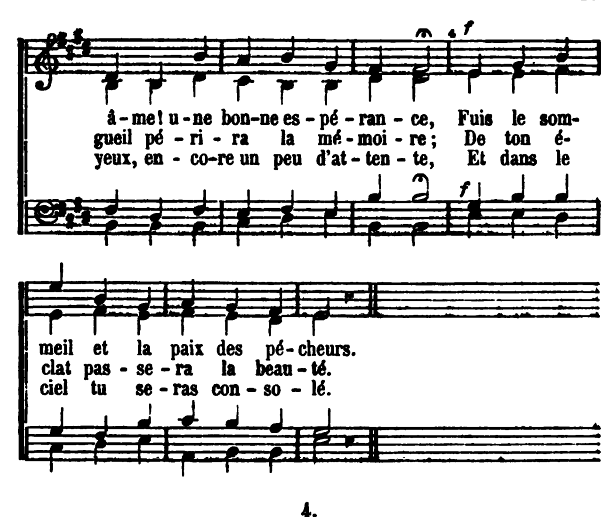




4. Montre-leur, au delà du court pèlerinage,
Qu'ils doivent tous les deux accomplir ici-bas,
Le refuge éternel, le céleste héritage,
La victoire et la paix après tous les combats.

5. O toi, divin Epoux qui sauvas ton Eglise
Et l'aimes tendrement, sois avec ces époux!
Répands sur eux la paix que tu nous a promise,
Intercède pour eux! intercède pour nous!

CANTIQUE 76.



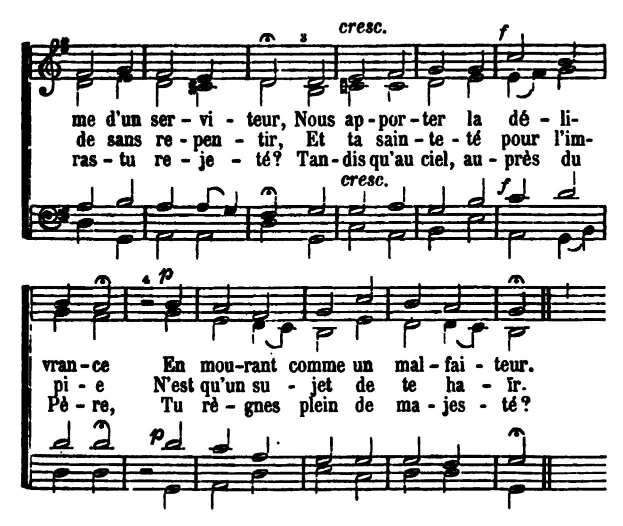


4.

Le temps est court pour finir notre tâche :
A l'œuvre donc, puisqu'il est encor jour!
Agis, chrétien, et combats sans relâche ;
Ton maître vient, sois prêt pour son retour!

CANTIQUE 77.





4.

Comme l'éclair qui fend la nue,
Un jour, le Seigneur paraîtra.
Oh ! que de gloire en sa venue !
Le monde alors le connaîtra.
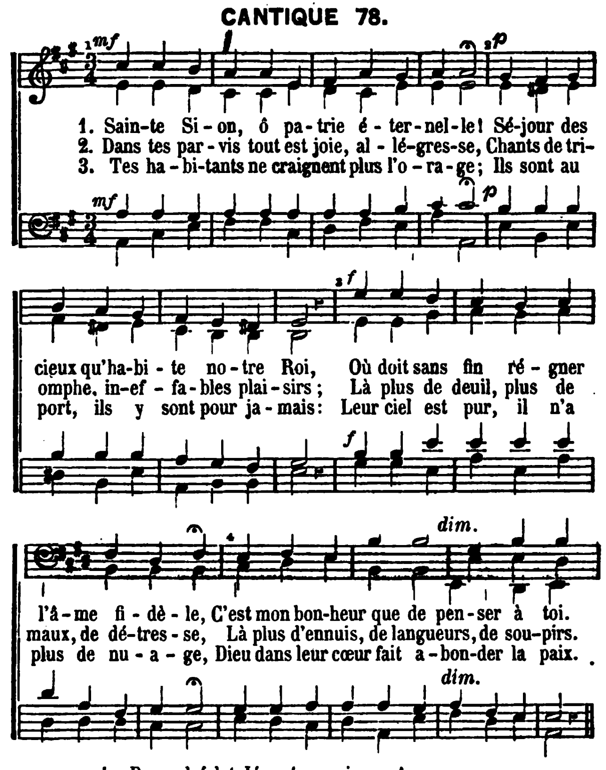
5.

Tu règneras en ta justice,
Toi qui mourus dans les douleurs.
Plus de honte en ton sacrifice !
Pour nous, plus de deuil, plus de pleurs !

6.

Méconnu par la foule impie,
Mais héritier de ton amour,
Oh ! que ton peuple veille et prie
Dans l'attente de ton retour !

CANTIQUE 78.
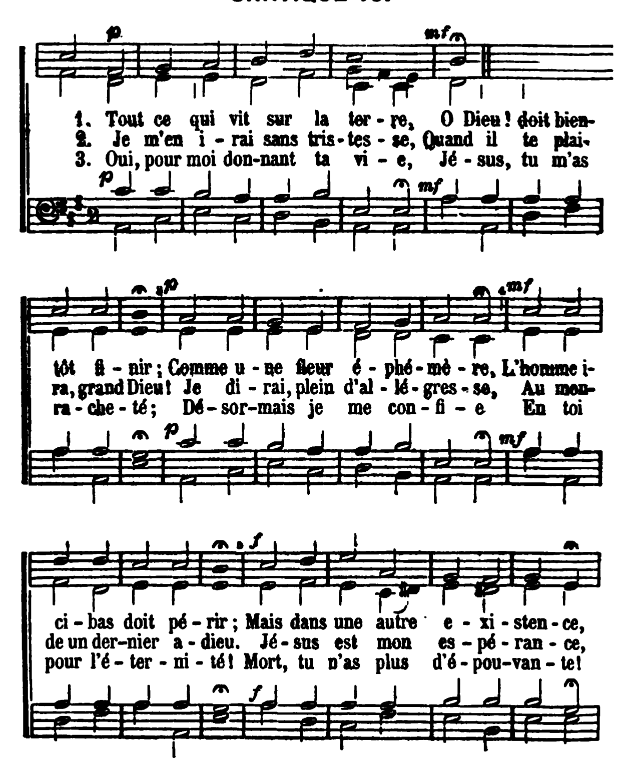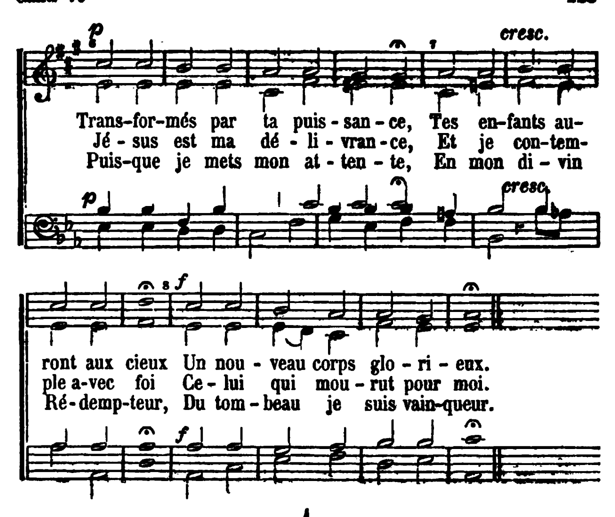


4. De quel éclat Jésus les environne!
Ah! je les vois tout brillants de clarté;
Rien ne saurait y flétrir leur couronne;
Leur vêtement est l'immortalité.

5. Pour les élus il n'est plus d'inconstance;
Tout est soumis aux lois de son amour;
Sur eux le mal a perdu sa puissance,
C'est Dieu qui règne en l'éternel séjour.

6. O mon Sauveur! qui par ton sacrifice
Aux rachetés ouvris ces nouveaux cieux,
Tu m'as couvert de ta sainte justice:
Vers ta Sion j'élève en paix mes vœux.

CANTIQUE 79.
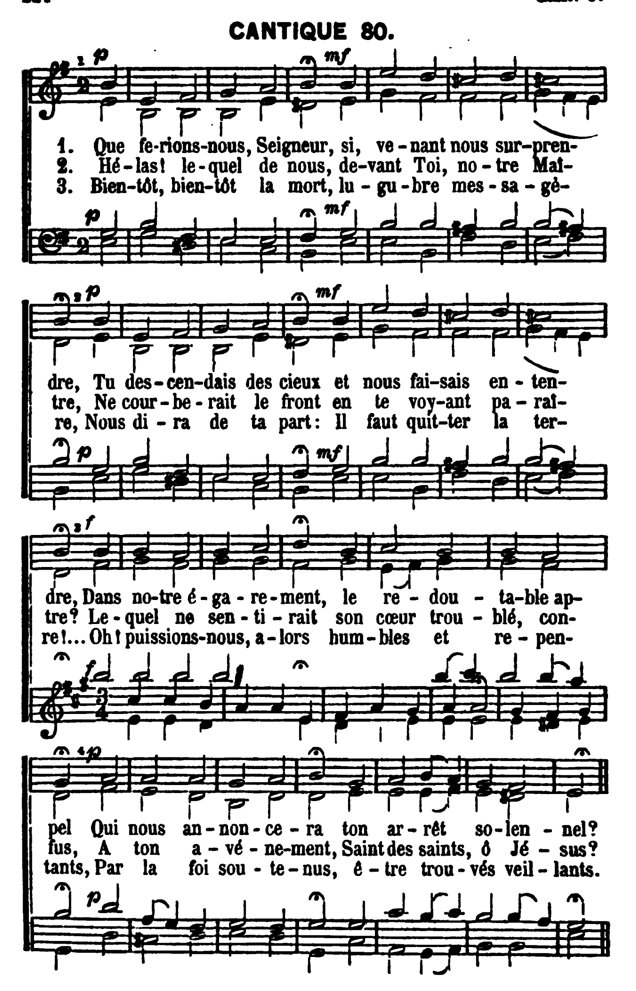




4.

Avec les saints et les anges,
Autour d'un trône éclatant,
Je chanterai les louanges
Du Dieu tout bon, tout puissant.
Oh! quel sublimes cantiques,
Oh! quels concerts magnifiques,
Quels accents harmonieux
Retentissent dans les cieux!

5.

Tout rayonnant de lumière,
De grâce et de majesté,
Je te bénirai, mon Père,
Dans l'éternelle cité.
Voici le jour de victoire
Et la couronne de gloire!
Voici la céleste paix
Qui ne finira jamais!

CANTIQUE 80.


p
mf
1. Que fe-rions-nous, Seigneur, si, ve-nant nous sur-pren-
2. Hé-las! le-quel de nous, de-vant Toi, no-tre Maî-
3. Bien-tôt, bien-tôt la mort, lu-gu-bre mes-sa-gè-
dre, Tu des-cen-dais des cieux et nous fai-sais en-ten-
tre, Ne cour-be-rait le front en te voy-ant pa-raî-
re, Nous di-ra de ta part: Il faut quit-ter la ter-
f
dre, Dans no-tre é-ga-re-ment, le re-dou-ta-ble ap-
tre? Le-quel ne sen-ti-rait son cœur trou-blé, con-
re!... Oh! puissions-nous, a-lors hum-bles et re-pen-
pel Qui nous an-non-ce-ra ton ar-rêt so-len-nel?
fus, A ton a-vé-ne-ment, Saint des saints, ô Jé-sus?
tants, Par la foi sou-te-nus, ê-tre trou-vés veil-lants.

4.

Oui, nous voulons tenir notre lampe allumée,
Pour attendre l'Epoux ; et notre âme animée
D'un saint amour pour toi n'aura plus de frayeur :
Le Juge qui viendra, c'est notre Rédempteur.

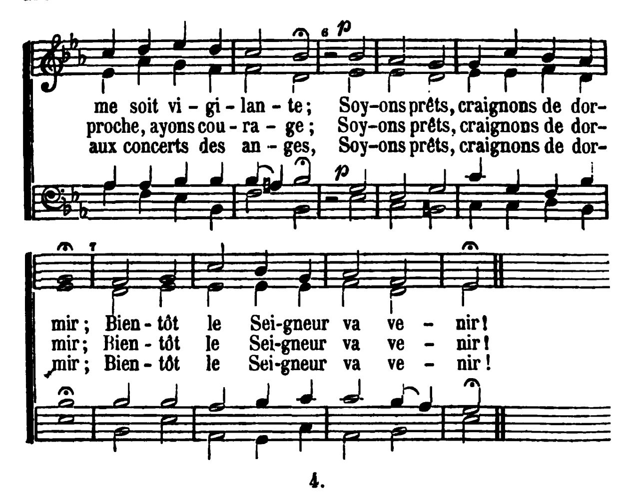


CANTIQUE 81.

1. Vers Jé-sus é-le-vons les yeux. Bien-tôt ce
2. Jé-sus nous a dit qu'i-ci-bas Nous de-vons
3. Tra-vail-lons, car le temps s'en-fuit ; Ce jour qui

Roi vic-to-ri-eux Re-des-cen-dra du haut des cieux.
tous, à cha-que pas, Sou-te-nir de nouveaux com-bats ;
s'é-cou-le sans bruit Vers l'é-ter-ni-té nous con-duit.

Dans cet-te glo-ri-eu-se at-ten-te, Que no-tre â-
Mais de ce court pè-le-ri-na-ge Le ter-me est
Ah ! jus-qu'au jour où nos lou-an-ges S'u-ni-ront
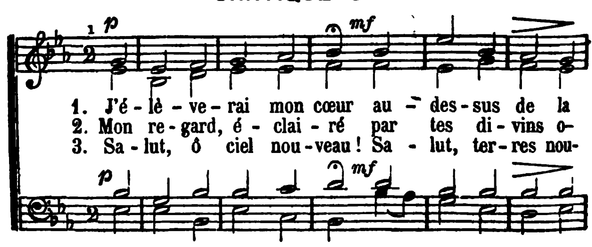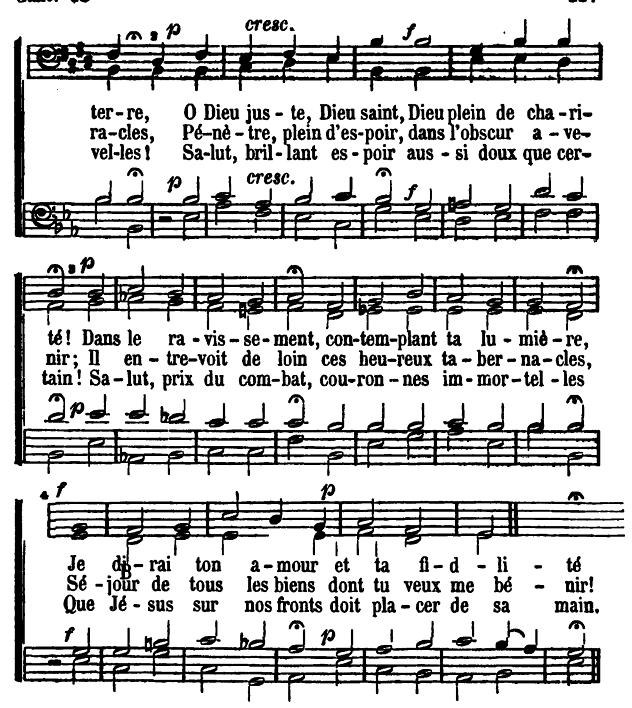


4.

Jésus! que ton puissant secours
De nos instants règle le cours ;
Apprends-nous à compter nos jours,
Et remplis nos cœurs de sagesse !
Toi qui connais notre faiblesse,
Tiens-nous prêts, selon ton désir,
Pour le jour où tu dois venir !



CANTIQUE 82.
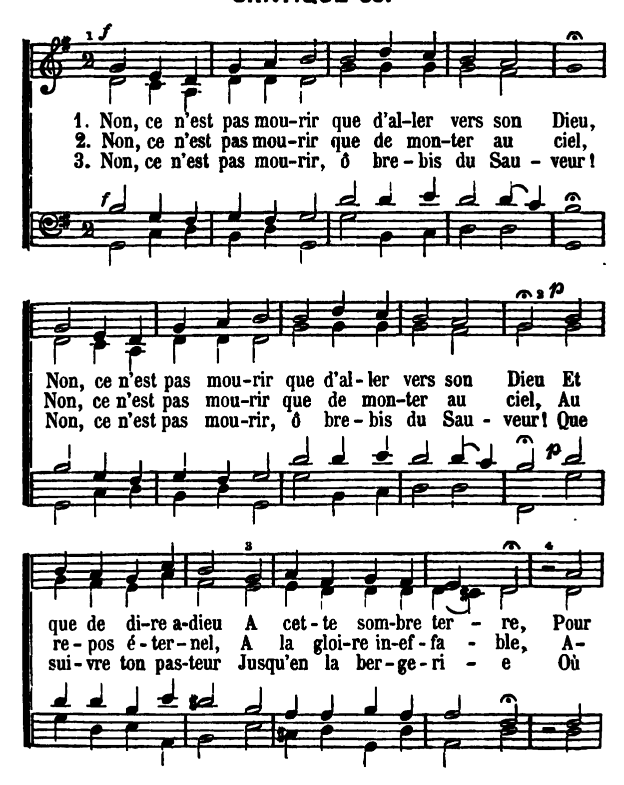




4. Pleurs, tourments, vains regrets, trompeuses espérances,
Tristes plaisirs, péchés encor plus odieux,
Cortége de remords, d'ennuis et de souffrances,
Vous ne me suivrez pas dans les célestes lieux.

5. Sur le seuil éclatant du séjour de la gloire,
Que doit m'ouvrir, un jour, Jésus, mon Rédempteur,
Quiconque sut aimer, sut espérer et croire,
Trouve pour l'accueillir la paix et le bonheur.
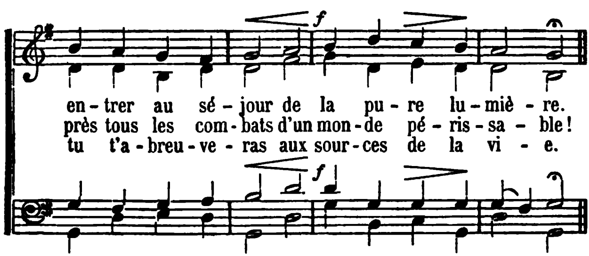
6. Bien-aimés du Seigneur, âmes victorieuses,
Que Jésus retira dans le sein paternel,
Je veux suivre, après vous, ses traces glorieuses
Pour entrer comme vous au séjour éternel!

7. Céleste rendez-vous de l'amitié chrétienne,
A ton sublime appel je ne manquerai pas!
Jésus, dans tes sentiers, que ta main me soutienne,
Je sortirai vainqueur du monde et du trépas!

CANTIQUE 83.



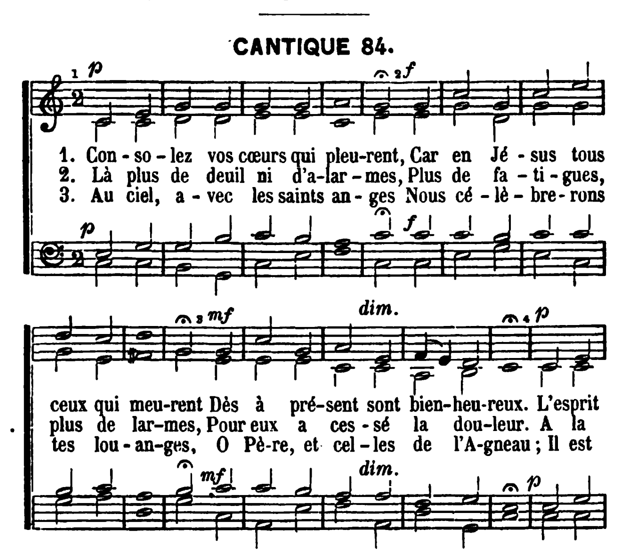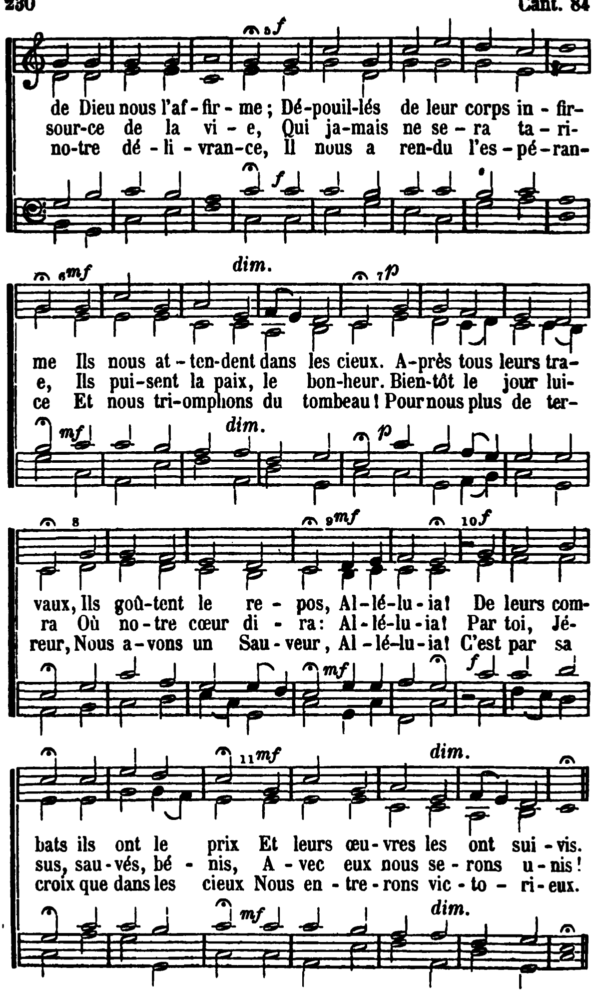




4 Non, ce n'est pas mourir que d'aller à Jésus, (*bis*)
Au milieu des élus
De chanter sa victoire
Et d'être couronné d'allégresse et de gloire.

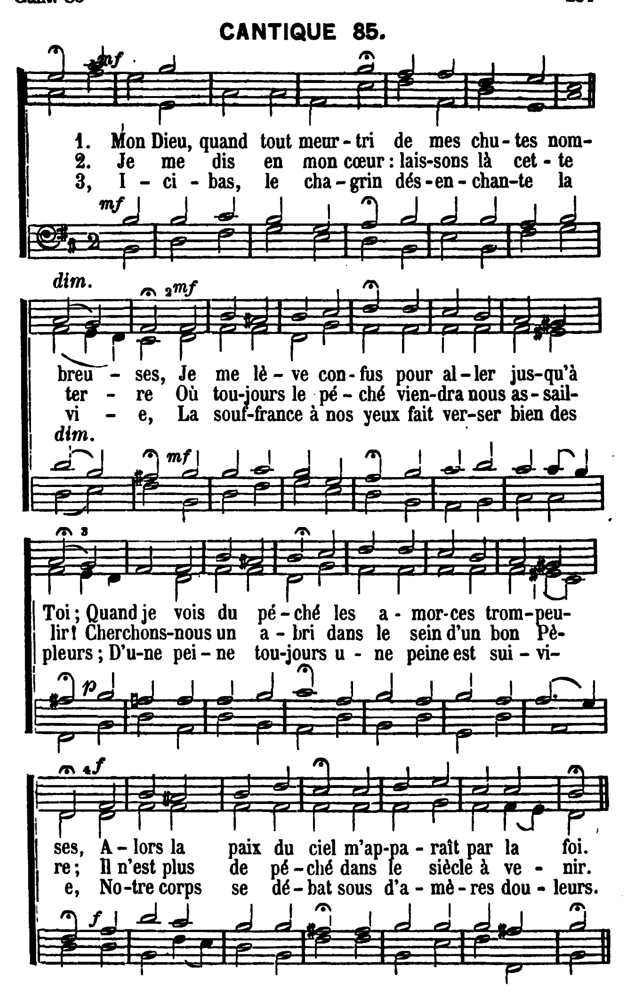
5. Non, ce n'est pas mourir!... Trésors de vérité, (*bis*)
D'amour, de sainteté,
O sources de la vie,
Vous jaillirez sans fin pour mon âme ravie.

CANTIQUE 84.




5 f
de Dieu nous l'af - fir - me ; Dé-pouil-lés de leur corps in - fir-
sour-ce de la vi - e, Qui ja-mais ne se - ra ta - ri-
no-tre dé - li - vran-ce, Il nous a ren-du l'es - pé - ran-
f
6 mf dim. 7 p
me Ils nous at - ten-dent dans les cieux. A-près tous leurs tra-
e, Ils pui-sent la paix, le bon-heur. Bien-tôt le jour lui-
ce Et nous tri-omphons du tombeau ! Pour nous plus de ter-
mf dim. p
8 9 mf 10 f
vaux, Ils goû-tent le re - pos, Al-lé-lu-ia ! De leurs com-
ra Où no-tre cœur di - ra : Al-lé-lu-ia ! Par toi, Jé-
reur, Nous a-vons un Sau-veur, Al-lé-lu-ia ! C'est par sa
mf f
11 mf dim.
bats ils ont le prix Et leurs œu-vres les ont sui - vis.
sus, sau-vés, bé - nis, A - vec eux nous se - rons u - nis !
croix que dans les cieux Nous en - tre - rons vic - to - ri - eux.
mf dim.

CANTIQUE 85.


mf
1. Mon Dieu, quand tout meur-tri de mes chu-tes nom-
2. Je me dis en mon cœur : lais-sons là cet-te
3, I-ci-bas, le cha-grin dés-en-chan-te la
mf
dim.
2mf
breu-ses, Je me lè-ve con-fus pour al-ler jus-qu'à
ter-re Où tou-jours le pé-ché vien-dra nous as-sail-
vi-e, La souf-france à nos yeux fait ver-ser bien des
dim.
mf
3
Toi ; Quand je vois du pé-ché les a-mor-ces trom-peu-
lir ! Cherchons-nous un a-bri dans le sein d'un bon Pè-
pleurs ; D'u-ne pei-ne tou-jours u-ne peine est sui-vi-
p
4f
ses, A-lors la paix du ciel m'ap-pa-raît par la foi.
re ; Il n'est plus de pé-ché dans le siècle à ve-nir.
e, No-tre corps se dé-bat sous d'a-mè-res dou-leurs.
f

4. Mais le Seigneur au ciel nous garde une patrie
Où ceux qui sont reçus n'auront plus à souffrir.
Tout chagrin disparaît, toute larme est tarie,
Il n'est plus de douleur dans le siècle à venir.
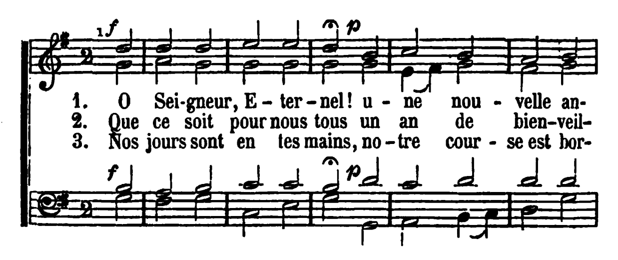
5. La mort, autour de nous, brandit sa faux tranchante,
Avant de nous frapper, nous menace toujours,
Moissonne à nos côtés et répand l'épouvante,
Nous plonge dans le deuil, empoisonne nos jours.
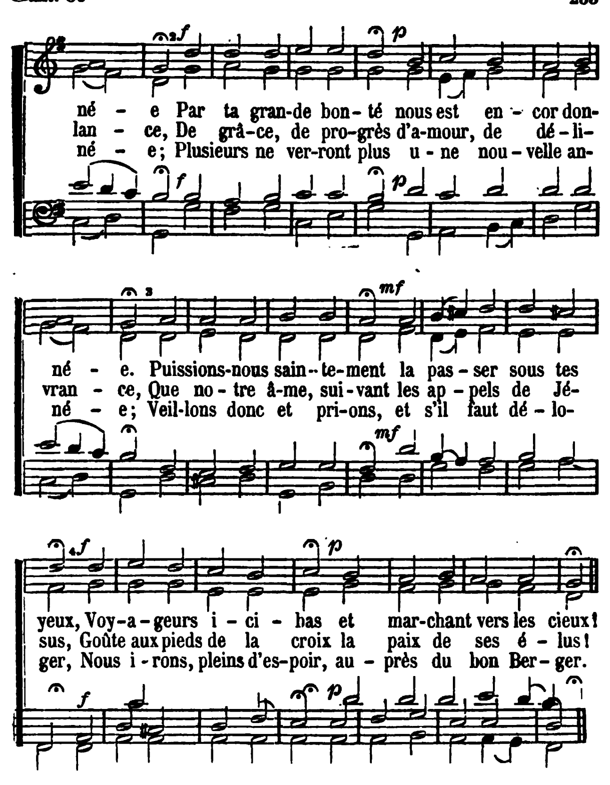
6. Mais la mort, dans le ciel, cessera de détruire;
Tout redouté qu'il est, son pouvoir doit finir;
Dieu désarme son bras et brise son empire,
La mort ne sera plus dans le siècle à venir.

7. Tous ceux qui servent Dieu le verront face à face;
Ils seront avec lui dans la sainte cité;
Ils boiront à longs traits l'eau vive de sa grâce
Et leurs jours couleront dans la félicité.

8. N'entendre autour de soi qu'ineffable harmonie,
Etre heureux d'un bonheur que rien ne peut ternir,
Et passer dans la paix une éternelle vie,
C'est le bonheur des saints dans le siècle à venir.
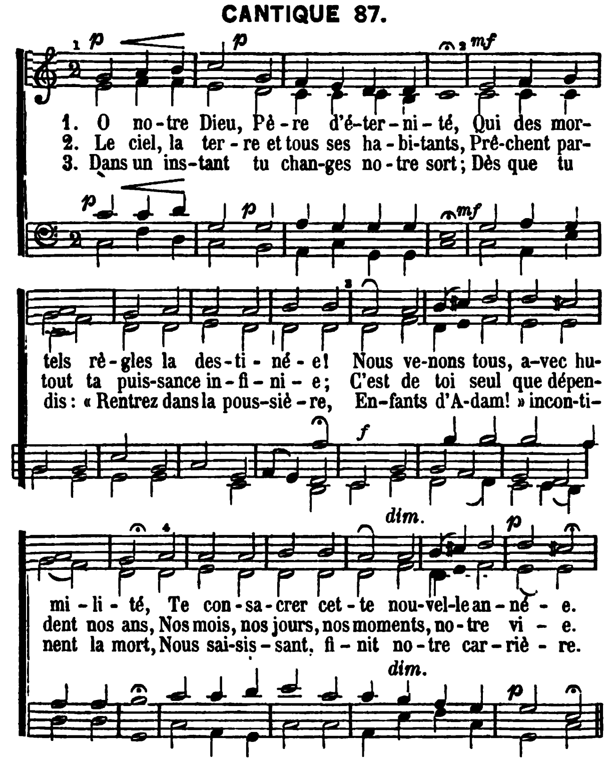
CANTIQUE 86.





4. Puissions-nous, rachetés par ton grand sacrifice,
Scellés de ton Esprit, couverts de ta justice,
Nous réjouir en toi, garder le bon dépôt!
O Seigneur Jésus, viens! Oui, Seigneur, viens bientôt!

CANTIQUE 87.



4. Nous gémissons, ô notre divin Roi,
D'avoir commis dès la plus tendre enfance,
Tant de péchés contre ta sainte loi,
Et provoqué ta sévère vengeance.

5. Pardonne-nous tous ces péchés, Seigneur;
Impute-nous la parfaite justice
De ton cher Fils, notre unique Sauveur,
Et souviens-toi de son grand sacrifice.

6. Nous te venons promettre dans ce jour
Pour ton service une ardeur éternelle,
Un cœur nouveau, brûlant d'un saint amour,
Toujours soumis, zélé, pur et fidèle.

7. Mais nous savons que nos efforts sont vains
Sans ton secours, Père de toute grâce;
Déploie en nous, misérables humains,
De ton Esprit la puissance efficace.

8. Que cet Esprit, nous conduisant toujours
Pendant le cours de toutes nos années,
Règle nos mœurs, nos désirs, nos discours,
Selon les lois que tu nous as données.

9. Enseigne-nous que tout est vanité,
Et qu'il n'est rien ici-bas de durable;
Que les grandeurs, les plaisirs, la beauté,
Tout passe, enfin, et tout est périssable.

10. Fais nous connaître et comprendre, Seigneur,
Que notre vie est un torrent rapide,
Une ombre, un songe, un éclair, une fleur,
Une vapeur qui n'a rien de solide.

11. Rends cette année heureuse à tes enfants;
De mille biens qu'elle soit couronnée;
Que tes élus soient toujours triomphants
Et réjouis ton Eglise affligée.

12. Préserve-nous de fâcheux accidents;
Mais si tu veux finir notre carrière,
El s'il te plaît de terminer nos ans,
Prépare-nous à notre heure dernière.

13. Fais que t'aimant, nous vivions saintement,
Dans la justice et dans la tempérance,
En attendant l'heureux avénement
De ton cher Fils, notre unique espérance.

FIN DES CANTIQUES



PSAUME XLII (42).

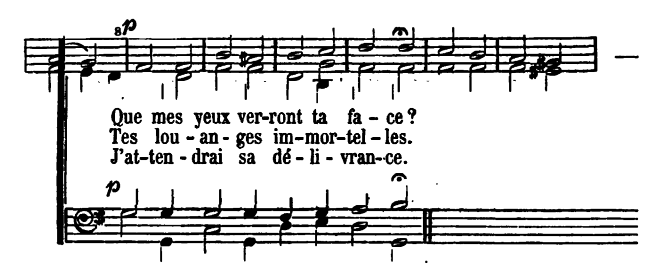
avec le rythme.

1. Comme un cerf al - té - ré brâ - me, A - près le cou-rant
2. Pour pain je n'ai que mes lar - mes, Et nuit et jour en
3. Mais quel cha-grin te dé - vo - re? Mon â - me, ras - su-

des eaux, Ain - si sou - pi - re mon â - me, Seig-neur, a-
tout lieu, Lorsqu'en mes du - res a - lar - mes On me dit:
re - toi; Es - père en Dieu, car en - co - re Il se - ra

près tes ruis-seaux. Elle a soif du Dieu vi - vant, Et s'é-crie
Que fait ton Dieu? Je re - gret - te la sai - son Où j'al-lais
lou - é par moi, Quand d'un re - gard seu - le - ment Il gué - ri

en le sui - vant: on Dieu, mon Dieu, quand se - ra - ce
en ta mai - son Chan-tant a - vec les fi - dè - les
ra mon tour-ment. Même au fort de ma souf-fran - ce



4 (5).

Les torrents de ta colère
Sur moi cent fois ont passé;
Mais par ta grâce j'espère
Qu'enfin l'orage est cessé.
Tu me conduiras le jour,
Et moi, la nuit, à mon tour,
Louant ta majesté sainte,
Je t'invoquerai sans crainte.

5 (7).

Pourquoi donc, mon âme, encore,
T'abattre avec tant d'effroi?
Espère au Dieu que j'adore,
Il sera loué de moi.
Un regard dans sa faveur
Me dit qu'il est mon Sauveur,
Et c'est aussi lui, mon âme,
Qu'en tous mes maux je réclame.

PSAUMES ET CANTIQUES SUR LA MÊME MÉLODIE.

Psaumes 5, 64.
Psaumes 24, 95, 111, 113. — Cantiques 23, 25, 33, 69.
Psaume 32. — Cantique 68.
Psaumes 33, 67.
Psaumes 36, 68.
Psaumes 66, 98, 118. — Cantiques 12, 30.
Psaumes 77, 86.
Psaume 84. — Cantique 31.
Psaumes 100, 134.
Psaumes 117, 127.
Cantiques 1, 11, 24, 83.
Cantiques 3, 63, 75, 82.
Cantiques 4, 60, 64, 86.
Cantiques 6, 70.
Cantiques 16, 35.
Cantiques 17, 52.
Cantiques 28, 59.
Cantiques 29, 61.
Cantiques 32, 39, 51.
Cantiques 37, 72.
Cantiques 38, 85.
Cantiques 42, 73.
Cantiques 44, 66, 77.
Cantiques 45, 84.
Cantiques 48, 55.

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GENTON & DUTOIT.

RECUEIL de Cantiques







